Crise à France 2:

Albert du Roy,

de la rédaction,

ALBERT DU ROY, âgé de 59 ans,

directeur général-adjoint de

Prance 2, chargé de la rédaction, a

démissionné de son poste, vendredi 5 juin. Le président de France Télé-

vision, Xavier Gouyou-Beauchamps,

a informé vendredi les journalistes

de France 2 de la décision d'Albert

du Roy. Ce dernier avait été nommé

le 2 juillet 1997. En annonçant la dé-

mission d'Albert du Roy,

M. Gouyou-Beauchamps a déclaré

aux journalistes réunis en confé-

rence de rédaction : « Je ne peux que

prendre acte de la situation ainsi

créée. Je me donne une dizaine de

jours pour en tirer les conséquences.

En attendant, tous les sujets et déci-

sions importants intéressant la rédac-

responsable

démissionne

■ Ce qu'a dit M. Dumas aux juges

Le président du Conseil constitutionnel interrogé, mercredi, par les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky, a pris la défense de son amie Christine Deviers-Joncour. p. 31

■ Confusion à Air France

La grève des pilotes d'Air France est entrée dans son cinquième jour. Direction et syndicats devaient se revoir, vendredi, pour une troisième séance de négociations. p. 18

☐ Charles Millon réunit La Droite

Le mouvement du président du conseil régional Rhône-Alpes voit sa démarche entravée par la mise en place de l'Alliance n. 8

☐ Hausse des taux en Grande-Bretagne

Le durcissement de la politique monétaire va handicaper les industriels anglais. p. 16 et 17

■ Les coq-à-l'âne des Lalanne



Claude et François-Xavier Lalanne jouent sur le moulage et la galvano-plastie pour sculpter de curieuses œuvres croisées, comme ce *Choupatte* (photo). p. 24

☐ Procès Piat : l'aveu

Lucien Ferri a reconnu devant la cour d'assises du Var être l'auteur du meurtre de la députée Yann Piat. p. 9

□ Divergences entre Bonn et Paris

A Luxembourg, la France a réaffirmé son souhait d'un véritable « gouvernement économique », à la différence de l'Allemagne. p. 2

☑ Un village turc au cœur de Paris

Travailleurs immigrés, réfugiés politiques et anciens maquisards kurdes reproduisent leur mode de vie dans le 10° arrondissement de la capitale. p. 13

☐ La finance en équation

Les operateurs des marchés financiers s'appuient de plus en plus sur les outils mathématiques. p. 22

Allemagne, 3 DM; Antilhes-Gayane, 9 F; Autoiche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 18 KRD; Capsone, 22 FTA; Grarde-Breagne, 1£; Gréca, 450 DH; Irlanda, 140 £; fizike, 2800 1; Lusembourg, 46 FL; Marca, 40 DH; Norvige, 14 KRN; Psys-Bes, 3 FL; Portugal CON, 250 PTE; Réunion, 9 F; Schegal, 80 F CFA; Sudde, 18 KRS; Suizee, 2,10 FS; Tunion, 1,2 Din; USA (NV), 25; USA (others), 2,50 \$



L'opération « Mains propres » en Corse

Au sein de la haute administration, de nombreux postes vont bientôt changer de titulaires
 L'inspection des affaires sociales enquête sur des irrégularités financières dans le secteur sanitaire et social
 Deux enquêtes préliminaires visent la gestion du département de Corse-du-Sud

L'OPÉRATION propres » lancée, en Corse, après sinat du préfet Claude Erienac. continue. Elle va se traduire. prochainement, par de nombreux mouvements au sein de la haute administration dans Pile. Selon nos informations, le trésorier-payeur gé néral, le directeur régional de l'agriculture et de la forêt, le recteur de l'académie, le secrétaire général aux affaires corses, les secrétaires généraux des préfectures de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse ainsi que les sous-préfets de Sartène et Calvi devraient être prochainement appelés à d'autres fonctions.

Deux mois après le travail de l'inspection générale des finances (IGF) sur la gestion du Crédit agricole de l'île, une mission de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) vient, de plus, d'être chargée de contrôler les secteurs de l'emploi, de la solidarité et des hôpitaux – et notamment l'attribution du RMI. Les huit membres de cette équipe ont d'ores et déjà commencé à analyser la situation comptable



de la Cotorep, chargée des allocations aux handicapés. Les premières évaluations effectuées par les ministères avalent déjà permis de découvrir de nombreuses irrégularités, Enfin, l'ancien ministre José Rossi, président de l'assemblée de Corse, pourrait être mis en cause par deux enquêtes préliminaires. La première concerne la gestion des fonds du plan départemental d'insertion de Corse-du-Sud; la se-

conde porte sur l'examen des marchés des transports scolaires de ce département, qui était à l'époque dirigé par M. Rossi.

sont suspendus. Albert du Roy continuera à assumer la responsabilité du traitement des affaires courantes. »

Lire page 6

ge 6 Lire page 31

Cinéma : le « X » revient à la mode

ment disparu des écrans depuls les années 80. Mais sa présence sur les chaînes de cinéma câblées et son irruption dans le multimédia expliquent la renaissance du débat. Et la fin d'un consensus social sur le sujet. Les communautés homosexuelles réclament aujourd'hui une diffusion sans entrave des images pomographiques. Dans une lettre adressée à Catherine Trautmann, ministre de la culture, contre le «ixage» d'un film de Bruce Labruce, elles dénoncent une représentation à l'écran d'une sexualité « normative et hétérosexuelle ». On est loin du débat des années 70 où les mouvements féministes qualifiaient d'oppressive l'imagerie du porno.

Lire page 26

Entre amour et espionnage, le mystère des neuf lettres d'Einstein

NEW YORK de notre correspondante

L'histoire était presque trop belle: Albert Einstein, le génial physicien, avait entretenu à Princeton, pendant la deuxième guerre mondiale, une llaison passionnée avec une belle Russe qui n'était autre qu'une espionne du KGB. La révélation n'émanaît pas d'une quelconque feuille à scandales, mais de la célèbre salle des ventes Sotheby's, qui en confia habilement l'exclusivité au New York Times, avant de rendre publique l'existence de neuf lettres d'amour adressées par le savant à cette dame, Margareta Konenkova, entre novembre 1945 et juillet 1946. Cette correspondance manuscrite, en allemand, sera mise aux enchères le 26 luin.

aux enchères le 26 juin.

M™ Konenkova était l'épouse du sculpteur russe Sergueï Konenkov, qui fut chargé en 1935 de réaliser un buste en bronze du physicien. L'authenticité des lettres et des photos, soumises à Sotheby's par un membre de la famille Konenkov, ne semble pas faire de doute. Mais comment sait-on que Margarita Konenkova était une espionne et que, comme l'affirme Sotheby's, sa mission était de mettre

Einstein en contact avec son maître espion

« C'est une bonne question », nous répond Paul Needham, l'expert de Sotheby's qui a traduit les tettres et travaillé sur cette affaire : « Cela se savait dans sa famille. » Au cours de ses recherches, il tomba sur le nom de Margareta Konenkova dans l'index de la deuxième édition américaine (1995) des Mémoires, Special Tasks, de Pavel Soudoplatov, l'un des patrons du KGB, qui avait été enrichie d'une réponse à une virulente critique du Washington Post. Dans cette réponse, Soudoplatov (qui est mort depuis) affirme que l'un des deux moyens pour ses services « de recevoir des informations top secret sur la bombe atomique » était d'« endoctriner les savants pour qu'ils participent à des discussions ouvertes ».

Ainsi, Margareta Konenkova, « un agent de longue date », sous le contrôle de deux supérieurs, dont « le vice-consul soviétique à New York, Pastelniak » était chargée d' « influencer Oppenheimer et d'autres importants savants américains [le nom d'Einstein apparaît un peu plus loin] qu'elle rencontrait à Princeton ». Or le récit que fait Soudoplatov des rela-

tions des Soviétiques avec les savants américains a été vivement contesté par une multitude d'historiens dès la parution du livre en 1994. « Si la seule source de Sotheby's est le livre de Soudoplatov, relève le professeur Robert Jervis, historien à l'université Columbia, alors il y a un problème : ce livre a été profondément discrédité. » D'allleurs, si Einstein fait bien référence dans l'une de ses lettres à un consul soviétique qu'il a rencontré à la demande de Margareta Konenkova, celui-là

s'appelle Mikhaïlov, pas Pastelniak.
Peut-être, après tout, ne s'agit-il que de simples lettres d'amour: plus averti que ne veut le laisser croire Sotheby's, Einstein s'est apparemment bien gardé de laisser sa passion l'aveugler sur les possibles desseins de son amante, rentrée en URSS avec son mari après l'explosion d'Hiroshima. En tout état de cause, souligne le professeur Jervis, Einstein ne disposait pas d'informations sur la bombe atomique et l'URSS ne songealt pas encore, à cette époque, à exploiter les semiments pacifistes de savants de renom.

Sylvie Kauffmann

BOUTIQUE BOUCHERON Bijoux - Montres - Parfums - Lunettes l'attente de Lionel Jospin

variations de l'opinion, rechercher et préserver d'improbables consensus sociaux, Lionel Jospin risque-t-il de perdre le soutien d'une partie de cette « gauche de la gauche » qui, depuis quelques mois, ne cesse de critiquer sa politique ? Un an après son arrivée à Matignon, le premier ministre n'a sans doute que faire de cette question. Surfant sur la crête des iondages, il a le sentiment d'être à la fois soutenu et compris par une majorité des Français. Le premier ministre peut d'ores et déjà, au titre des grandes réformes dites de société, afficher un bilan non négligeable : emplois-jeunes.

35 heures, loi contre l'exclusion.

D'autres textes importants ne vont pas tarder à être adoptés, qui concernent aussi bien le renforcement de l'indépendance de la justice que la création de nouveaux liens familiaux. Au fond, doit aujourd'hui se demander le premier ministre, quelle importance faut-il accorder à ces critiques émanant des tenants d'une « autre politique » ? Quel crédit accorder à des mises en garde du type de celle que Pierre Bourdieu exprimait dans ces colonnes (Le Monde du 8 avril), dans un article

intitulé « Pour une gauche de gauche », au nom des « premiers floués de la démagogie piurielle » que seraient les sans-papiers, les chômeurs et les enseignants ? Ne sont-elles pas le jeu obligé d'une polgnée de jusqu'au-boutistes, adeptes de la surenchère et de la radicalité ?

A l'évidence, le premier ministre pourrait faire prévaloir dans son blian d'un an à Matignon d'excellentes raisons de garder le cap. A chaque fois que l'un de ses ministres s'est retrouvé en situation de pré-crise ~ le mouvement des chômeurs, le discussion des lois Chevenement sur l'immigration, la grève des enseignants de Seine-Saint-Denis -, il est toujours parvenu à désamorcer le conflit qui s'engageait. Flanqué de deux «ministres bulldozers» - Jean-Pierre Chevènement et Claude Allègre ~, Lionel Jospin, globalement, rassure. Mieux, Il a réussi, notamment lors de la discussion des lois Chevènement, à couper l'herbe sous le pled du Front national, le privant ainsi d'un de ses credos favoris.

Franck Nouchi Lire la suite page 14





MONICA SELES

EN S'IMPOSANT de manière expéditive en deux sets face à la Suisse Martina Hingis, classée numéro un mondiale, l'Américaine Monica Seles a ravi les spectateurs qui s'entassaient dans le court central de Roland-Garros, jeudi 4 juin. A vingt-quatre ans, une revanche sur l'adversité, trois semaines après le décès de son père et cinq ans après le coup de poignard d'un fou de tennis et... de Steffi Graf.

Lire page 23

International 2	Tableau de bord2
France6	Aujourd'bel
Sodété9	Météorologie-Jenz_2
Carnet11	Culture
Régions	Gride culturel
Horizons13	Closque
Entreprises16	Aboniements
Communication 19	Radio-Télévision
The second second	



BOUCHERON

Boutique Boucheron : 78, rue des Saints-Pères - Paris

26, Place Vendôme - Paris . 17, la Croisette - Cannes

nirait quatre fois jusqu'au lancement de la monnaie unique au 1º janvier 1999, avant les réunions mensu des ministres des finances des quinze pays membres de l'Union européenne (Ecofin) et qu'il ferait rapport aux ministres des quatre pays ne participant pas à l'euro. • DES DI-VERGENCES de vues persistantes se sont exprimées à Luxembourg entre

la France, qui avait souhaité un véritable « gouvernement économique », et l'Allemagne hostile à tout empiètement de l'Euro 11 sur l'indépendance de la Banque centrale européenne. • LES CARENCES de l'Europe sociale ont fait l'objet d'un rapport présenté jeudi par Pierre Mascovia, le ministre délégué aux affaires européennes.

Escarmouches franco-allemandes lors de la première réunion de l'« Euro 11 »

La rencontre de Luxembourg a été émaillée de polémiques mineures sur l'organisation des travaux, reflétant les divergences de vues entre la France, qui défend la prééminence du pouvoir politique, et l'Allemagne, qui veille sur l'indépendance de la Banque centrale européenne

LUXEMBOURG (Union européenne)

de notre correspondant On l'appellera donc le groupe « Euro 11 » et non pas le « Conseil de l'euro » ! Theo Waigel, le ministre allemand des finances, a obtenu satisfaction. Il voulait ainsi montrer que la réunion des ministres de l'économie et des finances des pays devant adopter la monnaie unique en 1999 n'est qu'un simple groupe de travail sans secrétariat, au statut évidemment moins noble qu'un « Conseil ». Ce groupe se réunira une fois pas mois, notamment avant le Conseil Ecofin, lequel rassemble les ministres des quinze pays membres de l'Union européenne. Pour d'obscures raisons de calendrier, les Onze « sauteront » le mois de novembre : une manière de faire sentir que le rythme mensuel n'est ni obligatoire ni indispensable...

Les petites mesquineries de cette nature out marqué, jeudi 4 juin, la première réunion de l'Euro 11, que quelques Etats membres, les Allemands principalement, hostiles à l'idée de « gouvernement économique » chère aux Français, continuent à regarder avec suspicion. « La priorité pour nous, c'est l'indépendance de la Banque centrale européenne (BCE) et la stabilité des prix », a cru devoir rappeler M. Waigel, lors de son point de presse, comme si deux conceptions de la politique monétaire et macroéconomique s'affrontaient en-

Ces joutes mineures n'ont pas gâché le plaisir de Dominique Strauss-Kahn, le ministre français de l'économie et des finances. Il a estimé que « ça c'était passé du mieux possible » et que « l'Euro II allait être un lieu de pouvoir important ». « Les Allemands. a-t-il reconnu. sont moins allants que les

outres mais ce sont des gens praematiques et, petit à petit, ils viennent, ils suivent. > De fait. M. Waigel a déclaré qu'« il n'y avait plus de divergences avec les Fran-

RELATIONS DE TRAVAIL

Gordon Brown, le chancelier de l'Echiquier qui préside les travaux des Quinze, est venu installer le nouvel organe, a écouté quelques discours, puis est reparti, laissant les Onze à leurs travaux, puisque son pays n'a pas choisi d'adhérer avec la première vague au club de l'euro. C'est Rudolf Edlinger, le ministre autrichien dont le pays assurera la présidence de l'Union au cours du second semestre, qui a dirigé les travaux.

Les Onze ont alors délibéré de l'organisation de leurs travaux, des contacts qu'il leur faudra établir avec les autres enceintes de l'Union, des améliorations tech-

niques nécessaires pour qu'ils puissent renforcer de manière effective la coordination de leurs politiques économiques, notamment budgétaires. L'accent a été mis sur le caractère opérationnel des futurs débats et, dans cet esprit, il a été entendu que chaque ministre des finances ne serait accompagné que par un seul collaborateur.

L'Euro 11 se réunira le 6 juillet en présence de Wim Duisenberg, le président de la BCE, afin de délibérer des relations de travail avec la banque centrale. La session du 19 septembre se déroulera à quinze, élargie donc aux Etats extérieurs au club, et traitera de problèmes d'intérêt commun, tels le SEM 2 (Système monétaire européen) qui établira des liens fonctionnels entre l'euro, la couronne danoise et la drachme grecque.

Les Onze ont peu parlé des questions de fond. A leur réunion de juillet, ils devraient traiter de la

préparation des budgets de 1999 et, dans la foulée, selon M. Strauss-Kahn, des salaires et de l'emploi, des questions de la compétitivité, de la représentation extérieure de

Lors de l'examen de la situation conjoncturelle, le ministre français a fait remarquer que la reprise actuelle pourrait se révéler fragile, menacée par la crise asiatique, par les turbulences en Russie, par la bulle spéculative qui grandit audessus des marchés financiers ou, plus simplement, par la «surchauffe » qui atteint certaines économies de la zone euro (irlande, Pays-Bas) alors que d'autres (France, Allemagne) sont en début de cycle.

« Il faut faire en sorte que la reprise dure, si possible six ou sept années comme cela se passe actuellement aux Etats-Unis. » Le fait que la situation conjoncturelle, malgré les efforts de convergence, connaisse

certains décalages d'un pays à l'autre, ne peut être appréhendé par la seule BCE. « La politique monétaire va être alignée sur la mayenne; il y a des pays pour lesquels elle sera trop dure, d'autres où elle ne le sera pas assez. Il faut avoir des politiques budgétaires qui corrigent ces aspects », a fait valoir M. Strauss-Kahn.

Pour agir de la sorte, il est nécessaire que les discussions puissent se baser sur une analyse exhaustive de la situation économique de la zone euro. C'est à la Commission de l'entreprendre en renforçant ses capacités d'investigation économique ainsi que son appareil statistique. Le raisonnement de M. Strauss-Kahn intéresse, convainc même; à première vue néanmoins, ses appétits concernant l'Euro 11 inquiètent encore. « Il faudra qu'on apprenne », admet-il lui-même.

Philippe Lemaître

La France s'interroge sur les carences de l'Europe sociale

AVEC la monnaie unique, les Européens risquent d'être tentés de jouer au « moins-disant social » pour attirer les investissements. L'Europe monétaire peut-elle fonctionner durablement selon ce principe? Telle est la question qu'on se pose avec de plus en plus d'inquiétude à Paris. Le ministre des affaires européennes, Pierre Moscovici, a rendu public, jeudi 4 juin, un rapport commandé au député européen Philippe Herzog, ancien membre du Parti communiste, qui prend la forme d'un avertissement sur les carences de l'Europe so-

« Toute hypothèse de transposition de l'Etat-providence national au niveau européen est irréaliste »: d'emblée, le rapport souligne qu'une grande partie de l'activité économique - comme les salaires, le droit syndical, le droit de grève ne peut pas entrer dans le champ communautaire. Si le « modèle social européen » existe, la plupart des dirigeants des Quinze estiment que sa mise en œuvre doit rester soumise au principe de la subsidiarité et relever exclusivement de la responsabilité nationale.

On se souvient pourtant qu'en 1996, le président Chirac avait présenté un mémorandum ambitieux sur l'Europe sociale, et que Lionel Jospin, en convoquant un sommet

Reprise de part et d'autre du Rhin

La reprise économique, en France et surtout en Allemagne. profite d'un regain de santé des investissements et de la consommation intérieure. Alors que la France a connu une croissance de 0,6 % au cours du premier semestre 1998 (Le Monde du 5 juin), l'Allemagne a vu son PIB croître de 1% au cours de la même période, selon les données publiées leudi 4 juin par l'office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Côté allemand, ces chiffres trimestriels sont les meilleurs enregistrés depuis la réunification, en 1990. Les dirigeants des deux pays peuvent désormais considérer que leur objectif de croissance annuelle (chacun tablant sur + 3 % pour 1998) pourra être atteint.

européen sur l'emploi à Luxembourg en novembre 1997, a voulu lancer une dynamique forte en matière de coordination des politiques sociales. Par ailleurs, le traité d'Amsterdam reconnaît le principe du respect d'un droit fondamentai à la sécurité sociale.

Ces initiatives ne vont pas assez loin, selon le rapport remis à Pierre Moscovici. L'Europe adonte « un modèle néolibéral dans la sphère économique », et elle a « contribué à imposer une flexibilité sociale sans redéfinition des garanties ». Bien que plus de 350 textes existent sur la définition du droit social européen et que l'Union européenne consacre 20 % de son budget aux affaires sociales, elle « dispose de très peu d'outils ». Ses recommandations sont non contraignantes et elle ne dispose même pas d'outils de comparaison solides des réalités nationales. Les textes existants, qui concernent la sécurité sociale des travailleurs, les conditions d'hy-

novembre 1997.

création d'entreprises innovantes

comme celui qui fonctionne aux

Etats-Unis. Dans ce pays, une poi-

gnée d'entreprises à forte crois-

sance (dont Microsoft et Intel) ont

fourni 80 % des 7.7 millions d'em-

plois supplémentaires créés par

l'économie américaine entre 1991

et 1995. Durant cette période, les

sociétés bénéficiant d'apports en

capital-risque ont augmenté leurs

effectifs de 25 % par an, alors que

les 500 plus grandes entreprises

américaines supprimaient des

postes. Les 5 500 sociétés de crois-

sance cotées au Nasdaq (marché

spécialisé dans les entreprises de

hautes technologies) emploient

9 millions de personnes. Un chiffre

qui fait rêver les européens qui

comptent 17,9 millions de chô-

En Europe, du fait du manque

meurs selon Eurostat.

giène et de sécurité, l'information et la consultation des salariés, ne représentent jamais de progrès réel pour des pays socialement avancés comme la France et l'Allemagne.

«Le dialogue social français est très peu branché sur l'Europe, en raison de freins culturels et structurels, et l'Influence française tend à diminuer dans la définition de la politique sociale européenne », écrit par ailleurs Philippe Herzog. Actuellement, on compte trente hauts fonctionnaires du ministère des finances détathés à Bruxelles' contre deux des affaires sociales. «Le contraste est saisissant avec les Britanniques, les Danois ou les Espagnols. (...) L'influence politique française dans la définition de la politique sociale européenne est menacée », note le rapport, qui ajoute avec inquiétude que « le pouvoir d'attraction des thèses britanniques (...) s'est affirmé ».

Lucas Delattre

Les Parlements des Quinze lancent le débat sur la réforme politique

unique européenne et l'ouverture des négociations d'élargissement avec les pays d'Europe centrale donnent brusquement au projet européen une nouvelle dimension, qui reste mal maîtrisée sur le plan politique. Si le processus de ratification du traité d'Amsterdam, qui avait pour vocation-de compléter le traité de Maastricht sur le fonctionnement des institutions européennes, est en bonne voie, tout le monde a néanmoins conscience que ce traité n'a pas répondu aux questions essentielles et que le débat sur l'organisation politique de l'Europe élargie

Pour réfléchir aux moyens de lancer la discussion en y impliquant le plus possible les opinions publiques, les responsables de l'Assemblée nationale pour les questions européennes et internationales. Henri

L'AVÈNEMENT de la monnaie Nallet et Jean Glavany, avaient convié, jeudi 4 juin, leurs homologues des Parlements nationaux des quinze Etats membres de l'Union à débattre à Paris en présence de représentants des Parlements des onze pays candidats à l'élargissement. « Avec l'élargissement, il ne s'agit pas seulement de s'agrandir, mais de grandir, de conquérir une dimension nouvelle, d'accéder à une nouvelle maturité et de préciser une identité », a souligné le président de l'Assemblée nationale, le socialiste Laurent Fabius, en plaidant à l'ouverture des travaux pour que la réforme des institutions européennes devienne désormais la priorité des Quinze.

« CONTRAT CONSTITUTIONNEL »

Le constat est largement partagé par ceux qui dans les Parlements nationaux de l'Europe sont responsables pour les questions européennes. « L'Union européenne a atteint un stade qui oblige à répondre à la question: Qui sommes-nous? Oue voulons-nous? », a estimé le responsable chrétien-démocrate allemand Karl Lamers, qui souhaite que l'Europe affiche ses ambitions dans une sorte de « contrat constitutionnel ». Les instruments à mettre en œuvre pour doter l'Europe d'une plus grande capacité de décision sont relativement connus: redéfinition des équilibres entre les institutions, extension de la règle de la majorité qualifiée dans les processus de décision, développement du système des coopérations renforcées. Le débat porte essentiellement sur le degré d'intégration que l'on souhaite voir atteindre. Le représentant du Parlement italien, le député PDS Antonio Ruberti, a regretté à ce propos « la frilosité des equvernements ». Si un consensus s'est dégagé de la discussion, c'est pour affirmer que la question ne pouvait plus désormais être laissée à la responsabilité des administrations, nationales ou européennes, et que les Parlements devalent s'en saisir pour mobiliser

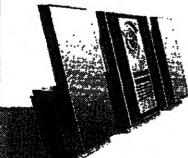
l'opinion publique. La proposition de lacques Delors de personnaliser les prochaines élections européennes de 1999 en demandant aux grandes formations politiques européennes de désigner leurs candidats pour la présidence de la Commission européenne a été défendue par plusieurs intervenants, comme l'ancien président portugais Mario Soares, qui y voient une pos-sibilité de rendre l'Europe plus visible. Elle a été reprise à son compte par le ministre français pour les affaires européennes, Pierre Moscovici, venu conclure les travaux. Cette proposition, a-t-il estimé, « offre une réponse pragmatique au déficit d'expression populaire, au manque d'identification du pouvoir en Eu-

Henri de Bresson

L'Europe se penche sur ses entreprises innovantes

BANG & OLUFSEN 222, bd St-Germain 75007 PARIS Tél. 01 42 22 92 10

> 4èmes JOURNÉES DE L'OCCASION



samedi 6 juin dimanche **7** juin lundi 8 juin de 9h00 à 21h00

OFFRES EXCEPTIONNELLES

83990 St Tropez

Tél. 04-94-97-69-97

Nos 2 nouveaux magasins BANG & OLUFSEN 45. rue Allard

SUR MATÉRIEL D'OCCASION BANG & OLUFSEN 🔝

12. avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris Tél. 01-53-76-38-08

Park, Rond-Point Champs-Elysées

VENDREDI 5 IUIN, le conseil de structures, le potentiel de créades ministres de l'économie et des tion d'emplois des petites et finances de l'Europe (Ecofin) se moyennes entreprises est sous-exréunit sous la présidence du chanploité. Cela est d'autant plus receller de l'échiquier britannique grettable que «beaucoup de Gordon Brown. Avec son homobonnes idées européennes finissent logue français Dominique Strausspar être exploitées aux Etats-Unis », Kahn, celui-ci est un ardent défendéplore le rapport. « L'Union euroseur du capital-risque en Europe. péenne doit constituer sa propre ca-Un secteur considéré comme la clé pacité financière et entrepreneude voûte du programme d'action riale pour développer ses propres décidé par le Conseil européen idées novatrices.» Mais la pour l'emploi de Luxembourg de Commission a recensé un grand nombre de barrières culturelles. Ce conseil avait mandaté la économiques, fiscales et finan-Commission européenne pour cières qui retardent la mise en qu'elle établisse un rapport sur le place d'un tel système. Parmi ces sujet. Les conclusions de ce rapbarrières, l'absence de culture port sont soumises à l'Ecofin, d'entreprise dans les universités, la avant d'être présentées au prodifficulté juridique pour constituer chain Conseil européen du 15 juin une société, celle pour trouver un 1998. Elaboré par David Wright, conseiller du président Jacques financement de départ, l'absence de règles comptables et fiscales Santer, le rapport veut développer communes et, enfin, la fragmentaun environnement favorable à la tion des marchés boursiers euro-

CAPITAL-RISQUE

ciétés de croissance).

Autant de thèmes (éducation, harmonisations comptables et fiscales) qui touchent aux compétences réservées aux pays membres. Heureusement, un certain nombre de pays ont pris conscience de l'enjeu. En France, le rapport de Henri Guillaume, exprésident de l'Anvar, a fait le même constat que la Commission européenne. Et ses conclusions ont largement inspiré les initiatives du gouvernement français présentées lors des assises de l'innovation du 12 mai 1998 (dynamiser les relations entre université et industrie, fonds de capital d'amorçage, de capital-développement et assouplissement de la fiscalité

péens (débouchés naturels de so-

pour les acteurs du capital-risque) Mardi 2 juin, le gouvernement britannique a présenté, à son tour, ses initiatives pour soutenir le capital-risque avec la création de trois fonds pour un montant total de 240 millions de livres (2,4 milliards de francs). Tous ces fonds s'ajoutent à ceux (420 millions d'écus ou 2,7 milliards de francs) mis en œuvre par les institutions européennes.

L'argent ne manque pas, loin de

là. Selon l'European venture capital association, le montant des fonds de capital-investissement levés en 1997 a plus que doublé, à 20 milliards d'écus. Ce qui manque c'est un environnement unifié et favorable. La Commission européenne a donc élaboré un programme d'action. Il recense les mesures en cours de réalisation (développement d'un réseau d'investisseurs particuliers, d'un réseau regroupant université, financiers et juristes, simplification des formalités administratives pour la création d'entreprises). Il préconise, d'ici à la fin de l'année, d'engager des réflexions sur la constitution d'un marché unique de valeurs de croissance et sur une législation commune pour les fonds de capital-risque. Les mesures les plus sensibles sont prudemment repoussées à plus long terme. Elles concernent l'harmonisation des règles comptables, la législation en matière d'insolvabilité et de faillite, la fiscalité des stocks options, les régimes fiscaux des jeunes entreprises et l'adoption d'une fiscalité plus favorable aux placements à risque qu'aux place-

Enguérand Renault

whe

ėtait fulll'ile que.

timé

re de d aee pii ans it six

La Cour suprême refuse de se saisir du dossier Clinton-Lewinsky L'échéance électorale de novembre, qui verra le renouvellement de la Chambre des représentants, La Cour suprême a refusé, jeudi 4 juin, de faire droit à la demande du procureur indépendant Kenneth Starr, qui souhaitait de les gardes du corps du président américain à venir rapidement témoigner devant un toire. En novembre prochain, de nouvelles

européens soulignent les devoirs sociaux des entreprises

Des experts

Furape sociale ont fair the sapport presente ised in the state of the same is a more sed in the state of the same is a more sed in the same of the sam

l'« Euro 11.

· centrale européenne *

d in par

A. P. Mile Bigger

Protoppe Lemain

to the form

the title of delibrate of

of the once des

The HEALTH MARK

or althorse .

1.00

Analytic Later 19

A JUNE 1

, 4000 to 12

50000000米

geton and

10 g 10 m

্ প্রাটি

1000

1.77

المنه و ۱۳۰۰

107 400

A STATE OF THE PARTY.

Control of

Land But

 $_{\rm color}$ of the $^{\rm color}$

 $T_{\rm eff}^{\rm Art} \sim B$

化二二烷基化

7 - 10 T to 14 or 15

and a following to a

் ட்டி அம் அம் அம் இ

in the service of the

es Quinze lancen

Forme politique

rgences de vues

LORS DU SOMMET de LUXEIDbourg en novembre 1997, les chefs d'Etat et de gouvernement avaient demandé à un « groupe d'experts de haut niveau » d'analyser les mutations industrielles à venir et d'étudier les moyens de mieux les

Ce travail a été confié à huit per-sonnalités. Pehr Gyllenhammar, ancien président de Volvo aujourd'hui à la tête de Commercial Union, a été nommé président de ce groupe dont font partie Jacques Chérèque (ancien ministre de Michel Rocard), Bruno Trentin (an-cien dirigeant du syndicat italien CGIL), Heinz Klinkhammer (numéro deux de Deutsche Telekom), Marcus Beresford (dirigeant d'entreprise britannique), Maria Joao Rodrigues (ancien ministre portugais du travail), F. Wouter Huibregtsen (dirigeant de Mc Kinsey aux Pays-Bas) et Bernard Bruhnes

(consultant), qui était rapporteur. A la suite de piusieurs réunions de travail qualifiées de « tendues » par plusieurs participants, le groupe a élaboré un « rapport intérimaire » qui sera présenté anz dirigeants européens lors du sommet de Cardiff les 15 et 16 juin. Ce rapport contient une vingtaine de recommandations, comme la création d'un observatoire des mutations industrielles, la promotion du développement des petites et moyennes entreprises, et le développement d'une gamme complète de marchés du capital-risque dans l'Union européenne.

« EMPLOYABILITÉ » ·

Les propositions sociales retiennent davantage l'attention. Les membres les plus «libéraux» du groupe ont obtenu que celui-ci re-commande que « les employeurs et les syndicats, selon les besoins, négocient des accords de flexibilité et d'aménagement du temps de travail. Employeurs et salariés devraient travailler ensemble à un programme d'amélioration permanente pour augmenter la ca-

pacité d'adaptation de leur entre-

En revanche, les autres membres der que les grandes entreprises publient un rapport social annuel. Ce rapport devrait décrire la politique sociale de l'entreprise, les progrès réalisés dans les domaines de l'employabilité, de l'adaptabilité, de la formation du personnel, de l'amélioration des conditions de travail, de l'égalité entre hommes et femmes, de l'accès des minorités et des personnes handicapées et des conditions du dialogue social-Chaque fois que cela est possible, ces rapports devraient être rédigés en consultation avec les représentants du personnel ».

Une autre recommandation pourrait avoir un sérieux impact sur les entreprises, même si, visiblement, les experts ne se sont avancés qu'avec prudence : « Lorsqu'une restructuration industrielle implique une réduction des effectifs, les entreprises devraient être tenues d'établir un plan accordant la priorité au redéploiement, interne et externe, du personnel. Les entreprises qui procèdent à des licenciements sans s'être dûment souciées de leur employabilité pourraient être sanc-

Anticipant la rédaction d'un rapport final que devraient leur commander les dirigeants européens, les experts annoncent leur intention d'étudier s'il « existe un moyen pratique de rendre comptables de leur négligence les employeurs qui licencient du per-sonnel en période de difficultés ou de cessation de leur activité lorsque rien n'indique qu'un régime suffisamment efficace de formation et d'enseignement a été mis en place pour préparer les salariés au changement ». Jusqu'ici, la notion d'« employabilité » était utilisée par les employeurs pour justifier leur politique salariale ou des suppressions d'emplois. Les experts suggèrent que les salariés ne sont pas seuls responsables de leur employabilité, mais que les entreprises ont également leurs devoirs.

Frédéric Lemaître

dicte les stratégies contradictoires de la Maison Blanche et du procureur Kenneth Starr

privilège de l'exécutif, cette dispo-

sition rarement utilisée par le chef

de la Maison Bianche, qui hui per-

met de sauvegarder la confidentia-

lité de ses conversations avec ses

principaux conseillers. N'ayant

plus à se prononcer sur une ques-tion d'ordre constitutionnel, la

Cour suprême a fait droit à l'argu-

mentation des avocats de M. Clin-

ton, pour qui les autres aspects de

ia querelle les opposant à M. Start

ne mettent pas en jeu le « sort de la

qu'elle se saisisse en urgence du dossier Clinton-Lewinsky. Le procureur indépen-

WASHINGTON

de notre correspondant

diatique, puis une guerre de tran-

chées, suivie d'un blitzkrieg devant

les tribunaux et, de nouveau, de-

puis jeudi 4 juin, une guerre

d'usure est engagée... Les relations

entre le procureur Kenneth Starr

et la Maison Blanche auront reflété

bien des tactiques, mais désormais

chaque camp n'a plus qu'une idée

en tête : les élections parlemen-

taires de novembre. Le procureur

chargé de l'affaire Monica Lewins-

ky doit tout faire pour boucler son

instruction avant une échéance

susceptible de lui ôter tout soutien

politique de la part des républi-

L'intérêt du président, au

contraire, est de faire traîner les

choses le plus longtemps pos-

sible... en espérant une divine sur-

prise : un changement de majorité

au profit des démocrates ferait im-

manquablement dérailler une pro-

cédure de mise en accusation du

chef de l'exécutif. Or. dans le cadre

de cette course de vitesse, la déci-

sion prise jeudi par la Cour su-

prême constitue un revers impor-

tant pour M. Starr. Saisis par le

procureur indépendant, les neuf

juges constitutionnels ont estimé

qu'il n'y avait pas urgence à déci-

der, en supplantant la cour d'appel

de Washington, si les avocats et les

gardes du corps de M. Clinton de-

vaient être obligés de témoigner

devant le grand jury fédéral qui instruit l'affaire Lewinsky.

mois l'audition de témoins que

Ce fut d'abord une guerre mé-

grand jury, devra suivre la procédure nor-élections parlementaires pourraient faire male, ce qui retardera de plusieurs mois son changer la composition de la Chambre des

pourrait ne jamais aboutir. confidentialité qu'un client, en l'espèce M. Clinton, est en droit de

republicain. Avec une nouvelle majorité democrate, la procedure de mise en accusation du président, que Kenneth Starr espère, proche, plus les républicains se-

représentants, aujourd'hui acquise au Parti

lège de protection » entre le président et les agents du Secret Ser-Ce dernier repose sur la théorie selon laquelle, si les gardes du corps présidentiels étaient obligés de révéler à la justice ce qu'ils ont vu ou entendu dans l'exercice de leurs fonctions (M. Start espère que certains confirmeront les relations intimes entre le chef de l'exécutif et Mª Lewinsky), le contrat de confiance les liant au président serait rompu. En déclarant forfait, la Cour suprême éloigne le danger d'un amalgame entre les ennuis de M. Clinton et l'affaire du Watergate. La chute de Richard Nixon, en 1974, avait été précipitée par la décision des juges constitutionnels

de lui dénier le privilege de l'exe-

cutif, invoqué à propos des bandes

magnétiques enregistrées à la Mai-

préserver lorsqu'il s'entretient

avec son avocat, ici Bruce Lindsay,

conseiller et ami le plus proche du

président, d'autre part, du « privi-

AVOCAT RENVOYÉ

son Bianche.

Kenneth Starr avait insisté sur ce précédent : soulignant que M. Clinton fait l'objet d'une « grave enquête criminelle », le procureur avait souligné que le fait d'invoquer le privilège de l'exécutif dans un tel cas était sans exemple « depuis Nixon ». Le procureur enregistre donc un échec dans sa quête de témoins susceptibles de confirmer une éventuelle liaison entre Bill Clinton et Monica Lewinsky, ainsi que les pressions subies par cette dernière pour mentir sous serment. M. Start sait que nation »: il s'agit, d'une part, de la plus la date des élections se rapront reticents à s'engager dans une procédure d'impeachment contre un président populaire qui bénéficie d'une situation économique exemplaire. S'il est obligé d'engager une telle

procedure au vu du dossier d'instruction de M. Starr, le Congrès sera tenté de renvoyer toute décision à sa session suivante, soit en... janvier 1999. D'ici là, l'équilibre politique de la Chambre des représentants peut être renverse. Il reste cependant au procureur une carte importante à jouer : la mise en accusation de Monica Lewinsky. pour obstruction à la justice, et l'appel à la barre du « témoin » Bill Chinton. Les choses ont evolue avec la décision de l'ancienne stagiaire de renvoyer son avocat, William Ginsburg, au profit de deux étoiles du barreau de Washington. Plato Cacheris et Jacob Stein.

Sans expérience des affaires criminelles et trop soucieux d'occuper la vedette médiatique. M. Ginsburg a plutot desservi sa cliente. Dernierement, il avait adressé une lettre au vitriol à Kenneth Start, dans laquelle il evoquait une « relation sexuelle entre deux adultes consentants ». Puis il avait laborleusement expliqué qu'il ne visalt pas Bill Clinton et Monica Lewinsky... Les avocats de la jeune femme vont maintenant tenter de renouer le dialogue avec M. Start, afin de voir si une immunité juridique peut être accordée à celle-ci en échange de son témoignage. Cette nouvelle incertitude ne peut que confirmer la Maison Blanche dans une stratégie qui lui a plutôt bien réussi jusque-là : le silence.

Laurent Zecchini

LE PRÉSIDENT PRÉFÈRE NE PAS SEXPRIMER. y a quelques jours, à invoquer le

prême s'est bornée à constater que la Cour d'appel se prononcera de manière « accélérée », ce qui n'empêche pas qu'elle-même puisse être amenée à émettre un avis lorsqu'elle reprendra ses travaux,

« PRIVILÈGE DE PROTECTION »

Ce jugement a d'importantes Bill Clinton ne s'y est pas tromconséquences politiques, dans la pé : le président est « heureux » de mesure où il retarde de plusieurs cette décision, a indiqué son porteparole, Mike McCurry. Les conseillers présidentiels avaient de focto préparé le terrain en renonçant, il

M. Starr juge essentiels pour étayer ses accusations. La Cour su-La catastrophe du TGV allemand

aurait une origine mécanique

BONN

de notre correspondant Des dizaines de corps envelopchamp de ferraille où sont disséminés sur des centaines de mètres débris, wagous tordus et déchique-

tés: les images de la catastrophe ferroviaire qui a fait au moins quatre-vingt-quinze morts mercredi près d'Eschede, petite bourgade du nord de l'Allemagne, traumatisent un pays où efficacité et sécurité matérielle sont des maîtres mots. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'accident du train à grande vitesse Inter-City Express 884 reliant Munich à Hambourg serait dû à la rupture d'une gamiture de roue d'un des wagons qui a déraillé puis entraîné tout le train, lui faisant percuter la pile d'un pont routier qui enjambait la voie ferrée.

Cette théorie a été avancée par le ministre des transports, Matthias Wissmann. La rupture se serait produite sur le wagon situé immédiatement derrière la motrice de l'Inter-City. Une hypothèse également retenue par le président de l'Office fédéral des chemins de fer. Horst Stuchy. Selon lui, le wagon. détà déstabilisé par la rupture de la roue quelques kilomètres en amont de l'accident, aurait pu dérailler en franchissant un aiguillage situé à 300 mètres du point de choc. Les enquêteurs ont aussi retrouvé à 5 kilomètres environ du lieu de l'accident un morceau de cette garniture qui constitue l'enveloppe extérieure de la roue et la met en

contact avec le rail. La compagnie des chemins de fer allemands Deutsche Bahn a immédiatement the une première conséquence de l'accident en décidant de retirer de la circulation les soixante ICE de la première génération, par mesure préventive. Les trains seront sondés à fond « pour exclure tout risque », a précisé la compagnie, sans donner de détails sur la durée de cette inspection. Ne rouleront plus désormais que les quarante-trois ICE de deuxième génération, mais à une vitesse maximale de 160 kilomètres à l'heure, alors qu'ils peuvent atteindre normale-

ment 280 kilomètres à l'heure, II s'agit du premier accident grave pour ce fleuron de la Deutsche 1991. Le TGV allemand est fabriqué par Siemens et AdTranz, filiale de l'helvético-suédois ABB et de l'allemand Dairaler-Benz, Une troisième génération doit entrer en service fin 1999 ou début 2000, atteignant jusqu'à 330 kilomètres à l'heure. A l'étranger, son succès a été modéré face à la concurrence : les Pays-Bas en ont commandé quatre.

DRAPFAUX EN BERNE

L'accident d'Eschede a choqué le pays et les drapeaux étaient en berne sur les bâtiments publics jeudi. Même si les télévisions allemandes se sont montrées très sobres dans la présentation du drame, évitant les images ensanglantées, les témoignages des personnes arrivées sur les lieux juste après l'accident ont reflété largement l'horreur. Le chancelier Helmut Kohl s'est rendu sur les lieux iendi, ramenant pour ce faire à une simple soirée, la veille, un sommet avec le président du conseil italien. Romano Prodi, qui devait se prolonger la journée suivante. Son rival social-démocrate dans la course à la chancellerie, Gerhard Schröder, l'a précédé en tant que chef du gouvernement régional de Basse-

La catastrophe a aussi provoqué l'inquiétude à l'étranger: les responsables taiwanais ont fait savoir qu'ils allaient renforcer leur vigilance sur la sécurité du futur TGV dont ils s'apprêtent à confier la construction à un consortium formé précisément par Siemens et le franco-britannnique GEC-Aisthom. Le plan actuel du consortium prévoit que les voitures dévoloppées à partir de celles du TGV français soient tractées par des motrices dont le concept vient de PICE. Le Japon a lui aussi annoncé qu'il allait procéder à de nouvelles inspections de ses Shinkansen, même s'il n'y a eu aucun accident depuis leur mise en service, il y a trente-quatre ans, et inspecter les cinquante-trois ponts routiers le long de ses ré-

Le choix de Cindy Crawford



Druge -- my chrie Cing Cungal

Le signe de l'excellence Liste des points de vente : Tél. 03 81 48 14 11

Les Cinq appellent l'Inde et le Pakistan à éviter l'escalade nucléaire

Réunis à Genève, les membres permanents du Conseil de sécurité ont dénié à New Delhi et à Islamabad le statut de puissance atomique qui est le leur, tout en les sermonnant à propos de la « grave situation » qui prévaut en Asie du Sud depuis les essais

Les cinq puissances du « dub » nucléaire, réunies jeudi 4 juin aux Nations unies à Genève, ont condamné les récents essais nuéaires effectués par l'Inde et le Pakistan et

nouveau test. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Chine et Russie) ont profité de cette occasion pour rappeier leurs prérogatives, tout en déniant aux deux pays le

statut de puissance nucléaire de plein droit.
Les appels à la modération et au dialogue « ingérence » extérieure à propos d'une lancès par les Cing risquent cependant d'avoir peu d'écho en Inde, New Delhi n'ayant aucune intention de signer le traité

«ingérence » extérieure à propos d'une éventuelle négociation avec le Pakistan sur la question du Cachemire. A l'issue de cette réunion, la partie française s'est félicitée que

le communiqué final n'ait pas mentionné les sanctions contre l'Inde et le Pakistan, « Il n'y a pas eu de divage à ce propos avec les Etats-Unis », a ajouté le ministre des affaires

de notre envoyé spécial A défaut de pouvoir agir direcministres des affaires étrangères des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, exceptionnellement réunis ieudi 4 juin aux Nations unies à Genève, ont condamné les récents tests atomiques indiens et pakistanais et ont appelé les dirigeants des deux pays à renoncer à tout nouvel essai nucléaire.

Pressées par l'urgence, les cinq puissances nucléaires officielles ont saisi l'occasion de réaffirmer leurs prérogatives pour essaver de faire entendre raison aux deux intrus venus jouer dans la cour des grands, tout en défendant leur pré carré. Le communiqué conjoint, publié à l'issue de près de trois heures de discussion, est on ne peut plus clair à ce propos : « Malgré leurs récents essais nucléaires. l'Inde et le Pakistan n'ont pas le statut d'Etats dotés d'armes nucléaires en accord avec le TNP [traité de non-prolifération des armes nucléaires]. »

L'objectif de la réunion de Genève était à la fois de rappeler les responsabilités particulières des cinq grands (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Rus-sie) dans le maintien de la paix et d'apporter une réponse à « la grave situation » créée par les récents essais nucléaires effectués

Les Cinq pressent fermement les deux pays d'adhérer au traité d'interdiction complète des essais nucléaires

par l'Inde et le Pakistan.

Soucieux de calmer le ieu et de promouvoir la désescalade visant rétablir la confiance, les ministres se sont engagés « à coopérer étroitement dans les efforts urgents pour prévenir une course aux armements nucléaires et balistiques dans le sous-continent, soutenir le régime de non-prolifération et encouraget la réconciliation ainsi que la solution pacifique des différends entre l'Inde et le Pakistan ».

Dans leur communiqué final en sept points, les cinq représentants des grandes puissances prodiguent à l'Inde et au Pakistan toute une série de conseils pour faire baisser les tensions régionales et instaurer un minimum de confiance. Non seulement ils les invitent à renoncer à tout nouvel essai nucléaire mais aussi à « s'abstenir de fabriquer ou de déployer des armes nucléaires, de tester ou déployer des missiles capables d'emporter des armes nucléaires et de produire toute matière fissile pour des armes nucléaires ainsi que d'exporter leur technologie ». Dans l'intérêt de la sécurité et de la stabilité dans la région, les Cinq pressent fermement les deux pays d'adhérer « immédiatement et sans condition » au traité d'interdiction complète des essais nucléaires

Dans la foulée, l'Inde et le Pakistan sont incités à participer à la négociation d'une convention d'interdiction de production de matières fissiles pour des armes nucléaires (cut off) au sein de la conférence du désarmement, Déterminés à sauvegarder le régime de non-prolifération, les ministres ont vivement encouragé les deux frères ennemis à adhérer au traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP) « tel qu'il est,

sans aucune modification ». Quitte à indisposer l'Inde, qui rejette toute interférence extérieure, les Cinq ont ouvertement soulevé la guestion du Cachemire. suggérant aux deux rivaux de « trouver des solutions mutuellement acceptables [à leur dispute] à travers un dialogue direct ». Enfin, l'Inde et le Pakistan sont appelés à adonter des mesures pratiques pour prévenir une course aux armements et à ne pas exporter leur technologie nucléaire afin d'éviter la prolifération. D'ailleurs, la Chine s'est associée pour la première fois aux quatre autres membres du Conseil de sécurité,

portation d'équipements, des matières ou de la technologie qui pourraient, de quelque façon que ce soit, aider les programmes en Inde ou au Pakistan pour des armes nucléaires ou pour des missiles balistiques capables d'emporter de telles ormes ».

A la satisfaction de Paris, il n'est fait mention dans le communiqué conjoint d'aucune sanction, ce qui a fait dire au ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, qu'«il n'y a pas eu de clivage à ce propos avec les Etats-Unis ». A la question de savoir

comment la Chine pouvait être juge et partie au sujet de l'Inde, M. Védrine a répondu que le ministre chinois des affaires étrangères, qui présidait la réunion. « s'est comporté de façon tout à fait équitable ». La balle est maintenant dans les camps indiens et pakistanais. Le cas échéant, d'autres réunions de ce genre pourraient avoir lieu, mais le ministre français estime « primordial que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité demeurent au centre de l'action mondiale à ce su-

Jean-Claude Buhrer

Hongkong commémore Tiananmen en défiant Pékin

de notre correspondant Le symbole est puissant. Pour la première fois depuis juin 1989, le massacre de Tiananmen a été commémoré sur une portion du territoire chinois où s'exerce la souveraineté de la République popurassemblé, jeudi 4 juin, dans le parc Victoria de Hongkong, des milliers de militants de la cause de la démocratie - 16 000 selon la police, 40 000 selon les organisateurs - venus communier dans le souvenir de la tragédie du « printemps de Pé-

La mobilisation a été inférieure à celle de l'année demière, qui fut exceptionnelle en raison des craintes entourant le droit de manifester après la rétrocession du l'ajuillet 1997, mais elle témoigne de la percrate combative-dans-l'ancienne colonie britannique.

« ENCLAVE DÉMOCRATIQUE »

Sous une pluie torrentielle, le rassemblement noctume a mêlé les chants à la gloire des béros perdus et les appels à la démocratisation de la Chine continentale. « Révisez le verdict du 4 juin 1989 [officiellement considéré comme « contrerévolutionnaire»]. Fin à la dictature du parti unique », proclamaient les

L'émotion était particulièrement vive quand deux des figures emblématiques de la dissidence, Wei Jingsheng et Wang Dan, se sont adressés à distance à la foule, depuis leur exil américain, l'un via la diffusion d'une cassette vidéo, l'autre à travers une conversation teléphonique relayée par des haut-parleurs. «Si la population de Hongkong parvient à maintenir avec fermeté cette petite enclave démocratique, a déclaré M. Wei, cela sera essentiel pour la démocratisation de la Chine. »

En marge de la manifestation, un autre dissident, Han Dongfang, militant syndical refugié à Hongkong, a fait référence à la montée des tensions sociales sur le continent en annouçant que « le compte à rebours d'une explosion de colère visà-vis du gouvernement a déjà commencé ». Les autorités locales n'out pas cherché à interdire le rassemblement. Le patron de l'admi-nistration de la région administrative spéciale (RAS) de Hongkong, le chef exécutif Tung Chee-hwa, a renoncé à appeler -comme il l'avait fait en 1997 - les sympathisants du camp démocrate à cesser la commémoration du 4 juin 1989 pour mieux « regarder vers l'ave-

Son attitude est pour l'instant celle de la tolérance. Depuis la rétrocession, mille deux cents manifestations à caractère politique ont eu lieu dans le territoire. La straté-gie de Pékin est de rester délibérément en retrait, afin de montrer à l'opinion internationale que la formule « un pays, deux systèmes » est

Les événements qui se déroulent à Hongkong depuis quinze jours n'en constituent pas moins pour Pékin une situation nouvelle. Le 24 mai, lors de l'élection du premier Conseil législatif de l'après-rétrocession, les partis démocrates re-

les circonscriptions soumises au suffrage universel. Forts de cette investiture populaire, ils réclamaient aussitôt une accélération de la démocratisation à Hongkong, dont le système représentatif reste bridé par des règles élitistes. Deux semaines plus tard, c'est la Chine ellemême qui est visée par les appels à la démocratie lancés par les mani-

festants de Hongkong. Dans le vocabulaire pékinois, cela porte un nom : « subversion ». Or le régime communiste a pris ses précautions pour éviter que le territoire ne se transforme avec le temps en « base subversive ». L'ar-

« Deng Xiaoping était responsable..., »

e yn pouvoir sur s'exerce aucun contrôle peut devenir imprévisible au plan intérieur comme au plan extérieur. » Tels sont les propos tenus, jeudi 4 juin, à l'agence Reuters, par Bao Tong, un proche de Zhao Ziyang, ancien secrétaire générai « libéral » du Parti communiste placé en résidence surveillée depuis 1989 pour avoir adopté une attitude conciliante à l'égard du mouvement étudiant. En l'absence de contrepoids, « une action irrationnelle peut survenir », précise M. Bao, dont la qualité de secrétaire personnel de M. Zhao lui valut sept ans d'emprisonnement et qui n'hésite pas aujourd'hui à désigner les coupables du massacre de Tiananmen: « Je pense que Deng Xiaoping était responsable et l'armée n'a agi que sur ordre », a ajouté M. Bao. Dès la publication des différents entretiens accordés à la presse étrangère, il s'est vu aussitôt interdire par les autorités de s'exprimer. - (Cor-

ticle 23 de la Loi fondamentale - la mini-Constitution qui régit Hongkong - stipule que le territoire devra adopter ses propres lois proscrivant tout acte de etrahison, sécession, sédition et subversion » dirigé contre le gouvernement central. De tels projets de loi sont en passe d'être adoptés par le nouveau Conseil législatif. Les autorités locales vont donc disposer d'un arsenal juridique leur permettant d'intervenir contre des rassemblements du type de celui qui vient de se tenir en hommage aux victimes de Tianammen. Iront-elles jusque-

Quoi qu'il en soit, Pékin a quel-ques raisons d'être préoccupé par l'évolution d'un territoire en proie à la crise économique et sociale et sujet à une revendication démocratique corlace. Il n'était pas vraiment prévu que le scénario se déroule ainsi. La bonne foi du régime chinois sur ce dossier de Hongkong se mesurera à son aptitude à assumer durablement - et non tactiquement - que Hongkong puisse faire entendre sa différence. Le vrai test

Frédéric Bobin (avec Valérie Brunschwig à Hongkong



ache artinseil

reflée de a aée pil ans

zèle-

L'accord sur la dette indonésienne écarte la crainte d'un moratoire unilatéral

Le FMI et la Banque mondiale devraient débloquer 1 milliard de dollars chacun

grâce de la dette des entreprises privées, un al-longement du remboursement des dettes inter-L'accord sur la dette indonésienne, signé à Francfort par treize banques créancières, prévoit le rééchelonnement sur huit ans avec trois ans de

L'INDONÉSIE et ses banques rieure avait explosé à la suite de la

créancières ont conclu, jeudi 4 juin à Francfort, un accord sur la restructuration de la dette en devises des entreprises privées, estimée à quelque près de 80 milliards de dollars. Les négociations, interrompues pendant plus d'un mois en raison de l'instabilité de la situation politique et sociale du pays, avaient repris en début de

semaine à Francfort. Personne, pourtant, ne s'attendait à une issue aussi rapide. Selon les négociateurs occidentaux, les Indonésiens, pressés de conclure, ont signé les propositions présentées par treize banques internationales sans trop de discussions. Il est vrai que le temps comptait, dans un camp comme dans l'autre. Côté créanciers, le moratoire transitoire décidé mi-janvier devenait financièrement lourd et l'absence d'un compromis faisait peser la menace qu'il leur soit imposé durablement par les autorités Indonésiennes. Côté débiteurs, la situation n'était pas plus tenable. Les entreprises privées indonésiennes, dont la dette exté-

dépréciation de 80 % de la roupie étaient paralysées, n'obtenant plus aucun crédit pour poursuivre leurs activités et frolaient la fail-

L'accord, qualifié « d'historique » par le ministre des finances indonésien, Ginandjar Katasasmita, traduit « le soutien et la confiance à long terme dans l'économie » du pays. Il comporte trois volets. Tout d'abord, la restructuration de la dette extérieure des entreprises privées s'effectuera sur une période de huit aus avec un délai de grâce de trois ans, pendant lequel les sociétés se contenteront de payer les intérêts. Compte tenu de la dépréciation de la roupie, c'est le gouvernement indonésien, via la création de l'Agence de restructuration de la dette indonésienne (INDRA) qui recueillera les remboursements en roupies des entreprises et les convertira en dollars.

D'autre part, le rééchelonnement des dettes interbancaires indonésiennes - sur des périodes inférieures ou égales à quatre ansde 9,2 milliards de dollars d'échéances dues par les banques privées indonésiennes d'ici au 31 mars 1999. Enfin, il est convenu que les banques internationales s'engagent à faire tout leur possible pendant un an pour maintenir le financement du commerce extérieur au niveau d'avril 1998. Ces crédits commerciaux seront garantis par la banque d'Indonésie. Cette facilité commerciale contribuera à enrayer la baisse du financement du commerce extérieur et « apportera un soutien vital à l'économie indonésienne » souligne le communiqué publié à

SUIVI DES RÉPORMES

Les institutions multilatérales, FMI et Banque mondiale, qui participaient aux négociations ont accueilli l'accord avec satisfaction. Dans un communiqué, Michel Camdessus estime que celui-ci. aul « a l'effet immédiat de soulager la pression sur le marché des changes et de relancer l'activité économique ainsi que le commerce international, est d'une haute im-

portance pour l'économie indonésienne ». Les deux institutions envisagent donc de débloquer des fonds qui permettront au gouvernement de soutenir le plan, sous réserve d'une évaluation, sur place, de la situation économique et politique du pays. La Banque mondiale, qui avait retardé, comme le FMI, les versements de son aide de 4,5 milliards de dollars au total, a repris le processus en accordant cette semaine un prèt de 225 millions pour lutter contre la pauvreté. Elle pourrait décider un déboursement rapide de 1 milliard de dollars.

pas convaincu les marchés. La roupie s'est main-

tenue, vendredî 5 juin, à 11 550 pour 1 dollar.

De son côté, le FMI va mener, le 8 juin à Djakarta, des discussions avec les autorités indonésiennes pour conclure son examen du suivi du programme de réformes économiques. L'institution pour-rait ensuite débloquer une nouvelle tranche de 1 milliard de doilars, retardée le 20 mai à la suite du chaos politique et social qui a conduit à la démission du président Suharto le 19 mai.

bastions du syndicat pétrolier USO (Union syndicale ouvrière). La guérilla de PELN en contrôle aussi plusieurs quartiers. - (Corresp.) Le chef des Albanais du Kosovo précipite son retour dans la province serbe

Riyad, Mexico et Caracas baissent

à nouveau leur production de pétrole

AMSTERDAM. A l'issue d'une réunion à Amsterdam, l'Arabie saoudite, le Mexique et le Venezuela se sont engagés, jeudi 4 juin, à réduire de 450 000 barils par jour (b/j) leur production à partir du 1= juillet. Ils souhaitent faire remonter les cours du brut qui oscillent autour

de 14 dollars le baril. Les trois pays veulent entraîner dans leur sillage un maximum de pays producteurs, membres ou non de l'Organisa-tion des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Le 22 mars, les trois producteurs avaient déjà décidé de réduire de 500 000 b/j, et re-

commandé une réduction de 1,6 à 2 millions de barils sur une produc-tion quotidienne mondiale de 75 millions de barils. Une quinzaine de

pays exportateurs de pétrole, membres ou non de l'OPEP, avaient pris

à leur tour des engagements portant leurs efforts à environ 1,5 million

de barils dès avril, mais cette réduction n'avait pas permis de raffer-

BOGOTA. Les vingt-trois personnes, pour la plupart âgées d'une ving-

taine d'année, qui, le 16 mai, dans le port pétroller de Barrancaber-merja, au nord-est du pays, avaient été enlevées par un groupe para-

militaire, ont été assassinées. Leur mort a été revendiquée, le 4 juin,

par un communiqué au gouvernement du groupe d'autodéfense du

Santander qui fait partie des milices d'extrême-droite des Autodé-

fenses unies de Colombie (AUC). Le communiqué précise que les vic-

times ont été « soumises à un procès, exécutées et incinérées ». Le

16 mai, en début de soirée, plusieurs dizames d'hommes cagoulés étaient entrés en camion dans la ville. Munis de listes, ils avaient

écumé les quartiers sud et nord-ouest, enlevant plusieurs personnes et exécutant séance tenante les réticents. Barrancabermerja, qui pos-

sède la plus importante raffinerie de pétrole de Colombie, est un des

Des paramilitaires ont assassiné

vingt-trois personnes en Colombie

ROME. Le chef des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova, artivé mercredi 3 juin à Rome pour des entretiens, a décidé d'écourter sa visite en raison de l'aggravation de la situation dans la province serbe à majorité albanaise. Les Albanais du Kosovo ont annoncé qu'ils boycottaient les pourpariers avec les Serbes, prévus vendredi à Pristina, en raison de « l'escalade de la violence » dans la province. Une réunion ministérielle du groupe de contact (Etats-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie et Russie) consacrée à la détérioration de situation, se tiendra le 12 juin à Londres, a annoncé jeudi à Genève un best supposessible creféraire. Cette révelor es tiendra en marge de le haut responsable américain. Cette réunion se tiendra en marge de la rencontre des ministres des affaires étrangères du G 8 prévue ce même jour à Londres. - (AFR)

Le premier ministre malaisien s'insurge contre la mondialisation

TOKYO. Le premier ministre malaisien, Mahathir Mohamad, a mis en garde, jeudi 4 juin, contre le risque d'actes de « guérilla » en réaction à l'arrivée d'entreprises étrangères qui profitent de la déréglementation des marchés en Asie. Tandis que des étrangers prement le contrôle de sociétés nationales en Asie, les populations locales « vont exprimer leurs sentiments de nombreuses façons », a estimé M. Mahathir lors d'un symposium sur « l'avenir de l'Asie » organisé par le quotidien Nihon Keizai. « Tôt ou tard, elles vont vouloir reprendre le contrôle de leurs économies », a-t-il averti. « Il n'y aura bien sûr pas de guerre d'indépendance. Mais une sorte de guerre de guérilla qui ne sera bonne pour personne », a-t-il prédit. M. Mahathir a reconnu toutefois que son scénario n'était pas nécessairement le seul imaginable.

DÉPÊCHES

de nucléaire

mmenere liananmen

Johann Pokin

■ SYRIE : 225 prisonniers politiques auraient été libérés récemment en Syrie, selon le quotidien libanais El Nohar. Ils appartenaient notamment à la mouvance des Frères Musulmans, à une organisation communiste dissidente et à l'aile gauchisante du parti Baas, dirigée par Salah Jédid et renversée en 1970 par le président Hafez el-Assad.

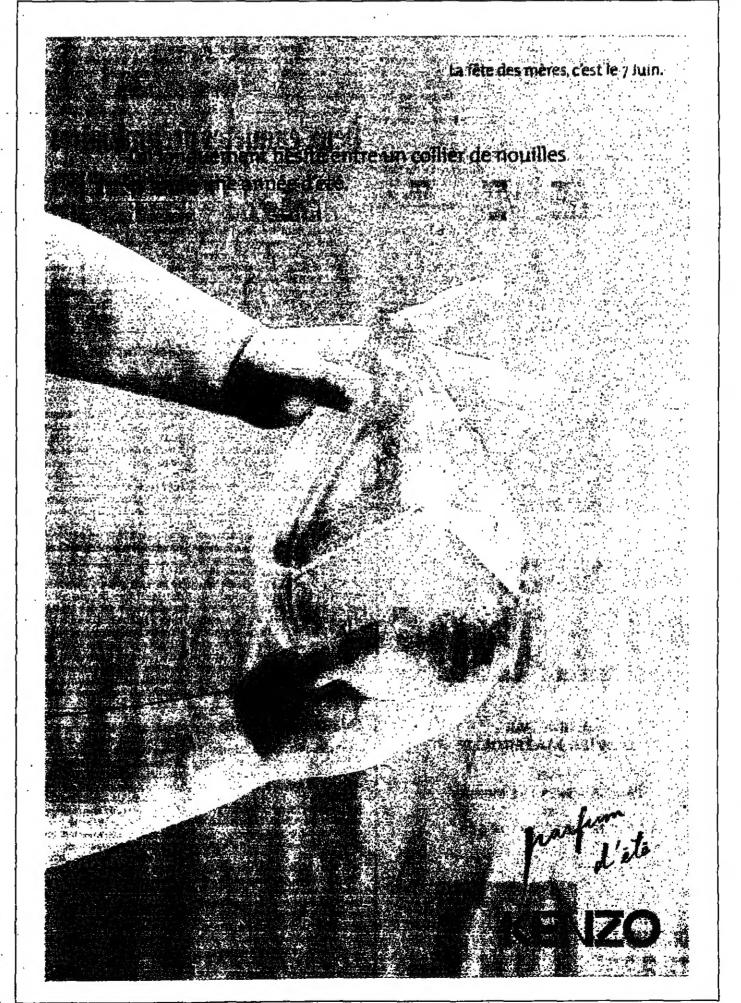
TURQUIE: la Turquie a dénoncé, jeudi 4 juin, un rapport sur la situation des Kurdes dans le sud-est de la Turquie, qui doit être débattu le 25 juin par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Le document accuse les autorités turques de «violations des droits de l'homme » et recommande la reconnaissance des droits politiques et culturels de la minorité kurde en Turquie ainsi que «l'organisation d'une conférence internationale sur la question kurde sous tous ses as-

■ YÉMEN : trois journalistes de la BBC devaient comparaître, samedi 6 juin devant un juge, après avoir été accusés d'« enfreinte aux règles imposées à la presse ». Les trois journalistes avalent été arrêtés le 26 mai pour s'être rendus dans la région de Dhamar, au sud-est de Sanaa, où ils avaient filmé des membres d'une tribu qui avait enlevé en avril trois Britanniques avant de les libérer le 3 mai. Les autorités ont confisqué leurs passeports, leurs films et leurs équipements. -

■ WASHINGTON : PUnion Européenne et les Etats-Unis out signé, jeudi 4 juin à Washington, un accord visant à accroître et à faciliter leur coopération dans le domaine des législations anti-trust. Les deux parties s'engagent à « coopérer dans l'application des législations anti-trust respectives plutôt que de chercher à faire prévaloir [leurs] propres législations anti-monopole extraterritorialement ». — (AFP.)

Accalmie sur les marchés russes

MOSCOU. Considérant que la crise financière qui a secoué le pays pendant un mois était terminée, la Banque centrale de Russie, a an-noncé, jeudi 4 juin, la baisse, dès vendredi, de son taux de refinancement de 150 % à 60 %. D'autre part, la Bourse de Moscou a repris des couleurs, regagnant environ 20 % en deux jours, tandis que le gouvernement émettait jeudi avec succès des euro-obligations pour un montant de 1,25 milliard de dollars. Cette accalmie est due à l'assurance du soutien des Occidentaux, qui se sont dits prêts à accorder à la Russie une aide d'urgence pour éviter une faillite de son économie. Pourtant le gouvernement russe a répété n'avoir fait aucune demande d'aide exceptionnelle. Jeudi, le ministre des finances, Mikhail Zadomov a annoncé que le gouvernement Kirienko allait lever au moins 5 milliards de dollars d'emprunts sur les marchés étrangers en 1998, soit 1,5 millard de plus que ses prévisions de début d'année. « Le service de la dette constitue 30 % des dépenses du budget » a rappelé jeudi 4 juin le premier ministre, Serguei Kirienko, en visite à Paris. - (AFR)



ENQUETES Les missions d'enquête et de contrôle se multiplient en Corse. Deux mois après l'enquête de l'inspection générale des finances sur le Crédit agricole, une mission de l'inspection

générale des affaires sociales a été chargée de contrôler les secteurs du RML de l'emploi, de la solidarité et des hôpitaux. • DES NOMINATIONS de-

recteur régional de l'agriculture et de la forêt, le recteur d'académie, le secrétaire général aux affaires corses et les secrétaires généraux des préfectures de la Corse du Sud et de la Haute-Corse devraient être appelés à d'autres fonctions. • JOSÉ ROSSI, président de l'assemblée de Corse et anden président du conseil général de Corse du Sud,

pourrait être mis en cause par deux enquêtes préliminaires. L'une concerne la gestion du plan départemental d'inser-tion, l'autre la passation des marchés du transport scolaire.

L'Etat poursuit son opération « Mains propres » en Corse

Une mission de l'inspection générale des affaires sociales a été chargée de contrôler les secteurs du RMI, de l'emploi, de la solidarité et des hôpitaux. De nouvelles nominations devraient intervenir dans l'administration

AJACCIO

de notre envoyé spécial La volonté affichée, depuis l'assassinat du préfet Claude Erignac, de mettre fin à la culture de nondroit en Corse n'épargne pas les services de l'Etat. Forte de huit inspecteurs, une mission de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), qualifiée de « lourde » par Matignon, a entrepris en Corse, mardi 2 juin, un vaste contrôle des secteurs placés sous l'autorité de la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, et du secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner. Ils ont pour tache de relever les dysfonctionnements apparus dans la gestion du RMI, de l'emploi, de la solidarité et des hopitaux. Les membres de cette mission ont d'ores et déjà commencé à analyser la situation comptable de la Cotorep, organisme chargé d'attribuer les allocations aux han-

Cette enquête de grande envergure intervient peu après celle effectuée par l'inspection générale des finances (IGF) et l'inspection générale de l'agriculture sur la gestion du Crédit agricole de Corse. dont les résultats ont nourri une procédure judiciaire menée à Ajaccio. Mais, cette fois, ce n'est pas le premier établissement bançaire de l'île qui est visé, mais les services

Après l'assassinat du préfet Erignac, le gouvernement avait demandé à chacune de ses administrations de rendre compte de la situation locale. Le travail d'évaluation a été mené par les organes de contrôle des ministères ou des fonctionnaires locaux. Ces bilans ont permis de découvrir de nompreuses irrégularités dans les procédures internes. Les comptes de certains organismes sont apparus anormalement déficitaires et la distribution de la manne publique semble ne pas avoir toujours obéi

aux règies en vigueur. Le cas de la Mutualité sociale agricole (MSA) de Corse paraît, à ce titre, exemplaire. Dans un courrier du ministère de l'agriculture du 25 mai, le directeur de la MSA se voit reprocher, en des termes

Plus d'Aide à l'Agriculture... PLUI DE PENSION D'INVALIDITE ... JE VAIS DEVOIR HE CONTENTER PE MON SALAIRE DE fonctionnaire! 22

particulièrement sévères, le coût de gestion « anormalement élevé » de son organisme, le montant des impayés et l'existence supposée de faux assurés bénéficiant de versements de la MSA. « Le contrôle des comptes de la caisse de mutualité sociale agricole de Corse effectué en 1997 a conduit le comité départemental d'examen des comptes des organismes de sécurité sociale de Corse du Sud à émettre un avis défavorable sur les comptes de l'exercice 1996, en raison, notamment, d'insuffisances graves en matière de contentieux, d'absence de clarification sur les prestations indues à récupérer et d'apurement des comptes de cotisations à régulariser et de

créditeurs divers. » Selon le ministère, la MSA de Corse conserverait depuis plus de dix ans, dans ses listes, des agriconnaître précisément leur situatutelle, en 1993, pour les éleveurs réponse. « je vous demande, poursuit le courrier à l'adresse du directeur, de communiquer à mon représentant régional l'état des prestations indues à récupérer et de lui préciser les motifs pour lesqueis

ont subsisté, pendant plusieurs années, des montants afférents aux exercice antérieurs à 1991. (...) Le versement des prestations sociales agricoles aux assurés étant effectué sous votre responsabilité, il vous incombe de mettre en œuvre les procédures de contrôle interne et de recouvrement des prestations indûment versées. »

Cette fermeté nouvelle à l'égard des services de l'Etat devrait s'accompagner d'une vague de nominations. D'ici l'été, à en croire les différents ministères concernés, le trésorier-paveur général, le directeur régional de l'agriculture et de la forêt et le recteur d'académie devraient quitter leur poste. Au sein du corps préfectoral, le secrétaire général aux affaires corses, les secrétaires généraux des préfectures de la Corse du Sud et de la Haute-Corse et les sous-préfets de Sartène et de Calvi vont être appelés à d'autres fonctions. Ces mouvements interviennent après l'arrivée du nouveau commandant de légion de gendarmerie et du directeur régional de la police judiciaire. La ministre de la justice, Elisabeth Guigou, doit installer, hundi 8 mai, le nouveau procureur général près la cour d'appel de Bastia, Bernard Legras, dont l'arrivée coïncide avec celle d'un nouvel avocat général, Pierre-Yves Radiguet.

Le nouveau visage de l'Etat îllustre à sa manière la volonté, maintes fois formulée par le préfet de la région Corse, Bernard Bonnet, de créer « l'irréversible ». Toutes les administrations sont mobilisées, voire réquisitionnées, afin de soutenir son action. Le conseil des ministres du mercredi

3 Juin a même décidé d'étendre ses pouvoirs de police à la Haute-Corse. Désormais, les dérives en matière de gestion et de distribution de la manne publique sont imputées non seulement à des personnalités du monde agricole ou politique, mais aussi aux relais dé-centralisés de l'Etat. En adoptant une telle politique, les pouvoirs publics prennent le risque de voir des fonctionnaires de tout rang jugés et sanctionnés par la justice.

Dans l'affaire de l'extension du port de la commune de Propriano

RESPONSABILITÉ PRÉFECTORALE

(Corse-du-Sud), actuellement visée par une information judiciaire au tribunal de grande instance d'Ajaccio, certains éléments mettent en cause un ingénieur de la direction départementale de l'équipement (DDE). Si le maire (RPR) de Propriano, Emile Mocchi, est au centre des investigations menées par les policiers, les travaux réalisés dans des conditions apparemment contraires au code des marchés publics n'auraient pu avoir lieu sans l'aval de la DDE et l'absence d'un contrôle de légalité. Les enquêteurs semblent suspecter, par ailleurs, l'existence de pratiques corruptives impliquant cet ingénieur, qui devra, à l'instar de

M. Mocchi, s'expliquer devant la iustice.

En Haute-Corse, l'enquête préliminaire conduite sur des marchés publics passés entre le conseil général et l'entreprise de Paul Natali, président de la chambre de commerce et d'industrie et ancien président du département, pourrait soulever la responsabilité d'un préfet. Interrogé par les policiers, un cadre de la fonction publique, preuves écrites à l'appui, a fait état de consignes données par le préfet afin de ne pas faire obstacle à la passation du marché, visiblement

Au service de l'Etat et relais du gouvernement, les préfets ont souvent réglé la vigueur de la loi à l'aune de décisions politiques du moment. Si elle devait perdurer, la dénonciation des complaisances. les plus lourdes comme les plus légères, fruit de plus de vingt ans de régime d'exception, pourrait constituer un exemple pour le reste du territoire français. Ironie de l'histoire, celui dont la mort aura déclenché ce mouvement de fond, le préfet Erignac, pourrait lui aussi voir son action critiquée au regard de cette nouvelle vertu affichée par l'Etat.

Jacques Follorou

1000

Deux enquêtes préliminaires visent la gestion de la Corse-du-Sud

Le département était à l'époque dirigé par José Rossi

de notre envoyé spécial L'ancien ministre José Rossi, président de l'Assemblée de Corse et président du groupe Démocraculteurs et des éleveurs sans tie libérale (DL) à l'Assemblée nationale, pourrait être mis en cause tion. Un contrôle demandé par la par deux enquêtes préliminaires conduites au tribunal de grande de bovins est resté à ce jour sans instance d'Ajaccio. La première concerne la gestion des fonds du plan départemental d'insertion de Corse-du-Sud. La seconde, ouverte le 3 juin par le procureur d'Ajaccio, Jacques Dallest, porte sur l'examen des marchés de transports scolaires passés par le conseil général de Corse-du-Sud, alors présidé par M. Rossi. Estimés à 120 millions de francs par les services de la préfecture de région, à l'origine de la saisine de la justice, ces marchés publics ont été, semble-t-il, alloués sans mise en concurrence.

La dispersion de l'habitat en Corse nécessite la mise en place d'un vaste réseau de ramassage scolaire. Près d'une cinquantaine de lignes sont ainsi exploitées en Corse-du-Sud. Pour certaines destinations, deux cars semblent avoir effectué le même trajet - le premier transportait les élèves et le second voyageait à vide - mais les deux sociétés étaient rémunérées pour cette prestation. Le contrat d'exploitation des ligues garantissait en outre la présence d'un accompagnateur dans les cars, ce qui ne paraît pas avoir été

la règle, bien que ce service ait été payé aux compagnies de transports.

Les premiers éléments de l'enquête semblent en outre montrer que les lignes de cars étaient réparties entre les différentes sociétés de transports du département sans appel d'offres. Parmi les bénéficiaires figuraient un grand ports. Louis-Ferdinand de Rocca Serra, avalisait ces contrats d'un montant total annuel de 40 millions de francs au nom du patron du département, José Rossi. La iustice est saisie des trois derniers

exercices. La seconde enquête, ouverte début avril (Le Monde du 9 avril),

porte sur des soupçons de détour-

La destruction programmée d'un bar d'Ajaccio

Après avoir détruit un complexe touristique construit illégalement, le génie militaire sera à nouveau mis à contribution, avant la fin juin, pour abattre les murs d'un bar géré par un militant nationaliste. Antoine Bisgambiglia, proche du Mouvement pour l'autodétermination (MPA), qui dirige l'établissement La Comète, installé à la sortie d'Ajaccio (Corse du Sud), est en conflit depuis plus de dix ans avec les services fiscaux. Le bar avait été déclaré en liquidation judiciaire après la plainte du propriétaire du ball qui ne parvenait pas à percevoir les loyers. Forts d'une décision du tribunal, en 1988, les gendannes avaient tenté d'expulser le gérant récalcitrant mais, lorsqu'ils étaient autivés devant le bar, un groupe du FLNC mené par Gilbert Casanova, actuel président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Aiaccio, avait menacé les forces de l'ordre de transformer cet épisode « en nouvel Aléria », une opération armée qui fit deux morts. Le préfet avait opté pour la solution du retrait. Depuis cette date, c'est le trésorier payeur général de Corse du Sud qui payait les loyers au propriétaire.

nombre de petites entreprises ne nements de fonds publics découdisposant que de quelques véhicules mais aussi des sociétés de taille régionale. Lorsque les services du conseil général ont été interrogés sur ces pratiques, ils ont assuré que ce système de répartition des marchés permettait de ne mécontenter personne. Le président de la commission des trans-

verts dans la gestion des fonds alloués au plan départemental d'insertion. Une partie des sommes destinées à financer des actions d'insertion ou de prévention auraient, en fait, été utilisées par des clubs de football professionnel pour apurer des dettes fiscales, payer des salaires ou

pie d'un arrêté « attributif d'une subvention au GFCA football [le Gazelec d'Ajaccio] », daté du 14 mai 1997 et signé par un tampon au nom du président du conseil général, José Rossi. Ce document, à en-tête de la direction générale des services, indique que 300 000 francs doivent être alloués à ce club de football professionnel « au titre des actions de prévention à caractère culturel et sportif ». Ot, à la lecture du rapport public du conseil général de 1997, dans lequel se trouve l'ensemble des subventions versées aux clubs sportifs évoluant au niveau national, on peut constater que cette somme a, en fait, été détournée de son objet initial. «Je vous rappelle, précise une délibération du conseil général, qu'une subvention complémentaire de 300 000 francs est allouée au GFCA football correspondant à la troisième échéance du plan quinquennal d'apurement du passif fiscal et social supporté à parité avec la collectivité territoriale de Corse et la ville d'Ajaccio. »

abonder les dépenses de fonction

nement. Les gendarmes, en charge

de cette enquête, possèdent la co-

Les enquêteurs poursuivent leurs investigations sur plus de I million de francs de subventions distribuées par le département. Ils ont recueilli les dépositions des principaux collaborateurs de M. Rossi au conseil général et interrogé les responsables des clubs sportifs destinataires des fonds. Entendu pendant plusieurs heures par les gendarmes dans le cadre de cette enquête, M. Rossi a affirmé que cette pratique était commune à la plupart des conseils généraux de France. Si elle est avérée, cette affirmation sera prise en compte quand viendra la moment de décider si cette affaire conduira à l'ouverture d'une information judiciaire, à une citation directe ou un classement sans suite. Un conseiller de José Rossi a déclaré au Monde, jeudi 4 juin, que « les fonds du plan départemental d'insertion avaient été gérés en parfaite concertation avec le préfet et les services de l'Etat ». « Une partie a été prise en charge par l'organisme de formation la Falep », a-t-il ajouté. Selon lui, cette affaire relèverait davantage de l'ordre administratif que d'une lo-

4

J. Fo.

Quatre mois décisifs

• 6 février 1998 : Claude Erienac préfet de la région Corse, est abattu en plein Ajaccio alors qu'il se rendait à un spectacle, sans

• 13 février : Bernard Bonnet, le successeur de Claude Erignac, est officiellement installé par le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevenement.

● 17 mars : début de la mission de contrôle menée par l'inspection générale des finances et de l'inspection générale de l'agriculture sur la caisse régionale du Crédit agricole de Corse. Cette enquête se terminera, le 3 avril, par la transmission au parquet d'Ajaccio d'un rapport d'étape conduisant à l'ouverture d'une information judiciaire qui vise les chefs

fonds, de faux et usage de faux et d'abus de biens sociaux. • 5 mars : le préfet défère devant le tribunal administratif de Bastia, le plan d'occupation des sols (POS) de la commune de Bonifacio (Corse du Sud). Il juge ce POS « incompatible avec la loi sur le littoral ». ● 24 mars : le procureur d'Ajaccio. Jacques Dallest, ouvre une

d'escroquetie, de détoumement de

information judiciaire contre_X pour « favoritisme, escroquerle, complicité, faux et usage et recel » dans l'affaire de l'extension du port de la commune de Propriano (Corse du Sud). • 14 avril : une enquête préliminaire est ouverte par le

Dallest pour étudier la gestion de la caisse de développement de la Corse (Cadec),

deuxième bailleur de fonds de l'île. ● 17 avril : le rapport définitif de l'inspection générale des finances sur la caisse du Crédit agricole de Corse, un document de 400 pages, est remis aux ministres de l'économie et des finances, de l'agriculture et de l'industrie. Il est également transmis au juge d'instruction du tribunal de grande

instance d'Ajaccio en charge de

l'enquête, Jean Guary.

■ 17 mai : Michel Valentini président de la chambre régionale d'agriculture, dont le nom est cité par le rapport de l'inspection des finances, est mis en examen pour « complicité de détournement de fonds publics et complicité d'abus de confiance » par le juge

Il est écroué à la maison d'arrêt

FRANÇOIS ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** PATRICK JARREAU (LE MONDE) PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI)

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde-LGI

l'ile

sèle-

aé-

La CGT n'entend pas « prendre en otage » la Coupe du monde

Vendredi perturbé à la SNCF

ÉLECTRICIENS ET GAZIERS, employés du commerce et chômeurs ont manifesté, jeudi 4 juin, dans les rues de Paris, dans le cadre d'une journée d'action et de revendication organisée par la CGT dans plusieurs branches. « C'est une journée qui montre à ceux qui avoient des illusions sur une éventuelle atonie du mouvement social qu'il n'en est rien », a déclaré M. Viannet, ajoutant, après avoir été reçu par Jacques Chirac à l'Elysée au suiet de la modernisation de la vie politique, que « l'état d'esprit de la CGT n'a jamais été de prendre la Coupe du

monde en otage ». Plusieurs dizaines de milliers de personnes - 50 000 selon la CGT et la CFOT, 26 000 selon la préfecture de police - out démarré de la place de la Bastille, à l'appel des cinq fédérations syndicales d'EDF et de GDF (CGT, CFDT, FO, CFE-CGC et CFIC). Les manifestants étaient rassemblés pour la « défense du service public de l'énergie », au moment où se prépare la transposition dans le droit français de la directive européenne qui ouvrira le marché de l'électricité à la concurrence en fé-

Les saladés des grands magasins étaient, eux, plus d'un millier (700 selon la police) à protester contre la dénonciation de leurs conventions collectives par la fédération patronale de ce secteur, après l'échec de négociations sur les 35 heures. Ils ont été rejoints par plusieurs cen-taines de chômeurs (500 selon la po-

lice), réunis à l'appei des seuls comités CGT, en point d'orgue aux marches parties le 1º mai de plusieurs régions de France. Parallèlement, plusieurs milliers de salarlés de la défense nationale ont manifesté à Paris, Cherbourg, Lorient, Brest, en soutien à leurs collègues de l'arsenal de Toulon, en grève depuis le

Le trafic ferroviaire SNCF était perturbé, vendredi, en raison d'une grève des contrôleurs, principalement en province. Le préavis de grève de la CGT, la CFDT, SUD-rail et la CFTC court jusqu'à samedi 8 heures. Le conflit porte sur les sous-effectifs, les salaires, la reconnaissance des qualifications et l'organisation du travail. Le service était normal sur l'Eurostar (Paris-Londres), le Thalys (Paris-Bruxelles) et les TGV Paris-Zurich. Trois trains sur quatre circulaient sur le TGV Nord et le TGV Sud-Est et deux trains sur trois sur le TGV Atlantique. En banlieue parisienne, le service était assuré aux

deux tiers. En revanche, après quinze jours de grève, les surveillants du Muséum national d'histoire naturelle. du Jardin des plantes, du Musée de l'homme, du zoo de Vinceunes et de l'Arboretum de Chèvreloup out voté, jeudi 4 juin, la reprise du travail. Le principe du reclassement des quatre-vingts surveillants dans un grade supérieur de la fonction publique est acquis, et cinq postes vont être débloqués immédiatement.

Jacques Chirac défend le mariage et la famille

A L'OCCASION de la remise de la médaille de la Famille française à vingt-neu£mères, jeudi 4 juin à l'Elysée, Jacques Chirac s'est. déclaré hostile aux contrats d'union sociale (CUS), destinés aux couples hétérosexuels ou homosexuels vivant en concubinage. « La République a le devoir non seulement de reconnaître et de défendre la fonction de la famille dans notre société, mais aussi de préserver de toute atteinte le droit qui la fonde au cœur du code civil, je veux parler du droit du mariage (...). Il ne faut pas prendre le risque de dénaturer ce droit ni de le banatiser en mettant sur le même plan d'autres réalités humaines de notre temps, qui conduisent bien loin des valeurs fondatrices de la famille », a

A une semaine de la conférence sur la famille, le chef de l'Etat a également réaffirmé son attachement au « principe de l'universalité des

Un nouveau dispositif sera proposé pour la prestation dépendance

MARTINE AUBRY, ministre de l'emploi et de la solidarité, va proposer un nouveau dispositif pour la prestation spécifique dépendance en faveur des personnes âgées. Lors de l'examen, le 20 mai, à l'Assemblée nationale, du projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier, le gouvernement avait fait voter un amendement visant à fixer un barème national pour la PSD en raison des fortes disparités entre les départements (Le Monde du 28 mai). Cet amendement, rejeté par le Sénat, a finalement été retiré par le gouvernement lors du vote définitif de ce texte, mercredi 2 juin à l'Assemblée

Un nouveau dispositif, négocié avec l'Association des présidents de conseils généreaux, sera proposé, la semaine prochaine, lors de l'examen, au Sénat, de la loi sur les exclusions.

■ SONDAGES: trois Prançais sur cinq (59 %) jugent le bilan de Lionel Jospin positif, un an après sa nomination comme premier ministre, selon un sondage réalisé par Ipsos, les 29 et 30 mai, auprès d'un échantillon de 951 personnes et publié par Le Point (daté 6 juin). En outre, la majorité des personnes interrogées (55 %) croit que la politique économique du gouvernement réussira, contre 36 % d'avis contraire. Selon le baromètre mensuel de CSA, réalisé le 28 mai auprès d'un échantillon national de 1 004 personnes pour La Vie (daté 5 juin) et France-Info, la cote de confiance de Jacques Chirac est en hausse de 2 points, à 50 % d'opinions positives, contre 38 % de négatives. Lionel Jospin perd 1 point, à 52 % d'opinions positives, contre 38 %.

■ COLLECTIVITÉS LOCALES : Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, a indiqué, jeudi 4 juin, devant le comité des finances locales, que, dans la future loi sur l'intercommunalité, « les communautés d'agglomération seraient dotées de compétences renforcées (no-tamment pour la politique de la ville), de moyens fiscaux (institution d'une toxe professionnelle unique d'agglomération) et de moyens finan-ciers (dotation globale de functionnement augmentée de deux fois et demie et portée à 250 francs par habitant) ». Il a annoncé l'ouverture prochaine d'une concertation avec les élus locaux sur la sortie du « pacte de stabilité financière » institué en 1996.

■ PARTI COMMUNISTE: « Nous ne sommes pas et ne serons ni la caution de gauche d'une politique sociale libérale, ni l'aile gauche d'un conglomérat sous tutelle du PS, ni l'aiguillon incantatoire d'un pôle par ailleurs impuissant », a expliqué, Robert Hue, le 4 juin, à la sortie du comité national de son parti. Le secrétaire national du PCF a indiqué qu'il allait adresser « dons les jours qui viennent » une lettre à « toutes les jorces qui souhaitent la réorientation de l'Europe », pour « travailler à la construction pluraliste d'un projet politique » qui servirait de base à la constitution d'une liste pour les élections européennes.

Une autorité administrative indépendante veillera à la déontologie des services de sécurité

Les députés ont accru les pouvoirs de cette nouvelle commission voulue par Lionel Jospin

La création d'une commission nationale de la déontologie de la sécurité a été adoptée par le premier ministre dans son discours de politique générale, cette autorité administrative indépendante veillera au res-

LES DÉPUTÉS ont modifié jusqu'au nom de l'insitution : le conseil supérieur de la déontologie de la sécurité prévu par le projet de loi de Jean-Pierre Chevenement, adopté en première lecture, jeudi 4 juin, est devenu une « commission nationale » pour marquer « avec plus de force » l'indépendance de cette nouvelle autorité, et sa « facilité d'accès » pour les victimes. Cette autorité administrative indépendante sera chargée de garantir le respect des règles déontologiques par les personnes qui exercent une mission de sécurité, dans le domaine public et privé. Le texte a été adopté par les étus de gauche; ceux de l'UDF et de Démocratie libérale out voté contre,

participé au scrutin. La création de cette nouvelle institution avait été annoncée par le premier ministre dès son discours de politique générale, en juin 1997. Matignon aurait même souhaité qu'elle fût débattue avant le texte sur les polices municipales. Mais le calendrier parlementaire n'a pas permis. De plus, comme le souligne

tandis que ceux du RPR n'out pas

rieur, le Mouvement des citoyens. dont M. Chevènement est le chef de file, n'est pas favorable à la création d'une autorité administrative indépendante qui aboutisse à « dessaisir » les parlementaires d'une partie de leurs missions.

Les deux projets sont pourtant complémentaires. Ils visent à réglementer les professions de sécurité municipales, à la puissance publique. Le champ de compétence de la commission de la déontologie s'étend, en effet, aux salariés des sociétés de gardiennage, de surveillance, ainsi qu'aux « hénévoles » qui assurent des services d'ordre. Il concerne aussi les personnels de la police, de la gendarmerie, des douanes, les gardes-champêtres, les gardes-chasse et les gardespêche, lorqu'ils « concourent à une activité de sécurité ».

Un amendement de la commission des lois, défendu par son rapporteur, Bruno Le Roux (Seine-Saint-Denis), a ajouté à cette liste les agents des collectivités locales et des établissements publics rele-

privé. Comme l'a souhaité le gouvernement, l'administration pénitentiaire n'entre pas dans le giron de cette commission. Les députés ont ajouté un membre supplémentaire aux six initialement prévus: outre un président désigné par le président de la République, deux parlementaires, et trois membres des grands coprs d'Etat, la commission comprendra « une personnalité choisie pour ses compétences en matière de droits de l'homme », par les autres membres de cette instance. Les victimes adresseront leur réclamation. « dans l'année qui suit les faits », aux parlementaires, qui la transmettront à la commission.

MOYENS RENFORCES

Les pouvoirs d'investigation de cette autorité ont suscité de longues discussions entre le gouvernement et les députés. Au départ, le texte lui interdisait de traiter des faits donnant lieu à une enquête judiciaire, ou lorsqu'une information judiciaire est ouverte, ou une procédure judicaire en cours. A l'inverse, Arnaud Monte-

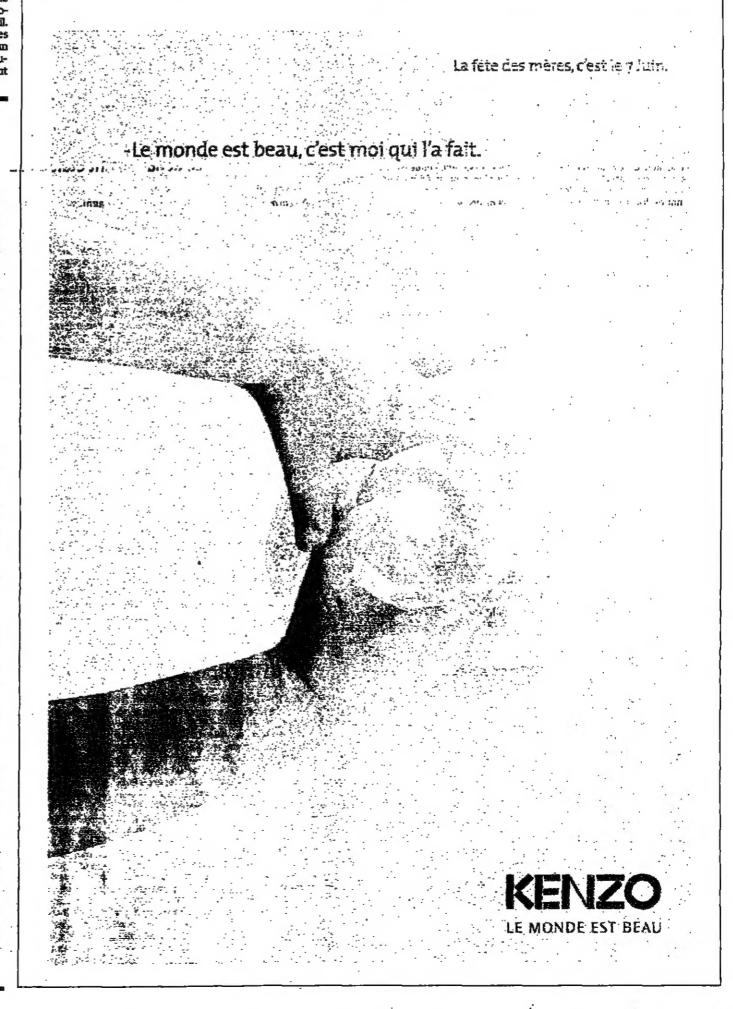
plaidé, en vain, pour hi donner un tion, comme la commission des opérations de bourse (Le Monde du 27 février). Finalement, les députés ont voté un amendement de compromis: dans un tel cas, la commission devra recueillir l'accord préalable des juridictions saisies ou du procureur de la Répu-

Contre l'avis du gouvernement, les députés ont renforcé les movens de vérification de cette autorité. Elle pourra charger un ou plusieurs de ses membres de procéder « à des vérifications sur place ». La subordination de l'accès aux lieux à un « préavis adressé à l'autorité hiérarchique ou à l'employeur », envisagée initialement, a été supprimée. Les parlementaires ont aussi prévu une peine d'emprisonnement d'un an ainsi qu'une amende de 100 000 francs - contre 150 000 francs proposés par le gou-

vernement - en cas d'entrave à

l'action de la commission.

Clarisse Fabre



n de la Corse-du-Se

Section 1997 Secti Consider the Constitution of the Constitution

Second Constitution of Constit

1 Corse

Charles Millon réunit les futurs « animateurs » de La Droite

Le président du conseil régional Rhône-Alpes, exclu de l'UDF après avoir accepté les voix du Front national, voit sa démarche entravée par la mise en place de L'Alliance

Lancé à la mi-avril, le mouvement intitulé La Droite, dont le fondateur, Charles Millon, voulait faire le ferment d'une recomposition de l'opposition, piétine. Réélu à la présidence du conseil régional Rhône-Alpes avec les voix

des conseillers Front national, M. Millon voit sa démarche entravée par la mise en place de L'Alliance, décidée par les dirigeants du RPR et de l'ex-UDF, qui refuse « toute compromis-

tionale organisée à Paris, samedi 6 juin, par La Droite est présentée comme une réunion de futurs « animateurs » du mouvement plu-tôt que comme un grand rassemblement d'un nouvel appareil partisan. M. Millon participe auparavant, samedi matin, à un col-loque du Parti pour la liberté, groupe animé notamment par un conseiller de Paris, Alain Dumait, partisan d'une entente entre la droite et le Front national.

de notre envoyé spécial La Droite n'est pas un parti, mais un « mouvement », voire un « aiguillon » ou un « catalyseur ». qui enrôle des « animateurs », et non des militants. Quant à la convention nationale organisée, samedi 6 juin, au Palais des congrès, à Paris, il ne s'agit nullement d'un meeting, mais, précisément, d'une « réunion d'animateurs ». Ce credo, répété par les fidèles de Charles Millon, présente deux avantages : celul d'envoyer quelques signaux supplémentaires en direction d'une opinion que l'on croit profondément allergique aux structures politiques traditionnelles; et celui d'adopter un profil bas, posture adéquate quand

LYON

l'avenir est incertain. A Lyon, c'est le caime après la tempête. Deux mois et demi après le séisme du 20 mars, date de l'élection de M. Millon à la présidence du conseil régional Rhône-Alpes grâce aux voix du Front national, suivie, un mois plus tard, par l'annonce de la création de La Droite, le paysage politique semble s'être momentanément stabilisé. Effet du contre-feu allumé à Paris avec le lancement de L'Alliance? Après les déclarations fracassantes des premiers temps, une prudente expectative semble désormais accompagner l'aven-ture dans laquelle s'est lancé le député de l'Ain. « La reprise en main des partis, qui font pression sur les investitures, fait douter les élus », regrette l'ancien député RPR Marc Fraysse, vice-président du conseil régional et bras droît de M. Millon.

Faute d'être parvenu à rallier publiquement à sa cause les parlementaires sur lesquels Il pensait pouvoir compter, l'ancien ministre de la défense joue la carte du « terrain » et de la « base ». Celleci aura les honneurs de la convention de samedi, tout devant être fait pour signifier qu'elle sera entendue. Le 11 mai, un courrier de M. Millon a été adressé à tous ceux qui loi avaient envoyé un message de soutien, afin de leur proposer d'être « candidat(s) à la fonction d'animateur de La Droite ». Samedi, les quelque 1500 personnes attendues devaient être réparties au sein de trois « commissions de travail » afin de « réfléchir » sur les thèmes suivants: «La Droite, qui sommes-nous? », « La Droite, quelles relations avec nos familles politiques, quel positionnement par rapport au Front national? ». «La Droite, quelle stratégie, quelles méthodes d'animation? ». Toutes ces questions ont déjà

dies dans l'entourage de M. Millon, qui oscille entre la nécessité de structurer le mouvement naissant et le souci de ne pas le faire apparaître comme un nouvel « anpareil partisan ». Selon M. Fraysse, l'objectif serait, après des sessions de formation prévues en juillet, de parvenir à l'installation d'une permanence dans chaque département d'ici au « congrès fédérateur de La Droite », probablement à Lyon, le 4 octobre.

ENTOURÉ DE FIDÈLES

L'apre bataille menée par M. Millon depuis le 20 mars, tant pour faire valoir que « le conseil régional est en ordre de marche » que pour relancer sa démarche au plan national, l'a conduit à s'entourer, plus que jamais, de fidèles parmi les fidèles. Au conseil régional, sa garde rapprochée est constituée pour une part d'élus qui, comme le sénateur de Savoie Jean-Claude Carle (UDF) ou l'ancien député UDF de la Drôme Hervé Mariton, lui doivent l'essentiel de leur car-

Dans son combat en faveur d'une droite unie et « décomplexée », M. Millon a également trouvé - ou retrouvé - à ses côtés plusieurs membres de sa belle-famille, les Delsol, issue de la plus conservatrice bourgeoisie

lyonnaise. Son épouse, Chantal, fille du fondateur des cercles Charles-Péguy, a été omniprésente lors des batailles au conseil régional. « Quand quelqu'un est attaqué comme il l'a été, heureusement que les liens familiaux existent! », souligne la belle-sœur de M. Millon, Marie-Laure Gariazzo, qui, avec son mari, Michel, conseller municipal (UDF), a pris la direction de la permanence lyonnaise de La Droite après le 20 mars.

Au 176, rue Dugnesclin, dans le quartier de la Part-Dieu, une dizaine de bénévoles trient les milliers de lettres reçues - dont 7 000 adhésions revendiquées dans les 100 mètres carrés qui constituaient, jusqu'au 15 mars, le local de campagne de M. Millon. Certains ont suivi les séminaires qui avaient été organisés en janvier à Challes-les-Eaux, en Savoie, à la suite d'un appel à candidatures pour les régionales, lancé par M. Millon à l'automne 1997. Ainsi, Françoise Gondard, responsable de la communication de la fédération du Rhône du Mouvement pour la France, qui souhaite « une droite costaud » et « une opposition ferme et sincère », notamment, sur la famille et la sécurité. « On attend de Millon une vraie politique de droite », renchérit Michèle Mo-

litante du RPR qui se dit persuadée que La Droite est délà « en train de vider le FN ». Et M= Gariazzo de brandir fièrement, à titre symbolique, une carte du Front national que vient d'adresser à la permanence un nouvel adhérent.

En dépit des dénégations des principaux cadres de La Droite, qui affirment à l'unisson ne pas vouloir se situer vis-à-vis du FN, la question des relations avec le parti de Jean-Marie Le Pen taraude les esprits. Tempérant l'enthousiasme suscité par l'afflux de courrier à la permanence, M. Mariton concède qu'«il y a un risque»: «Si le FN fait ce qu'il fait [en apportant ses suffrages à M. Millon], c'est qu'il y trouve un intérêt », observe-t-il, en rappelant, à toutes fins utiles, que « le but π'est pas d'être mangé ».

Pour Raymond Barre, le maire (UDF) de Lyon, venu soutenir François Bayrou, président de Force démocrate, lors d'une réunion, jeudi soir, à Lyon, la cause est entendue. « Je refuse, a-t-il dit, d'appartenir à cette droite bienpensante, à cette droite droitisante, qui a plus des intérêts que des convictions. Cette droite, je la connais bien. Je l'ai vue se replier sur elle-même, en 1946, après l'épisode vichyssois. »

Jean-Baptiste de Montvalon

Pour le directeur de la rédaction de « National Hebdo » les SS étaient des « patriotes »

tier, directeur de la rédaction de National Hebdo - publication dont le capital est contrôlé par le Pront national à hauteur de 40 % -, y publiait une critique dithyrambique du dernier livre de l'ancien membre de la Milice François Brigneau, Avant de prendre congé. Dans cet ouvrage, M. Brigneau, collaborateur de National Hebdo et ancien membre du bureau politique du FN, écrit notamment : «L'antisémitisme d'Hitler fut d'abord un antisémitisme de terrain et d'observation. Un antisémitisme de la rue, de "leçon de choses" et de réactions d'instinct (...). De 1900 à 1909, il prit conscience que les grands noms de la social-democratie, du marxisme, de la banque, du commerce, étaient des noms juifs. » M. Peltjer avait intitulé son article : « Pourquoi l'amitié entre Hitler et les juifs n'a-t-elle pas été possible ? » (National Hebdo daté 28 mai-3 juin).

Dans le même registre, M. Peltier se demande à présent : « L'amitié avec les SS est-elle possible? » (National Hebdo daté 4-10 juin). Si l'on daigne sortir du fantasme, écrit-Il, on constatera que l'ordre politique de la SS comporte des unités de frères lais [religieux non prêtres qui assuraient des services matériels dans les couvents], les Waffen SS, qui n'exercent nulle fonction politique ni policière et sont, en quelque sorte, des troupes d'élite, particulièrement imprégnées d'un fond idéologique patriote. » Sans doute, ajoute-t-il, ces troupes ontelles « parfois » commis des « bavures »; M. Peltier mentionne le massacre de civils, femmes et enfants, à Oradour-sur-Glane. « On entre là dans des cas particuliers, dans des actes personnels, dans un cycle de represalli lités partagées et, d'ailleurs, controversées », estime-t-il.

« L'ÉPAISSEUR D'UN DÉTAIL »

Dans le même article, M. Peltier écrit : « Entre le pouvoir et Jean-Marie Le Pen (...), il y a l'épaisseur d'un détail », faisant ainsi référence aux déclarations du président du Front national, en 1987, sur les chambre à gaz « détail de l'Histoire », déclarations réitérées en décembre 1997 lors d'une conférence de presse organisée en Bavière avec l'ancien Waffen SS Franz Schönhüber. Selon le directeur de la rédaction de National Hebdo. « il n'y a nul avenir pour le Front national, en France, si cette question n'est pas résolue », et « cela sera son devoir de réflexion cet

« Je n'aime pas qu'on me casse les oreilles avec des rengaines douteuses et des plaintes intéressées », écrit encore M. Peltier, employant ainsi des formules qui, au FN, renvoient implicitement au génocide des juifs pendant la seconde guerre mondiale. « J'irai jusqu'au bout de l'abcès », promet le responsable de l'hebdomadaire d'extrême droite, déjà condamné, le 4 avril 1996, pour contestation de crime contre l'humanité. L'article qui avait entraîné cette condamnation, publié dans National Hebdo daté 4-10 mai 1994, était une apologie du négationnisme, qui consiste à nier la réalité des camps d'extermination nazis. Le numéro de cette semaine de l'hebdomadaire publie d'ailleurs un article d'un des principaux auteurs négationnistes français, Robert Faurisson, qui se plaint de ne pouvoir se rendre en Australie en raison des condamnations que lti ont values ses écrits.

Christiane Chombeau



4

,

Charles Millon, fondateur de La Droite

« Les hommes politiques sont prisonniers d'un certain conformisme »

« Vous avez créé La Droite il y a un mois et demi. Vous avez reçu beaucoup de courrier et d'adhésions, mais pas de ralliements.

Comment l'expliquez-vous? Ce n'est pas une démarche politique classique. Elle s'adresse à des citoyens qui ont été déçus par les politiques menées depuis des années, ou qui n'ont pas reçu de réponse à leurs attentes ou à leurs angoisses, ou qui ont eu le sentiment d'être marginalisés dans le débat politique. Ils viennent tout simplement dire qu'ils sont prêts à participer à une démarche politique qui permette à la France d'être une grande démocratie, avec une grande formation de droite et une grande formation de gauche.

» Je suis Intéressé par la démarche qu'a menée le Parti socialiste il y a trente ans. Les socialistes ont su, alors, se remettre en question, prendre la mesure du fossé qui s'était creusé entre le « peuple de gauche » et les appareils et, grace à une mutation qu'ils ont accompagnée, ils sont arrivés à faire émerger une grande formation, qui est aujourd'hui le pôle central d'une majorité de gauche.

» La droite, pour des raisons multiples, vit toujours sur des clivages qui datent soit de 1945, soit CSU allemande, du Parti conserva-

de 1958, soft de 1978, et qui ne correspondent plus du tout à la réalité. Les électorats de l'UDF et du RPR sont aulourd'hui indifférenciés. Les hommes politiques sont complètement séparés de leur électorat parce qu'ils sont prisonniers d'un certain conformisme politique et intellectuel, qui s'impose à eux. Il faut aujourd'hui retourner aux sources, au peuple, à la base, et les écouter.

fait l'objet de réflexions approfon-

- N'avez-vous pas été le catalyseur de L'Alliance qui se construit, mais sans vous?

- L'Alliance, aujourd'hui, c'est une confédération de partis. C'est un accord d'états-majors, qui peut avoir son utilité - celle d'un cartel électoral -, mais ce n'est pas un grand mouvement politique, dans lequel il puisse y avoir un débat d'idées, des échanges entre celles et ceux qui, à l'intérieur de la droite, défendent des idées différentes. Si l'on veut préserver et la diversité et l'efficacité, on ne peut le faire que dans une grande formation. Autrement, la logique des appareils reprend le dessus par rapport à la lo-

gique des convictions. Ce que je souhaite, moi, c'est une fusion qui donne naissance à un grand parti du type de la CDU-

VENTES PAR ADJUDICATION

Office Spécial de Publicité

136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUHLLY-SUR-SKINE Cedex Tel: 01.46.40.26.13 - Fax: 01.46.40.70.66



CHARLES MILLON

teur anglais, du Parti populaire espagnol; une grande formation dont tous les membres soient sur le même plan et qui permette, non de se répartir le territoire électoral, mais de débattre. Si on ne le fait pas, on va se diriger vers la confrontation entre une gauche arrogante et une extrême droite

conquérante. - Si une telle fusion avait Heu, mettriez-vous fin à votre alliance avec le Front national en Rhône-

Je n'ai jamais eu d'alliance avec le Front national en Rhône-Alpes. Vous avez repris les principaux points de son "programme minimum" dans votre discours

de candidature et vous avez été élu avec ses voix... Non. l'ai affirmé une politique. qui a été préférée à celle du candidat de la gauche par des élus qui émanent du Front national. Un

point, c'est tout.

 La "préférence nationale" est-elle, à vos veux, un principe que devrait reprendre à son compte la grande formation que vous appelez de vos vœux?

rilhat, mère au foyer, ancienne mi-

- La droite est attachée à la der sonne humaine et à l'égalité en dignité, quelles que soient la race, la nationalité ou l'origine. Je suis pour un respect scrupuleux de cette égalité en dignité. Un étranger qui paie ses impôts et ses cotisations sociales en France a les mêmes droits qu'un Français à bénéficier des services et prestations correspondants.

 S'agissant de l'immigration... - Je ne demande qu'une chose : que les lois actuelles soient appliquées avec rigueur à l'encontre des immigrés irréguliers.

- La droite que vous souhaitez serait-elle favorable à l'Europe ?

- C'est un parti qui doit être européen, mais il y a différentes conceptions de l'Europe. Il y a l'Europe administrative, qui prend l'allure d'une république impériale, où l'on ne respecte pas le principe de subsidiarité, alors que d'autres compétences devraient faire l'objet de délégations à l'Europe, comme la défense. Je suis pour une Europe qui reconnaisse la primauté du politique et qui aille vers une fédération des Etats d'Europe.

- Quand Jacques Chirac, le 23 mars, a condamné la démarche des présidents de région éins avec les voix du Front natioval, qu'avez-vous pensé?

- Les voix qui sont émises par les élus n'appartiennent qu'aux personnes qui les émettent, pas à un parti politique. Les voix qui se sont portées sur le programme que je presentais et sur ma delsonne en tant que président sont les voix de conseillers régionaux, pas des voix du Front national. Il faut réhabiliter la démocratie réprésentative.

» Le président qui a accepté que ces voix viennent se porter sur son programme a-t-il changé de convictions? A-t-il transformé son programme? A-t-il bouleversé l'exécutif qu'il entendait mettre en place? Si tel n'est pas le cas, il faut m'expliquez, alors, pourquoi il failait refuser ces voix. Enfin, ce n'est pas le parti qui est xénophobe et raciste. Ce sont certains de ses dirigeants qui sont xénophobes et racistes. Et l'on ne peut pas considérer que les millions d'électeurs qui se sont exprimés en sa fa-

veur sont zénophobes et racistes. - Le président de la République est-il, à vos yeux, le candidat naturel de l'opposition à la prochaine élection présiden-

 Le prochain candidat à l'élection présidentielle devrait être celui qui serait confirmé démocratiquement par la grande formation politique de la droite, étant entendu qu'il sera allé au-devant du peuple pour présenter son projet pour la

> Propos recueillis par Patrick Jarreau

Passerelles entre la droite et l'extrême droite

TANDIS QUE Charles Millon rassemblera ses partisans pour la première convention nationale de La Droite, samedi 6 juin au Palais des congrès, une myriade de groupuscules, se situant à la droite de la droite ou à l'extrême droite, se réuniront, le même jour, au même endroit. Ce rendez-vous est organisé par Claude Reichman, économiste ultralibéral et président du Parti pour la liberté (PPL), et le conseiller de Paris Alain Dumait (PPL), avec la contribution très active d'Alain Griotteray, maire de Charenton (Val-de-Marne). M. Griotteray a signé, d'autre part,

Pendant le colloque du PPL les 1 403 signataires revendiqués d'un manifeste lancé début avril par Les 4 Vérités, la « lettre » d'Alain Dumaît, pour réclamer l'« entente à droite », réfléchiront sur la façon de continuer leur action. Selon ce manifeste, « la fausse droite fait le lit de la gauche ». Il demande, « d'une part, que la vraie droite se rossemble, d'autre part qu'elle engage un dialogue public avec le Front national en vue de constituer une alternative de gouvernement ». Parmi les signataires, on reiève les noms d'Henry de Lesquen, président du Club de l'horloge, passerelle entre la droite et l'extrême droite, et de

avec Michel Poniatowski, un appel de soutien à

Jean-Gilles Malliarakis, activiste d'extrême droite. aulourd'hui bras droit de Christian Poucet, patron de la CDCA-E, et membre d'Idées-Action, le mouvement d'Alain Madelin. Jean Perrin, qui a succédé, en avril dernier, à Olivier d'Ormesson à la présidence du CNI, ainsi que Jean-François Touzé, transfuge du Front national aujourd'hui président du Parti national républicain (PNR) figurent parmi les orateurs annoncés samedi.

A l'origine, les deux événements devaient se succéder. Le colloque du PPL était prévu samedi, la convention de La Droite, dimanche. Officiellement, une impossibilité technique a obligé M. Millon à avancer sa convention. MM. Reichman et Dumait ont décidé de limiter au matin leur réunion, afin que « les personnes inscrites aux deux réunions puissent rejoindre Charles Millon avant 13 heures ». Est en effet prévu un déjeuner auquel assisteront des personnalités intéressées par ces démarches concomitantes, mais ne souhaitant pas participer aux réunions C'est le cas de Christine Boutin, députée (UDF) des Yvelines. M. Millon, lui, participera au colloque du PPL avant d'animer la convention de La Droite.

Ch Ch

Vente sur saisie immoilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 18 JUIN 1998 à 14h30 - EN UN LOT à PARIS (17ème),

56, rue des Dames et 3, rue Mariotte UN LOCAL COMMERCIAL au rez-de-chaussée 2 BOUTIQUES au rez-de-chaussée, UN ATELIER au 1ª étage UN APPARTEMENT de 3 PIECES PRINCIPALES au 1er étage UNE CHAMBRE au 5 mer étage et 4 CAVES

MISE A PRIX: 900.000 F

S'ad. à la SCP BOITTELLE-COUSSAU, Avocat à PARIS (6ºme 128, boulevard Saint-Germain - Tél.: 01.43.26.82.98 de 9h à 12h

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 25 JUIN 1998 à 14h30 75 APPARTEMENT à PARIS 9^{ème}

20, rue Godot de Mauroy au 2ºme étage de HUIT PIECES PRINCIPALES, entrée. galerie, cuisine, 3 salles de bains dont une avec we - 4 CAVES MISE A PRIX: 1.250.000 F

S'adresser à Maître Jean-Michel HOCQUARD, Avocat au Barreau de PARIS, 7, rue Saint-Philippe du Roule (75008) PARIS - Tél. : 01.45.61.95.77

 APRÈS AVOIR donné sa version sur les responsabilités de chacun des membres de la bande du Macama, le jeune homme est en revanche demeuré évasif sur le ou les commandi-

taires de l'assassinat. Il a cependant affirmé que, parmi ces donneurs d'ordre, qui appartiendraient au mi-lieu et au monde politique, ne figure pas Gérard Finale. • LE PATRON DU

BAR hyérois a toutefois à nouveau été mis en cause par la déposition de Virginie Ben Azra, l'ancienne petite amie de Marco Di Caro, accablante pour les principaux accusés.

Lucien Ferri reconnaît à nouveau être l'assassin de Yann Piat

Après avoir confirmé devant les assises du Var ses aveux passés en 1994, l'accusé a persisté dans son refus de donner le nom du ou des commanditaires du crime. Il continue d'affirmer que celui-ci n'est pas Gérard Finale, le patron du Macama

de notre envoyé spécial Le bruit courait depuis quelques heures. Lucien Ferri allait remiser sa défense, intenable, et revenir à



en garde-àvue par les policiers. Constamment

par ses coaccusés au cours de l'instruction, son nom avait disparu de leurs premières versions exprimées au début du procès. Mais les débats le rappelaient : Lucien Ferri avait avoué, aux policiers tout d'abord, à sa compagne ensuite (Le Monde du 30 mai).

A la reprise de l'audience, jeudi 4 iuin après-midi, alors que la cour d'assises vient d'entendre son dernier témoin et glisse lentement vers les premières plaidoiries, qui s'ouvriront lundi, Lucien Ferri se lève, regarde le jury, pose calmement ses bras sur le rebord du box des accusés. Il n'a plus ce sourire en coin qui semblait narguer ses juges. Sa voix est posée. « Je vais vous expliquer. C'est bien

moi qui étais le passager de la moto. Marco Di Caro était bien le pilote, il n'a jamais été armé (...). Il y

a eu six coups de feu. » Dans sa courte déposition, Lucien Ferri donne sa version du contexte : * Dans l'après-midi [de l'assassinat), j'ai vu Tomassone et Gressier. Je leur ai dit qu'il y avait de l'argent à gagner. » Et il aborde successivement le rôle de chacun. Marco Di Caro, qui a toujours reconnu avoir pîloté la moto : « Il a eu très peur. Il a chuté [après les coups de feu]. Il n'était pas vraiment conscient. » Olivier Tomassone et Romain Gressler, qui ont fait le guet à la permanence de la députée pour signaler son passage aux motards: « Ils n'ont pas cherché à comprendre. » Stéphane Guechguech, qui a brûlé le véhicule sur demande de Tomassone : « Il n'a jamais été prévu qu'on brûle la moto. » Stéphane Chiarisoli, qui s'était accusé d'avoir conseillé le groupe : « Stéphane n'a jamais rien fait. Il s'est impliqué pour m'aider. » Ultérieurement, Lucien Ferri infirmera également qu'une seconde équipe de motards ait pu participer au crime.

Le président s'inquiète du commanditaire. En garde-à-vue,

l'accusé avait désigné un « monsieur X... » « [Gérard] Finale n'est pas le commanditaire, soutient-il à l'audience. Il y a plusieurs

« J'AI DE LA FAMILLE »

Lucien Ferri, qui s'anime cette fois, refuse toujours de donner des noms. « l'ai de la famille, une petite fille de quatre ans. » Il affirme alors que ces donneurs d'ordre appartiendraient tout à la fois au milieu et au monde politique. A l'audience, il avait avancé le nom de Jacques Champourlier, figure du milieu assassiné en 1996, plutôt sujet à caution (Le Monde du 4 juin). Et Lucien Ferri d'ajouter: « Cela faisait plusieurs mois que Yann Piat était en danger. C'était inévitable. 5'il n'y avait pas eu moi, îl y en aurait eu un autre. » « Pourquoi vous ? » « Il y a des trucs que je ne pourrai pas vous dire. > « Ça vous a rapporté quoi ?

les questions aux autres accusés. Gérard Finale, le patron du bar Le Macama, rappelle qu'il n'a cessé de clamer son innocence. Marco Di Caro, Olivier Tomassone et Romain Gressler assurent qu'ils n'ont été sollicités que « pour faire peur à quelqu'un » et tentent de baliser tant bien que mai le terrain de la non-préméditation. Mais déjà quelques fissures apparaissent dans leur nouvelle version. Tomassone et Gressler làchent que des repérages ont peut-être eu lieu la veille, alors que Ferri vient de parler d'une affaire décidée dans l'après-midi. Ils soutiennent qu'ils n'ont posé à Ferri aucune question : ni au moment des repérages, ni lorsqu'ils les ont revus quelques minutes après les faits, ni lorsqu'il s'est agi de faire disparaître des éléments matériels.

Puis, s'attelant aux écrits d'une

» « Rien. » Au silence succèdent procédure où, souvent, tout a été dit et son contraire, le président Bréjoux revient à la lettre des procès-verbaux d'audition des accusés devant le juge d'instruction, notamment ceux de Marco Di Caro. Tous accablent le patron du Macama. En octobre 1994, Marco Di Caro, qui s'est rétracté depuis, affirmait que « Ferri avait agi sur l'ordre de Gérard Finale » et précisait: « Au-dessus, il y a Paul Grimaldi, "Bert" Fargette [respectivement bras droit et frère de l'ancien parrain toulonnais Jean-Louis Fargette] et Joseph Sercia. Sercia était intéressé par la mort de Yann Piat, les trois autres par l'exécution de Diana, Ordioni et Cham-

> SI ON DOIT PRENDRE PERPÈTE > Un mois plus tard, Marco Di Caro maintenait ses affirmations concernant Gérard Finale, assurant qu'en octobre 1993 il avait

entendu le patron du Macama dire, devant Gressler et Ferri. qu'«il fallait assassiner Yann Piat ». En revanche, il retirait ses accusations concernant MM. Grimaldi, Pargette et Sercia: « Ce que je sais d'eux, disait-il, je le sais par Finale. *

La mise en cause du patron du Macama, note le président Bréjoux, persistera au rythme des auditions devant le juge et des confrontations. # lis m'ont mis dans la merde, disait par exemple Di Caro en mars 1995. Ils iront aux assises avec moi, même si on doit prendre perpète. » « En dehors [des six accusés] et de Gérard Finale, personne d'autre n'est concerné par cette affaire ». concluait-il en juillet 1995. L'instruction judiciaire, par la suite, décida aussi de rester sur ce sché-

Jean-Michel Dumay

La défense demande l'audition de Charles Pasqua

A la suite de la comparation du préfet de l'Orne, Bernard Tomasini entendu comme témoin, jeudi 4 juin, Mª Michel Cardix, avocat de Gérard Finale, a demandé que soit ordonnée l'audition de Charles Pasqua, dont le haut fonctionnaire était, en 1994, le chef de cabinet au ministère de l'intérieur. M. Tomasini a rapporté la teneur de l'entretien qu'il eut avec Yann Piat le II février 1994, quatorze jours avant son assas était essentiellement question des effectifs de police à Hyères et de sa décision de se porter candidate aux élections municipales dans cette

Puis M. Tomastni a précisé avoir reçu, quelques jours plus tard, une lettre de la parlementaire ini confirmant les termes de leur discossion, accompagnée d'« une lettre cochetée » adressée à Charles Pasqua, qui lui fut remise. La défense a donc demandé la comparution de l'ancien ministre ou, à défaut, la production de cette correspondance.

La déposition accablante de l'ancienne amie de Marco Di Caro

DRAGUIGNAN

de notre envoyé spécial Comme une jeune fille sage, Virginie Ben Azra jure de déposer sans haine et sans crainte. Elle a joint ses mains sur le pupitre. Sa voix n'est qu'un petit filet. « Marco m'a raconté qu'ils avaient assassiné un député. » Sans haine, cette jeune femme qui avait à peine dixsept ans quand, lycéenne, elle tomba amoureuse de Marco Di Caro, pense que celui-ci « s'est laissé entraîner par des personnes », aujourd'hui dans le box des accusés, « qui voyaient beaucoup plus clair que lui ». Sans crainte, elle confirme une à une ses déclarations recueillies voici quatre ans

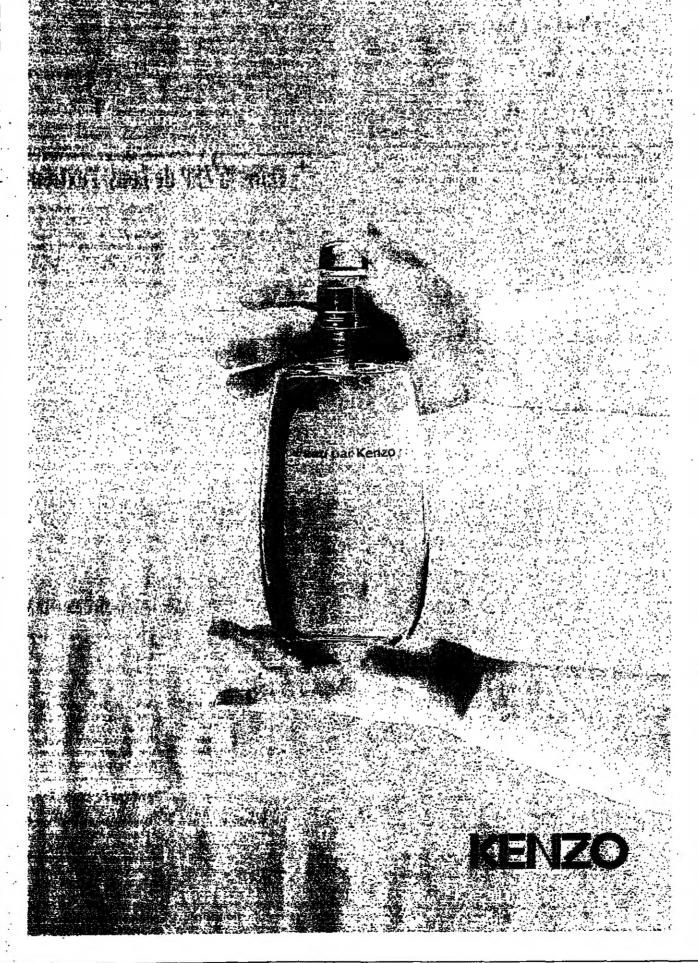
par la police. Sa déposition est mesurée. « l'ai tout entendu par Marco, qui avait tendance à déformer. (...) Un peu avant [les faits], [Marco] projetait d'assassiner quelqu'un avec ses amis. Il m'avait dit "Yann Piat". Je n'avais pas retenu le nom sur le coup (...). Après, j'ai eu écho de ce qui s'est passé. Je ne l'ai d'abord pas cru. Marco avait tendance à se van-

Sans emploi, explique-t-elle, Marco Di Caro lui avait assure fin 1993 qu'il allait bientôt avoir de l'argent, qu'il allait être « le patron de la ville », « grâce à Gérard » qui son logement vers 2 heures du malui avait promis de lui confier la gestion de discothèques ayant appartenu à l'ancien parrain toulonnais Jean-Louis Fargette. « Il disait qu'il y avait quelques personnes à Aiminer et que, pour l'une d'elles, c'était déjà fait » Les policiers avaient fait le rapprochement avec l'assassinat d'Henri Diana, figure locale du milieu, patron de bar, voisin sur le port de Gérard Finale. La jeune fille décrit ensuite les armes que Di Caro détenait, les projets d'opérations délictueuses ou criminelles qu'il envisageait - et

qui furent effectivement réalisées. Et donne des détails, qui ont été admis par « la bande » ou vérifiés. A quelques exceptions près : à elle, Marco Di Caro avait raconté que c'était lui qui avait tiré. Le président rappelle que, selon les déclarations de la jeune femme, Marco Di Caro aurait également dit « que l'assassinat de Yann Piat avait été commandité par Gérard Finale, qui avait lui-même reçu l'ordre de Joseph Sercia », conseiller général, rival de Yann Piat.

DES PERSONNES AU-DESSUS > « Je ne sais plus pour Sercia, ditelle aujourd'hui, mais il m'avait parlé de Gérard. Apparemment, il y avait d'autres personnes au-dessus ». « Qu'en pensez-vous? » demande le président à Marco Di Caro - « Moi, j'en pense rien, je lui ai jamais rien dit. Je ne dis pas qu'elle ment, mais elle s'est mise avec Jean-Pierre Nazzi [NDLR: autre membre de la bande du Macama, qui a avoné sa participation à d'autres actions criminelles]. C'est

lui qui a dû lui dire. » Puis Pon apprend que trois jours après l'audition de la jeune fille par le juge d'instruction trois hommes, dans une Renault 5 turbo aux ailes élargies, l'ont enlevée au bas de tin. Ils l'ont giffée, rouée de coups, puis lui ont enjoint de ne plus par-ler. Virginie Ben Azra décrit posément ses agresseurs, elle dit même en connaître un de vue. Si elle n'avait pas voulu déposer plainte à l'époque, son père avait alors relaté les faits à la police. Or, curieusement, ni la justice ni la police n'ont jamais enquêté sur ces individus, qui prétaient leur concours musclé à ceux qui aujourd'hui sont ac-





11/41

....

F 1875 - 18

- ---

-171-

. . . = .

Cara Casa ta La California

25ti-

olo-

'erts

n fé-

juin, :me-

était

l'Ile

que.

ache -arti-

nseil sèletrois pour reflé-

:e de e píans ;

V

sen

pér teli

ent

Ave

san

Le

Jac

àι

501

au.

D

beau

ditic

mati

dem

Stal

com

mod

SORS

mie

gran

tran:

men

ruin:

chiff

tenn

l'inq

c'est

II sei

tiere.

en n

limit

Se le

s'est

dans

hiliqu en ne tion :

avait

çais -l'Etat

raud

comi

pelle

Quatre nouveaux membres nommés au Conseil supérieur de la magistrature

ORGANE de nomination et de discipline des magistrats, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) est au complet depuis jeudi 4 juin, avec la désignation de ses membres non magistrats. Le président Jacques Chirac a nommé l'ancien président d'Antenne 2 Claude Contamine ; le président du Sénat, René Monory, a désigné le professeur Pierre Avril, et le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, a nommé Jacques Fournier, ancien secrétaire général du gouvernement. L'assemblée générale du Conseil d'Etat a pour sa part élu Roger Errera, conseiller d'Etat appartenant à la section de

Ces nouveaux membres vont rejoindre le président de la République et le garde des sceaux qui sont président et vice-président de droit du CSM, et les douze magistrats représentant le siège et le parquet, élus par leurs pairs en mal. Pour le siège, il s'agit d'Ivan Zakine, Jean-Claude Girousse, Henri Robert, Marie-Claude Berenger, Philippe Delarbre, Michel Lemout. Pour le parquet : Charles Sodini, Christian Raysseguier, Jean-Paul Simonnot, Michel Joubrel, Jean-Paul Bazelaire et Marie-Christine Riboulleau.

DÉPÊCHES

■ JUSTICE: le syndicat de la magistrature (SM) a exprimé sa « vive inquiétude » face au projet de loi de réforme du parquet présenté au conseil des ministres mercredi 3 juin. « Les dispositifs qui ont lusqu'alors permis aux ministres de la justice d'intervenir dans le cours des affaires individuelles, et qui nécessitaient l'avènement d'une réforme d'ampleur, sont en fait maintenus », regrettent les membres du

■ UNIVERSITÉS: une mission « d'harmonisation » et d'adaptation des formations et des diplômes au futur schéma d'organisation des études dans l'enseignement supérieur a été confiée par Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, à Jean-Marc Monteil, recteur de l'académie de Bordeaux et ancien premier vice-président de la Conférence des présidents d'université (CPU). Cette décision résulte des orientations de la réforme annoncée par le premier ministre, Lionel Jospin, après le colloque de la Sorbonne.

BIZUTAGE : le Parlement a adopté, jeudi 4 juin, le projet de loi sur la prévention et la répression des infractions sexuelles, qui institue notamment un délit de bizutage. Cette nouvelle infraction, caractérisée par le fait « d'amener autrui, contre son gre ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants lors de manifestations ou de réunions liées aux milieux scolaire et éducatif », est passible de six mois d'emprisonnement et de 50 000 francs d'amende.

■ DIOXINES: la communauté urbaine de Dunkerque (Nord) a décidé, jeudi 4 juin, de fermer l'usine d'incinération d'ordures ménagères située à Petite-Synthe. Cette décision, qui sera effective dans un mois, survient après que des analyses relatives aux rejets atmosphériques eurent révélé que l'un des fours rejetait un taux trop élevé de dioxines, le plus important jamais relevé en France. - (Corresp.) ■ INTEGRATION : le gouvernement a mis fin aux fonctions de Hamlaoni Mekachera, délégué à l'intégration, par décret paru au Journal officiel du 5 juin. M. Mekachera, qui avait été nommé sous le précédent gouvernement, ne devrait pas être remplacé.



PUBLICATIONS JUDICIAIRES Office Spécial de Publicité 136, av. Charles de Gaude 92523 NEUILLY-SUR-SKINE Cedex Tél: 01.46.40.26.07 - Fax: 01.46.40.70.66

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

Par arrêt contradictoire en date du VINGT SEX MARS MIL NEUF CENT OUATRE VINGT DIX HUIT devenu, définitif, la Chambre des appels correctionnels de la COUR D'APPEL DE NANCY, statuant sur appel d'un jugement du Tribunal Correctionnels de NANCY en date du 7 Juillet 1997 a déclaré :

1º - ESTANQUEIRO Antonio, né le 15 juillet 1954 à MONCURVO (Portugal), de Francisco et de MATOS Marie, demeurant 20 Rue du Chambrun 54180 HOUDE-MONTE de la COURT de la CO

MONT, marie, de nationalité portugaise, chef de chantier. Coupable d'avoir à TOUL, le 26 janvier 1995, commis des homicides involontaires dans le cadre du travail, articles 221-6 al.1 du code penal, L 263-2 al.1 du code du travall. 221-8, 221-10.

131-27, 131-35 du code pénal,

131-27, 151-33 du code penal, commis des blessures involontaires avec FTT plus de 3 mois dans le cadre du travail, articles 222-19 al.1 du code pénal, L 263-2-1. L 262-2 du code du travail, articles 222-44, 222-46, 131-27, 131-35 du code pénal. commis des blessures involontaires n'exedant pas 3 mois, par manquement délibéré

a une obligation de securité ou de prudence. article 222-20 du code pénal.

En consequence l'a condamné à :

- 2 ans d'emprisonnement dont 18 mois avec sursis,

2º - PAILHE Claude, ne le 17 septembre 1968 a TARBES (65), de Jean et de ABADIE Anne-Marie, demeurant 4 impasse des Fauvettes 64420 SOUMOULOU. celibataire, de nationalite française, conducteur de travaux. Coupable d'avoir à TOUL, le 26 janvier 1995,

commis des homicides involontaires dans le cadre du travail. ticles 221-6 al.1 du code penal. L 263-2 al.1 du code du travail. 221-8, 221-10.

131-27, 131-35 du code penal. commis des blessures involontaires avec ITT de plus de 3 mois dans le cadre du

articles 222-19 al.1 du code penal. L 263-2 al 1, L 262-2 du code du travail, articles 222-44, 222-46, 131-27, 131-35 du code penal. commis des blessures involontaires n'exedant pas 3 mors, par manquement délibéré

a une obligation de securite ou de prudence, article 222-20 du code pénal.

commis des intractions à la reglementation genérale sur l'hygiène et la sécurité du

articles L 231-1. L 231-2 du code du travail.

articles L 231-1, L 231-2 du code du traviul.
En consequence l'a condamne a ;
2 ans d'emprisonnement dont le mois avec sursis et 5 000 francs d'amende.
3º - BARROIS Pierre, ne le 17 fevrier 1937 a CALAIS (62), de Serge et de
DELASALLE Lucienne, demeurant 24 Rue Hector Berlioz 54130 SAINT MAX,
marie, de nationalité française, chef d'agence, S.A.E.E., retraite,
Compable d'avoir à TOUL, le 26 janvier 1995.

 commis des homicides involontaires dans le cadre du travail, articles 221-6 al.1 du code penal. L 263-2 al.1 du code du travail. 221-8, 221-10. 131-2", 131-35 du code penal.

 commis des blessures involontaires de plus de 3 mois dans le cadre du travail, articles 222-19 al.1 du code penal. L 263-2 al.1. L 262-2 du code du travail, articles 222-44, 222-46, 131-27, 131-35 du code penal. commis des infractions à la reglementation sur l'hygiène et la sécurité du travail.

En consequence l'a condamné a :

commis des homicides involontaires dans le codre du travail.
 articles 221-n al.1 du code pénal. L 263-2 al.1 du code du travail. 221-8, 221-10.

arricles 222-19 al.] du code penal, L 263-2 al.). L 262-2 du code du travail, arricles 222-46, 131-27, 131-35 du code penal.

En consequence l'a condamné à :

l'affichage aux portes de tous les établissements de la S.A.E.E. pendant une durée

la publication dans quatre quotidiens nationaux (Le Monde, Liberation, France Soir et le Figaro), dans une revue specialisee, (le Moniteur de travaux publies), dans deux quoudiens regionaux (l'Est Republicain et le Républicain Lorrain).

> Vu au Parquet General. Le Procureur Général. Pour extrait. LE GREFFIER EN CHEF.

Le gouvernement allège les procédures d'attribution de visas pour les scientifiques étrangers

Les nouvelle règles visent à « faciliter leur venue en France »

Le ministère des affaires étrangères a transmis de visas aux chercheurs et aux enseignants cheraux consulats, vendredi 29 mai, un télégramme précisant les nouvelles procédures d'attribution

cheurs étrangers. Après la création d'une carte de séjour spécifique par la loi Chevènement, ce (OMI), qui fait passer, dans son

changement doit permettre de raccourdr les dé-lais et de réduire les formalités pour faire face à

LES SCIENTIFIQUES inaugurent les procédures simplifiées d'attribution de visas. Le ministère des affaires étrangères a en effet transmis, vendredi 29 mai, aux consulats un télégramme précisant les nouvelles règles du ieu les concernant. Dès les premières lignes, il en précise l'obiectif: «Faciliter leur venue en

« La France entend encourager la venue des chercheurs et des enseignants chercheurs étrangers, au vu d'un contexte de concurrence accrue sur le plan international, souligne le document. Il est en effet dans l'intérêt supérieur de notre pays de ne pas se priver de ces compétences, s'il veut se maintenir au plus haut niveau dans les courants d'échanges scientifiques. »

Cette prise de conscience s'était déjà traduite, dans la loi

Chevènement, par la création d'une carte de séjour spécifique portant la mention « scientifique ». Encore fallait-il que lesdits chercheurs puissent disposer, dans un délai raisonnable, d'un visa d'entrée en France.

C'est à cela que s'attaque le nouveau dispositif. Il dispense d'abord les intéressés de la « procédure d'introduction des travailleurs salariés ». Celle-ci oblige acmellement le futur employeur à saisir l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), laquelle instruit le dossier, en publiant notamment une annonce afin de s'assurer qu'aucun travailleur français ne pourrait répondre au profil recherché. En cas d'avis favorable, le dossier est transmis à l'Office des migrations internationales pays d'origine, au futur travailleur, une visite médicale et organise son voyage. Dorénavant, « la simple présentation d'un protocole d'accueil établi par un établissement d'enseignement supérieur ou un organisme agréé, figurant sur une liste qui vous est communiquée » entraînera l'attribution du visa. « Seules les raisons d'ordre public pourront justifier un refus », précise le télégramme. Les consultations de l'administration centrale du Quai d'Orsay et du ministère de l'intérieur se limiteront aux « nationalités sensibles »: pays à « risques terroristes » ou susceptibles d'abriter des trafics de drogue, mais pas les pays à « risques migratoires », assure-t-on au Quai d'Orsay.

Le télégramme souligne également qu'un visa pourra être déli-

vré au conjoint et aux enfants de scientifiques, selon « une procédure spécifique leur évitant les contraintes du regroupement familial ». C'est donc « sans délai et_ avec un minimum de formalités ». résume le texte, que les scientifiques et leur famille se verront accorder le précieux sésame. A leur arrivée en France, ils recevront une carte de séjour les autorisant à travaillet.

Le Quai d'Orsay souligne qu'il attache « la plus grande importance » à la mise en œuvre de ce dispositif. Un premier bilan en sera dressé dans six mois. D'ici là les consulats devraient recevoir de nouvelles instructions concernant notamment les artistes, les étudiants, les retraités et les familles de Français.

Nathaniel Herzberg

Dans les jardins du Luxembourg, la longue nuit pour les sans-papiers

ILS VOULAIENT frapper les esprits. « Surprendre en investissant un lieu inattendu », 5eion Régine Deforges. « Montrer simplement que nous, parrains de déboutés, ne laisserions pas passer la fin de la régularisation sans réagir », d'après le cinéaste Jean-Henri Roger. Alors pendant la nuit de jeudi 4 à vendredi 5 Juin, quelque 150 artistes, intellectuels et militants associatifs, ont « occupé » le jardin du Luxembourg afin de réclamer la régularisation de « tous ceux qui en ont fait la demande ».

Tout avait été prévu. A 21 h 15, à l'heure où les gardiens siffient la fermeture du jardin, les parrains s'installent sur le grand escalier. Par la voix de Régine Deforges, ils demandent la suspension des reconduites et la réouverture des dossiers rejetés. « Nous sommes décidés à attendre ici jusqu'à ce que nous ayons l'assurance d'être entendus », conclut l'écrivain,

Les gardes républicains, chargés de la sécurité du Sénat, s'étonnent. « Les sénateurs sont partis, explique un officier. Vous ne dérangez personne. » On est venu, on reste, répond l'assemblée. « Jusqu'à quand ? », s'informe l'officier. « Qu'on soit reçu par Lionei Jospin », lance Jean-Claude Amara, responsable de l'association Droits devant I !. Les autres organisateurs se regardent, étonnés. Va pour le premier ministre...

ON VA PAS Y PASSER LA NUIT » Parmi les anonymes, on commence à s'in-

quiéter. « Mais pourquoi ils ne nous évacuent pas?», interroge un jeune comédien. Un autre déplore le climat de secret qui a entouré toute l'opération : « Ils auraient pu nous donLorsque les cars de police dépêchés sur place quittent la place Edmond Rostand, une femme attrape le bras de l'écrivain Yann Queffélec : Regarde, ils se barrent. On va quand même pas v passer la nuit. »

Une assemblée générale improvisée condut que chacun doit faire comme il l'entend... A minuit, un premier tiers quitte donc les lieux. A 1 h 30, lorsque la sécurité vient annoncer qu'il n'y aura pas d'intervention, un deuxième tiers lève le camp. Les cinquante demiers occupant ont finalement été évacués dans le calme, à 7 h 00, peu avant la réouverture du Jardin au public. Rendez-vous pris le soirmême autour du bassin du Luxembourg.

925.0

Beign" :

100

Patrick 200

dame :

idi 💎

120

1-0-

200

1

Dans la ZEP de Lens, l'extrême lassitude de deux directeurs d'école

LENS,

de notre envoyé spécial Leur décision est prise. Après plus d'une vingtaine d'années passées dans les deux Zones d'éducation prioritaire (ZEP) de Lens, Alain Leblanc, directeur de l'école Voltaire et

REPORTAGE.

Maigré des moyens conséquents, les résultats n'ont cessé de se dégrader

Guy Vanhove, directeur de l'école Moreau, ont demandé leur mutation. « Avec regrets », précisent-ils d'une même voix en évoquant le souvenir de « la solidarité du travail en équipe » et celui « de ces enfants attachants auf méritent le respect ». maleré ou à cause de « la situation de grande détresse sociale et de pauvreté intellectuelle de leurs familles ». Réaction de lassitude, de découragement? Sentiment de ne pas être suffisamment reconnus?

« Si l'institution nous avait donné

les moyens de rester, on ne serait sûrement pas partis», reconnaît M. Leblanc. ZEP ou pas ZEP, avec la baisse des effectifs, son groupe scolaire est passé sous la barre des neuf classes. Résultat : il a perdu deux demi-journées supplémentaires de décharge. A Lens, elles ne sont pas vraiment superflues pour préserver «l'école contre la loi destructrice du

quartier»

Malgré des moyens conséquents, des effectifs dépassant à peine les 20 élèves par classe, des heures de soutien et l'intervention de « maîtres de ZEP » détachés dans les écoles, les résultats scolaires n'ont cessé de se dégrader. Sur la base des évaluations nationales, les élèves de CE2 de la ZEP Jean-Jaurès ont, avec 54,9 % de réussite en français, 5 points de retard sur le département, mais 10 sur la moyenne nationale. A l'entrée en sixième. l'écart s'est aggravé avec une différence de 17 % en

français et de 19 % en maths. Josette Labenne, inspectrice de la circonscription, peut bien tempérer ce constat en évoquant les moyennes d'une population qui

« plus qu'ailleurs compte beaucoup d'élèves en grande, voire en très grande difficulté». Exemples concrets à l'appui, les enseignants relèvent aussi la détérioration des conditions sociales, familiales et sanitaires. Il n'empêche.

« MAINTIEN D'EXIGENCES » Bien qu'ils les considèrent peu

adaptées « au terrain local », Guy Vanhove et ses collègues persistent à croire que les références nationales sont une nécessité. « Les enfants ont droit à la rigueur et au maintien d'exigences. Elles nous servent d'objectifs et il n'est évidemment pas question de les abaisser», précise-t-il en soulignant que ces exigences portent aussi sur l'apprentissage des règles du comportement et de la loL »

Le constat des faiblesses relevées lors des évaluations est à l'origine du projet collectif élaboré dans la circonscription scolaire. A la suite des rencontres avec l'ensemble des écoles des deux ZEP, maternelles et primaire, huit axes prioritaires ont été définis, à charge pour chaque

équipe de les adapter à la réalité de leur établissement.

Sur le fond, les objectifs restent conformes aux textes. Il est question de renforcer les inter-actions lecture-écriture, d'approfondissement du vocabulaire et de la compréhension des textes... A l'école maternelle Pasteur, Françoise Duvivier a mis en place un cahier de liaison réalisé par les élèves qui nécessite la participation des parents. Alain Leblanc, lui, a travaillé sur Phistoire du pays minier, tandis que Guy Vanhove s'est jumelé avec une école de Saint-Denis lors de la préparation de la coupe du monde de foot-ball Une facon pour ces enseignants « d'essayer d'atteindre les objectifs en : individualisant la pédagogie à partir du concret, du vécu des élèves pour capter leur attention ». C'est aussi la reconnaissance de la nécessité. « d'innover, par la force des choses » puisque, comme le reconnaît Alain Leblanc : « C'est sur qu'en ZER les : formules traditionnelles de la pédagogie ne peuvent pas fonctionner.

Michel Delberghe

Les insolences du sociologue Bernard Charlot

Dans les deux notes d'information qui out été distribuées par le ministère

de l'éducation à la presse et aux congressistes, une carte a brusquement dis-

paru de la version finale. Elle montrait le pourcentage d'élèves en ZEP par

département, faisant apparaître la situation, avantageuse en moyens, de la

Nièvre par rapport à d'autres départements plus défavorisés. On a enlevé

également le tableau sur la « proportion d'élèves qui ne maîtrisent pas les

comnaissances de base ». Dans un même souci d'esprit « posidif », l'apprécia-

tion des personnels sur les effets des ZEP est devenue « Les ZEP ont sensible-

ment amélioré les choses » au lieu de « pour environ la moitié des acteurs, elles

ont seulement permis de limiter les dégats (_)pour une petite motité elles ont

permis de les améliorer sensiblement ». La plurase « le scepticisme est particuliè-

rement fort en région parisienne et dans les grands collège », a tout bonnement

disparu. Toute la différence entre information et communication.

ROUEN de notre envoyée spéciale

Ah ces chercheurs! Incontrôlables... La consensuelle ministre déléguée aux enseignements scolaires Ségolène Royal, en a fait l'expérience en direct, en ouvrant, jeudi 4 juin dans la banlieue de Rouen, les Assises nationales des ZEP (Le Monde des 4 et 5 juin). Une belle affiche: deux mille personnes dans la salle et deux ministres sur l'estrade,

Claude Bartolone représentant, lui,

C'est compter sans Bernard Charlot, professeur à Paris-VIII (Saint-Denis) et auteur d'un fameux Enseigner dans les banlieues et ailleurs, Brillant, ironique, le sociologue s'interroge à la tribune : « Cela m'inquiète un peu de voir qu'il faut relancer les ZEP tous les huit ans. » S'îl s'agit, pendant ces Assises, poursuit en substance Bernard Charlot, de produire un effet symbolique et de glaner quelques moyens, pourquoi pas. . Mais, si ce n'est que cela, nous pouvons déjà nous donner rendez-

vous pour la prochaine relance des

ZEP, en 2006. » La mine de Mª Royal s'allonge.

« Refonder les ZEP, estime encore Bernard Charlot, c'est leur donner les ressources permettant d'identifier, d'analyser et de résoudre les difficultés scolaires rencontrées par les elèves. » Sans indulgence, il juge que le projet des ZEP, tel qu'il fonctionne actuellement, « remplace [ce] travail d'analyse par un ensemble de fantasmes sur les pauvres et des intuitions

Petit trafic statistique

pédagogiques plus ou moins heu-reuses ». Voilà pour les politiques. Aux enseignants, le sociologue lance un avertissement. Attribuer aux families, comme le font bon nombre d'entre eux, la responsabilité de l'échec scolaire « est une idée professionnellement suicidaire, dit-il. On ne peut à la fois soutenir cette idée et défendre la thèse de la spécificité de l'acte enseignant ». Et comment

exiger la même chose des parents

des milieux populaires et des classes. moyennes? « Enseigner en ZEP, c'est. souvent être obligé de construire soimeme les conditions qui permettent de travailler », et donc à l'élève d'apprendre, conclut M. Charlot, La saile est enthousiaste. Ségoiène Royal remercie l'orateur : « Si j'avais dit le quart de ce que vous avez dit j'aurais. déclenché une révolution. .

Béatrice Gurtey

du monde rurai contre la chasse ROG

61, rue du Cherche-Midi 75006 Paris

buthe de lappe terre and the track the fex state which had to

Raymond Latarjet

mei// chin,

- 2 ans d'emprisonnement dont 14 mois avec sursis et 20 000 francs d'amende. 4" - CAPUT Jean-Claude, ne le 16 juillet 1947 à NEUFCHATEAU (88), demourant so rue de la Grande Corvée 54600 VILLERS LES NANCY, marié, de nationalité ___ Coupable d'avoir à TOUL, le 26 janvier 1995. 131-27, 131-35 du code penal.

- commis des blessures involontaires de plus de 3 mois dans le cadre du travail.

 commis des infractions à la réglementation sur l'hygiene et la securité du travail, articles L 231-1, L 231-2 du code du travail, 2 ans d'emprisonnement dont 15 mois avec sursis et 10 (80) francs d'amende.

-in-

Andreas - Joseph

4 * --- --

医骨头 医皮肤

DISPARITIONS

Raymond Latarjet

Un cancérologue dans le siècle

LE PROFESSEUR Raymond Latarjet, membre de l'Institut, directeur honoraire de l'Institut Curie. est mort, mercredi 3 iuin, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Né le 17 octobre 1911 à Lyon, le professeur Latarjet était l'un des derniers membres du petit groupe de médecins et de scientifiques français qui ont su, au fil du siècle, marier la recherche à l'action, la vulgarisation à l'humanisme. Erudit, curieux, en quête perpétuelle de savoir, il avait réussi à brillamment s'investir dans de multiples champs scientifiques à une époque où le cloisonnement des disciplines et les « plans de carrière » n'étaient pas ce qu'ils sont

Titulaire de doctorats de médecine, de sciences physiques et de pharmacie, Raymond Latarjet avait entre autres occupé successivement les fonctions de chef de service de radiobiologie et de cancérologie de l'Institut Pasteur de Paris puis, à partir de 1954, de directeur de la section de biologie à l'Institut du radium - où il a travaillé aux côtés du Prix Nobel Irène Joliot-Curie – et à l'Institut Curie

Il avait auparavant conduit à Cold Spring Harbor (Etats-Unis) des travaux de biologie sur la multiplication intracellulaire des virus, puis sur les mutations virales induites par irradiation, ce qui devait le conduire aux frontières de la virologie et de la cancérologie vers la cancérologie. Il avait notamment initié les premiers travaux sur l'étude des relations quantitatives existant entre les radiations et les substances cancérogènes permettant ainsi, avec la mise au point de tests de mutagenèse, d'établir des tables d'équivalence entre exposition aux radiations et exposition à certains produits chimiques et de réduire l'exposition à ces produits là où ils étzient utilisés. En 1959, il avait participé à la première greffe de moelle osseuse chez des personnes accidentellement irradiées.

Cet-espeit-curieux s'était aussi, dès 1935, intéressé à l'ozone stratosphérique et aux conséquences pathologiques des rayonnements solaires sur la vie des organismes terrestres, travaux qui redevincent d'actualité un demi-siècle plus tard. « Physicien, biologiste, chercheur, cancérologue, le professeur Latarjet livre au public les réflexions que lui inspire une vie de sagesse, une vie où furent cotoyés les drames tence quotidienne », écrivait dans en poche (94 p., 39 F).

ces colonnes, en juin 1982, Claudine Escoffier-Lambiotte à l'occasion de la publication, aux éditions Buchet-Chastel, d'un ouvrage intitulé D'abord vivre. « Le colloque malade-médecin, la création scientifique ou artistique, l'énergle solaire ou nucléaire, la régulation démographique et... le cancer sont les thèmes de cette méditation où d'aucuns reconneitront une autobiographie discrète et distante qui donne aux analyses et aux faits l'empreinte de la

En marge des sciences du vivant et de la matière, Raymond Latarjet avait été champion universitaire de ski, féru d'alpinisme et avait créé avec Paul-Emile Victor les expéditions polaires françaises. Personnalité forte, esprit indépendant, travalllant il y a peu encore dans son laboratoire, celui qui avait reçu de nombreuses distinctions internationales avait, ces demières années, surmonté de nombreuses épreuves sans se départir de sa passion pour la poésie, les maximes et son sens aigu de la formule. Beaucoup de ses élèves usent aujourd'hui de l'une d'entre elles : « Le regret est une seconde er-

Jean-Yves Nau

■ MARCEL BAUFRÈRE, ancien journaliste de l'Agence France-Presse (AFP) et fondateur du service des informations sociales, est mort lundi le juin, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il était entré à l'AFP après la seconde guerre mondiale et y avait fait toute sa carrière an service social, jusqu'à son départ à la retraite il y a vingt ans. Ce militant trotskiste, qui avait été déporté à Büchenwald, avait aussi été un des didgeants de la IV Internationale.

JOURNAL OFFICIEL Au journai officiel daté kındi 1 mardi 2-mercredi 3 juin sont pu-

• Prud'hommes: un arrêté portant nomination au conseil supétieur de la prud'homie. • Privatisation: un décret au-

torisant le transfert au secteur privé de Cesia-conseil en organisation et systèmes d'information.

● Euro: un avis de mise en vente à la Documentation fran-

CARNET

<u>Naissances</u>

Marianne LYON-CAEN

Benjamin BRANSTEN.

- Bruxelles, Louannec, Canet-Plage. Le Désert-d'Entremont,

Sophie, Renaud et Laurent ont la grande joie d'annoncer la naissa

Lou MIALHE,

le 3 juin 1998.

Anniversaires de maissance – Le 6 juin 1916, à Tlemcen

Joyeux anniversaire,

mon Gab !

- 5 juin 1998.

Une année de pins !

cher Jean-Claude

Je salue chez toi le bon père, le grand papa gâteaux, mais sumout l'ami fidèle. Malika_

<u>Décès</u>

- Mª Mireille Brun-Bonnet, sa grand-mère, M^{ost} le docteur Mireille Bonnet,
- M. Claude Barbillon.
- son père, M. Roger Maurice Bonnet,
- son oncle, M= Martine Bonner, sa tante, Catherine Bouties,
- Patrick Boutier et son épouse, Claire Barbillon, Le docteur Cécile Barbillon-Prévost
- et son époux, Et Camille Barbillon, ses frères et sœurs,
- Ses consins, neveux et nièces, ont la grande douleur de faire part du

Jean-Baptiste BARBILLON. survenn le I= juin 1998, à Paris, à l'âge de

vingt-trois sos, après une longue et pé-nible malarile. La cérémonte religieuse sera célébrée dans l'intimité familiale, ce jour, à

Autroy-sur-Juine, Loiret. 75016 Paris.

- Les membres de l'unité de recherche en génotoxicologie du CNRS-Institut ont la grande tristesse d'annoncer le décès de leur ami et ancien directeur, le docteur

Raymond LATARJET.

Son œuvre scientifique, son courage, son goût de la vie resteront pour nous un

AU CARNET DU « MONDE » - On nous prie d'annopeer le décès de

M# Auna ROMANI,

survenu à Paris, le 26 mai 1998. La cérémonie religieuse a été célébrée le jeudi 28 mai, en l'église de

12, aliée des Feuillamines

94800 Villejuif.

- M= Eliane Rougemont-Vorea
 - M. et M= Marc Rougen et leurs enfants, Vivien et Guillau M™ Lise Ross Rougeme
 - M20 Madeleine Rougemont, ses enfants et petits-en M= Geneviève Thévenot, ses enfants et petits-enfants. out la douleur de faire part du décès de

M. Maxime ROUGEMONT, contrôleur d'Etat (ER), officier de la Légion d'houneur, commandeur de l'ordre national

du Mérite, chevalier du Mérite agricole, leur père, grand-père, frère, beau-frère et

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Étienne-du-Mont, Paris-5-,

le lundi 15 juin, à 11 heures.

- Saint-Martin-en-Vercors, Nîmes

M™ Renée Sallès,

son épouse, M= Madeleine-Antoinette Scagliola-Sallès, sa fille,

M. Dominique Scagliola, soo gendre, Vincent Scagliola,

son petit-fils, oni l'immense tristesse de faire part du décès de

> M. Charles SALLÈS, le demier ami d'enfance de Saint-Exupéry, ancien élève d'HEC (1923),

survenu le 3 juin 1998, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

Ni fleurs ni couronnes.

Les Pélaillons, 26420 Saint-Martin-en-Vercors.

- Lyon.

Murici, Thierry, Ange-Marie Teodori, Et leurs familles. ont la douleur de faire part du décès de

Josette TEODORL

Familie et intimes assisteront à l'absoute, le samedi 6 juin 1998, à 9 h 30, en la chapelle du monument cré-matoire, 228, avenue Berthelot, Lyon-8°.

Condoléances sur registres.

NI fierrs ni conronnes.

- Puyméras (Vaucluse). Colorado (Etats-Unis). Paris, Lyon. Alexandre, Antonella et Christopher

Anne et Magali Stoen,

ses enfants et son petit-fils,

Bruno-Marie Duffé. ses frères et sa beile-sœur.

Joel et Lucie Stoen. Timothy et Kersti Stoen,

Thomas et Marylin Stoen.

ses beaux-frères et belles-sœurs

Ses neveux et nièces, Tous les membres des familles Stoen et

Ainsi que ses nombreux amis, font part du décès, en Avignon, le 1ª juin 1998, de

Françoise-Marie STOEN,

Ils rappellent à votre mémoire son

Jonathan D. STOEN,

Seebile le 30 avril 1992.

L'espérance en la Vie est plus forte que la mort!

Remerciements Le conseil d'administration de l'École des mines d'Alès,

Sa direction, Ses élèves,

Ses anciens élèves, très touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été manifestées lors du décès et des obsèques de

> René DENNI secrétaire général de l'Ecole des mines d'Alès,

remercient vivement tons ceux qui se sont associés à leur peine.

Dans l'impossibilité de transmettre à chacun ses remerciements, en raison du grand nombre de témoignages de

Chambal MAUDUIT

vous prie d'accepter toute sa gratitude.

M= Erienne Mondot, M. et Ma Jean-Claude Fortun, M. et M Marcel Bordet, leurs enfants, petits-enfants et toute la famille,

très touchés des marques de sympathie témoignées lors du retour à Dieu, le 21 mai, de

M™ Hector PEREGO, née Renée CHAUVEAU,

expriment leurs vifs remerciements à toutes les personnes qui se sont associées

Anniversaires de décès

- II y a dix ans, le 6 juin 1988, Benri BONNEVAL

LE MONDE / SAMEDI 6 JUIN 1998 / 11

nous a quinés.

Merci à ceux qui se souviennent.

- Le 5 juin 1997.

Bruno HANOUN

était avec nous, en face de nous !

Il est toujours en ceux qui l'aiment. Mais c'était tellement mieux quand il

Manifestations

Les communautés julves lithérales de PULIF et du MILF vous invitent à fêter les CINQUANTE ANS

DE L'ÉTAT D'ISRAEL autour d'un brunch déjeuner, nanche 7 juin, à partir de 12 heures, 53, avenue des Terroirs-de-France, 75012 Paris.

Sur réservation Tel, ULIF: 01-47-04-37-27 Tel, MJLF: 01-44-37-48-48,

INALCO

tous les matins,

Formation continue Cours intensifs 4 heures

arabe, chinois, russe, du 29 juin au 10 juillet 1998, Tel.: 01-49-26-42-81/59/31. Prise en charge PC possible, AFR.

i) a

11 le

nue

wia.

lors

lans

UA)

s en

près

חחכ,

tre-

"vio-

igne

dans

tion

'erts

s al-

fen-

n fé-

juin,

une-

Eu-

étalt

ren-

'25 M.

di-

l'ile

que.

ache

arti-

nseil

rèle-

trois

pour

quit-

Communications diverses - 6 et 7 juin, 9 heures-18 heures, portes ouvertes à la Garde républicaine. Sully-Morland ou Bastille.

1848-1998, cent cinquante and de musique à la Garde. Entrée libre.

- Dimanche 7 juin 1998, de 11 heures à 18 heures : Journée d'études Prophétie et philosophie; 11 heures : ouverture avec Catherine Chalier, Raphaël Zagury-Orly : Savoir et témoignages. Smadar Bustan : Pour une éthique du prophétisme. Sidphane Habib : Vocation philosophique et prophétie, Joseph Cohen. 14 h 30 : Temporalité messianique et temporalité messianique et temporalité d'Israël et religion en Israël, avec Yabel Goldschmidt : Prophétie : la religion de la Raison bouleversée. Raphaël Zagury-Orly. Centre communautaire de Paris, Orly. Centre communautaire de Paris, 5, rue de Rochechouart, Paris-9. Métro Cadet. Tél.: 01-49-95-95-92. (PAF).

CARNET DU MONDE TARIFS 98 - TARIF à la ligne

DÉCÉS, REMERCIEMENTS. AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÉS 108 F NT

TARIF ABONNÉS 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇARLES 500 P YTC FORPART 10 LIGMES Toute Egne suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT

Nous comulter

COLLOQUES - CONFÉRENCES :

La meilleure adresse sur la Méditerranée change d'adresse chaque jour.

Club Med Ψ

الوالما والمرام والميط

RÉGIONS

Nice: l'image du luxe, le goût de l'ordre et le poids des dettes

Les nouvelles municipalités à mi-mandat. Le maire Jacques Peyrat (RPR) a bien du mal à solder l'héritage financier de Jacques Médecin, dont, par ailleurs, il se réclame. Au programme : la « propreté morale », du sable à la place des galets sur la plage et un nouveau lustre pour la promenade des Anglais.

de notre correspondant La « jetée-promenade » était. jusqu'en 1930, la fierté de Nice, Partant de la promenade des Annait, au-dessus de la mer,

à un somptueux palais de verre et de vitraux perché sur pilotis. La belle société

s'y promenait, dinait, dansait, jouait. Les Allemands la démolirent en 1943. Sa reconstruction est devenue, en 1995, le symbole d'une renaissance de la ville promise par Jacques Peyrat (RPR) dans son catalogue de campagne qui allait le conduire à la mairie. La loi littorale tua le projet. Cet échec fut un premier avertissement : le nouveau maire aurait des difficultés à faire rêver ses concitovens tout en conciliant réglementation, lourdeur administrative et, surtout, redressement des finances.

Avec Jacques Médecin, Nice vivait, à crédit, au-dessus de ses moyens. Toutes les grosses réalisations des années 80 ont été financées presque entièrement par l'emprunt, certaines sur un taux de 20 %. Résultat : 5 milliards de francs de dettes en 1995. Le but de la ville est de l'abaisser à 3 milliards en 2001, alors qu'elle sera à la fin de cette année aux environs de 3,7 milliards. « Depuis 1996, on autofinance moins de 50 % des investissements », explique Gilbert Stellardo, premier adjoint chargé des finances. L'objectif est d'atteindre ce seuil cette année, le dépasser à la fin du mandat et retrouver une capacité d'investissement

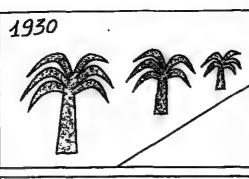
de 900 millions de francs en 2001. Alors que M. Peyrat avait, durant sa campagne, pris l'engagement de ne pas augmenter les impôts, les taxes locales firent, dès 1996, un bond de 5 à 7 % et la municipalité maintient jusqu'à présent la pression fiscale à ce niveau. « Nous avons découvert un contentieux très lourd dont une grande partie n'était pas entrée en compte », explique M. Stellardo. Pour faire table rase de l'époque Médecin, la ville a dû liquider les cinq sociétés d'économie mixte (coût: 400 millions de francs) et récupérer les dettes des Cacel, l'équivalent niçois des MJC, activités sportives en sus (206 mil-

« Je veux sortir la ville de sa léthargie, déclare Jacques Peyrat. Entre Cannes et Monaco, qui ont gardé leur prestige, Nice ne sera pas la ville des congés payés. » Quelques mois après son élection, Il offre aux personnalités de la Côte d'Azur une soirée de gala à l'opéra avec Ruggiero Raimondi. Les élus socialistes et communistes, qui chiffrent l'addition de la fête à 600 000 francs, manifestent devant les invités en smoking. En juin

Les chiffres clés

- Population. 345 674 habitants; agglomération: 516 740 habitants, Taux de chômage. 12 %. Taux des impôts locaux.
 Taxe d'habitation: 19,75 %;
- foncier bāti : 21,40 %; - foncier non bati: 33,40 %; - taxe professionnelle: 24 %.
- Recettes de fonctionnement : 3,54 milliards de francs; dépenses de fonctionnement : 2,89 milliards de francs;
- dépenses d'investissements : 61, rue du Cherche-Midi 75006 Paris 1.15 milliard de francs.

TOUTES NOS FREQUENCES SUR 3615 RADIO CLASSIQUE (223 E. mg.)





1996, le Festif, festival des séries té-

lévisées, se solde par un échec retentissant. Son organisateur, à qui la ville avait accordé sans garantie une subvention de 3 millions, est mis en examen pour escroquerie, tandis que les créanciers se retournent vers la mairie pour réclamer environ 10 millions de francs. L'opportunité et le coût réel des manifestations lancées par le maire soulèvent des interrogations. « Ces opérations ne semblent rechercher que le prestige et l'effet

Le tramway niçois est lent au

démarrage. En mars 1988, le pré-

fet a créé le syndicat mixte pour

l'étude du système de transports

en commun en site propre de

Paggiomération niçoise. Ce n'est

qu'en novembre 1997 que la ville

de Nice lance officiellement le

projet de tramway sur pneu. Les

travaux devraient commencer au

second semestre 2001, pour une

fin 2003. Le retard est énorme sur

la Côte d'Azur en matière de

transports en commun, principa-

lement en raison de la difficulté

qu'ont eue les communes for-

mant la bande urbanisée le long

du littoral à s'entendre sur un

Le coup d'accélérateur a été

donné avec la création, autour de

Jacques Peyrat et de Louis Nègre,

maire de Cagnes-sur-Mer, d'une

agence de déplacement. La pre-

mière tranche du tramway, qui

circulera uniquement dans Nice

sur un trajet de 8,5 km, coûtera 1,2 milliard de francs. Le coût glo-

bal du tramway est de 3 milliards

de francs. Deux autres tranches

de travaux prévoient de créer, à l'horizon 2008, une ligne traver-

sant l'agglomération niçoise sur

contre la chasse

30G

plus de 25 km.

projet intercommunal.

nommé désir

d'annonce, estime Jean-Paul Baréty, l'ancien maire RPR. Pour moi, le redressement c'est payer ses dettes sans augmenter les impôts. »

Du « médecinisme », Jacques Peyrat en réprouve la gestion, mais il s'en recommande volontiers, souhaitant susciter le même type d'attachement entre lui et la ville. Toutefois, aux dernières elections

TROIS QUESTIONS À

PAUL CUTURELLO

Paul Cuturello, vous êtes

Paul Cutureno, conseiller municipal depuis

1989 et chef de file du groupe so-

cialiste. Le coût du « médeci-

nisme » et de la corruption pèse-t-il

En 1990, nous avions estimé ce

coût à 4 milliards de francs. Il a fal-

lu assainir les associations foireuses

et les sociétés d'économie mixte.

L'apuration s'est faite avant

Jacques Peyrat. Les années les plus

Sur le compte administratif de

1996, il restait 350 millions de

francs d'investissements qui n'ont

pas été utilisés. La dette vieillit, les

annuités baissent, donc elles dé-

gagent des marges. Malgré cela, d'une part, la pression fiscale est

maintenue et, d'autre part, on ne

voit pas un projet réfléchi pour

Nice se dégager. La ville est en sta-

dures sont passées.

gnation économique.

encore sur la gestion de la ville?

cantonales, ses candidats sur la ville, imposés au RPR, ont été bat-

Demain?

relais dans la population. Alors, il lance un projet de rénovation du centre-ville et d'amélioration de l'habitat qui prévoit de consacrer 72 millions de francs à la réhabilitation de sept cents logements. La mairie veut investir 750 millions pour l'urbanisme. l'environnement, la culture et le sport. Les grands projets restent tribu-

tus. A la différence de Jacques Mé-

decin, le maire n'a pas trouvé de

taires de la capacité à investir. « On a relancé les investissements,

M. Peyrat lance un pro-

aramme d'embellissement de

la promenade des Anglais. N'est-

ce pas, à travers la valorisation de

l'image de la ville, un début de re-

Une délibération, votée le

4 avril, fait au contraire peser un

risque de spéculation : elle pro-

pose de supprimer la notion de

coefficient d'occupation des sols

pour la promenade des Anglais.

Cela ouvre la porte à toutes sortes

de constructions dont l'importance

n'aura comme limite que la renta-

bilité. Nous avons saisi le tribunal

administratif contre la délibéra-

tion du conseil municipal autori-

sant des extensions commerciales

sur la promenade grâce à l'élargis-

sement des trottoirs car l'adjoint

qui l'a présentée gère deux éta-

blissements situés à cet endroit, Le

problème principal est d'alléger la

circulation sur la « prom' ». Pour

cela, il faudrait que le trajet du

tramway soit Est-Ouest, or il est

prévu Nord - Sud-Est.

450 millions en 1998. D'ici à 2001, bation de l'opposition municipale. nous avons un programme de 2 milligrds . explique M. Peyrat. Mais les grandes réalisations en cours sont la phipart du temps le prolongement d'études lancées par la municipalité précédente : doublement de la voie rapide, ouverture d'une bibliothèque municipale à vocation régionale, tramway. D'ici à 2001, le maire promet de mener à bien deux projets dont il est le promoteur : une salle de spectacle de huit mille places et le déménagement de la mairie dans l'ancienne gare du sud.

La promenade des Anglais est un autre souci de M. Peyrat. La façade classée Arts déco du palais de la Méditerranée est toujours debout, mais elle apparaît bien nue puisque tout le bâtiment derrière a été démoli. Dans le courant du mois de juin, son avenir devrait être sceilé. Aucun des deux casinotiers retenus après appel d'offres, Austria et l'Européenne de casinos. n'a trouvé un terrain d'entente

avec le propriétaire, la Fradim. La ville a adressé un ultimatum, enjoignant aux parties de trouver un accord, faute de quoi elle imposerait une solution. La municipalité souhaite faire dans le palais un casino, une salle de huit cents places, un hôtel de catégorie supérieure et des logements de luxe. Les travaux d'embellissement de la promenade ont commencé par l'installation de trois pergolas, dont le prix, 1,1 million de francs, a soulevé la répro-

de la commission sociale, où vous siègez? A chaque conseil municipal, la commission sociale fait passer trois ou quatre délibérations, soit une douzaine par an, C'est très peu. Le budget de l'action sociale est de 500 millions de francs, soit 16 % du budget de fonctionnement. Les délibérations reprennent, d'une

🔿 Comment jugez-vous le travail

Quant aux logements sociaux, il y a un a priori idéologique contre. La Ville pourrait avoir une politique de réserve foncière pour donner des terrains, ou inciter l'office HLM, dont le président est désigné par le maire, à augmenter son parc. Cela éviterait au préfet de devoir envoyer des crédits. En 1997, il n'y a eu qu'environ soixante-dix logements sociaux mis en service sur la ville.

> Propos recueillis par Jean-Pierre Laborde

ils se poursuivent par l'élargissement des trottoirs. Les idées ne manquent pas, y compris de créer une plage de sable à la place des galets : une étude a chiffré le coût à 120 millions de francs pour I kilo-

Au nom de l'image de la ville, Jacques Peyrat avait inscrit la «remise en ordre ». « je me suis engage à améliorer la propreté visible et morale », assure-t-il. En interne, un cabinet s'est formé autour du maire. Le RPR a placé près du transfuge du Front national des hommes d'appareil. « On a gardé les gens bien de Médecin, les autres ne sont plus là », ajoute M. Peyrat. La remise en ordre externe est passée par un effort important sur le

La volonté de « propreté morale », elle, s'est exprimée par différents arrêtés : comme celui interdisant l'affiche Benetton sur laquelle un étalon noir saillit une iument blanche. Par ailleurs, une violente polémique a accompagné la publication de l'arrêté contre la mendicité en centre-ville et le transfert sur le mont Chauve des SDF ramassés par la police municipale. Le débat a conduit le maire à une réflexion sur le sort des sansabri. Un accueil de jour, installé non loin du centre-ville, sera, à partir de septembre, transformé en centre permanent d'hébergement et de réadaptation sociale. Toutefois, cette décision n'a pas désamorcé la mobilisation contre la reconduction de l'arrêté, qui a suscité une première manifestation jeudi 4 juin.

La gauche considère que l'impact électoral de la politique du maire est négatif. «L'élection de conseillers généraux socialistes et communistes sur Nice montre que l'on sort du non-choix qui existait entre la droite et le FN », estime Charles Caressa, conseiller municipal communiste. Le RPR espérait que l'adhésion de M. Peyrat lui permettrait de stabiliser l'environnement politique de la ville. Les relations sont fluctuantes avec le maire, qui a un challenger au sein du parti, le député balladurien . Christian Estrosi. Pour le FN, M. Peyrat reste la cible numéro un. Toutefois celui-ci persiste à dire que, s'il a un problème vis-à-vis de Jean-Marie Le Pen, il n'en a pas avec Bruno Mégret ni avec certaines idées du parti d'extrême

J.-P. La.

Prochain article:

Le « Norway » redonne l'espoir au Verdon

BORDEAUX de notre correspondante

Le Norway fait encore parler de lui. Mercredi 3 juin à l'aube, il a accosté au Verdon en Gironde, à la pointe de Grave, là où l'océan devient estuaire. En août et en septembre, l'ancien France reviendra pour deux escales. Sa venue est un défi pour le Port autonome de Bordeaux (PAB), propriétaire des 1 000 hec-

Ce terminal portuaire était délaissé par les marins et les industriels. L'histoire du site, surnommé «fin des terres», qui remonte au Moyen Age, est oubliée. Qui sait qu'en 1777 La Fayette avait embarqué là pour rejoindre les Etats-Unis? Dans les années 20, le port est relancé par Georges Mandel, député du Médoc. Un môle d'escale de plusieurs centaines de mètres est construit; en 1943, il est dynamité par les Allemands. Au milieu des années 60, sous l'impulsion de Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, un terminal pétrolier voit le jour sur le site. Il est conçu pour accueillir de tirant d'eau. Mais la fermeture progressive des trois raffineries girondines lui sera fatale. En 1972, le Port autonome de Bordeaux lance la construction d'un terminal conteneur qui coûtera 200 millions de francs. Personne ne pouvait prévoir le premier choc pétrolier, la mondialisation des transports maritimes et l'arrivée des énormes navires qui passent dé-

sormais au large du Verdon. Aujourd'hui, seulement cinq bateaux, en moyenne, y font escale chaque mois; deux compagnies maritimes se sont installées. Le trafic est passé de 221 600 tonnes en 1993 à 157 000 en 1997. Le port est trop éloigné de Bordeaux (à une centaine de kilomètres), et les voies d'accès (route et voie ferrée) sont inadaptées. Le Verdon mise donc sur l'accueil des grands paquebots de croisière. Pour la venue du Norway il s'est mis sur son trente et un: route refaite, peinture fraîche, animations tous azimuts, sécurité draconienne; un investissement de 3 millions de francs pour le PAB.

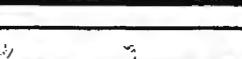
« Tout doit être parfait, explique Thierry Charpentier, directeur de Bordeaux escale de croisière, la structure de la Chambre de commerce chargée de faire venir des navires de croisière à Bordeaux. Nous jouons notre crédibilité. » Cinq nouvelles escales du Norway sont déjà programmées pour 1999, Pour Michel Sammarcelli, directeur du port, « c'est la démonstration que nous avons une vocation d'escale de

croisière au Verdon ». Le PAB a d'autres raisons d'envisager une amélioration de son sort. Depuis un an, 50 hectares du Verdon sont classés en zone franche douanière. Il est le seul site français à bénéficier d'exemption de droits et de taxes sur les marchandises. Le terminal est également une zone de revitalisation rurale depuis 1996, ce qui donne droit à des exonérations de taxe professionnelle et d'impôts sur le bénéfice. Il faut espérer que la mariée sera assez belle pour attirer des prétendants fidèles.

Claudia Courtois

QUESTIONS ORALES SUR RADIO CLASSIQUE

M. Jean-Marie SPAETH Président de la Caisse nationale d'assurance maladie Samedi 6 juin 1998 de 12 heures à 13 heures





PARIS - ILE-DE-FRANCE 101.1 FM



Japan .

History

Figure 1

ilitare.

Rept.

ري بياك

 $\mathbf{A}_{\mathbf{k}, k_{2}, \ldots, k_{N}}^{\mathbf{e}_{\mathbf{k}, k_{2}, \ldots, k_{N}}}$

A proximité dans la conf la communa et ses comm

e sala gize

್ ದರ ಓಜ

9 · 사건 : 결술

معتبين والرواء المدينية

Commenced Ball

autour de la gare du Nord, restaurants pakistanais et indiens passage Brady, salons de coifafricains boulevard de Strasbourg, traiteurs chinois ou cafés turcs : le 10° arrondissement de Paris héberge une soixantaine de communautés. Avec ses cafés, ses ateliers de confection, ses mosquées, ses épiceries, la communauté turcophone est la plus visible. Arrivée en trois vagues successives - travailleurs munis de contrats dès les années 60, puis militants de gauche demandeurs d'asile, poussés hors de Turquie par le coup d'Etat militaire de septembre 1980; enfin, à partir de 1986, Kurdes chassés de leurs régions par les combats entre l'armée régulière et les maquisards du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) -, elle a élu domicile à deux pas du Sentier, pourvoyeur d'emplois dans la confection, et a reproduit, au cœur de Paris, son mode de vie « à la turque ».

es dettes

Si 1 500 seulement som recensés en 1990 comme résidents du 10° arrondissement (sur 90 120 résidents au total), le quartier est le point de passage obligé de la communauté turque de France (197 712 individus recensés en 1990, 350 000 au-Jourd'hui). Le samedi, on y vient de Sarcelles ou de Saint-Denis pour s'approvisionner en bulgur (blé concassé), tahin (pâte de sésame), raki (alcool anisé) ou visne suyu (jus de cerise). Aucun mariage digne de ce nom n'est envisageable sans un passage au berber salonu (salon de coiffure), devant lequel stationnent, la fin de semaine, de rutilantes cylindrées enrubannées de tulles roses et

Le vendredi, jour de la prière, des hommes, par groupes de trois ou quatre, leur tesbih (chapelet) à la main, discritent à la sortie de la mosquée (en fait, un banal local dévolu à la prière au fond d'une arrière-cour), La rue du Faubourg-Saint-Denis en compte trois. Les adeptes de la confrérie soufie Suleimanci, un courant conservateur de l'islam turc, prient au numéau 64, se trouve la mosquée de l'Institut des musulmans de France, proche de l'ex-Refah (Parti de la prospérité, islamiste, au pou-voir en Turquie de juin 1996 à juin 1997, officiellement interdit depuis janvier 1998). Au 83, Turcs et Maghrébins prient ensemble, tandis que les Kurdes sympathisants du Mouvement Islamiste du Kurdistan (proche du PKK) fréquentent la mosquée du 5, rue de la Fidélité.

« le croise parfois des compatriotes de Grenoble ou de Colmar oui cherchent la "rue de la librairie" », raconte Yasar. « Nous servons un peu d'écrivains publics », confié Françoise, qui tient la libral-rie turque Ozgûl Kitapevi (15 m²), sise rue de l'Echiquier, où un traducteur assermenté officie tous les jours à partir de 18 heures. « Dans les années 80, certains passeurs de clandestins faisaient, depuis l'Espagne, ànonner le nom de cette rue à leurs "ctients" venus de l'Anatolie projonde avant de les lâcher », se souvient Mustafa, qui travaille, depuis 1976, comme mécanicien dans

«L'activité s'est réduite, ajoute Mustafa. La plupart des ateliers se sont déplacés vers la banlieue ou ont fait place au travail à domicile, avec des charges moindres. Comparée à ce qu'elle était, il y a dix ans, la rue de l'Echiquier est aujourd'hui un désert. La seule chose qui n'ait guère varié, c'est le prix des pantalons que je couds à la pièce pour 14 francs depuis 1976. » Mais, concède-t-il, « le 10 reste notre "petite Turquie" ».

Comme au village, le quartier compte une kyrielle de cai salonu (salons de thé), fréquentés par une clientèle exclusivement masculine et selon le critère de l'appartenance régionale (en turc hemserilik, le lien de solidarité entre personnes issues du même village ou de la même région). Ainsi-les Lazes, un peuple originaire du littoral de la mer Noire, out établi leurs quartiers au salon de the Karadeniz (mer Noire) dans la cour



A proximité du Sentier, qui avait fourni des emplois dans la confection à une première vague d'immigrés, la communauté turque a créé ses associations et ses commerces pour rester fidèle à son mode de vie

des Petites-Ecuries, dont le patron est un Laze. « Un Kurde ne viendra pas, non pas parce qu'il serait mal recu, mais parce qu'il sait que sa place n'est pas ici », explique un

A 19 heures, à la sortie des ateliers et du premier journal télévisé en Turquie, c'est là, entre deux parties de cartes arrosées de thé noir, que sont commentées les dernières nouvelles du pays. Car le patron met à la disposition de ses clients des quotidiens en langue turque (Millivet, Hürriyet, Sabah, les grands quotidiens conservateurs, Türkiye, nationaliste, Ozgür Politika, gauche, prokurde) et plu-sieurs chaînes de la télévision satellite (Star, ATV, NTV), apparues il y a cinq ans, ce qui, dit-on, aurait des grands quotidiens turcs.

RARES sont les femmes qui pénètrent en ces lieux. «Elles ne sont pas malvenues », explique, avec gêne, Yavuz, le patron du salon de thé Paris. « Quand une femme entre, je ne peux m'empêcher de penser qu'elle vient pour une scène de ménage l », s'esclaffe Cengiz, un fidèle de ce café pas comme les autres. «Ne viennent ici que des sympathisants de gauche, comme moi », explique Yavuz en montrant dans la salle de billard les affiches à l'effigie d'Isik Yurtcu ou d'Ismail Besikci, des journalistes qui purgent,-ou ont purgé, en Turquie, des années de prison pour leurs écrits.

L'extrême gauche est très précomme en témoignent, sur

nombre de murs du 10°, ces slopropagande pour d'obscurs partis : Bolchevik, Partizan, DHKPC (Armée de libération populaire de Turquie), TKP-ML (Parti communiste turc marxiste-léniniste), ou encore les luttes intestines auxquelles se livrèrent, à l'été 1997, des factions rivales du mouvement Dev Sol (Devrimci Sol, la gauche révolutionnaire), auteur de plusieurs attentats meurtriers en Turquie, et qui conduisirent à une vingtaine d'interpellations.

(chiites) ou Chaldéens (chrétiens du sud de la Turquie) ont chacun la leur. A l'Association des travailleurs kurdes de France (ACTKF), nul ne fait mystère de ses sympathies pour «Apo» (tonton), Abdullah Ocalan, le chef du PKK, dont un portrait énorme, orné d'une guirlande lumineuse, trône sur les murs du local. A midi, les employés kurdes ou turcs des ateliers de confection voisins viennent y déjeuner pour

« Aucun groupe d'immigrés ne comporte les signes d'un repli identitaire aussi nets contribué à la baisse des ventes et répétés que celui de Turquie »

pas toujours bonne réputation. La rumeur prétend que des organisations politiques procéderaient au racket des commerçants. Ceux-ci démentent. Mais selon Ali, qui a eu plusieurs pas-de-porte dans le périmètre du faubourg Saint-Denis: « Ils mentent. Voici quinze ans que je donne en moyenne 15 000 francs par an à une organisation, que je ne nommerai pas mais que j'ai choisie. Ça n'est pas vraiment du rocket, même si certaines organisations se font insistantes. Personnellement, j'ai été physiquement menacé plusieurs fois. Tout le monde sait cela ici, mais tant que ça sente dans la communauté, ne sort pas de la communauté...»

Car, maigré ses aspects de bourg 20 francs ; le soir, les hommes y paisible, la « petite Turquie » n'a discutent autour d'un verre de thé en regardant MED-TV, la première chaîne de télévision kurde, qui émet par satellite, depuis Londres. dix-huit heures par jour. Interdite en Turquie, car considérée comme une émanation du PKK, elle serait paradoxalement la chaîne la plus regardée là-bas, maigré les multiples confiscations de paraboles opérées par la police dans les bidonvilles d'Istanbul et d'ailleurs.

le PKK reste fort dans l'immigration, c'est à cause de la vigueur de la répression de l'armée dans les régions du Sud-Est », explique Hasan Salikara. Président de la Fédération

noritaires, le 10 recèle une foule nuit, cet homme a passé récemgans vindicatifs et ces affiches de d'associations. Kurdes, Alevis ment plusieurs beures en garde à vue, au motif qu'il avait contribué au financement de MED-TV, que les autorités turques s'emploient à faire interdire en Europe. «J'al donné 10 000 francs, et alors ? Cet argent, je ne l'ai pas volé! Il est vrai que nous, Kurdes, sommes toujours les premiers visés ! », soupire-t-il en montrant la porte des toilettes du local, « défoncée par les forces de police venues, en janvier, voir si nous n'abritions pas des Kurdes clandestins débarqués d'Italie ». Autre association kurde, Komkar s'attache, entre autres, à développer une meilleure connaissance de la langue chez les jeunes «parce qu'en Turquie la politique officielle est l'assimilation totale et forcée des Kurdes. L'enseignement de notre langue est passible de prison. Une des plus vieilles cultures de la Mésopotamie est menacée de disparition », déplore Abdullah Akagunur, son responsable.

Avec vingt mille adhérents, la plus importante des associations est sans conteste l'Institut des musulmans de France (proche du Refah, de Necmettin Erbakan) et qui gère la mosquée installée au 64 de la rue du Faubourg-Saint-Denis. Présente dans le quartier depuis 1977, elle « vit du zekat, les dons de ses fidèles », affirme Ahmet Bakcan, secrétaire général de l'Institut. Sa salle de prière (300 m² avec une mezzanine « pour les femmes »), son restaurant, sa librairie, son épicerie ou sa cafétéria accueillent pays. indifférenment Turcs ou Rurdes. des associations kurdes de France Pendant le mois de ramadan, cent Outre ces groupuscules, très mi- le jour, gardien d'une entreprise la cinquante repas (ijtar, le repas qui

brise le jeune) v ont été servis chaque jour gratuitement. Les samedis et les mercredis, des cours d'instruction religieuse y sont dispensés. Enfin, la mosquée organise le rapatriement des corps des défunts, les Turcs souhaitant, à 99 %, être inhumés au pays. « Pos jucile, estime ce responsable, de faire accepter la communauté musulmone en France. . Pourtant, les relations avec le voisinage « se sont améliorées »: plus de jets de pierres ou de bouteilles sur le toit de la mosquée « comme c'était le cas dans les années 90 ». « Nous prenons des précautions. J'al fait changer les haut-parleurs, des bénévoles sont chargés de nettover la cour ou d'aménager un passage les jours d'affluence », explique-t-il.

I ethniques, ni politiques, grants turcs de tous horizons assistance administrative, cours de français, soutien scolaire ou activités culturelles. Toutes deux sont subventionnées par le Fonds d'action sociale (FAS). La plus ancienne, Association des travailleurs de Turquie (ATT, née en 1980 lors des grèves des sans-papiers du secteur textile), se veut ouverte à tous car, selon Umit Metin, son responsable, « les associations communautaires peuvent être un handicap à l'intégration ». ATT, qui est active au sein du troisième collectif des sans-papiers, a constitué à ce jour mille deux cents dossiers de demandes de régularisation (quatre cents ont reçu une réponse favorable) pour des ressortissants tures, mais aussi africains, chinois ou pakistanais,

L'autre association, Elele, créée en 1984, s'est, elle, spécialisée dans la médiation au sein des familles. « Dès le mois de juin, avant le bac, nous sommes assaillis d'appels de jeunes filles en rupture familiale car elles voudralent continuer leurs études, alors que leurs parents leur cherchent un mari », explique Pinar Hûkûm. Selon elle, « 99 % des mariages de la dewième génération se font avec un conjoint venu de Turquie », manière d'apporter « un peu de sang neuf » à la communau-« arrangés », une pratique qui « perd de sa vigueur au pays, surtout en ville », mais reste forte au sein d'une immigration soucieuse de préserver son identité. De façon unanime, la perspective d'un mariage mixte n'est pas vue d'un bon

« Peut-on parler de mariage arraggé si, le plus souvent, les jeunes filles sont consentantes? v, s'interroge Gül, une jeune Turque de la deuxième génération, qui fait figure d'oiseau rare pour être encore célibataire à vingt-cinq ans. « Mes copines qui ont opté pour ce genre d'union l'ont fait parce qu'elles connaissaient le mari proposé », explique Nalan, autre célibataire de la deuxième génération. Pour elle, un mari « venu de làbas » permet un meilleur équilibre des rôles dans le ménage : « Ces filles sont indépendantes économiquement, c'est sur elles que repose le couple, cela renverse les rôles traditionnels, ce qui par ailleurs est loin d'être vrai dans le cas d'une conjointe venue de Turquie. »

Stricte endogamie, rare utilisation du français à l'intérieur de la famille, sociabilité « à forte composante ethnique »: le groupe turcophone est stigmatisé par maints sociologues pour la faiblesse de ses contacts avec la société française. «Aucun groupe d'immigrés ne comporte les signes d'un repli identitaire aussi nets et répétés que celui de Turquie », révèle la conclusion d'une enquête sur les immigrés conduite par Michèle Tribalat (Faire France, La Découverte. 1995). Prisonniers du mythe du retour, soucieux avant tout de préserver la cohésion du groupe - bref, incapables de « déjoire leurs valises ., selon la sociologue Gaye Salom -, Kurdes, Turcs, Lazes ou Chaldéens de Paris promènent leurs pieds dans le 10° arrondissement, mais ils ont gardé la tête au

Dessin: Cassandre Monto

luin.

l'ile

ache artinseil sèle-

न्धुर्गर्थ-

e pi-

La jurisprudence Jospin

sations, Lionel Jospin a donc finalement décidé de lever le secret-défense dans l'affaire des écoutes de l'Elysée. De bon sens et de bonne justice, cette décision va permettre au juge Jean-Paul Valat de poursulvre l'instruction de cette affaire d'État en réinterrogeant toutes les personnes qui avaient mis en avant le secret-défense pour refuser de lui répondre et, donc, entraver la narche de la vérité. Mals, au-delà de ses évidentes conséquences dans ce dossier précis, le choix de M. Jospin a une portée symbolique, à la fois politique et judi-

te

CO

et

di

tei

trê

du

νė

teı

qu

tio

Ja

SO

sait

bea

diti

COL

mie

gra trat

me

ruir

chit

l'in.

c'es

II se

lière

en i

que limi

COR

SC fe

s'es:

dan

litig

មជា

tion

aval

trav

grar

Çdis l'Et:

fauc

COM

si le

hon

Politiquement, le premier ministre approfondit le droit d'inentaire qu'il avait revendiqué à l'égard de certaines zones d'ombre des deux septennats de François Mitterrand. Ce faisant, il met ses actes en conformité avec ses discours. N'avait-il pas décla-ré en avril 1997, alors qu'il était encore premier secrétaire du PS, qu'il fallait « en finir avec ce secret monarchique dans notre pays, quel que soit. d'ailleurs, le président concerné ». Son rôle, a-t-il déclaré jeudi en commentant sa décision, est « de contribuer à la vérité et non de paraître s'y opposer. (...) Je ne voyais pas de raison de maintenir le secret-défense, qui aurait eu un caractère de prise de position symbolique contraire à ce que je pensais moi-même ». Même s'il est permis de regretter qu'il ait attendu un an pour se décider - au point de semer le doute sur ses intentions, comme on s'en alarma ici même-, on ne peut que saluer cette fidélité en actes du premier ministre aux engage-

M. Jospin instaure, s'agissant des relations entre les juges qui enquétent sur les affaires sensibles et le pouvoir politique, une « jurisprudence Jospin ». En donnant satisfaction au juge Valat, dont la tranquille détermination n'est pas pour rien dans la victoire qu'il vient d'obtenir sur la raison d'Etat, M. Jospin rompt avec les manyalses habitudes de la V. République, il est désormais acté que, pour entraver la progression d'une enquête judiciaire nourrie de faits précis, un premier ministre ne pourra pas - ne devrait plus - opposer indûment le secret-défense. Le 1ª août 1995, Alain Juppé, alors chef du gouvernement, l'avait invoqué quand le juge d'instruction Eric Halphen avait, lors d'une perquisition menée au siège du Parti républicain, découvert une somme de 2,4 millions de francs en billets de 500 francs pouvant motiver des poursuites sur le fondement de la loi de 1988 sur le financement des partis politiques. L'utilisation des fonds spéciaux, écrivait M. Juppé, « est couverte par le secret-défense », ajoutant qu'il « ne saurait être levé sans nuire à la défense nationale et à la sûreté de l'Étot ». De l'affaire des micros du Canard enchaîné à celle du vrai-faux passeport d'Yves Challier, en passant par le dossier des ventes d'armes illicites à Firan (affaire Luchaire), le secret-défense avait été invoqué à plusieurs reprises pour entraver l'ac-

Mais, surtout, la décision de

tion de magistrats trop curieux. Les temps changent, et c'est heureux. La démocratie a tout à gagner de la décision jurisprudentielle de Lionei Jospin.

Ce Biloude en ence par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colo Directour : Jean-Marie Colombant ; Dominique Aldoy, directeur pi Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Soli Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Georges, Lament Greitsamer, Erik Izraelewicz, Wichel Rajman, Bertrand Le Gendru Directeur artistique : Dominique Roynetin Rédacteur un chef technique : Eric Azan Secrétaire ecnéral de la rédaction : Alain Po

Médiateur : Thomas Ference

Directeur exécusií : Eris Plallous ; directeur délégué ; Anns Chaussebourg er de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Venne

Conseil de nuverilance : Alain Mine, président ; Gérard Courrois, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la società : cert ans à compare du 10 décembre 1994.

Capital social : %0 000 F. Actionnaires : Société évitée « Les pédacteurs du Monde »

Association Rubert Beuve-Mery, Société amonymé des lecheurs du Monde,

La Monde Enricptiese, La Monde Investisseurs,

Le Bionde Presse, lent Presse, La Monde Investisseurs.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Crise ou assainissement?

LA PRODUCTION a augmenté. Les salaires, après une forte hausse, se sont stabilisés. Les prix industriels ont été portés à peu près au niveau des prix agricoles, et un équilibre approché a été éta-bli entre la plupart d'entre eux. La libération du marché a continué. et avec elle la disparition progressive du marché noir. Ces résultats ont été rendus possibles par l'arrêt de l'inflation, obtenu au moyen d'une lourde pression fiscale et

d'un resserrement du crédit. Une telle remise en ordre devait inévitablement s'accompagner de troubles d'adaptation. Le pouvoir d'achat cessant d'être gonflé artificiellement, les consommateurs, à qui sont offerts des produits plus nombreux et plus variés, ont tendance à discuter ou à s'abstenir. La concurrence a recommencé à jouer. Les entreprises, dont la trésorerie n'a pas suivi la hausse des

prix et des salaires et a été accablée par le fisc, annulent des commandes ou les règlent avec peine. Les travaux neufs du secteur nationalisé ont dû être quelque peu réduits. Ailleurs, les profits ne permettent pas encore d'investissements. Pour toutes ces raisons, nous assistons à un commencement de chômage, complet ou partiel, notamment dans le bâtiment, l'habillement, quelques industries et commerces

de luxe. Ce sont là des symptômes d'as-sainissement plutôt que de crise. On n'aperçoit pas les signes d'une crise internationale comme celle de 1920, ou celle de 1929, qui pourrait s'étendre à la France. Pourtant, la situation reste incer-

> Marcel Tardy (6-7 juin 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-25-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 61-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le débat sur la démocratie directe en Californie

UN NOUVEAU vestige des idéaux égalitaristes de la fin des années 60 s'est écroulé, mardi 2 juin, en Californie ; en décidant, par 61% des voix, d'abandonner l'enseignement bilingue pour les enfants d'immigrés au profit de leur immersion dans la langue anglaise, les électeurs californiens viennent de tourner le dos à l'un des principes du multiculturalisme, L'adoption par référendum de la « proposition 227 », dont l'entrée en vigueur sera probablement retardée par une série de recours déposés par ses opposants, marque un tournant dans le débat sur l'assimilation des immigrés par la société américaine,

Quelles que soient les imperfections pratiques de cette initiative, ce débat qui couvait depuis une dizaine d'années a éclaté au grand jour à la faveur de la campagne pour la proposition 227 : le maintien des enfants immigrés dans le bain de leur langue maternelle, sous le prétexte louable de les aider à s'adapter progressivement à leur nouvel univers, ne limite-t-il pas en réalité leurs chances de réussite dans leur pays d'adoption? Paradoxale-

La ménagère par Calligaro

ment, le mouvement de contestation de l'éducation bilingue (qui est, dans la pratique, plutôt un enseignement dans la langue d'origine, l'anglais n'étant introduit que petit à petit, jusqu'à ce que les élèves soient jugés aptes à passer dans un système scolaire normal) est parti de ceux-là mêmes qu'elle était censée aider : les immigrés.

L'ÉCHEC DU MILINGUISME L'auteur de la proposition 227,

Ron Unz, un entrepreneur américain (non immigré) de la Silicon Valley qui a fait fortune dans le logiciel, a décidé de passer à l'acte lorsqu'une centaine de parents d'élèves hispaniques de Los An-geles ont organisé un boycottage de leur école, en 1996, parce que leurs enfants continuaient à recevoir un enseignement en espagnol alors qu'ils voulaient qu'ils soient instruits en anglais. Un an plus tôt, à New York, 150 parents de Brooklyn avaient attaqué l'administration scolaire locale en justice au motif qu'en laissant leurs enfants plus de trois ans dans des classes bilingues les autorités les soumettaient à une sé-

grégation forcée ; en n'apprenant pas l'anglais de manière adéquate, firent-ils valoir, ces élèves étaient privés « des compétences essentielles qui permettent d'accé-der à l'égalité des chances dans l'éducation, l'emploi et la vie publique aux Etats-Unis ».

«L'éducation bilingue a bénéficié d'un temps d'expérimentation suffisamment long pour que l'on puisse la qualifier d'échec. concluait récemment le magazine Atlantic Monthly. Le temps est venu d'insérer les enfants immigrés dans notre société en ajoutant à la langue qu'ils connaissent déjà un vrai niveau de compétence dans la langue commune de leur nouveau pays, et de donner à ces enfants une réelle chance d'inclusion. »

Héritage du mouvement des droits civiques, l'éducation bilingue a Joul, à la fin des années 60 et au début des années 70, d'un très large soutien dans la classe politique : en Californie, c'est même le gouverneur Ronald Reagan qui approuva son introduction en 1967. Le Congrès américain adopta la première loi fédérale sur l'enseignement bilingue en 1968, et la philosophie en fut consacrée par la Cour suprême qui, en 1974, obligea les Etats à fournir une assistance spécifique aux enfants non anglophones. Mais comme le welfare et l'affirmative action, l'enseignement bilingue n'a pas résisté au puissant mouvement de remise en cause, dans les années 90, de législations qui, sous couvert de bonnes intentions, ont produit des effets pervers, parfois même contraires à l'esprit dans lequel elles avaient été adoptées.

. CRISE DE L'ASSIMILATION »

Les doutes sur les bienfaits de l'enseignement bilingue ont donc inévitablement rejoint les inquiétudes sur les difficultés d'intégration des récentes vagues d'immigrés. Dans un livre récent, The Unmaking of Americans, le journaliste John Miller dénonce une « crise de l'assimilation », inspirée « non pas par les immigrés mais par une intelligentsia américaine », de droite comme de gauche, « qui a renoncé à assimiler les nouveaux arrivants ». « Au-Jourd'hui, estime John Miller, les Américains ne savent plus transmettre les idéaux qui nous unissent. Nous devons redécouvrir l'idée perdue de l'américanisation. »

Il était naturel que la Californie, Etat de forte immigration où sont parlées plus d'une centaine de langues, joue une fois de plus le rôle de pionnier. Mais le vote californien a été suivi de très près au Texas, dans l'Etat de New York et

dans l'Illinois, qui abritent d'importantes communautés hispaniques. Partisans du modèie euro-péen d'assimilation linguistique, les supporteurs de l'« English Only » ou d'une variante moins radi-cale, « English First », constitent en outre que, en dépit de toutes les théories sur la « balkanisation » de la société américaine. l'anglais, loin de se diluer, resté le véhicule de la réussite économique et sociale.

LA POLITIQUE ESSOUFLÉE Parti de la base, transcendant

les clivages ethniques et politiques, le succès de la proposi-tion 227, à laquelle le président Clinton et l'establishment démocrate hispanique étalent pourtant opposés, illustre la vigueur de la démocratie directe en Californie face à l'essoufflement de la politique traditionnelle qui s'y fait de plus en plus à coups de millions de dollars. Plusieurs scrutins, dont un autre référendum sur le pouvoir des syndicats et des élections primaires pour le poste de gouverneur, avaient lieu le 2 juin en Californie; il est symptomatique que les électeurs aient donné la préférence au candidat démocrate au poste de gouverneur qui avait dépensé le moins d'argent et qui avait mené la campagne la moins agressive, Gray Davis. Mais son slogan - « L'argent n'achète pas l'expérience » - masquait mal la vacuité de son programme ; ces dernières années, des questions aussi importantes que l'aide sociale aux immigrants, l'action positive à l'égard des minorités ethniques ou l'éducation bilingue ont été soumises au vote à la suite d'intiatives émanant de la société civile, alors que les élus π'avaient pas osé s'y attaquet.

Le système n'est cependant pas sans risques, puisque la plupart de ces propositions, une fois adoptées, sont bloquées par d'interminables recours qui peuvent aller jusque devant la Cour suprême. Dans un livre tout juste publié, Paradise Lost - un réquisitoire passionné contre cet engouement pour la démocratie directe -, le journaliste californien Peter Schrag dénonce l'irresponsabilité des élus du «Colden State > qui ont laissé se multiplier depuis vingt ans les initiatives populaires de vote aux conséquences parfois désastreuses, comme la proposition 13 qui, adoptée en 1978, devait aussitôt priver l'Etat californien de 6 milliards de dollars de recettes fiscales.

ほこれ こ

Wille.

3000

Sec. 1.

4 4 2 2 1

1277

C.

KA .

Wing ...

않~:..

Carry to

 $\mathfrak{E}_{t},\cdots,\mathfrak{e}_{t+1}$

44.15

Carry C

**.

Marian.

er.

Bing.

VI 601

e : _{delf}

May be an

Star of

E. 5 ...

Sylvie Kauffmann

La « France cassée » dans l'attente de Lionel Jospin

Suite de la première page

Au fond, si Lionel Jospin devait être un premier ministre de courte cohabitation, son parcours personnel aurait été plus que convenable. Or il n'est pas sûr qu'il ne soit Jugé dans une telle perspective. Jacques Chirac n'a aujourd'hui aucun intéret à précipiter les échéances, et c'est donc dans la durée que doit s'inscrire l'action du premier ministre. Super-régatier, Lionel Jospin saura-t-il dès lors choisir la voilure et trouver les vents qui pourraient lui permettre de gagner une longue course au large ? Jugée à cette aune, l'action du premier ministre s'inscrit dans une tout autre dimension : ce n'est plus seulement le Jospin gestionnaire, volontiers pragmatique, qui doit faire ses preuves ; c'est aussi le Jospin dépositaire des espoirs de la gauche - de la gauche tout entière - qui se doit d'incarner une certaine idée de la justice sociale.

Cette double exigence - qui doit en outre se situer en rupture avec les dérives mitterrandiennes - impose au premier ministre une redéfinition de certaines de ses priori-tés politiques. Confronté, à la faveur de la crise de la droite républicaine, à un risque accru de montée en puissance du Front national, Lionel Jospin est bien sûr tenté par une approche républicaine et « sécuritaire » de certains problèmes de société. Que ce soit à propos de

la politique de la ville ou sur les moyens d'endiguer la délinquance des mineurs, plusieurs interventions récentes de Jean-Pierre Chevènement – qui jouait là clairement un rôle de poisson-pilote en ont clairement défini la philo-Pour autant, la neutralisation du

Front national ne saurait constituer à elle seule une politique. Après quatorze ans d'inertie due pour une bonne part à l'espèce de fascination qu'exerçait François Mitterrand sur la société française, cette dernière a recommencé à faire mouvement, n'hésitant pas à prendre de court les formations politiques au pouvoir. Ce fut le cas lors du mouvement de protestation contre le plan Juppé : plus récemment, Lionel Jospin a, lui aussi, pu constater ce réveil de la société civile à l'occasion, par exemple, du mouvement de protestation des chômeurs ou de la grève des enseignants de la Seine-Saint-Denis. Il a pu mesurer là à quel point demeurait forte la capacité d'organisation et de mobilisation de petits partis, comme la Ligue communiste révolutionnaire, ou de jeunes syndicats, comme SUD. Tout aussi significative de cette résurgence d'un pôle radical, la présence de nombreux intellectuels et artistes aux côtés des manifestants, leur implication, parfois comme « parrains », aux côtés des sans-papiers, témoignent également de ce début de clivage entre le gouvernement et une partie de la gauche de la

sophie.

gauche. De manière encore plus inattendue, Lionel Jospin se retrouve en quasi-instance de divorce avec l'une des bases traditionnelles de son électorat, le corps enseignant. Il le doit tout autant à la méthode employée par son ministre et amí Claude Allègre, qui n'a eu de cesse tout au long de cette année de dénoncer le corporatisme et le conservatisme des syndicats d'enseignants, qu'à l'incapacité des ministres qui se sont succédé, rue de Grenelle, depuis une quinzaine d'années à engager de profondes réformes du système éducatif.

Véritable point d'orgue de cette rupture en possible devenir, le conflit de la Seine-Saint-Denis a permis, à l'échelle d'un département, de mesurer l'importance des maux qui menacent le système éducatif. Le moins que l'on puisse dire est que le gouvernement a mis longtemps à prendre conscience de son importance. D'une manière générale, ce conflit aura servi sinon de répétition générale, du moins de révélateur des carences et des inégalités de la société française, soulignant du même coup l'indigence de la politique de la ville menée jusqu'à présent par Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la

LA GAUCHE RADICALE AGACÉE Toute la question pour Lionel Jospin est donc aujourd'hui de trouver les moyens de renouer les fils avec ces bases qui, les unes après les autres, manifestent à son égard des signes d'agacement, de mécontentement ou d'incompréhension. Ses ministres ont beaucoup promis. A lui de s'assurer que ces belles paroles, qui concernent aussi bien les droits des femmes et la parité que la réforme des lycées et des universités, ne resteront pas lettre morte. Il doit en outre veiller à l'homogénéité de sa majorité « plunelle ». Récemment, à propos des moyens destinés à lutter contre la délinquance des mineurs, on a vu apparaître jusqu'au sein du gouvernement un clivage entre les partisans d'une ligne sécuritaire, incamée par Jean-Pierre Chevènement, et les tenants d'une approche plus sociale, défendue par

Martine Aubry et Elisabeth Guigou. Visiblement, les dissensions étaient à ce point importantes que Matignon a préféré reporter d'une semaine le conseil de sécurité intérieure censé adopter des mesures sur ce thème.

Le diagnostic est de Jean-Pierre

Chevenement lui-même: « En moins d'un quart de siècle, la France s'est cassée. Socialement et spatialement » (Le Monde du 26 mai). Dans un tel contexte, les arbitrages budgétaires que le gouvernement rendra à l'automne auront une valeur symbolique et opérationnelle considérable. Le choix est relativement simple : soit il décide de s'en tenir - les yeux fixés sur l'euro et les équilibres budgétaires - à sa ligne gestionnaire; soit il engage de véritables plans d'action structurelle dans des domaines aussi essentiels que l'emploi, la lutte contre l'exclusion et les mégalités. la ville, le système éducatif ou la culture. C'est alors seulement que on saura si Llonel Jospin est védtablement capable de mettre en adéquation sa vision politique avec l'état réel de la société française. Ou si la gauche radicale a de beaux jours devant elle.

Franck Nouchi

PRÉCISION

CHOISY-LE-ROI

Une coupe malencontreuse dans le reportage sur le bruit à Choisy-le-Roi (*Le Monde* du 15 mai) a fait disparaître la position du conseil général du Val-de-Marne sur les problèmes liés à la RD 38, qui supporte depuis plusieurs années un important trafic de poids lourds, générateur de nuisances pour les habitants : les élus du département ont arrêté en octobre 1997 le principe d'une déviation.

stats-Univen timir avec les procureurs speciaux?

A SECTION

ART BOOK OF

1. 17. 17. 17. 14

وويورها حشاوات الما and the second second 化硫化二甲甲烷基苯 1 - 1 - 1 - 1 - 15 (\$1 i i Projektijska kalencijs

智性,直升

~~ **#** 11.7%

ıcia-

Réchauffement de la Terre et mythe du Déluge

Etats-Unis: en finir avec les procureurs spéciaux?

par Anne Deysine

e en Californi

que vivent les Etats-Unis découle directement du Watergate. Ce sont les abus des financements électoraux et les blanchiments de fonds qui ont mené au vote de la loi FECA et la révocation du procureur spécial Archibald Cox chargé d'enquêter sur l'affaire qui a poussé le Congrès à voter en 1978 la loi Ethics in Government Act. Dans les deux cas, les objectifs poursuivis n'ont pas été

La loi de 1978 exige que les membres du Congrès, de l'exé-cutif et du judiciaire divulguent leurs ressources financières auprès d'une commission spéciale et met en place un système de désignation permettant au « procureur special » (independent counsel) de jouir d'une réelle indépendance : il ne peut être révoqué sauf pour faute grave qui doit être prouvée par le ministre

La loi a pour objectifs d'éviter les conflits d'intérêts inhérents à toute enquête menée par un membre du ministère de la justice sur un autre haut personnage de l'exécutif et de redonner confiance (tombée bien bas après le Watergate) aux Américains dans leur système de justice. Si l'on en juge par les critiques émises actuellement, ce double objectif n'a pas été atteint et certaîns pensent que la loi, votée à l'origine pour cinq ans puis prorogée, tombera d'elle-même

Il faudrait parvenir à isoler le ministre de la justice de toute influence politique

Nixon pour étouffer l'affaire qui allait devenir le Watergate avaient échoué. Afin d'échapper à l'ordre donné par le procureur Cox de remettre ces bandes magnétiques, Nixon demande à son ministre de la fustice puis à son adjoint - qui tous deux refusent et démissionnent - de limoger Cox. C'est finalement le troisième personnage du ministère de la justice, Robert Bork, qui accepte de limoger Cox, sans que cela ne serve les intérêts de Nixon puisque, sous la pression de l'opinion publique, il hui faut désigner un autre procureur spécial. Ce sera Leon Jaworski, républicain, qui pourtant réclame aussi les bandes magnétiques et finit par les obtenir grâce à la fameuse décision de la Cour suprême, United States v. Nixon de 1974.

Les tentatives du président

C'est le ministre de la justice qui décide si les preuves sont suffisamment « spécifiques et crédibles » pour nécessiter la nomination d'un « procureur spécial » qui enquêtera sur les crimes présumés d'un des soixante-quinze individus, incluant le Président et le vice-président, couverts par la loi. Au cours de la présidence Clinton, Janet Reno a donné son feu vert à plusieurs reprises. Mais le ministre de la justice a aussi refusé de façon répétée la nomination d'un procureur spécial char-gé d'enquêter sur le financement de la campagne électorale de 1996. Cette enquête reste du ressort du ministère de la justice et donne lieu en parallèle à deux enquêtes, menées l'une par le Sénat et l'autre par la Chambre des représentants.

Les républicains ont toujours été hostiles à cette loi. Dès 1988, ils ont porté l'affaire devant la Cour suprême qui ne les a pas suivis et a conciu à la constitutionnalité de la loi. Seul le juge Scalia avait alors exprimé des doutes et pressenti le danger : « Que se passerait-il si les juges sont partisans et choisissent un procureur hostile à l'administration en place? >

Les démocrates à l'époque avaient jugé le risque inexistant ; beaucoup ont maintenant rejoint les républicains dans leur hostilite à la loi. Un symposium organi-

A situation actuelle sé récemment par la faculté de droit de George Town University à Washington et par la section du contentieux du barreau américain (ABA) permet de faire le point sur la loi proprement dite et le comportement de Kenneth Starr dans l'affaire Whitewater/

> Onze des dix-huit procureurs spéciaux étaient présents, dont le juge Lawrence E. Walsch et Joseph E. di Genova. Certains affirment que la loi remplit les objectifs pour lesquels elle a été votée : éviter les conflits d'intérêts (auxquels le ministre de la justice se trouve confronté) et démontrer qu'aucun membre du gouvernement, si haut placé soit-il, n'est au-dessus de la loi. D'autres. comme di Genova, sont farouchement hostiles à la loi et insistent sur l'inacceptable prix à payer: ce type d'enquête porte atteinte à la réputation de certains témoins et, plus grave, dissuade des individus de valeur d'accepter de hautes fonctions.

Les propositions avancées pour améliorer ou réformer le système sont nombreuses et varient dans leur ampleur. Certains, comme di Genova, veulent en finir avec les procureurs spéciaux. D'autres, comme le juge Walsch, souhaitent simplement exclure du champ d'action des procureurs spéciaux certains personnels qui ne sont pas tous de premier plan et les activités qui ne relèvent pas directement de leurs fonctions officielles. L'ancien ministre du logement Henri Cisneros a été condamné (à la suite de l'enquête du procureur David M. Barett) pour avoir menti au sujet des versements faits à sa maîtresse. Mike Espy, ancien ministre de l'agriculture, a été condamné pour avoir accepté des dons illégaux (de 35 000 dollars). Il est aussi possible d'envisager

de changer le mode de désignation du procureur spécial (en prévoyant un tirage au sort ou l'approbation du Sénat), mais Il faudrait alors modifier aussi la « culture d'achamement » à laquelle le système a donné naissance et qui consiste à poursuivre à tout prix, alors qu'il faudrait commencer par déterminer si le prévenu ferait l'objet de poursuites dans un contexte normal, hors du champ d'application de la loi de 1978.

On peut aussi en finir avec les procureurs spéciaux, mais cela ramène à la situation d'avant la loi, ce qui ne résout pas les problèmes. Ou alors il faudrait parvenir à isoler le ministre de la fustice de toute influence politique, ce qui nécessiterait sans doute une modification de son mode de nomination. Par exemple, la commission fudiciaire du Sénat pourrait proposer plusieurs noms au Président; après acceptation de l'un d'entre eux par ce dernier et approbation par le Sénat, le ministre de la justice serait en poste pour dix ans. Cette modification qui, a priori, peut se faire sans modifier la Constitution, aurait le mérite de protéger le ministre de la justice des pressions de l'exécutif et de garantir l'indépendance de l'enquête.

Ii n'y aurait alors plus besoin de procureurs indépendants.

Anne Deysine est professeur à l'université Paris-X - Nanterre.

AU COURRIER DU « MONDE »

UNE PUBLICITÉ

CHOQUANTE Dans Le Monde du 22 mai, juste en dessous des articles sur l'Indo-nésie, une publicité pour l'office du tourisme thallandais, «Happy Hour en Thallande». Je trouve cette publicité absolument choquante, elle utilise comme argument de vente, avec une délicatesse à toute épreuve (voir le dessin du touriste franchouillard et la phrase: « Toutes les bonnes choses ont une fin »), la crise financière que subissent les Thailandais, et dont nous devrions profiter ! Comment Le Monde peut-il

s'abaisser à faire ca ? Sandrine Odin par courrier électronique

'EXPOSITION de Lisbonne sur le thème de Pocéan donne Poccasion de reparter de l'élévation du niveau des mers, qui serait susceptible, au cours du siècle prochain, de submerger des espaces cotiers bas, tels les atolis du Pacifique ou les plaines deltaïques, souvent

surpeuplées, comme au Bangla-

par Roland Paskoff

HORIZONS-DÉBATS

La grande majorité des spécialistes s'accorde pour penser que, pendant les 100 dernières années, le niveau de la mer s'est déjà élevé à une vitesse de l'ordre de 1,5 mm par an. Cette élévation est mise en relation avec le réchauffement contemporain, attesté par des données instrumentales, à l'origine d'une fission partielle des glaciers de montagne et d'une expansion de la tranche d'eau superficielle des eaux océaniques. Pour l'avenir, les estimations les plus récentes, qui révisent à la baisse les prévisions antérieures, pronostiquent d'ici à la fin du XXI siècle une hausse qui pourrait se situer entre 15 et 90 cm, la valeur la plus probable étant de l'ordre de

En réalité, lorsque l'on considère le niveau de la mer sur une côte. c'est le comportement du niveau marin relatif - celui qui résulte de l'interférence des mouvements des continents (affaissement ou soulèvement) et des variations du niveau propre des océans et des mers (hausse ou baisse) - que l'on doit prendre en compte. En Scandinavie et au Canada, où les rivages se soulèvent avec une vitesse qui peut aller jusqu'à 1 cm par an, la hausse attendue du niveau marin planétaire n'empêchera pas le niveau marin relatif de poursuivre sa baisse ! En revanche, là où ce niveau s'élève délà. comme c'est le cas en France, la tendance se maintiendra, sans que pour autant se produisent nécessairement des submersions. On le voit bien avec le Mont-Saint-Michel, où l'on essaye de combattre les atterrissements pour maintenir l'insularité du Mont qui est condamné à connaître un jour le sort du mont Dol voisin. Lui aussi fut une le ; il est aujourd'hui entouré de tous côtés par les terres de son marais. Les choses ne sont donc pas si simples. Reprenons le cas des plaines deltaïques: parce que la limite entre la terre et la mer y est souvent indécise, elles paraissent les plus menacées : elles sont capables de survivre si les fleuves qui les construisent sont en mesure d'apporter jusqu'à la côte un volume de sédiments qui compense l'élévation du niveau de la mer. Or, beaucoup de cours d'eau sont aujourd'hui équipés en barrages qui piègent les alluvions. En Espagne, dans le cas de l'Ebre, la charge solide livrée à la mer a été réduite de 95 %. Le Rhône est aussi largement bridé. Sur la côte de la Camargue, où le niveau marin relatif monte à la vitesse de 2 mm par an, on peut prévoir une extension des plans d'eau salée au sud de

l'étang de Vaccarès. Toutes les

plaines deltaiques ne sont pas également guettées par une submersion permanente. Le risque existe là où un déficit sédimentaire lié à l'aménagement de barrages ne permet plus d'opposer un obstacle à l'invasion de la mer. La disparition des iles coralliennes basses est-elle programmée, comme

on l'écrit souvent? Normalement pas, car le corail a l'aptitude de croître verticalement à une vitesse de l'ordre de plusieurs millimètres par an, donc supérieure à celle attendue pour l'élévation du niveau de la mer. Mais, ici encore, les activités humaines peuvent avoir des effets néfastes. Les effluents urbains. par exemple, sont à l'origine d'une pollution des eaux littorales qui entrave considérablement la vie corallienne. Les îles sableuses basses qui rendent habitables les atolls sont sans doute menacées d'être amoindries si le réchauffement de l'eau océanique rend plus fréquents les cyclones, mais elles le seront encore plus si on continue à v exploiter inconsidérément le sable pour couvrir les besoins de la construction. L'élévation du niveau de la mer

pose aussi le problème de la fréquence et de la magnitude des submersions temporaires qui se produisent à l'occasion des tempètes. Cet aspect de la question, rarement évoqué, est peut-être celui qui affectera le plus les sociétés riveraines. Ces inondations se produisent lorsque, pour des raisons atmosphériques (baisses marquées de

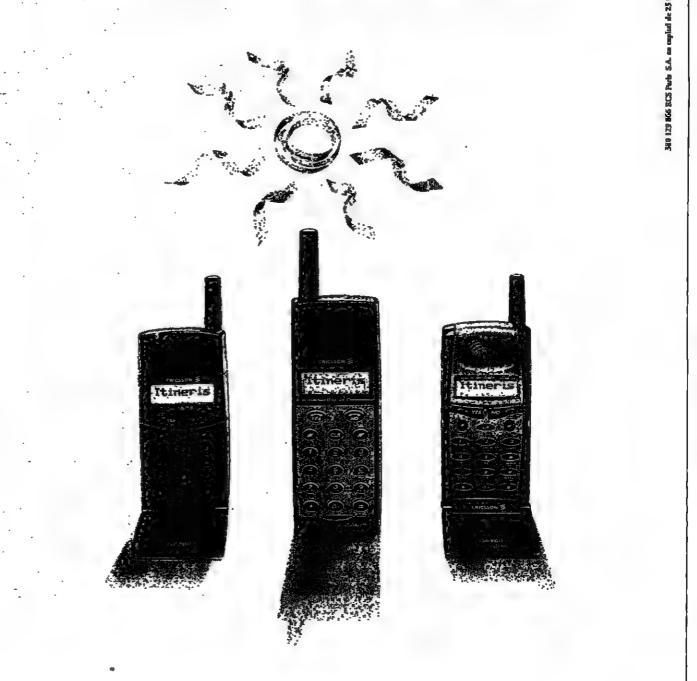
large), le niveau de la mer connaît pendant quelques heures une élévation exceptionnelle que l'on appelle une surcote. Pour le littoral des Pays-Bas, par exemple, on estime qu'actuellement une surcote de 4 mètres a une chance de se produire une fois en 250 ans. Avec une élévation de 1 mètre du niveau de la mer, il suffirait d'une surcote de Or, une telle surcote se manifeste aujourd'hui une fois tous les 50 ans. Les risques d'inondation temporaire

par la mer seront donc aggravés. L'élévation prévue du niveau de la mer n'est en rien comparable à celle, qui, à la fin de la dernière période glaciaire, avec une vitesse atteignant à certains moments 3 cm par an, a provoqué une invasion universelle et étendue de terres habitées. On a trop tendance à en exagérer les conséquences et à minorer les effets des détériorations dues aux activités humaines sur les milieux littoraux. Cela étant rappelé, il faut s'attendre, au moins sur certains littoraux plus vulnérables que d'autres, à des replis significatifs des rivages. Les plans d'aménagement qui les concernent doivent prendre

Roland Paskoff est professeur à l'université Lumière de Lyon et co-éditeur du Journal of Coastal

DU 2 AU 30 JUIN

Les Agences France Télécom vous souhaitent de bien profiter de leur offre d'été.



Jusqu'à 500 F de remise immédiate sur les téléphones Ericsson* et 200 F en cadeau découverte sur les forfaits Loft d'Itineris".



"Remese emmédiate de 500 FTTC sur les terminaux Ericsson GF 788 et 768 et de 400 FTTC sur les terminaux Ericsson GA 628, sous réserve de la souscription d'un torfait Loft d'Emeris (à partir de 205 FTTC par mois) pour une durée minimale de 12 mois. Forfait de communaction en France Métopolitaine (au-delà du lorfait : 2 F la minute) ; les appels vers certains numéros inchis dans le forfait font en outre l'objet d'une tarification spécifique. Frais de mise en service : 422 FTTC, "Othe valable jusqu'au 27 juin 98 pour toute souscription à l'un des forfaits Loft (hors abonnement Décirc) et deduste de fune de vos prochaines factures.



pot sen pér tell

çeti

ent

tiqu loge gén iusc

Ave sand

d'aı con.

Le

Jac

àc

SOL

au.

Au.

de

beau

ditio

mah

deur

Stali

com

mod

SORS

mie.

gran

trans

men

ruine

chiff

tème

c'est

duc .

en n

conc

titiqu

tion .

avait

trava

STAIN

laudi

pelle

si le i

SY

ENTREPRISES

mant que cette nouvelle hausse était inutile. • L'INSTITUT d'émission, profitant de son indépendance exprimé leur désapprobation et leur sion, profitant de son indépendance inquiétude. • LES SYNDICATS ont toute neuve – elle lui a été accordée

cycles économiques anglais en mettant fin à la tradition du stop and go, c'est-à-dire des phases d'expan-sion rapides et inflationnistes suivies par de fortes récessions.

La hausse des taux suscite un tollé chez les entrepreneurs britanniques

Le durcissement de la politique monétaire, décidé jeudi 4 juin, va handicaper encore un peu plus les industriels anglais, qui souffrent de la cherté de la livre sur leurs marchés d'exportation. La City, le patronat et les syndicats ont réagi négativement

LONDRES de notre correspondant

à la City « Les Britanniques sont des neurasthéniques aux joues roses.» Cette remarque de Julien Green s'applique à merveille à l'état d'esprit de deux industriels anglais au teint frais après le nouveau tour de vis monétaire décidé le 4 Juin par la Banque d'Angleterre : à la tête de PME, Bill Good et Andrew Fraser out les idées noires face à la nouvelle hausse attendue de la livre sterling par rapport à toutes les autres mon-

Pour les exportateurs britanníques, le répit lié à la légère baisse du sterling ces derniers temps, aura été de courte durée. « La livre va nous tuer », se lamente le directeur général de Sterling Tubes, basé à Chesterfield (Midlands), qui réalise 70 % de son

particulier en Europe continentale et aux Etats-Unis.

La chèreté de la monnaie nationale l'a contraint récemment à licencier 40 employés sur les 370 que compte sa société de mécanique et d'autres suivront. « Nous avons dépassé le point de non-retour. Le gouvernement ignore sans doute que, dans notre métier, on ne peut ouvrir et fermer le robinet de l'investissement à sa guise. Certaines décisions sont irréversibles »,

Si en 1995-1996 l'entreprise avait réalisé des bénéfices records en tirant profit de l'essor des marchés américain et britannique, 1997 a été un désastre et 1998 sera plus mauvaise encore. « Je n'ai jamais connu de telles difficultés, même aux pires heures de la dure récession de 1981. » Pris à la gorge,

ses espoirs désormais dans une forte reprise économique francaise et allemande qui laisse augurer, à terme, un relèvement du loyer de l'argent dans ces deux pays, principaux partenaires commerciaux européens du

« Je viens de concéder à l'un de mes clients une réduction de prix de 15 % pour rester compétitif sur le marché italien. Je n'avais pas le choix », se plaint Andrew Fraser, patron de la société Stewart Fraser, installée à Ashford (Kent) qui fabrique des portes à tambour en acier inoxydable.

Parallèlement, le sidérurgiste chez qui il s'approvisionne, une firme très spécialisée desservant uniquement le marché local et tournant à pleine capacité, a refusé de lui consentir la ristourne réclamée de 5 %. Pour tenter de compenser l'érosion constante de

profit de la faiblesse relative du florin pour acheter une machine neuve aux Pays-Bas afin d'accélérer la chaîne de production.

Chute préoccupante des carnets de commande, bénéfices 1997 en forte baisse malgré l'augmentation du chiffre d'affaires par rapport à l'exercice précédent, rivalité étrangère plus agressive tirant profit d'une position concurrentielle désormais favorable, renchérissement du crédit : à ces problèmes provoqués par «l'effet sterling » est venu s'ajouter le casse-tête de l'augmentation inévitable à l'automne des salaires

des 83 employés. La main-d'œuvre entend maintenir son pouvoir d'achat rogné par le relèvement à répétition du loyer de l'argent, via les crédits hypothécaires à taux variables, la norme dans ce pays de petits propriétaires. Le sud-est anglais est

pénurie d'ouvriers qualifiés en raison de la concurrence des rémunérations élevées offertes à Londres, « Si la livre ne baisse pas rapidement, je vais devoir licencier. l'ai besoin de stabilité pour planifier l'avenir », indique notre interlocuteur.

Les exportateurs souffrent. L'annonce de la Banque d'Angleterre a coincidé avec celle de la perte de centaines d'emplois chez Dawson International, premier groupe textile écossais, et le transfert d'une partie de la production en inde et en Italie. Ecoulant plus de la moitié de sa production à l'extérieur des frontières, British Steel, qui a vu ses profits s'écrouler au cours de ces deux dernières années, devrait publier le 15 juin des résultats décevants pour l'exercice qui s'est achevé le 31 mars. Pour sa part, le groupe pharmaceutique Giaxo a calculé qu'en 1998, ses revenus devraient

baisser de 5 % si le taux de change se maintenait au niveau actuel. Du textile à la mécanique, de la pétrochimie à la sidérurgie : à en croire un rapport de la compagnie
"31", des paus entiers de l'industrie britannique sont aujourd'hui en crise. La reprise attendue de la hausse de la livre devrait accentuer l'émergence d'une économie à deux vitesses caractérisée d'une part, par un pôle exportateur en

difficulté et, d'autre part, par un

secteur tourné vers le marché in-

térieur, toujours porteur. Mais certains domaines d'activiétrangers, comme l'automobile et l'électronique, résistent mieux au ressac des ventes grâce aux pressions de la maison-mère sur les fournisseurs, les gains de productivité ou les investissements dans

Marc Roche

Qui a bien pu transporter 2754250 bouteilles de sterrier bues pendant Roland-Garros cette année?

La réponse coule de source.

à nous de vous frire préférer le train,

quantites en France et à l'étranger,

sobnace no estites me terinimentales alimentales en petites ou grandes grandes marques choisissent Fret SNCF. Fret SNCF offre des solutions logistiques per-Pendant Roland Carros mais aussi toute l'année, ce n'est pas par hasand si les plus

MARQUES **DES GRANDES**

Une décision surprise de la Banque d'Angleterre

de notre correspondant La Banque d'Angleterre a annoncé, jeudi 4 juin, une nouvelle hausse d'un quart de point de ses taux d'intérêt. La décision a été prise par le Comité de politique monétaire qui se réunit à cet effet chaque mois. Après six hausses depuis l'arrivée au pouvoir des travaillistes il y a treize mois – la dernière datant de novembre 1997 le coût de l'argent est désormais de 7,50 %. Cette mesure a causé une à la fois le patronat et les syndicats. L'indice Footsie a terminé la journée en baisse de 37,6 points.

Il semble que l'arrivée récente d'un nouveau membre du Comité - l'économiste en chef de la Banque, John Vickers - ait fait pencher la balance en faveur de ceux que l'on appelle ici les «faucons», mettant en minorité le gouverneur, Eddie George. La Banque - dont la mission première est de lutter contre l'inflation, fixée à 3 % pour la présente année fiscale et à 2,5 % pour la prochaine - a justifié sa décision par l'impact de la hausse des salaires dans le secteur privé. « L'évolution du marché du travail a été un facteur déterminant d'une inflation générée intérieurement », at-elle indiqué dans un communiqué. « Il s'est avéré au cours du mois passé que le resserrement du marché du travail a été causé par une croissance des salaires du secteur privé qui menace nos objectifs d'in-

ilation à moyen terme. » Si la Banque s'est vu accorder par le Labour la responsabilité de fixer librement les taux d'intérêt, elle n'en a pas moins reçu le soutlen public du gouvernement. Le porte-parole de Tony Blair a qualifié sa décision d'« absolument correcte. La Banque a autorité pour lutter contre le moindre signe d'inflation et, dans aucune circonstance, nous ne pouvons retourner au cycle de boom et de récession » qui, selon lui, prévalait sous l'ère thatchérienne. Il a aussi critiqué les augmentations de salaires des entreprises qui dépassent la hausse du coût de la vie. Surtout à un moment où les objectifs officiels dans ce domaine ne sont toujours pas atteints.

La politique de discipline financière de Gordon Brown, le chancelier de l'échiquier, ne s'accommode guère de ces hausses de salaires et des distributions de bonus, génératrices d'inflation. Surtout à un moment où le gouvernement s'efforce avec peine de rallier les fonctionnaires à la modération salariale. Les analystes de la City contestent toutefois cette analyse. Jonathan Loynes, économiste spécialiste du Royaume-Uni à HSBC Holdings, estime que cette hausse « n'était pas nécessaire ». Les effets de l'at-

tribution récente de primes qui, selon lui, est à l'origine de cette poussée d'inflation sur les rémunérations ne sont que temporaires. Ce que confirme l'économiste en chef de Barclays Capital, David Hil-

Tous deux craignent que les effets soient pires que les causes et qu'en voulant éviter un attenissage brutai de l'économie, le gouvernement ne le provoque. « Celo signifie que non seulement des entreprises devront fermer leurs portes également plus affecté que prévu » alors qu'il subit déjà le contrecoup du cours de la livre, explique David Hillier. D'autant que l'économie est entrée dans une phase de ralentissement, ajoute Jonathan Loynes, pour lequel « la mesure annoncée accroît les risques de récession au cours des deux prochaines années» alors même que l'économie britannique souffre déjà du cours élevé

12.

CONTRACT BOOK

The sign

riationiste

« Les risques de récession au cours des deux prochaines années sont accrus », prédit un économiste

On comprend mieux le mécontentement du patronat exorimé par la Confédération des industries britanniques (CBI). quand on sait que le niveau des commandes à l'exportation est le plus bas depuis quinze ans. Le CBI se dit d'autant plus « inquiet » qu'il pense que les objectifs d'inflation du gouvernement auraient de toute manière été atteints à la fin de l'année. Il s'agit pour lui d'un mauvais coup de plus contre les exportateurs et il est temps que le Treasury « signale d'urgente que les taux ont atteint leur hausse mooi-

Le secrétaire général des syndicats (TUC), John Monks, a fait écho à cette inquiétude en ajoutant que « cette hausse à la fois inutile et inattendue augmente les risques d'un atterrissage brutal et nuira aux investissements et à l'emploi ».

La hausse des taux est enfin une mauvaise nouvelle pour ceux qui ont souscrit un crédit pour acheter leur maison. Car ces hausses sont généralement répercutées automatiquement par les sociétés de crédit. Or les emprunteurs sont également des électeurs. Mais il est clair que, pour le moment, le dchancelier de fer » privilégie avant tout la rigueur financière.

Patrice de Beet

lors

: di-La gal).

roloians 'erts fen-

icla-juin,

oche: artinsell sèletrois quit-

aires

'I'ne' était "C5 > , dil'ile que.

e pii ans

La Banque d'Angleterre profite de son indépendance toute neuve pour lisser les cycles économiques L'institut d'émission veut rompre définitivement avec la tradition du « stop and go » plient (lire ci-contre) et que la litique. Ces critiques se sont hausse des prix reste très modéd'ailleurs transformées, jeudi, en rée, la banque centrale britanhurlements, tous reprochant à la

seulement -, la hausse surprise de son taux de base décidée jeudi 4 juin par la Banque d'Angleterre constitue un geste moné-

Aux yeux des banquiers centraux, l'inflation

taire maieur, aux lourdes conséquences et aux enseigne-

n'est pas morte

ments multiples. Il marque d'abord une volonté de rompre définitivement avec la tradition et l'histoire économiques du Royaume-Uni, caractérisées par des politiques de stop and go, c'est-à-dire des phases d'expansion rapides et inflationnistes suivies par de fortes récessions. C'est encore ce qui s'était passé à la fin des années 80, l'Angleterre passant d'un taux de croissance record de 5 % en 1988 à une contraction brutale de 2 % du produit intérieur brut en 1991.

En relevant ses taux alors même que les signes de ralentis-

nique adopte officiellement la stratégie des frappes préventives, déjà couramment prati-quée par la Réserve fédérale américaine et par la Bundesbank allemande, destinée à ne pas laisser la moindre chance à l'inflation de s'installer. Et ce quel qu'en soit le coût pour l'activité industrielle ou la consommation des ménages.

Elle affiche par là même son intention de lisser les cycles économiques britanniques et de les rapprochet du mode de crois-

sance qui existe sur le continent Le geste de la Banque d'Angleterre confirme aussi avec éclat la révolution monétaire que constitue le fait d'octroyer son indépendance à une banque centrale. ce qu'avait choisi de faire le gouvernement de Tony Blair dès son arrivée au pouvoir, en mai 1997. Depuis, l'institut d'émission a

relevé à six reprises ses taux sans se préoccuper le moins du monde des critiques du patronat, des syndicats ou de la classe po-

banque centrale de tuer la croissance par une politique qui a pour conséquence d'accentuer la surévaluation de la livre sterling et d'augmenter les difficultés des entreprises exportatrices. Patronat et syndicats, conser-

vateurs et libéraux-démocrates ont rejoint une majorité d'analystes financiers pour crier au casse-cou. La Banque d'Angleterre n'avait même jamais été à ce point critiquée de son histoire. Mais quel gouvernement - travailliste ou conservateur aurait eu le courage - ou l'inconscience? - d'aller ainsi à contre-courant des désirs de l'opinion publique et des besoins

des dirigeants d'entreprises ? Le tour de vis monétaire donné par l'institut d'émission britannique, qui trouve sa justification officielle dans la progression rapide des salaires résultant de la situation de quasi-plein emploi observée outre-Manche, prouve enfin qu'aux yeux des banquiers centraux internationaux l'infla-

tion n'est pas morte. Ils ne sont guère convaincus par la thèse développée par de

aux Etats-Unis, qui défendent depuis plusieurs années le concept d'une « nouvelle écono-MOUVELLE ERE

Dans cette nouvelle ère, les prix seraient mécaniquement tirés vers le bas en raison de la concurrence acharnée à laquelle se livrent les entreprises internaduits sur le marché mondial et de la diffusion croissante des nouvelles technologies de l'information qui permettent d'améliorer de facon considérable la productivité et de réduire les prix des biens et services. Mais en dépit de l'absence de

tensions inflationnistes aux Etats-Unis après sept années de croissance ininterrompue et une situation de plein emploi, les banquiers centraux n'adhérent pas pour autant à ce scénario

Et la décision de la Banque d'Angleterre pourrait en annoncer d'autres similaires, que ce soit aux Etats-Unis mais aussi en Allemagne et en France.

Pierre-Antoine Delhommais

Le groupe américain Motorola supprime 15 000 emplois

En l'espace de 21 mois, le loyer de l'argent en Angleterre est passé de 5,75 % à 7,50 %. La livre est restée stable après la dernière héusse des taux du jeudi

Les exportations britanniques ont accusé, en mai, leur plus forte baisse depuis 1995, selon la dernière étude de Chartered Institute of

Purchasing and Supply (CIPS). Une entreprise sur quatre déclare

avoir enregistré une chute de ses exportations pour le deuxième

mois consécutif. Principal accusé de ce déclin : la livre. Malgré un lé-

ger affaiblissement depuis quelques mois, le cours de la monnaie

britannique est ressenti comme très éleyé par les industriels, sur-

tout après avoir bénéficié pendant tout le début des années 90 de ni-

La cherté de la livre commence aussi à handicaper les industriels

sur leur propre marché intérieur : les produits britanniques ont du

mal à s'imposer face aux productions importés. La production in-

dustrielle, qui a connu un brusque arrêt en avril, est stagnante. Pour

s'adapter, les firmes out réduit leurs capacités et diminué leurs ap-

provisionnements pour la quatrième fois en cinq mois. Les stocks ont diminué très rapidement en mai. Une entreprise sur cinq dit

avoir déstocké, selon le CIPS. Pour le troisième mois consécutif, et à

un rythme plus rapide qu'en avril, les entreprises ont supprimé des

emplois. Toutes se préparent à une récession.

Les signes d'un ralentissement s'accumulent

ailes. » Tel était l'un des slogans de la campagne de publicité institutionnelle lancée aux Etats-Unis, en avril, par l'industriel américain Motorola, l'un des ténors mondiaux des télécommunications et des composants électroniques. Une opération dont l'objectif était de redorer l'image d'une compagnie fortement malmenée ces demiers mois. Croissance des ventes qui s'effondre, parts de marché qui se tassent, bénéfices qui régressent, clients qui passent à la concurrence en raison de probièmes de qualité, la liste est longue des déboires accumulés par le groupe de Schaum-

DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

anne gene in in geliebt git bei gebied. Part find er anderen fant i and die find en fin Part find et de find find die find die Part find die er anderen die find die

and the folial to the sold of geme bint tiet bei fat factebilite

la ision surprise

nque d'Angletene

A défaut de « donner des alles » à rogner les siennes. Jeudi 5 juin, le groupe a annoncé la suppression, sur les douze prochains mois, de 15 000 emplois, soit 10 % de ses effectifs. « Nous voulons réaliser des économies annuelles de plus de 750 millions de dollars (4,5 milliards de francs) », a indiqué la direction, qui prévoit une restructuration de son outil industriel dans les semiconducteurs et les terminaux de radiomessagerie, ainsi que l'abandon de certaines activités.

Ces mesures se traduiront par une provision de 1,95 milliard de dollars (avant impôts) dans les résultats du deuxième trimestre 1998. Ces derniers, indépendamment de cette charge, seront en baisse et inférieurs aux prévisions des analystes, a prévenu le groupe, qui a aussi annoncé que le résultat d'exploitation sera déficitaire sur l'ensemble de 1998.

Motorola impute la poursuite de la baisse de ses résultats - au premier trimestre, le bénéfice pet a reculé de 45 % - à la situation économique en Asie, à la détérioration de la demande et à la forte pres-

« MOTOROLA vous donne des sion sur les prix, particulièrement dans les semi-conducteurs. Dans ce secteur, les prévisions font état d'une baisse des achats mondiaux de 1,8 % à 134,6 milliards de dollars

PROBLÈMES DE QUALITÉ

COURS DE LA LIVRE

Les restructurations auront sans doute un effet quasi mécanique. moyen terme, sur les résultats de Motorola. Mais la direction n'a donné aucune indication sur la facon dont elle compte redresser la barre dans l'un de ses secteurs clés, la téléphonie mobile. Dans les équipements de réseaux et les terminaux, la compagnie perd du terrain. Sur son marché national, sa part dans les achats de terminaux qu'elle atteignait encore 60 % en 1994. Motorola paie le retard avec lequel il a fait basculer ses produits de la technologie analogique à la technologie numérique. La firme paie aussi des problèmes de qualité, qui ont par exemple conduit en mars l'opérateur américain Prime-Co à lui ôter un contrat de 500 millions de dollars.

Nommé PDG en janvier 1997, Christopher Galvin, petit-fils du fondateur de Motorola, a donc la rude tâche de régler ces problèmes et de démontrer qu'il peut relancer un groupe hier encore admiré pour ses innovations et sa fulgurante croissance (+27% par an en moyenne entre 1993 et 1995) et ne pas le laisser devenir un acteur de second plan. Cela passe par de sérieuses remises en cause internes, le groupe étant réputé pour ses baronnies. Certains experts anx Etats-Unis émettent aujourd'hui des doutes sur les capacités de M. Galvin à conduire ces change-

Philippe Le Cœur

Pendant la Coupe du Monde, la SNCF déplace tous les jours des montagnes.



quantités en France et à l'étranger.

Les créanciers de BPS estiment l'effort des actionnaires insuffisant

L'ADEFIC, l'association qui regroupe l'essentiel des créanciers de la Banque Pallas Stern (BPS), en liquidation, s'est réunie jeudi 4 juin. A l'issue de trois heures de débats, les créanciers ont rejeté la proposi-tion des actionnaires de Comipar, la maison mère de BPS. Pour mettre fin à l'action en comblement de passif engagée contre eux, ces derniers ont proposé de réinjecter 1,2 milliard de francs et d'abandonner 2 milliards de créances. Le plus gros effort incomberait à Elf (400 millions en cash) et à la Société de Banque Suisse (1,2 milliard

d'abandon de créances et 125 millions en cash). Les créanciers exigent de récupérer 60 % de leur créance. « Il manque encore plusieurs centaines de millions de francs », estiment-ils, soulignant qu'il y a des incertitudes sur les montants auxquels les actifs de BPS et de Comipar seront cédés. Le tribunal de commerce de Paris à commencé à dépouiller les cent huit propositions de reprises parvenues aux liquidateurs. Certaines (comme celle de Maaf Assurance ou de Goldman Sachs) portent sur une grande partie, voire la totalité du patrimoine, d'autres sur un simple parking.

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.



personnalisées-pour le transport des produits alimentaires en petites ou grandes

VI

gib sai, cor

poi sen

teu

ÇON

et a

teu

très

dus

logs

VES

tem

aue

et fi

tion

Ave

Sano

Le

Jac

àc

SOL

au.

Au.

sait.

c'est

dans litian

en n

UAVI

çais -l'Etat faudi

Troisième séance de négociations sous haute tension à Air France

Faute d'accord entre les pilotes et la direction de la compagnie dans la nuit de vendredi à samedi, la grève aura des répercussions sur l'ouverture du Mondial. Vendredi 5 juin, 25 % des vols long-courriers et 30 % des court et moyen-courriers étaient assurés selon la direction

La grève des pilotes d'Air France est entrée dans son cinquième jour, vendredi 5 juin. La direction et les syndicats devaient se revoir en fin de journée pour une troisième séance de négociations. A

apparaît toujours confuse. Après avoir rejeté l'idée d'un échange salaires-actions, le SNPL, syndicat majoritaire, y semblait plus favorable, à condition de le le norte-parole du Syndicat Natio-

ment, y compris pendant la Coupe du Monde de football qui s'ouvre le 10 juin.

convaincre la base des pilotes, apparem-ment déterminée à poursuivre le mouve-ment, y compris pendant la Coupe du direction d'Air France, soutenue par le

l'issue des deux premières, la situation l'imiter dans le temps. Il reste à En cas d'accord, deux jours seront necespar an sur la masse salariale des pilotes. 25 % des vols long-courriers et 30 % des court et moyen-courriers étaient assurés

« CA AVANCE » : tel a été le commentaire, laconique, de la direction d'Air France, vendredi 5 juin à 5 heures du matin après plus de dix heures de discussions avec les syndicats de pilotes, « Le président d'Air France, Jean-Cyril Spinetta, a terminé la séance sur un ton grave en disant que le temps était limité pour sortir du conflit », a indiqué à l'AFP René Philippeau, le président d'un syndicat minoritaire de l'ex-Air In-

ter, le SNPL Air Inter, « demain sera

sans doute la demière séance de né-

gociations ». « Nous allons repartir

de zero », a déclaré Christian Paris,

Un voi sur trois maintenu

« giobalement identique » à celui

● Toutes les villes de province

devalent être desservies et « des

sur les vois intérieurs. Pour le

ètre assuré à 30 % sur Orly

places étaient encore disponibles »

court et le moven-courrier (France

et Europe), le programme devait

et Roissy. Sur les vois intérieurs,

et au 0-300-05-15-55 (24 h/24)

pour les départs de province.

Pour le long-courrier, Air

qu'un voi sur chacune des

destinations sulvantes :

Informations sur les vois

au 0-800-340-260 (24 h/24).

renseignements au 0-800-05-11-55

(24 h/24) pour les départs de Paris,

France devait assurer 25 % des vols

avec trois avions vers New York (y

compris le voi en Concorde), ains

Pointe-à-Pitre - Fort-de-France, la

Réunion, Lagos - Cotonou, Dakar,

Osaka, Sao Paulo - Rio de Janeiro.

internationaux des 5, 6 et 7 juin

Air France prévoyait pour vendredi 5 juin un trafic

de la veille.

nal des Pilotes de Ligne (SNPL). majoritaire parmi les 3 200 pilotes du groupe public, « lorsque nous nous sommes quittés, le retour en arrière de Jean-Cyril Spinetta était tel qu'il a jeté le froid, pour ne pas dire le glacial, sur la réunion ».

Vendredi, la grève rentrait dans son cinquième jour. La direction prévoyait d'assurer 25 % des vols long-courriers et 30 % des vols court et moyen-courriers au départ de Roissy et d'Orly. Coût de l'opération: 100 millions de francs de recettes perdues, et environ 4 millions de résultats, par jour. Sans parler de l'Impact en termes d'image, à moins d'une semaine du lancement du Mondial. Même si les préavis de grève étalent levés, il faudrait encore deux Jours pour que le trafic reprenne normale-

La lecture des déclarations des différentes partles prenantes au conflit est difficile. La direction du bureau Air France du SNPL semble depuis mercredi soir beaucoup plus encline à trouver un accord avec la direction. Mardi, elle déclarait : « Une fois de plus, le président d'Air France n'a pas su créer les conditions du dialogue. Il s'appule toujours sur le même discours dogmatique, sans parvenir à trouver les accents d'un chef d'entreprise rassembleur ». Mercredi, elle estimait au contraire qu'il « exprime ses convictions avec fermeté, c'est bien pour un patron. Toute entreprise a besoin d'une maltrise de sa masse salariale. Sur la compétitivité de l'entreprise, nous reprenons son discours ».

M. Spinetta n'est pas, officiellement, revenu sur son objectif d'économiser 500 millions de francs sur la masse salariale des pilotes.

Préalable que les pilotes trouvaient conflit ne commence, de discuter pourtant parfaitement inacceptable, à un moment où la compaguie affiche ses premiers bénéfices après sept ans de pertes (1,87 milliard de francs pour l'exercice clos au 31 mars 1998).

Mais le SNPL, qui, jusqu'à mercredi, refusait le principe d'une baisse des salaires de 15 % pour l'ensemble des pilotes en échange d'actions Air France à l'occasion de l'ouverture prochaine de son capital, a revu sa position : celle-ci serait acceptable si l'échange était limité dans le temps, comme ce qui s'est fait aux Etats-Unis chez United Airlines. Au bout d'une certaine durée, au maximum cinq ans, les pilotes garderaient les actions ainsi obtenues mais retrouveraient leur salaire d'avant l'échange,

Si telle devait être l'issue de la grève, il est permis de s'interroger sur son utilité. L'échange salaire-action était lustement au cœur des premières propositions de M. Spinetta. Et à aucun moment, les pllotes n'ont proposé, avant que le sur sa limitation dans le temps. La direction d'Air France est pourtant prête à l'envisager.

Selon l'AFP, le bureau Air France du SNPL aurait voté, jeudi matin, le principe d'un « échange salaire-actions obligatoire, sur une durée limitée, dans le cadre d'un accord global avec la direction ». Affirmation contestée quelques heures plus tard par M. Paris, se déclarant « seul porte-parole » autorisé du SNPL: cette solution aurait été « envisagée mais pas votée ». La base des pilotes

a l'air en effet moins prête à un compromis que le syndicat. Au cours d'une assemblée générale les pilotes d'Air France, qui ont semblé particulièrement remontés et décidés à ne pas rendre les armes.

La direction est par ailleurs prête à revenir sur le principe de la double échelle des salaires, qui, depuis un an, permet à Air France d'embaucher des jeunes pilotes au salaire brut annuel de 320 000 francs ou 240 000 francs, selon leur expérience, alors que leurs prédécesseurs intégralent la

Un manque à gagner pour les aéroports français

Les aéroports français perdent environ 30 millions de francs par Jour en chiffre d'affaires du fait de la grève d'Air France, a estimé jeudi 4 juin l'Union des chambres de commerce et établissements gestionnaires d'aéroport (UCCEGA). « Les pilotes d'Air France oublient que le transport aérien est composé de différents acteurs qui participent à la production du transport aérien », a déploré son président, Pierre Flotat. Les aéroports français ont réalisé un chiffre d'affaires cumulé de 10,5 milliards de françs en 1997. Ce chiffre d'affaires est assis principalement sur les redevances payées par les compagnies aériennes.

compagnie avec 350 000 francs par an. Mais, pour conserver les économies ainsi dégagées (environ 170 millions de francs par an), elle exige que le début de la grife de rémunération des pilotes soit revue,

et notamment le décrochage important de salaire qui existe quand un copilote passe sur long-courrier au bout de sept à dix ans de car-rière, il ne s'agirait donc plus de construire intégralement une nouvelle grille des rémunérations, valable pour tous les pilotes, et permettant après cinq ans au plus de gel des salaires d'économiser 15 % sur le coût pilote. La direction ne souhaite pas né-

gocier dans l'urgence et aurait suggérer durant la nuit de prendre du temps pour approfondir des discussions, y compris au-delà du Mondial. Même si certains pilotes ont des états d'âme, il paraît peu probable que les grévistes renoncent à ce qui reste leur princi-

Virginie Malingre

والإنهاج الميا

一些美国

A Transport

 $\sigma_{ij} = - \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{i=$

TOTAL COM

THE CONTRACTOR

4

この大変を

The first of the con-

Robert Hue tente d'éviter le « grand écart »

RÉUNI LES 3 et 4 juin en comité national, en présence, jeudi, du ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, le Parti communiste a largement commenté la grève des pilotes d'Air France. « La démarche des pilotes ne m'inspire pas de honte », a déclaré M. Hue jeudi. Vendredi matin, sur RTL, Plerre Blotin, numéro deux du PCF, a expliqué que « ce qui est posé par cette lutte, c'est [de savoir sl] on va continuer, à chaque fois qu'une entreprise est en difficulté, à dire aux salariés : "C'est à vous de payer en acceptant

des diminutions de salaire"? C'est d'« indices » qui ne « font pas enblen qu'on dise à la gauche : pas ça et pas vous! »

Pas question, pour un PCF qui se veut le « relais » gouvernemental des « citayens », de ne pas soutenir ces revendications, même si, a dit M. Blotin, les communistes « n'iront pas jusqu'à dire que les vilotes sont l'avant-garde des salariés en lutte ». Dans un rapport présenté mercredi. le PCF explique que cette grève partictpe, comme « la marche des enfants exploités » ou la lutte des « privés d'emplois » et des sans-papiers. core un grand mouvement social », mais « témoignent d'un climat ».

UN MANISTRE RESPONSABLE »

Cependant, le ministre des transports est communiste. Et les Français alment le football. M. Hue, voulant éviter le « grand écart » entre participation au gouvernement et soutien à ceux qui le combattent, a salué à la fois, jeudi, la « volonté de fermeté du gouvernement » et son souci de «faire

ment contructive pour qu'il n'y ait pas de biocage des négociations». « je pense que Jean-Claude Gayssot donne l'image d'un ministre responsable et j'al eu l'occasion de lui dire », a dit le secrétaire national du PCF, avant de lancer: « Je vois bien qu'il faut savoir terminer une négociation. » M. Hue a tenu à préciser que, pendant deux jours, «la pensée du Mondial a habité le comité national », car son parti « n'est pas coupé de la société »...

Ariane Chemin



Secrets et légendes des jardins



Hors-série Nouvel Observateur VIENT DE PARAÎTRE

rcia,

. La

près

t re-

rolo-

igne ians

tion

'erts

fen-

n fé-

pires

Le quotidien populaire du groupe Hersant inaugure, lundi 8 juin, une formule au format tabloīd, une nouvelle tentative pour enrayer le déclin de sa diffusion

A AUBERVILLIERS, juste de l'autre côté du périphérique, à quelques jets de ballon du Grand Stade, un immeuble en brique, encore anonyme, au milieu des Entrepôts et Magasins généraux de Paris. Il abrite le nouveau siège de France-Soir. Un France-Soir à taille humaine, qui sent à nouveau vibrer ses rotatives, à ses pieds, loin du paquebot prestigieux de la rue Réaumur et des heures de gloire de la période Lazareff, loin aussi de la période des vaches maigres, coincé entre deux étages du Figaro.

n fosteriale

MA WHENCE LETTER &

R Salatinie mat De ifer

Bartes die all British

dien

« Le plan de la dernière chance » de France-Soir se met enfin en place. Lundi 8 juin, paraîtra un nouyeau journal qui adoptera le format tabloïd et donnera de la place à la couleur, tout en baissant sensiblement son prix, de 5 francs à 3,90 francs, pour s'aligner sur celui de l'édition nationale du *Parisien*, Aujourd'hui.

« C'est la première fois depuis longtemps au'il y a un vrai projet de relance et d'avenir pour France-Soir », explique Yves de Chaisemartin, PDG du titre et de la Socpresse, la principale société du groupe Hersant. Alors que le journal est dans une situation financière critique, perdant 80 millions de francs par an, le groupe a acquis deux nouvelles rotatives et trouvé un financement de 150 millions de francs pour favoriser cette relance. Cette transformation sera progressive et en deux étapes. Les changements de format et de prix s'accompagneront de premières modifications de la maquette, suivis par d'autres à la rentrée.

Ce nouveau France-Soir comportera quarante pages, dont seize en couleurs et un cahier central de buit

LONDRES

de notre correspondant Les Britamiques qui ont allumé

leur radio ou leur télévision jeudi 4 juin ont eu la surprise de ne pas

tion quotidiens : les techniciens de

la BBC étaient en grève pour vingt-

quatre heures. Un nouvel arrêt de

travail, suivi de l'envoi d'une délé-

gation à la Chambre des

communes, est prévu pour le

Si la conciliation prévue par l'organisme chargé de résoudre les conflits - l'ACAS - n'aboutit pas

d'ici là, le Syndicat de la radiodiffu-

sion, des loisirs, du cinéma et du

théâtre (Bectu) envisage de pour-

suivre son mouvement revendica-

tif pendant la Coupe du monde de

football, qui débute le 10 juin par le

Selon le Bectu, 15 000 personnes

ont cessé le travail jeudi; elles

n'étaient que 3 500 selon la direction. Les grévistes ont installé des

piquets de grève à l'entrée des stu-

dios de la « tante », Auntie, comme on surnomme familièrement la ra-

dio-télévision nationale. Selon

John Fray, responsable pour la ra-

diodiffusion du syndicat des jour-

nalistes NUJ, un certain nombre de

journalistes ont refusé de franchir

les piquets, ce qui a entraîné de sé-

rieuses perturbations dans les ren-

dez-vous d'information, qui sont le

point fort de la BBC. Le Bectu a de

son côté affirmé que la production

de plusieurs programmes a égale-

match Ecosse-Brésil.

Une grève à la BBC menace

la retransmission du Mondial

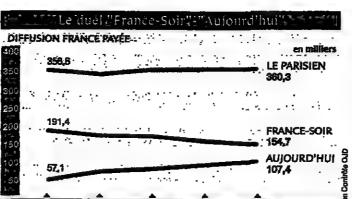
quatre jours par semaine. Les mardis et jeudis, le supplément sera consacré à la Coupe du monde, pendant la durée de la compétition, puis au Tour de France. Une fois ces épreuves terminées, le cahier du mardi sera consacré aux spectacles et celui du jeudi, aux jeux et à la bande dessinée.

Deux nouveautés dans l'organisation du journal : la création d'un pôle d'enquêtes, composé de sept journalistes, et d'un service « Vie quotidieme ». L'équipe a été renforcée, avec des recrues venant notamment du Parisien et de VSD, ne compensant pas la trentaine de personnes qui sont parties depuis le début de l'année.

ROMAN DE L'ACTUALITÉ »

Le nouveau France-Soir se fera avec une équipe rédactionnelle de moins de cent personnes. Un nombre restreint qui sera contrebalancé, selon le directeur de la rédaction, Yves Thréard, par la motivation d'une équipe qui affiche une moyenne d'âge d'environ 35 ans.

Yves Thréard veut renouer avec la tradition du grand France-Soir, « avec des histoires, des reportages, des enquêtes ». L'heure du bouclage a été retardée pour tenir compte de l'actualité. La définition de la nouvelle formule, pour le directeur de la rédaction, c'est « Informer, distraire, rendre service », tout en y injectant « de la passion » pour faire « le roman de l'actualité ». « Nous excluons les excès et le bidonnage. mais nous ne voulons pas être un iournal consensuel. Nous ne serons ni un tabloid anglais, ni Le Parisien, », précise Yves Thréard. Il veut accorder une place importante aux portraits et aux entretiens « sans



L'édition nationale du Pansien, Aujourd'hui, a doublé sa diffusion en cinq ans, tandis que Le Paristen restalt stable, que France-Soir déclinait et qu'infoMatin disparaissait.

que des écrivains participent au lournal pour traiter l'actualité. comme l'a expérimenté Yann Queffélec, pendant le procès Papon.

Une page « Vie pratique » thématique est prévue quotidiennement. Une rubrique « Argent ». lundi, une page pour les seniors, le mardi, « Juniors », le mercredi, « Automobile », le jeudi, « Santé »,

politiques. Il souhaite également le vendredi. Le samedi, deux pages seront consacrées à la maison et au jardin, d'une part, et au tourisme, d'autre part. Le samedi, le supplé-ment « Télévision » du groupe Hersant sera distribué en région parisienne, au prix de 5,50 francs. Sa diffusion sera éventuellement étendue à l'ensemble du territoire,

ultérieurement. La couverture de la télévision et des spectacles et celle des sports seront renforcées. Le bouclage plus tardif permettra d'intégrer les résultats sportifs de la soirée, ce qui n'était pas le cas de l'ancienne formule. Enfin, en changeant de physionomie, France-Soir perdra son billettiste attitré - et ancien directeur de la rédaction -, Philippe Bouvard, qui sera remplacé par

l'écrivain et polémiste André Ber-

INVENSER LA SPINALE

En même temps qu'à Aubervilliers, le journal sera également imprimé à Nantes, Toulouse, Vitrolles, Lyon et Nancy. Ces éditions comporteront dans un premier temps moins de couleurs, tant que la modernisation des imprimeries décentralisées n'est pas achevée.

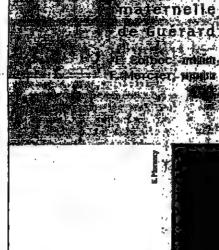
L'objectif de cette formule est d'inverser la spirale du déclin de Prance-Soir, tombé à une diffusion totale payée de 161 733 exemplaires, avec l'espoir de franchir à nouveau la barre des 200 000 exemplaires, en « retrouvant, selon Yves de Chaisemartin, les lecteurs et les lectrices perdus d'InfoMatin ».

DĚPĚCHES

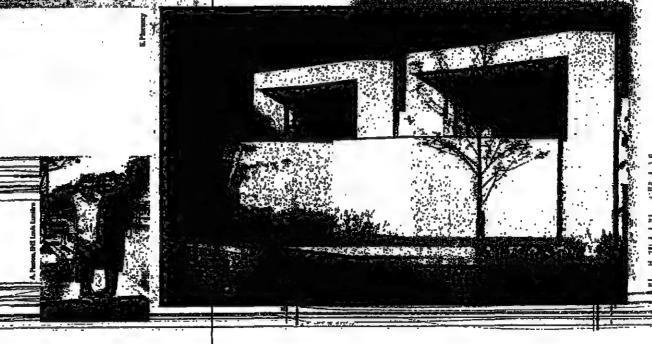
■ PUBLICITÉ: Publicis acquiert l'agence américaine Evans-Group. Le groupe français a an-noncé, jeudi 4 juin, le rachat de cette agence de publicité et de relations publiques, qui réalise 350 millions de dollars de chiffre d'affaires. EvansGroup va fusionner avec Publicis Bloom. Grâce à cette acquisition, Publicis se situera au quinzième rang aux Etats-Unis, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,4 milliard de dollars sur le territoire américain.

■ PRESSE ; le groupe Axel Springer Verlag affiche des ambitions internationales. Le plus gros éditeur allemand de journaux (Bild Die Welt) a annoncé, jeudi 4 juin son intention de réaliser des acquisitions à l'étranger - il est intéressé par le Mirror. Il souhaite également s'engager plus activement dans la

■ Le groupe suisse Edipresse a réalisé un chiffre d'affaires en hausse de 11,1 % à 540 millions de francs suisses (2,15 milliards de francs) en 1997, pour un résultat net de 40,8 millions (+11,8 %). Le groupe accroît ses activités, notamment en France, en Grèce, en Roumanie et en Pologne. - (Corresp.) ■ RADIO: Europe 1 s'attelle au numérique. La station du groupe Lagardère vient de s'équiper d'un studio numérique et du système « Numisys », qui permet une numérisation de toutes les opérations, depuis l'enregistrement fusqu'à la diffusion, incluant la documentation et les archives.



la Seine et Marne prépare son patrimoine de demain



Les Conseils

d' architecture contemporaine _{de} Seine et Marne



ton - Tal. DI 64 03 30 62

ment été affectée. LE CRICKET ÉPARGNÉ

Toutefois, la première journée du test-match de cricket entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud a été diffusée sans trop d'incidents, du personnel non gréviste et des cadres ayant été mobilisés pour l'occasion. La BBC avait mis un point d'honneur à éviter que le sport national ne souffre de la grève. Néanmoins, non seulement la Coupe du monde, mais le tournoi de termis de Wimbledon et les courses royales d'Ascot risquetit de devenir la cible du personnel de la

« Si le conflit n'est pas résolu mardi prochain, notre nouvelle étape sera la Coupe du monde », nous a dé-

Gerry Morrissey, qui envisage de bloquer la diffusion de certains matches. Il assure avoir obtenu l'appui des six syndicats français de la CGT. « Il est clair qu'avec leur soutien nous pourrons empêcher la retransmission de ces matches. Nous pourrons également interrompre la couverture de la Coupe par Radio 5 Live. » De son côté, la BBC indique avoir pris des dispositions d'ur-

claré le négociateur du Bectu,

MSQUES DE PRIVATISATION

Ces derniers temps, les relations sociales se sont tendues au sein de la BBC et le malaise touche plusieurs catégories de personnel, y compris les journalistes. Le NUI pourrait également appeler à la grève si ses revendications sur la politique des salaires ne sont pas satisfaites.

Il s'agit de la première grève à la BBC depuis 1994. Cette fois-ci, le personnel entend protester contre les risques de privatisation. Il conteste en particulier la décision de la direction de transférer à partir du le juillet la majorité de ses techniciens vers une nouvelle fihale, nommée BBC Resources Ltd. Les syndicats y voient un début de privatisation déguisée. Ils craignent que cette mesure ne soit suivie d'un démantèlement progressif du service public et d'une détérioration des conditions de travail et de rémunération.

La direction dément toute arrière-pensée de privatisation et réplique qu'elle « avance vers une période exaltante dans laquelle nous pourrons offrir de nouveaux services aux téléspectateurs qui paient la redevance, et qui attendent à juste titre de nous des méthodes de travail modernes ». Récemment, la BBC a été accusée de négliger la qualité de ses programmes, tandis que les méthodes de son patron, nommé par les Tories, John Birt, sont contestées à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison. Enfin, Rupert Murdoch, propriétaire de Sky Television et proche du premier ministre Tony Blair, a récemment dénoncé le monopole de la BBC.

/ateur

Juin, :me était % 23 Pile

que. ache artinseü sèletrois

aée pians

AFFAIRES

VI.

gib

sai,

COL

poi sen

pér tell

ceti

ent

que cia:

teu

COL

pay

et a

teu

très

dus

tiq.

loge

Jusc

vés

tew

que

et fi

tion

com

Le

Jac

àc

SOL

au,

Au.

de

sait .

ditio

mati

deur

Stali

com

mod

SOILS

mie

धारा

tran:

men

ruine

chiff

tème

l'ina

c'est

Il sei

auc .

tière:

en n

que a

cone

Se lei

s'est

dans

htiau

en m

tion a

avait

trava

grane

l'Etat

faudi

comr

pelle

si le i

home

INDUSTRIE O ASTRA-MERCK: le pharmacien suédois Astra a confirmé, vendredi 5 juin, être en pourpariers pour le rachat des parts de l'américain Merck dans leur filiale américaine de commercialisation. La transaction s'élèverait à

10 milliards de dollars (près de

● MOTOROLA: le groupe américain a annoncé, jeudi 4 juin, la suppression de 15 000 emplois (lire p. 17)

60 milliards de francs).

• INTEL: la Commission fédérale américaine du commerce (FTC) pourrait décider, lundi 8 juin, d'engager une action contre le fabricant de semiconducteurs pour infraction à la concurrence, selon l'agence Bloomberg.

• CEGELEC: 700 salariés out manifesté, jeudi 4 juin, au siège de l'entreprise à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), pour protester contre la vente de cette filiale du groupe Alcatel à Alstom, L'intersyndicale demande qu'il n'y alt « aucun

SERVICES ■ VIVENDI: l'ex-Générale des

licenciement, aucune fermeture

d'établissement, aucun arrêt

d'activité ».

eaux a annoncé, vendredi 5 juin, la cession de sa part (20 % du capital) d'Electrafina au groupe Bruxelles-Lambert, holding du financier belge Albert Frère. Cette opération de 7.1 milliards de francs va générer 550 millions de plus-values pour le groupe.

• CONCURRENCE : la décision de la Commission européenne sur les conditions à l'alliance entre les deux compagnies aériennes devrait intervenir à l'automne, a indiqué, jeudi, Karel Van Miert, le commissaire européen chargé de la concurrence, à Washington. Le commissaire a aussi exprimé de « sérieux doutes » sur un feu vert à la fusion des opérateurs américains.

FINANCE

• FONCIÈRE LYONNAISE : la fillale de l'assureur britannique Commercial Union, va reprendre l'intégralité du patrimolne immobilier d'Exot, la holding française de la famille Agnelli, estimé à 2,6 milliards de francs.

• BANCA DI ROMA: la banque italienne a annoncé, Jeudi, l'abandon du projet de fusion avec la banque milanaise Banca Commerciale Italiana (Comit). Elle reprend donc toute sa liberté. Mediobanca, ardent défenseur du projet, connaît là un nouveau revers.

● GENERALI: l'assureur italien va lancer une offre publique d'achat sur l'assureur allemand AMB. Elle fait suite au rachat par Generali de 54.61 % du capital d'AMB à l'issue de la bataille sur les AGF. Le coût total atteint près de 35 milliards de francs.

• MUTUALITÉ FRANÇAISE : le président de la Mutualité française, a appelé, jeudi, le gouvernement à « renégocier » avec la Commission européenne un compromis permettant aux mutuelles de « preserver leur spécificité ».

• UCB: la filiale de la Compagnie Bancalre (groupe Paribas), spécialisée dans l'immobilier, a annoncé, jeudi, 104 suppressions de postes. ainsi que 145 transferts et 62 créations.

■ ROSSIGNOL: le fabricant de skis a réalisé une perte nette consolidée de 3,4 millions de francs pour l'exercice 1997-98, contre un bénéfice de 76,1 millions un an plus tôt, avec un chiffre d'affaires stable à 2,3 milliards de francs.

* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.fr

Principaux écarts au règlement mensuel

Hausses >	Cours 04/06	Var. % 03/06	Var. % 31/12	Baisses >	Cours 0406	Var. % 03/06	Var. % 31/12
OLIPAR	· 59.50	+7.75	+ 3,73	ALCATEL ALSTH	6 1170 :	-9,52	+53,98
SELECTIBANQUE.	83.30	+6.72	+25.26	MOULINEX	168 3	-7,34	+12,97
UNION ASSUR-F	5 982 . 6	+5.70	+24,30	BULL#	00,00		+ 57,57
CS SIGNAUX(CS	500	+5.48	+ 167,37	SCHNEDER SA	-0,591 b 1	- 3,48	+53,30
PLASTIC OMN.(975 A		+22.79	B.N.P	501	-3,28	+56,61
USINOR	107.80	+4.05		GRZANNIER (L	167,50	~3,23	+24,81
RENAULT	3261	+3.49	+92.55	CAP CEMINI	650 1	-3,18	+77,56
VALEO	613 7	+3.19	+50.17	SPIR COMMUNIC.	515	-2,83	+35,24
PEUGEOT	1240	+3.07	+63.37	HAVAS ADVERTIL	1239	- 2,82	+ 60,45
PUBLICIS #	950	+2,92	+ 93.48	CIMENTS FRANC	2 375 ≥	-2,72	+62,33
					: i.		::-

LES PLACES BOURSIÈRES

PARIS VENDREDI 5 JUIN, la Bourse de

Paris a ouvert sur une hausse de 1,03 %, à 161,30 points, un nouveau record historique. L'action Alactel-Alsthom a regagné 1,4% en début de séance dans des volumes toujours étoffés (plus de 800 millions de francs échangés). L'action Elf Aquitaine, en hausse de 2,6 %, a profité de la bonne tenue de ses consœurs américaines. La veille, l'indice CAC 40 a particulièrement souffert de la chute de 9,5 % du titre Alcatel. La séance s'est terminée sur un recui de de l'indice, 4 119,03 points. Mais d'autres valeurs ont subi des prises de bénéfices. L'action Moulinex a perdu 7,9 %, en raison de l'activité décevante depuis le début de l'exercice et de l'arrêt brutal des commandes

en provenance de Russie. En re-

vanche, les actions automobiles

Renault et Peugeot ont poursuivi

JEUDI 4 JUIN, l'annonce du ra-

chat de l'équipementier de télé-

communication américain DSC par

le groupe français Alcatel a fait

grimper l'action de la cible de

39,6 % et chuter celle de l'acquéreur

de 9,5 %. Cette opération, d'un

montant de 4,4 milliards de dollars

(26 milliards de francs), sera réali-

sée sous la forme d'une offre

d'échange de 0,815 ADS (American

Depositary Share) équivalant à 0,163

action Alcatel pour chaque action

DSC. Cette proportion valorise le

titre DSC à 35,45 dollars, soit 80 %

de plus que le dernier cours coté de

19,70 dollars. Les opérateurs n'ont

pas résisté à la tentation d'arbitrer

contre Alcatel, en faveur de DSC. Ils

ont vendu à tour de bras des titres

Alcatel (plus de 4,7 millions de titres

ont été négociés) pour acheter des

actions DSC. Un mouvement qui se

poursuivait vendredi 5 juin, avec

une baisse de 1 % avant l'ouverture du marché.

Les investisseurs s'interrogeaient également sur l'op-

portunité d'effectuer un échange d'actions alors que le

groupe dirigé par Serge Tchuruk s'apprête à recevoir

un versement de près de 15 milliards de francs dû à un

dividende exceptionnel suivi de la mise en vente d'une

partie du capital de sa filiale Alsthom. Serge Tchuruk

s'est employé à dissiper les craintes en affirmant que

l'acquisition de DSC aura un effet neutre sur le béné-

fice de l'exercice 1999 et positif sur celui de 2000.

leur progression.

FRANCFORT-

VENDREDI 5 IUIN, l'indice Dax de la Bourse de Francfort a débuté la séance par une hausse de 0.73 % oui s'est amplifiée pour atteindre 1,04 %, à 5 663,72 points. Le thème des fusions a encore animé le compartiment des valeurs pharmaceutiques et celui des banques. L'action Volkswagen a également progressé. Le groupe attende la réponse de Vickers à sa nouvelle offre de rachat de Rolls-Royce.

ILONDRES

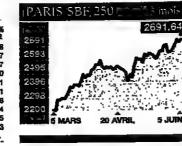
LA BOURSE ANGLAISE a bien résisté au relèvement des taux d'intérêt de la Banque d'Angleterre. Soutenu par la hausse de Wall Street, l'indice FT 100 de la Bourse de Londres n'a abandonné que 0,64%, à 5 860,80 points. Les valeurs bancaires Standard Chartered et HSBC, doublement pénalisées par la hausse des taux et la chute de la Bourse de Hongkong, ont reculé respectivement de 5.6 % et 3.2 %.

Valeur du jour : Alcatel rachète DSC et trébuche en Bourse

19/12 30/1 13/3 24/4 4/6

1997 17 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

en francs à Paris



Indices boursiers

Europe 12h 30 Cours

PARIS CAC 40...

SECOND MAR. _ MIDCAC.

LONDRES FTI00... AMSTERDAM AEI . BRUXELLES BEL ... FRANCFORT D30...

EURO STOXX 326

STOXX 50.

.TOKYO

VENDRED! 5 JUIN, l'indice Nikkel a reculé de 0,67 %, à 15 323,43 points. La Bourse japonaise a été saisie de nouveaux doutes sur la solidité de son système bancaire à la lecture du magazine Gendal, qui révèle que la Long Term Credit Bank pourrait faire faillite. Malgré un démenti, l'action Long Term Credit Bank a perdu 9 %. Ce mouvement d'humeur a ruiné les efforts des fonds publics pour soutenir le mar-

NEW YORK

JEUDI 4 MAI, l'indice Dow Jones a terminé la séance à 8 870.55 points (+0,76%) avec l'appui des programmes informatiques d'achat de titres. Les valeurs technologiques, malmenées ces demiers jours, ont bénéficié de quelques achats. Les valeurs pétrolières out profité des nouveaux efforts des pays producteurs pour réduire l'offre de pétrole.

Entièrement absorbé par son

programme de restructuration, Al-

catel-Alsthorn a été, pendant trois

ans, absent du mouvement de

contours de son secteur. L'ancien

nº 1 mondial a été devancé par les

groupes Lucent Technologies, Erics-

son et Motorola. Il devait donc re-

trouver un poids plus conforme à

ses ambitions. L'achat de DSC

- « un Alcatel en miniature », selon

Serge Tchuruk - n'apportera pas de

nouvelles technologies au groupe

français mais lul permettra d'étoffer

sa présence aux Etats-Unis. Le

chiffre d'affaires de DSC (1,6 mil-

liard de dollars) s'ajoutera à celui de

la filiale américaine d'Alcatel (1,4

milliard de dollars). Assuré d'une

base suffisante, le groupe français

entend proposer aux Etats-Unis ses

solutions technologiques pour le

marché de l'avenir : la fusion des ré-

seaux téléphoniques (voix) et informatiques (données)

qui ouvre la porte, entre-autre, à la téléphonie sur in-

471



20 AVFUL



Var. %

V≥r % 03/06

+0,24

Pétrole

En dollars 🕨	
BRENT (LONDRES) WTI (NEW YORK) LIGHT SWEET CRUDE	

ternet. Mais pour cela, il faut offrir des réseaux à haut	En francs	Cou 04/0
débit. Alcatel possède les technologies adéquates. Mais, habitué à se mesurer aux équipementiers de télé- communication, Alcatel va devoir aussi composer avec les équipementiers de téseaux informatiques puissants comme Cisco.	OR FIN KILO BARRE OR FIN LINGOT ONCE D'OR LONDRES PIÈCE FRANCE 20 F PIÈCE SUISSE 20 F PIÈCE UNION LAT. 20 F.	5580 5606 1 25 2 32 3 31
Enguérand Renault	PIÈCE 20 DOLLARS US PIÈCE 10 DOLLARS US PIÈCE 50 PESOS MEX	1160 209

TAUX

• Etats-Unis: le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est remonté jeudi à 5,81% contre 5,778 % mercredi soir, après la décision surprise de la Banque d'Angleterre de relever son taux directeur. Les opérateurs ont ignoré l'annonce d'une hausse surprise des demandes d'allocations chômage - 30 000 de plus - la semaine dernière aux Etats-Unis, alors qu'un recul de 2 000 était attendu. Les marchés attendent la publication vendredi des chiffres de l'emploi pour le mois de mai. Les analystes misent sur 225 000 créations d'emplois et un taux de chômage en légère progression, à 4,4 % par rapport à avril.

• France: le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises était en légère hausse vendredi 5 juin dans la matinée et gagnait 8 centièmes, à 104,23. Les obligations allemandes étaient pour leur part quasiment inchangées à 102,88 contre 102,89 jeudi soir.

ÉCONOMIE

La France investit plus à l'étranger qu'elle n'accreille de capitaux

Var. 9 31/12 12.17 12,82 12,71 - 12,08 21,95 - 13,76 - 21,11 - 0,06 11,73

31/12

15,74 -20,08 -6,12 -23,33 1,01 0,42

04/06 -0,50 0,13 3,27 -1,25 -0,59 -0,67

NEW YORK DJ

BUENOS-AIRES M. JOHANNESBURG... MEUCO BOLSA....

SAO PAULO BOU... TORONTO FSE L...

BANGKOK SET HONGKONG H....

ASIE 10h15

NASDAO

38,70 36,38 36,38 39,51 14,67 31,70 37,15 33,61 41,17 42,32 22,42

0,98 0,78 0,59 0,09 0,27 0,66 0,84 1,40 1,53 1,42 1,38 1,02 0,88 1,01 0,88

LA FRANCE a été en 1997 exportatrice nette de capitaux, avec 181.2 milliards de francs d'investisse. ments directs à l'étranger, contre 122,5 milliards de francs d'investisse ments étrangers sur son sol, selon les statistiques publiées jeudi 4 juin par la Banque de France. Ces données concernent les investissements pour l'obtention d'au moins 10 % du capital social d'une entreprise, et excluent donc les investissements de portefeuille

a France se place au quatrième rang des pays investisseurs de la zone OC-DE, après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne (342,5 milliards) et l'Allemagne (193,5 miliards).

INDONÉSIE: Djakarta et le comité des banques privées créancières ont conclu jeudi un accord global de rééchelonnement de la dette privée indonésienne. Le montant total de la dette privée atteint 67,4 milliards de dollars (400 milliards de francs). (Lire p. 5.)

E Le gouvernement a annoncé vendredi qu'il avait fait appel aux banques new-yorkaises Goldman Sachs et Lehman Bros en tant que conseillers pour l'ensemble du vaste programme de privatisation que veut lancer le pays.

■ NOUVELLE-ZÉLANDE : l'agence de notation financière Moody's a piacé jeudi la note de la dette en devises étrangères de la Nouvelle-Zélande sous surveillance négative. Moody's se dit inquiète « de la vive détérioration des comptes extérieurs » de ce pays.

(OFTANT

1

RUSSIE : la Banque centrale a ramené vendredi 5 juin son taux de refinancement à 60 %, après l'avoir porté à 150 % la semaine dernière pour défendre le rouble.

ETATS-UNIS : les commandes industrielles ont augmenté de 1,2 % en avril après une hausse de 0,2 % (chiffre révisé) en mars, a annoncé jeudi le département du Commerce.

■ ROYAUME-UNI : an terme de la réunion mensuelle de son comité centrale britannique a relevé d'un quart de point son unique taux directeur, le taux de prise en pension, pour le porter à 7,50 %. (Lire p. 16 et 17.) ■ La situation des retraités s'est aggravée en Grande-Bretagne: 5 millions de personnes ont vu ces demières années leurs revenus choter de moitié lorsqu'ils ont cessé de travailler, selon un rapport gouvememental publié jeudi. Un quart des 10,5 millions de retraités britanniques recoit la retraite de base de l'Etat, 64 livres (620 francs) par semaine.

PORTUGAL: l'économie a emegistré une croissance de 3,7 % en 1997 a indiqué jeudi l'Institut national des statistiques.

■ EURO : le chef économiste de la Bundesbank Otmar Issing gardera ce rôle au sein de la Banque centrale européenne (BCE), qui a placé ses secteurs Economie et Etudes sous sa responsabilité, a annoncé jeudi la BCE (Lire p. 2.)

■ AFRIQUE : Pembellie des écono mies africaines, amorcée depuis trois ans avec un taux de croissance de plus 4 %, est menacée, a affirmé jeudi à Ouagadougou le secrétaire exécutif adjoint de la Commission économique des Nations-unies pour l'Afrique. Le continent attire moins de 2 % des investissements mondiaux, soit 5,3 milliards de dollars en

■ PÉTROLE : l'Arable saoudite, le Mexique et le Venezuela se sout engagés jeudi soir à l'issue d'une réunion secrète à Amsterdam à réduire d'un total de 450 000 banis par jour leur production de pétrole brut a partir du 1º juillet.

■ SUCRE: les cours ont atteint leur plus bas niveau depuis cinq ans sæ le marché à terme new-yorkais.

YOUNG AND RUBICAM

FRANCE: Christian Liabastre, atcien directeur général de la société, vient d'être nommé président. EUROPCAR FRANCE: Philippe Brisac a été nommé directeur finair-

MONNAIES

• Le dollar est reparti vendredí 5 juin, s'éch plus de 139 yens, bie opérateurs restent pri à l'éventualité d'une in concertée de banque pour soutenir la devise Le billet vert s'échange di matin à 139,35 ye 138,25 yens jeudi. Le c tamment bénéficié de tion dans un magazine japonais d'un article aue le premier minist Ryutaro Hashimoto, qué dans un scandale Une autre rumeur a ci marché, selon laquelle moto était proche de sion en raison d'une l une Chinoise qui a e avec le gouvernemen Le billet vert était auss face au franc et au ma 1,7683 deustchemark, pectivement 5,9160 francs et 1.7635 mark jeudi.

	•
à la hausse nangeant à en que les udents face ntervention s centrales e japonaise. eait vendre- eis contre iollar a no- la publica- e populaire	FR. UP FLU EC DO
avançant	Ta
tre nippon,	FR
était impli-	GE
e financier.	17/
rculé sur le	JΑ
M. Hashi-	ET.
la démis-	SU PA
liaison avec	rA
u des liens	
t de Pékin.	1
i en hausse	_
ark vendre-	C
ancs et	No
contre res-	JU
conde les	P

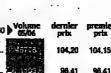
Cours de change

la hausse ngeant à que les ents face ervention	DM URE YEN I
centrales	FR. S.
aponaise.	LIVRI
it vendre-	ECU
s contre	DOLL
llar a no- publica- populaire	Ta
avançant	FRAM
nippon,	ALLE
ait impli-	GDE-
financier.	ITALI
ulé sur le	JAPO
M. Hashi-	ETAT
la démis-	SUISS
ison avec	PAYS
des liens de Pékin. en hausse	M
k vendre-	Notic
ncs et	JUIN
ontre res-	Pibor

								4,4	
706 12 h 30 🏚	Cours	Cours	Cours	Cours FR.S.	Cours FLORIN	COURS YEN 100	Cours LIRE 100	Cours	Co FR/
ANC	5,94	6,61	8,77	4,03	2,98	4,29	0,34	3,35	
M	1,77	1,97	2,90	1,20	0,89	0,13	0,98		
RE (100)	1743,69	1939,63	2856,91	1163,39	873,26	1251,30		984,86	29
N (700)	139,31	154,89	228,28	94,55	69,81	,	7,99	78,69	2
ORIN	1,99	2,22	3,27	1,36		1,43	0,11	1,13	
L S	1,47	1,64	2,41		0,74	1,06	0,08	0,83	
VRE	9,61	0,68	1000	0,41	0,31	0,44	0,04	0,34	
U	0,90		1,47	0,61	0,45	0,65	0,52	0,51	
OLLAR	2001	1,71	1,64	0,68	0,50	0,72	0.08	0,56	
				:		· · .		7.17	
Taux d	'intér	êt (%) 📜		Mar	ché d	es cha	inges	1
aux0406)	Taux	Taux 3 mois	Taux 10ans 3	Taux Dans	Devise	\$17h35	Cours BDF 04/0	Achar 6 0406	
LANCE	. ⊕ 3.36	3.41	4.93	5.46	ALLEMAG	NE (100)	₹. 335.30	322	34
LEMAGNE		3.51	4.86		AUTRICH		47.6		

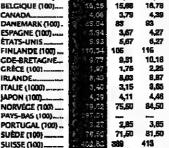
Taux o		- ·		
Taux0406 🕨	Taux j.j.	Taux 3 mols	Taux 10 ans	
RANCE	. ⊋ 3.35 <u>÷</u>	3,41	4,83	5,4
LLEMAGNE	3.38	3,51	4,86	5,4
DE-BRETACL	1 6.61	7,62	5,78	5,5
TALIE	\$,69	5,14	5,14	5,6
APON	C-4C	0,39	1,45	_
TATS-UNIS	5,50	6,13	5,68	5,8
SUISSE		1,80	3,09	4,1
PAYS-BAS	3.35	3,43	4,91	5,4

Cours 12h30	Volu
Notionnel 5,5	
JUIN 98	N 57
Pibor 3 mois	35 pt
JUIN 98	2011
_	



BELGIQUE (100)...

DANEMARK (100)



38 / 5

d) a 'e sa ut le mue rcia, us sa

lors s de lans

iche emiche Bise dicé a UA) s en : La près esti-; al).

onn, t res raoloigne ians tion /erts s aifenn féaires

> iclajuin, ime-Euétait renes ».

, dil'île que.

nche artinseil oèletrois

pour quittimé

e pil ans it six ut éús ce zu ù 're us Rla 'sla u-

<u>7</u>

i de Persona Proprio de

ÉCONOMIE

la transcription

de chamball

1211 12

	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / SAMEDI 6 JUIN 1998 / 21
ė	REGLEMENT CAC 40 COMPRISSION 3510 367 -0.54 300 125 125 127 27 -1.25 50 505 123 505	Hoechst #
•	Saint Cobaln(T.P.) 1970 1386 - 0.72 1400 interior isospin 1312 1315 - 1.72 55 Perior Incomes SAI (179 100) 1980 - 1800 isosophin 1312 1315 - 1.72 55 Perior Incomes SAI (179 100) 1980 - 1800 isosophin 1312 1315 - 1.72 55 Perior Incomes SAI (170 170 170 1775 - 1.13 100 isosophin 1312 1310 isosophin 1312 1312 1315 - 1.72 55 Perior Incomes SAI (170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	Procter Camble 502 510 + 1,59 Qualvest 340 749,50 + 2,79 Rio Tinto PLC 4
Þ	Christian Dailoz Christian Da	1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détache; ● droit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté margi: ♣ variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : palement dernier coupon jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté şamedi : nominal
	OBLIGATIONS 5 0 000 000 000 000 000 000 000 000 00	20,15 d Parfinance
	Albert S.A.(Na) 236 236 Devernols (i.y) 600 7597 Manifold # 999 999 TF 894 697 FDM Pharma n. 134	
	Applied Appl	T294.77

pér teli

ent

que cia:

teu

COL

pay ia c

et a

teu

tiqu loge gén jusc

Ave

Le

Jac

àι

SOL

au.

Au.

de

beau

ditio

mati

deur

Stali

com

mod

50ns

mie

gran

tran:

men

ruine

chiff

teme

l'inqu

c'est

II sei

que : tière:

en n

aue i

limit

conc

50 101

tion a

avait

LACI

grame

ÇJİS -

ľEtat

comit

si le i

home

AUJOURD'HUI

quées comme le trend following.

15 % DES ÉLÈVES des grandes écoles scientifiques se tournent vers la finance. Mathématiciens, physiciens, voire écologistes hantent les

salles de marché ou travaillent à l'élaboration de produits financiers ou d'outils de gestion et d'investissement nouveaux. • LES THÉORIES mathématiques utilisées pour analyser les marchés et en tirer des prévisions ont souvent été élaborées, à l'origine, pour les besoins de recherches fondamentales totalement étrangères à la finance.

Les mathématiques colonisent le monde de la Bourse et de la finance

Pour analyser les tendances des marchés, les banquiers font désormais appel à des méthodes fondées sur des théories aussi sophistiquées que celles du chaos ou du mouvement brownien, et recrutent de plus en plus dans les laboratoires et les universités

LEURS ÉTUDES les destinaient à construire des barrages, à concevoir de nouveaux modèles de fusée, à étudier le mouvement des étoiles ou à enseigner la physique ou les mathématiques dans les facultés. Au lieu de cela, ils occupent leurs journées à spéculer sur le dollar, parier sur l'évolution des taux d'intérêt, jouer à la hausse ou à la baisse telle ou telle action en Bourse. Polytechniciens, centraliens, normaliens, tous ces



« forts en maths » hantent aujourd'hui les salles de marché des banques: 15 % des élèves des grandes écoles scientifiques s'orientent désormais vers la fi-

A Paris, les grandes banques out, pour la plupart, choisi de placer des anciens élèves de l'X à la tête de leurs divisions marchés de capitaux. C'est ainsi qu'à la Société générale un major de l'Ecole polytechnique et un docteur en astrophysique nucléaire dirigent chacun une équipe d'opérateurs - de traders, pour employer le jargon financier. A ces acteurs sur le de la finance moderne qui, dans les banques, conçoivent de nouveaux produits ou techniques de gestion et d'investissements, ou, plus en amont encore, effectuent dans les universités des travaux mathématiques pointus destinés à trouver une application sur les marchés financiers. Signe des temps, les mathématiciens de la finance raflent depuis quelques années les prix Nobel d'économie (Markowitz, Miller et Sharpe en 1990, Merton, Scholes et Black en 1997) faute de pouvoir décrocher des prix Nobel de finance ou de mathématiques qui n'existent

Quelques dates majeures

● En 1944, dans leur ouvrage Theory of Games and Economic Behavior, deux mathématiciens, von Neumann et Morgenstern, établissent une théorie de « l'utilité » qui fournit un

critère de décision rationnelle face au risque. Elle est considérée comme « un pilier de la finance moderne ». ● En 1959, la mesure du risque financier par les instruments

mathématiques que sont la variance et l'approche espérance-variance trouve une application dans la théorie « du portefeuille », formulée cette année-là par Harry Markowitz (Portfolio Selection, Efficient Diversification of Investments), affinée et développée ensuite par William Sharpe. Objet de ces travaux : permettre de choisir de facon optimale des

placements financiers aux

rendements aléatoires. • 1973 constitue un tournant majeur, avec la démonstration de la formule de valorisation d'options par les professeurs americains Robert Merton, Myron Scholes et Fisher Black. Cette formule, aujourd'hui quotidiennement utilisée sur toutes les places financières, a inauguré une ère économique nouvelle en matière de partage et de redistribution du risque entre agents économiques.

« La finance est devenue un secteur de pointe : comme dans l'informatique et le génie génétique, la scientificité de la démarche y est une condition des profits », note Nicolas Bouleau, mathématicien, professeur à l'Ecole des Ponts et auteur de Martingales et Marchés financiers. Comment en est-on arrivé là? Comment est-on passé, en quelques décennies, d'un marché de boursicoteurs plus ou moins éclairés, où la pratique du doigt mouillé et la recherche de tuyaux étaient la règle, à des marchés financiers mathématisés, peuplés d'ingénieurs pour qui la théorie des probabilités, les statistiques, les modélisations, les optimisations, la loi de Gauss, les intégrales stochastiques, les mouvements brownlens et les processus aléatoires n'ont guère de secrets?

des équipes dirigeantes des entre-

prises. • AUJOURD'HUI, les déci-

sions financières s'appuient de plus

en plus sur des méthodes scienti-

fiques et statistiques très sophisti-

MODILISATION

La finance traditionnelle «est essentiellement descriptive, à base comptable et institutionnelle, explique Robert Goffin, professeur à la Sorbonne et auteur de Principes de finance moderne. La jinance moderne a un objet différent: elle veut expliquer les phénomènes financiers et indiquer



les meilleures décisions à prendre pour gérer les entreprises et les portefeuilles. La méthode employée est quantitative: elle repose sur une tion d'un langage scientifique, de où l'école économique universi-

fications empiriques ». Les spécialistes font généralement remonter les débuts de la finance moderne modélisation qui permet l'utilisa- aux années 60 ou 70, au moment

taire américaine - reprenant et développant les travaux effectués au début du siècle par le mathématicien français Louis Bachelier

dans sa thèse intitulée Théorie de la spéculation. Théorie mathéma-

L'itinéraire atypique d'un écologiste-banquier

DE PRIME ABORD, les points communs entre le monde de l'écologie et celui de la finance ne sautent pas aux yeux. Pourtant il en existe au moins un : les chercheurs y brassent des montagnes de données. Mais, pour les écologues, le recueil des données semble parfois ien, un biologiste qui, pendant vingt ans, a prélevé quotidiennement un seau d'eau de mer au bout de la jetée de l'institut d'océanographie Scripps de La Jolla (Californie) pour y compter soigneusement le nombre de diatomées de divers types – des organismes monocellulaires du plancton - qui s'y trouvaient.

Il accumula ainsi une quantité impressionnante de données sur les variations de la densité et de la nature des diatomées dans le temps, et se heurta à un problème de taille : comment extraire les informations noyées dans ce flot de statistiques? Comment y distinguer l'interaction complexe des différents facteurs biologiques et climatiques, faire la différence entre les tendances significatives et les variations dues au hasard, voire aux erreurs de manipulation ou de mesure ? La solution exigeait le développement d'outils mathématiques entièrement nouveaux, liés d'assez près à la théorie

Touchés par les dévotions quotidiennes d'Allen aux diatomées, deux de ses collègues se mirent au travail. Mariage réussi entre chaos et prospective, l'outil mathématique qu'ils imaginèrent leur permit non seulement d'extraire les

statistiques d'Allen, mais aussi d'en déduire quelques prévisions sur leur évolution future. Testé sur différents modèles numériques, il se révéla même un peu plus fiable que tout ce qui se faisait jusqu'alors en la matière et trouva applications hors du dos l'écologie. C'est ainsi que les services de météorologie australiens l'ont intégré à leur dispositif de prévision de la pluviométrie.

CE QUI EST BON POUR LE PLANCTON...

Ce succès fut bénéfique pour le plan de carrière des deux hommes. L'un d'eux, Robert May, est devenu haut conseiller scientifique auprès du gouvernement britannique. L'autre de nationalité américaine, est aujourd'hui un banquier international très en vue. Un parcours atypique qu'il ne répugne pas à commenter tout en exigeant - secret bancaire oblige - l'anonymat. « Après nos premiers travaux, j'étais à la recherche de grosses séries de données pour poursuivre les recherches », raconte notre écologiste-banquier. Un collègue qui, après avoir étudié les singes au Pakistan, faisait une brillante carrière de risk manager dans les milieux de la banque d'affaires lui ouvre les portes de ce monde nouveau. Depuis, notre homme n'applique plus ses techniques non linéaires d'analyse et de prévision que sur les statistiques boursières.

Les financiers sont ravis de constater que ce qui est bon pour le plancton puisse s'appliquer

tendances significatives des brumeuses séries | aussi bien titres et aux obligations. Notre héros, fui, trouve que son travail (sur lequel, pour des raisons évidentes, il se refuse à fournir des détaits) est toujours en rapport avec l'écologie. C'est une forme « d'écologie humaine », explique t-il : à partir des données du marché de ses acteurs.

> Est-ce à dire que de nombreux autres écolocistes-mathématiciens migreront vers cet écosystème nouveau pour eux? Il ne le croit pas. Les banquiers ne confient pas aussi facilement leur argent aux chercheurs qui prétendent s'appuyer sur des mathématiques sophistiquées pour leur faire prendre des risques. « Chaque semaine, nous voyons venir une douzaine de personnes persuadées d'avoir réussi à bidouiller un système infaillible », affirme notre précurseur. L'attrait du jeu et la fascination des

C'est que, si l'on n'y prend pas garde, les statistiques sont la source d'innombrables mirages de richesse. Il est facile d'y découvrir des tendances. Mais distinguer celles qui sont réellement significatives et ne pas se laisser leurrer par les apparences, est autrement délicat. Cela exige une bonne dose de scepticisme et une discipline scientifique sans faille. Une discipline qui s'acquiert par une solide formation de base complétée, par exemple, de vingt ans de maniement des seaux de plancton...

Le « trend following » ou la physique appliquée à l'approche des marchés

L'APPROCHE « systématique » occupe une place à part dans l'univers de la gestion financière. Traditionnellement, un investisseur décide d'acheter en Bourse tel ou tel titre en fonction de paramètres dits fondamentaux comme la croissance des résultats, les perspectives du marché, la qualité des équipes dirigeantes, etc. De la même façon, il jugera de l'évolution probable du dollar ou des taux d'intérêt en fonction de données politiques ou économiques plus ou moins quan-

Avec la gestion systématique, l'opérateur ignore les données fondamentales. Cela présente d'abord l'avantage de le prémunir contre des comportements passionnels, de le préserver contre ses propres croyances et ses propres entêtements qui sont souvent, sur les marchés financiers, à l'origine de pertes retentissantes. Purement objectif, il se contente d'observer le comportement des marchés par analyse des historiques de cours cotés, et il essaie de mettre en lumière des règles dont il peut tester la validité statistique. Alors que la gestion traditionnelle s'apparente à un art, la gestion systématique aborde les marchés à la façon des sciences physiques, par observation, test et validation/invalidation de règles explicites.

Les marchés d'énormes bases de données: cours cotés jour après jour (ou même minute après minute) sur des milliers de valeurs. Cette masse permet, par exemple, d'étudier le comportement du marché des grains à Chicago pendant le boom des années 70 ou l'évolution du cours de L'Oréal depuis dix ans ; ou encore les variations du cours de l'indice Dow Jones avant et après le krach de 1929,

ILLUSOIRES CORRELATIONS

La recherche est, dans ces conditions, potentiellement infinie. Avec la gestion systématique, on entre dans le domaine de la statistique et de l'intelligence artificielle (réseaux de neurones, systèmes-experts, aigorithmes génétiques, logiques floues...). Les pistes explorées sont innombrables, mais beaucoup aboutissent à une impasse. C'est ainsi que l'étude parallèle de deux marchés peut donner l'illusion d'une bonne corrélation sur une période donnée, mais il est rare

que ce lien « tienne » sur une période plus longue ou plus ancienne. De la même façon, la constitution d'éphémérides des marchés (mois ou jours de la semaine favorables, influence des congés, etc.) ne donne guère de résultats probants et apparaît à peu près aussi fiable que les prévisions météorologiques annuelles des almanachs.

C'est l'étude de séquences - pro-

babilité d'une hausse après x séances de baisse ou après une hausse supérieure à un certain montant - qui apparaît aujourd'hui comme la voie de recherche la plus prometteuse. En particulier le trend llowing, très en vogue aux Etats-Unis, où quelques-uns des gestionnaires qui ont adopté cette méthode (John Henry & Co., Chesapeake, Dunn) sont des stars des marchés. Il est vrai que ces fonds de gestion présentent, sur longue période, des performances remarquables et offrent un excellent ratio de rentabilité-risque par rapport à la gestion traditionnelle.

L'approche trend following considère que la hausse entraîne la hausse et inversement : c'est l'application disciplinée du fameux

adage boursier, «the trend is your friend ». Quand le cours d'un actif donné - peu importe qu'il s'agisse des obligations américaines, du coton, du dollar ou du jus d'orange a progressé pendant un certain temps, le gestionnaire se place acheteur. A l'inverse, il vend quand il constate une baisse d'une certaine ampleur, sans se poser de questions, sans jamais se permettre de juger si le prix est trop haut ou trop bas... Le tout, pour le gestionnaire, est de savoir prendre le train en marche, d'inventer le système qui lui permettra de détecter automatiquement le bon moment pour entrer dans le marché et suivre la

tendance. Les secrets de fabrication de ces gestionnaires sont, naturellement, très bien gardés. « Dans la gestion, comme dans d'autres domaines, une approche technique, mathématique et objective présente de grands atouts », affirme Michel Boiron, dirigeant de Numbers, une société de gestion systématique basée à Paris. Et, prédit-II, « ce type de gestion sera de plus en plus communément

P.-A. D.

tique du jeu - s'intéresse au traite-ment scientifique de l'évaluation des risques, à la modélisation des cours de Bourse et encore au calcul de l'espérance des gains par des raisonnements probabilistes fondées sur la théorie des jeux et du casino,

C'est aussi à cette époque qu'apparaissent les nouveaux concepts qui vont permettre le développement des produits dits dérivés (options, contrats à terme), falsant appel à des mathématiques avancées et qui tiennent aujourd'hui une place considérable dans l'univers des marchés financiers (leur encours dépasse 20 000 milliards de dollars, 120 000 milliards de francs, soit quinze fois la production de richesses annuelle de la France).

« Ainsi qu'il arrive de façon récurrente dans l'histoire des sciences, remarque Nicolas Bouleau, les concepts utiles pour la gestion de ce qu'on appelle les nouveaux produits financiers ou produits dérivés ont été fournis par la mathématique, alors qu'ils avaient été élaborés à l'origine pour l'étude de phénomènes complètement différents : agitation thermique, mouvement brownien, analyse spectrale des signaux, filtrage des bruits. » Pour ne prendre qu'un exemple, les ingénieurs de la finance ont appliqué à l'évolution des cours des devises, des taux et des actions les travaux effectués sur le mouvement brownien d'une particule de pollen dans l'air, mouvemment mis en évidence par le botaniste Brown, modélisé en 1906 par Einstein et Smoluchovski et soumis à expérimentation, quelques appér tard, par les physiciens de l'atome Jean Perrin et Léon Brillouin.

EQUATION OU INTUITION?

Les mathématiques ont donc aujourd'hui entièrement colonisé les marchés financiers. Impossible d'échapper à des équations complexes, à des calculs d'intégrale et de dérivées en ouvrant un manuel de finance moderne. Pouvait-il en être autrement dès lors que l'évaluation du prix d'un actif financier fait, par principe, intervenir les concepts d'incertitude, de situation aléatoire, de probabilités, ou, plus simplement encore, la notion de hasard qui, comme le note Nicolas Bouleau, «ne s'andlyse pas facilement sans mathéma-

tiques »? Faut-il pour autant être un mathématicien de haut niveau pour pouvoir espérer aujourd'hui gagner de l'argent sur les marchés de capitaux? Question décisive et aprement débattue. Oui, serait-ou tenté de répondre, à en juger par la guerre à laquelle se livrent les grandes banques du monde pour recruter à prix d'or tel ou tel inginieur financier, tel ou tel « arbitragiste », dont le métier consiste à identifier, à l'aide d'outils mathématiques savants, des anomalies de cours afin d'en tirer profit. Non, si l'on prend l'exemple d'un George Soros, le plus célèbre spéculateur du monde, à la cultuit mathématique sommaire et dont les décisions d'investissement sont d'abord motivées par des la tuitions « fondamentales » ser i situation économique ou poil-

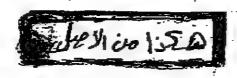
tique d'un pays. Il reste toutefois que, podi mettre en œuvre les idées s niales de leur patron, mesme avec précision les risques encou rus et suivre l'évolution des gan ou des pertes, les équipes des George Soros, elles, utilisent des instruments mathématiques complexes. Il reste aussi qu'un mathématicien pourra toujours expliquer que Soros n'a fait, depuis trente ans, qu'« avoir de la chance »...

Pierre-Antoine Delhommais

★ Page réalisée par les rédactions du *Monde, d'El Pais e*t de la revue scientifique internationale Natura



mica Seles rencontre



AUJOURD'HUI-SPORTS

Arantxa Sanchez-Vicario se sont rencontrées

seize fois, dont cinq fois depuis le retour sur

les circuits de Monica en septembre 1995.

ıt le

·cia.

s en

: La

25ti-

gall.

juin,

ıcla-

'me-

Eu-

était

artinseü sèletrois рош

ren-'e'S ». , di-l'lle que. ache

e pians

DÉPÊCHES CYCLISME: Marco Pantani a

des Masters, à New York en novembre 1997,

sur surface synthétique (6-1, 3-6, 7-6 (7/5). A

Roland-Garros, les deux joueuses se sont dé-

ment pour relancer, défendre ou at-

taquer. On avait parlé de ces kilos

en trop, elle volait de coups en

coups, ses pas virevoltant dans la

terre battue. Elle surgissait derrière

une accélération, reculait sous un

lob, pouvait le frapper et le placer

dans le bon angle, filait vers une

amortie pour mieux la remettre

avec cetté entournure de gauchère

qui transforme la balle en tête cher-

Garros, Une nouvelle fois, Finaliste

aux Internationaux des Etats-Unis

où elle avait perdu face à Steffi Graf

en septembre 1995, vainqueur des

Internationaux d'Australie en jan-

vier 1996, elle n'a ensuite plus re-

trouvé le grand niveau, victime

d'une blessure à l'épaule et d'une

fracture à l'auriculaire. Avant sa de-

mi-finale à Roland-Garros en 1997

et un quart de finale aux Internatio-

En 1998, elle a surtout disparu du

dreuit pour rejoindre le chevet de

son père. A Paris, elle est venue avec

Gavin Hopper, un préparateur phy-

sique. Sa mère Esther l'ac-

compagne. Monica se sent bien.

Comme toujours, depuis le début

de la quinzaine, elle dit qu'elle mé-

rite d'être là tant elle a travaillé dur.

pour son style de jeu de dure-à-

cuire du fond du court : « C'est le

mien, je l'aime bien, et c'est comme

ça. » Une finale aux Internationaux

de Prance de Roland-Garros, la qua-

trième depuis 1990, la première de-

puis l'agression. Monica Seles dit

avec simplicité : « Après tant de

Bénédicte Mathleu

nuages, le soiell brille à nouveau. »

Elle a décidé de ne plus s'excuser

naux des Etats-Unis.

LA DURE-À-CUIRE DU COURT

Monica Seles revient à Roland-

cheuse d'angles improbables.

profité, jeudi 4 juin, de la demière grande étape de montagne du Tour d'Italie pour augmenter son avance sur le Russe Pavel Tonkov en tête du classement général. Le petit grimpeur italien a remporté en solitaire cette 1% étape, reléguant Tonkov à 57 secondes et son compatriote Giuseppe Guerini à 3 min13 s, à trois jours de l'arrivée du Giro à Milan. Au classement général, Marco Pantani devance desormais Tonkov de 1 min28 s et Guerini de 5 min11 s, alors que le Suisse Alex Zülle, qui faisait encore figure de favori il y a trois jours, a totalement sombré.

■ FOOTBALL: l'attaquant bordelais Jean-Pierre Papin, trente-quatre ans, a signe un contrat d'un an avec le club de deuxième division de Guingamp, où il finira sa carrière. Sacré quatre fois champion de Prance avec Marseille et cinq fois meilleur buteur du championnat de France, Papin a déclaré qu'il avait fait ce choix parce au'il avait « rencontré des gens qui avaient confiance [en lui] et qui ont accepté des conditions familiales qu'aucun club de DI n'aurait occeptées ». ■Un juge argentin a autorisé

Diego Maradona à quitter le pays pour assister à la Coupe du monde en France. L'ancien international fait actuellement l'obiet d'une procédure judiciaire pour avoir tiré sur des journalistes qui l'attendaient à l'extérieur de sa maison, en février

■ ATHLÉTISME : l'Américain Jeff Hartwig a été la vedette, jeudi 4 juin, de la réunion internationale de Saint-Denis. Cet athlète de trente ans (1,90 m pour 82 kilos) a franchi la barre mythique de 6 mètres, devenant le premier Américain à atteindre cette hauteur. Cette soirée a été marquée par cinq meilleures performances mondiales battues ou égalées. La Francaise Christine Arron a confirmé ses fulgurants progrès en affichant 10 s 99 sur 100 mètres. ■ HANDBALL: l'équipe de France

a offert la victoire à la Yougoslavie (28-22), lors de la cinquième journée du Championnat d'Europe des nations, jeudi 4 juin à Merano (Italie). Les Bieus se contenteront de iouer samedi 6 juin pour la septième place de ces championnats.

Monica Seles rencontrera Arantxa Sanchez-Vicario en finale

L'Américaine a battu, jeudi 4 juin, la première joueuse mondiale, la Suissesse Martina Hingis. Ce sera la dix-septième fois que les deux finalistes s'affronteront

Les demi-finales du tournoi féminin des Intemationaux de France, jeudi 4 juin, ont per-mis à Monica Seles et Arantxa Sanchez-Vicario de se qualifier pour la rencontre uitime

de samedi. L'Américaine n'a laissé aucune SA VOIX, maintenant, est craquer, avec cette volonté farouche

presque atone. Etrange distanciation de la rencontre qui a précédé. Un match impressionnant où elle est apparue impériale, reflet d'ellemême, il y a

The second state of the second
cinq ans, avant son agression à Hambourg, le 30 avril 1993. lorsqu'elle était une nº 1 mondiale impertur-

ROLAND-GARROS bable, triple tenante du titre à Roland-Garros. Jeudi 4 juin, Monica Seles, vingtquatre ans, a battu Martina Hingis, dix-sept ans et première joueuse mondiale, lui enlevant le seul tournoi du grand chelem qui manque à son palmarès. Aux journalistes qui lui parlent de

son grand retour, elle répond : « Je ne crois pas que la vraie Monica soit jamais partie. Je sais sculement que je ne suis plus la même qu'avant l'agression. Je ne seral Jamais plus la même. Je ne le souhaite pas. » Elle existe juste un peu plus avec ce que la vie lui a apporté de peines récentes, comme la mort de son père il y a trois semaines.

Toujours là, avec ce grand quelque chose en plus, un amour de vivre et ce désir de bien faire, selon son plaisir: « Parce que mon père voulait toujours que je fasse ce que je voulais », dit-elle. Ainsi s'est-elle montrée, jeudi 4 juin, sur le court central de Roland-Garros plein à

RÉSULTATS (JEUDI 4 JUIN) Simple dames

Demi-finalen: M. Seles (EU, nº 6) b. M. Hingis (Sui., nº 1) 6-3, 6-2; A. Sanchez-Vicario (Esp., nº 4) b. L. Devenport (EU, nº 2) 6-3, 7-6 (7/5).

pagnole Arantxa Sanchez-Vicario a éliminé, avec beaucoup moins de facilité, l'Américaine Lindsay Davenport. Monica Seles et de gagner contre Martina Hingis qui

chance à la joueuse dassée nº 1 mondiale, la

Suissesse Martina Hingis. De son cóté, l'Es-

l'avait battue en 1997 en demi-finale. Dès les premiers échanges, le public a poussé des cris d'admiration devant une joueuse comme habitée, plus forte et plus déterminée. Martina Hingis était encore une

Junior lorsque Monica a été poignardée. Depuis son retour, en septembre 1995, Martina avait gagné les cinq rencontres, toujours au terme de matches accrochés et ma-

Cette fois encore, l'issue était difficilement prévisible. Vainqueur de Jana Novotna au tour précédent, Monica Seles avait montré cette ivresse de la virulence de ses coups frappés à deux mains et la capacité d'en lâcher une sur le coup droit pour aller ramasser plus de balles. Elle avait gagné dans le souffle bouillant de sa fameuse volonté.

Elle avait raison. Monica a réussi le tour de main de fer de la surpasser dans les échanges. Le coup d'oeil de la Suissesse a pour une fois été piégé par les coups masqués de l'Américaine. Monica Seles voulait

Malgré sa victoire facile sur Venus

Williams, Martina s'inquiétait.

Celle-ci mène par quatorze victoires à deux. jà rencontrées en finale en 1991. Monica La dernière victoire revient à Arantxa lors Seles l'avait emporté 6-3, 6-4. être partout. Furie cachée sous une athlète dans une forme quasi absolue, ce qui ne lui était pas arrivé depuis des années. Insatiable, elle a

bondi sur toutes les balles un peu trop courtes d'une adversaire dépassée et goguenarde de sa défaite à venir, puis abasourdie d'une déroute survenue en à peine plus d'une heure.

Une tornade, une boule de perfs survoltée et calme à la fois est passée sur le central toujours ébahi. Passing-shots croisés, retours de service, courses vers le filet, Monica

L'Espagnole joue sa sixième finale à la Porte d'Auteuil

ELLE LÈVE les yeux vers le ciel, soulagée. Depuis presque deux ans, Arantza Sanchez Vicario n'a plus connu ce sentiment de libération qui accompagne une qualification en finale d'un tournoi du Grand Chelem

(6-3, 7-6 (7-5). Si elle possède toujours de bonnes jambes, elle n'a plus la main aussi sûre. « Je n'étais pas favorite, s'estelle excusée, Lindsay Davenport est numéro deux mondial et moi seulement quatrième. » Face à une grande Américaine (1,89 m pour 79 kilos) qui vit la terre battue comme un insoluble casse-tête, Sanchez Vicario en imposait pourtant avec ses deux titres (1989 et 1994) sur un total de cinq finales disputées à Roland-Garros (1991,1995 et 1996). Mais ses nerfs l'ont copieusement trahie dans ses jeux d'engagement.

VINGT MOIS EMPOISONNÉS

Sans les bourdes de Davenport, Arantxa ne serait pas en finale. Depuis les huitièmes de finale. l'ex-numero un mondial féminin avance sur une corde raide. Serena Williams, qui menait un set et 5-2 avant de craquer, a manqué de lui régler son compte. La jeune dant trois sets en quarts de finale, mardi 2 juin.

Suissesse Patty Schryder l'a mise à rude épreuve pen-Arantxa Sanchez Vicarlo prétend qu'elle savait

« que (son) heure reviendrait »: Rien n'était pourtant

moins sûr. Une blessure au poignet et une autre à la

Pour ceux qui ignorent

les obstacles.

cuisse ont empoisonné le début de sa saison. D'insolentes adolescentes la remplacent régulièrement dans les palmarès. Mais elle émerge surtout d'une « zone » où s'égarent parfois à jamais ceux qui ne bâtissent leur vie qu'autour d'une seule passion.

Sa victoire à Sydney en Janvier a mis fin à une traversée du désert de vingt mois. De sa vie, dédiée au tennis depuis sa plus tendre enfance, elle a voulu en 1997 varier les plaisirs. Amoureuse, sacrifiant aux sollicitations en tout genre, elle comptait explorer les avantages du succès sans causer de dommage à son

Elle a fini par ne plus pouvoir fournir l'énergie indispensable à user l'adversaire par ses balles arrondies, ses variations d'effet et sa couverture inlassable du terrain. Comme pour la conjurer, elle refuse l'évocation de cette période. « Elle avait perdu tout sens tactique, ne trouvait plus la bonne distance par rapport à la balle, ne courait plus », assure un de ses proches.

Depuis mars 1997, son frère aîné, Emilio, retiré du circuit, lui sert de stratège. Il a proscrit la débauche d'énergie. « Il m'apprend à attaquer davantage, dit Arantza, à conclure le point plus vite. » Une nouvelle arme à fourbir systématiquement si elle veut battre Monica Seles, samedi 6 juin.

Patricia Jolly

Les nouveaux HP OmniBook, la liberté en toute sécurité.



Face à un défi professionnel, vous avez besoin d'outils sur lesquels compter pour vous transcender. C'est exactement l'esprit de la nouvelle gamme HP OmniBook, novatrice et révolutionnaire. Une gamme complète de stations d'accueil pour une supervision optimale, un double système de pointage pour mieux s'adapter à vos préférences, la clarté et le confort d'un écran 14 pouces, la sécurité de deux mois de passe. En un mot, les qualités de la gamme OmniBook en font le compagnon parfait des hommes et des femmes de talents. C'est notamment le cas du HP OmniBook Sojourn, un des portables les plus fins et sophistiques du monde. Ou encore du HP OmniBook 7100, équipé du processeur mobile le plus rapide d'Intel, délivrant la uissance indispensable aux utilisations multimédia, tant au niveau des images que du son Dolby. Dans une folle journée, vous vous apercevrez vite que rien ne vant le HP OmniBook 4100, sa rapidité d'exécution et sa capacité de stockage de 6,4 Go, le tout dans un design ultra-plat et un poids de 2,6 kg ! Quant aux HP OmniBook 2100 et 3100, ils n'offrent rien de moins que la performance et la mobilité au meilleur prix. Naturellement, la qualité et la fiabilité légendaires des produits Hewlett-Packard sont offerts sans suppl Vous l'aurez compris, les nouveaux HP OmniBook relèvent le défi de la liberté totale en toute sécurité.









Pour plus de renseignements sur la gamme des nouveaux HP OmniBook, rendez-nous visite sur www.hp.com/info/fre ou appelez le 4.750001500 500 15



A Bagatelle, les Lalanne en dialogue avec la nature

Des sculptures urbaines aux couverts de table, œuvres croisées et coq-à-l'âne visuels mis en scène dans le parc et le château

TRENTE ANS APRÈS, L'Homme à tête de chou est à Bagatelle, assis, nu, dans un salon du château. cette gracieuse folie du comte d'Artois, exceptionnellement ouverte aux visiteurs à l'occasion de la rétrospective de Claude et François-Xavier Lalanne. La sculpture de Claude Laianne, une galvanoplastie en culvre qui inspira à Serge Gainsbourg, en 1976, son Homme à la tête de chou, texte qui restera comme un autoportrait, est datée de 1968. De ces années où l'on ne pouvait ignorer le succès remporté par ces deux artistes qui faisaient en 1965 entrer des moutons (bronze, laine et roulettes) au Salon de la jeune peinture, animaux confortables sur lesquels leurs confrères allaient s'étendre pour la postérité, devant l'objectif amusé du photographe.

gib sai. cor por sen pér tell

cet

que cia

et a

teu

loga géra jusc vés

tem

Le

Jac

àc

SOL

au.

Au.

de

sait.

mab

deur

Stali

com

mod

sons

mie

gran

tran:

men

ruine

chiff

tème

l'Inqu

c'est

Il ser

que i

ticre:

en n

conc

se for

s'est

dans

litiqu

en ni

tion c

avait

ITOVA

l'Etat

faudi

COMM

pelle

si le r

SY

Les moutons, c'était plutôt François-Xavler, qui avait étonné son monde, l'année d'avant, dans une galerie parisienne, en présentant un rhinocéros cuirassé de cuivre, de taille adulte, 300 kilos, mais avec des tiroirs, des étagères pour les livres et une planche pour la machine à écrire. C'était le Rhinocrétaire, un bureau qui devait plaire, plus tard, à un président de la République amateur de chasses en Afrique, mais qui n'eut pas la distinction de régler la commande passée, à partir de l'Elysée dès son élection en 1974, pour ce meuble d'exception à usage personnel : le rhinocéros orphelin de Valéry Giscard d'Estaing est donc parti vers d'autres parquets cirés, plus accueillants, dans des collections américaines. On peut voir l'un de ses cousins, son modèle, prêté par un autre collectionneur, exposé dans les appartements du comte d'Artois à Bagatelle.

Des collections publiques, celles de la Manufacture de Sèvres, on a

tiré ce couple d'autruches en biscuit de porcelaine, qui se retournent et forment une console, commande publique d'une époque où Georges Pompidou demandait à Jean Coural, directeur du Mobilier national, de relancer les manufactures d'Etat avec des auteurs

Plus tard, François-Xavier Lalanne donnera les cartons d'une tapisserie représentant un village de France en vue aérienne pour honorer une autre commande d'Etat. Et Claude Laianne sera învitée par Dominique Bozo, alors directeur général des arts plastiques au ministère de la culture, à créer un lustre pour le ball du Conseil constitutionnel au Palais-

En fait, ce sont plutôt dans les extérieurs qu'ils seront présents,



avec des objets monumentaux comme ce lapin ailé à tête-girouette au gré du vent, qui s'en est allé habiter la cour d'un lycée à Tourcoing, ou ce couple de dinosaures à taille humaine pour Santa Monica (Californie). Ou encore des éléphants amicaux pour les enfants au Jardin des Halles, un moineau géant (l'Oiseau bleu) pour l'hôpital Pasteur de Dole (jura). Quand, en 1985, l'ambassade de France à New Delhi construite par Chemetov et Huldobro recevra un Lalanne, ce sera, ceuvre signée en commun, un centaure armé d'un compas de précision. Et quand Emile Alliaud, l'architecte et ami, passera une commande pour son propre appartement, il leur dira : « Cette salle de sélour n'est pas belle, faites-moi quelque chose de trop grand... » Ce sera un chat allé à queue de poisson à la posture tout à fait assyrienne, présent dans le Trianon de Baga-

Les éléphants et les lions du Jardin d'accilmatation du temps qu'il était enfant, le voisinage précieux de Brancusi quand il s'installe, étu-

La sculpture de Claude Lalanne qui inspira à Serge Gainsbourg, en 1976, son « Homme à la tête de chou. »

Les moutons (bronze, laine et roulettes) qui entrèrent en 1965 au Salon de la jeune peinture.

diant, dans un atelier de l'impasse Ronsin à Montparnasse, et même, à vingt ans, quelques mois passés au Louvre comme gardien, au département des Antiquités orientales, où il ne reculait pas, les jours de fermeture, devant la tentation de chevaucher le bœuf Apis, appartiennent au patrimoine personnel de François-Xavier Lalanne. Parmi les signes invisibles, l'auteur du catalogue, Daniel Marchesseau, note aussi un bref mariage avec une descendante de François Pompon, grand sculpteur animalier français, celui de l'Ours blanc.

A SAUTE-MOUTONS

Mais la rencontre qui compte et qui dure, jusque dans le travail de ces deux naturalistes, c'est celle de Claude Lalanne. Elle a choist le moulage, l'empreinte et la galvanoplastie pour exprimer sa vole propre dans leur univers, celui du réalisme poétique. A saute-moutons aux frontières du réel : réminiscences d'art nouveau avec ces histres en brindilles, ces couverts d'argent (pour Alexandre Iolas) à tiges et libellules, ces fauteuils de jardin à grand motif de feuilles de Ginkgo biloba ou de roseaux en bronze qui trouvent naturellement leur place au détour des chemins du parc le mieux soigné de la capi-

tale (où le célèbre jury annuel des roses se réunira le 18 juin prochain sous la présidence de Claude Lalanne).

En attendant, l'arche fantastique des Lalanne vaque au hasard de la promenade, sans se prendre trop au sérieux : des moutons et des oies (celles imaginées pour une place de Sarlat, en Périgord), des marcassins couverts de lierre taillé en topiaire, mais sussi quelques animaux fabuleux et ces personnages humains issus de la tendre tribu qui hante l'imagination de Claude, bustes moulés, têtes d'enfants qui persistent sur des corps adultes, douceur douloureuse de peaux de bronze ou de culvre, artêtées dans une attente. Figures mythologiques et familières, en transhumance laique vers on ne sait quel mystère léger.

Michèle Champenois

★ Parc, Trianon et Folie de Baga-teile, Bois de Boulogne, 75016 Paris. Tous les jours de 11 heures à 18 heures. Parc: 10 F, Folie et Trianon: 25 F (tarif réduit: 5 et 20 F, gratuit jusqu'à dix ans). Jusqu'au * Les Lalanne, de Daniel Marches-

seau, Flammarion, 1998, 160 p.,

A la recherche du sixième sens

QU'EST-CE que le luxe? « Faste, somptuosité excessive », fustige le Petit Larousse. A cette définition outrancière, les soixante-quinze maisons francaises de prestige groupées au sein du « comité Colbert » voudraient en substituer une autre le plaisir. L'idée reste assez géné. rale pour couvrir la diversité du comité (sellerie, champagne, haute couture...) et elle a le mérite, après des années de discours sur la beauté des matières ou l'excellence des artisans, d'emprunter les sens du consommateur pour décrire le luze par l'usage intime qu'on en fait. A croire que c'est le client - et non le fabricant - qui donne au luxe sa valeur. « En offrant des perceptions différentes », les maisons de luxe cultiversient nos sens, Et d'ajouter ce vœu: « Que chacim fasse l'expérience du bonheur, il rend I'homme meilleur \ >

Voilà pourquoi le « comité Colbert » organise, jusqu'au 3 Janvier 1999, une exposition sur « Les théâtres des sens ». Le lieu choisi - le Palais de la découverte - dit assez le propos : scolaire. L'éducation au luxe . commence dès la maternelle. Objectif atteint : attirés par une belle affiche aux couleurs vives gros plans des cinq organes, dramatisés par Topolino (le bad boy du maquillage) - une foule d'enfants s'engouffre chaque jour dans ce rez-de-chaussée mai climatisé, en quête de boutons à presser et autres expériences féeriques, et arpente un «chemin de connaissance» ponctué de citations sans appel (comme « La découverte d'un nouveau plat fait plus pour le bonheur de l'humanité que la découverte d'une étoile » - Brillat-Savarin) -, mais dont la logique et les choix sont parfois difficiles à

APPARITION DE L'INDUSTRIE

L'intitulé de l'exposition ne laissait guère entendre que ce parcours initiatique; débutant le plus classiquement du monde par des propos scientifico-pédagogiques sur la perception sensorielle, allait glisser avec tant de naturel vers la célébration de la fête et des produits de l'industrie du luxe.

4 a a market

CONTRACTOR COMPANIES

1 . THE

100

25 25

Aménagée par Jorge Wagens, du Museu de la Clencia à Barceione, la première salle constitue, sans doute, l'étape la plus marquante. Une série de trous pratiqués dans une palissade donnent à voir un même décor avec les « veux » d'animaux divers : abeille, chauve-souris, lombric... Les salles suivantes esquiverent le sujet en évoquant les sens par leur absence (langage des sourds-muets, évocation d'une chambre sourde...) ou par leurs illusions (« palais des glaces ». sons naturels reproduits parbruitage...). Dès ce stade, un panneau évoque, mine de rien, « des bouchons de champagne qui sautent ... » De fait, après le voyage au royaume des sons (tam-tams, berceuses...) et des images, le « comité Colbert » appuie sa présence - mais sans jamais montrer ses « griffes ». Ce sont des bijoux et des montres. dans des niches parcimonieusement éclairées.

Des matières anonymes à toucher (soies, fourtures enigmatiques, mais on reconnaît le cuir Taiga de Louis Vuitton, le cuir Hermès, etc.) devant une vitrine de sacs et de chaussures. Des robes haute couture en plumes. Des distributeurs d'odeurs en forme de statues féminines stylisées façon Brancusi; sous un

lustre de flacons. Enfin, tout un décor consacré aux arts de la table, où l'on est prié, dans un fracas assourdissant de couverts et de pétillement, de convoiter les seaux à champagne et les verres en cristal. Les cinq sens, donc, sont couverts. N'en manquait-il pas un sixième?

Jacques Brunel

* Palais de la découverte, av Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Tél.: 01-40-74-80-00. Du mardi au samedi, de 9 h'30 à 18 heures. Les dimanche et jours fériés, de 10 heures à 19 heures. Fermé le lundi, le 14 juillet et le 15 août. Entree : 27 F, tarif réduit 17 F. Jusqu'au 3 janvier 1999.

Nouveaux créateurs de mode, nouvelles boutiques

Dépoussiérage en cours.

deur qui s'accompagne d'un regain d'activité. Saisie d'une folie des entrée en Bourse, le 3 avril dernier, sur le second marché. Rue Etiennejanvier 1998, Maria Luisa affiche une augmentation de 30 % à 40 % de ses ventes, dans sa boutique femme de la rue Cambon, une adresse qui n'est pas sans rappeler une célèbre maison. Cette Vénézuélienne, arrivée en France à l'âge de sept ans, continue son ascension avec deux nouveaux espaces de

nées 60, on Imaginait un homme en

l'an 2000 dans une tenue passe-muraille minimaliste, comme à la fin du

WOUDOUR ULTRAMCOUNTER SI la mode marketing est d'actua-

lité, d'H & M à Prada, Maria Luisa consacre 10 % à 15 % de ses rayons à de nouveaux talents chaque année. Pour l'automne prochain, elle a misé sur la mode sexy de Gaspard Yurkievich et les créations théâtrales d'un styliste belge âgé de 21 ans, Olivier Theyskens. Avec de premières commandes qui avoisinent les 40 000 francs tandis qu'elles dépassent les 500 000 pour les créateurs les plus commerciaux. Côté présentation, Maria Luisa souhaite conserver l'esprit d'« un boudoir ultramoderne et d'un vestiaire de bonne femme ».

Dans la lignée du pionnier Joseph à Londres, et son Joe's Café sur Draycott Avenue depuis 1986, les nouvelles boutiques de vêtements déploient tous les désirs. toutes les fantaisles autour de l'art

combinaison plastique: il franchit de vivre. Avec son bar à eaux, ses gadgets sophistiqués et son espace d'exposition, Colette fait le plein toute la semaine. Précurseur en Prance dans cette présentation mêlée des plaisirs, des vêtements à l'orfèvrerie d'art, Armand Habiba, fondateur de L'Eclaireur, souhaite abandonner le design pour développer à terme une épicerie-traiteur élitiste.

Installé comme lui rue des Rosiers, le magasin Spleen, consacré essentiellement à de jeunes marques italiennes, a misé sur le décor avec des meubles en fer forgé (commercialisés), des fresques de bandes dessinées dans les cabines d'essayage, et des mannequins dé-

gingandés qui lonchent sur le sol. Chez Zampa, près de la place des Victoires, entre boites chinoises en bambou et mobilier d'une galerie milanaise (renouvelé au fur et à mesure des achats), on peut prendre un café et feuilleter des ouvrages consacrés à l'art de vivre, de la mode au voyage. Lancée le 25 avril par Christèle Platini

(femme de Michel) et Marie-Anne Capdeville, la boutique prend le contrepied de Colette en refusant d'« imposer l'objet branché du moment ». Dans l'espace dépouillé de 250 m2, Zampa offre un tour du monde à travers vêtements. meubles et objets comme les enseignes de rue chinées à Shanghall ou les vestes de bébés tibétains. De l'Anversoise Wim Neels à Madame à Paris et ses petites culottes sérigraphiées, la plupart des Jeunes marques sont commercialisées

pour la première fois.

A quelques enjambées de là, Kabuki continue d'investir le bas de la rue Etienne-Marcel avec, d'ici à juillet, un café-restaurant décoré par l'architecte des boutiques, Gilles Melloul. « Il faut revoir le concept de boutique de mode avec un grand respect de la qualité de vie et en restituant l'univers du créateur », estime Eric Bergère, qui aimerait ouvrir un espace en melant des objets à ses vétements. Aussi, la boutique Onward (anciennement Kashiyama), entièrement rénovée, consacre son sous-soi, depuis mars, à l'œuvre d'un créateur, avec, cette saison, Jean Colonna.

CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE

Des grands magasins français comme le Bon Marché et le Printemps Haussmann ont su répondre à ces impératifs. Depuis février 1996, au Printemps, sur 700 m², l'espace créateurs propose une mosaïque d'univers, du baroque de Dolce & Gabbana au minimalisme chic de Helmut Lang.

Mais la meilleure santé des espaces de créateurs ne signifie pas le retour des consommateurs français. « En France, on a honte de l'argent, on préfère acheter une deuxième voiture plutôt que montrer qu'on possède un modèle de luxe », déplore le responsable de L'Eclaireur, dont la clientèle est à 80 % étrangère. Même constat chez Maria Luisa, où plus de la moitié des consommateurs sont de passage. Quant à Eric Bergère, il réalise 80 % de ses ventes au japon et 5 % à

Anne-Laure Quilleriet

LES BOUTIQUES de créateurs font peau neuve. Depuis la création de l'Espace Colette en avril 1997 et son concept « designartfood », les magasins de mode de la capitale sentent la peinture fraîche, les maugurations de lieux se succèdent et une énergie nouvelle semble secouer les Institutions du vêtement. C'est un mouvement en profon-

grandeurs, Barbara Bul est la première créatrice de mode à faire son Marcel, les boutiques multimarques Kabuki (chaussures, vêtements et accessoires), créées il y a deux ans par Barbara Bui et son compagnon William Halimi, enregistrent une croissance annuelle de 10 %. Leurs pièces les plus chères, comme le manteau Trussardi en python blanc à 32 000 francs, s'arrachent en début de saison. Depuis

vente ouverts depuis janvier.

Inaugurée dans l'urgence le 9 mars - pour profiter de l'affluence de clientèle au moment des collections - son magasin de chaussures voit les listes d'attente s'allonger. Les folles de mode se ruent sur les souliers de fée signés Manolo Blahnik: 300 paires à plus de 2 000 francs vendues depuis mars. Même succès dans sa boutique hommes, où les simples noms de Helmut Lang et de Raf Simons assurent la moitié du chiffre d'affaires. . Aujourd'hui, tout est dans le détail, la subtilité au centimètre près, estime Maria Luisa. Dans les an-



Parcours parisien

● Colette. 213, rue Saint-Honoré, 1st. Exposition Yves Saint Laurent jusqu'au 20 juin. Kabuki, 25, rue Etienne-Marcel, 14, et 13, rue de Turbigo, 2^e. L'accessoire de l'été : les sandales compensées à brides de Sergio Rossi ● L'Eclaireur. 3 ter, rue des Rosiers, 3°. Pliables et passe-partout, les sacs origami » de Ruffo en culr noir. ◆ L'Espionne. 2, place de la Porte-Maillot, 17°. Pour les cachemires recyclés de Fake in London ou les hauts constellés de paillettes de Narciso Rodriguez. • Flowers. 7 rue Chomel, 7. Des chemises de Raf Simons aux bijoux de plumes d'Erik Halley. ● Maria Luisa. 2, 4 et 5 rue Cambon, 1ª. Best-sellers, les mules « Epmu » de Manolo Blahnik et les jeans maculés de taches de peinture d'Helmut

● Meredith. 14, rue de Passy, 16. En vue, le débardeur en superpositions de maille filet, Séverine Péraudin. ■ Onward, 147, boulevard Saint-Germain, 6°, Pour les cachemires brodés de libellules de Matthew Williamson. Spleen. 3 bis, rue des Rosiers, 4. High-tech, le trench en fibre d'aluminium tissé de Cristina Bevilacqua. ● Victoire. 10-12, place des Victoires, 2°. Pour la maille de dentelle brodée de fines peries d'Alessandro Dell Acqua. ■ Zampa. 10, rue Hérold, 1ª.

Pour les soques AA en vernis noir avec incrustation de nacre. Expérimentales. La boutique de l'ISAA (5, rue Dupin, 6°) présente de jeunes créateurs à leur sortie d'école. Pour des marques peu distribuées, voir aussi l'espace E. L. B, 13, rue du Vieux-Colombier, 6s.

SAMEDI, une vaste dépression orageuse s'installe au voisinage de la Prance. Les hautes pressions se replient progressivement sur l'Europe centrale ou sur les Açores. Des orages éclateront dès le matin près de l'Atlantique et des Pyrénées. Ils risquent de se déclencher un peu partout l'après-midi. Les reliefs seront une nouvelle fois aux premières loges. Compte tenu de la chaleur accumulée ces derniers jours, ces orages seront parfois violents au sud et à l'est.

Bretagne, Pays de la Loire, nuageux, des averses pourront se déciencher, Elles prendront parfois un caractère orageux, surtout des Pays de la Loire à la Normandie. Il fera de 20 à 26 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La journée débutera souvent sous le soleil pour se terminer sous la pluie. Les averses orageuses commenceront à se développer le matin. On attend 24 à

PRÉVISIONS POUR LE 06 JUIN 1998

et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : anageux;

15/22 P 19/24 C 17/29 C 13/21 P

15/20 C

17/29 N 16/31 N 15/31 N

NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES

ST-EITENNE

C: couvert; P: phrie; *: neige.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La chaleur deviendra lourde l'aprèsmidi. Les premiers orages sont attendus à la mi-journée sur le relief. lis déborderont en plaine avant le soir. Il fera 28 à 32 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil restera timide. Les nuages menaçants se multiplieront au fil des heures. Une averse ou un orage risque de se déclencher à tout moment. Il fera entre 23 et 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - La chaleur deviendra lourde. Les orages éclateront dès le matin sur le Limousin et l'Auvergne. Ils gagneront le relief alpin puis certaines vallées l'après-midi. On attend 26 à 30 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Ce sera une belle journée d'été de la Corse à la Provence, malgré des orages de chaleur. Le temps se gâtera dès le matin près du golfe du Lion. Il fera entre 23 et

ST-DENIS-RÉ

ATHENES BARCELONE

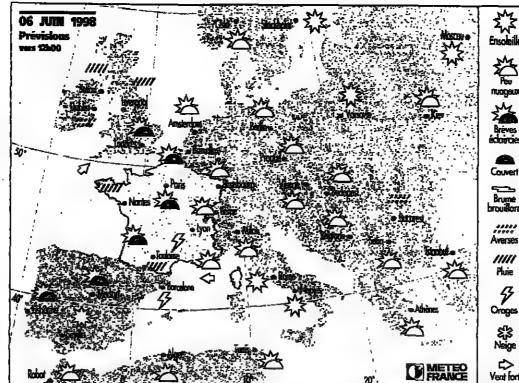
BELFAST BELGRADE BERUN BERNE

BRUXELLES
BUCAREST
BUDAPEST
COPENHAGUE
DUBLIN

FRANCFORT

16/31 S 17/25 P 20/26 N 17/29 N 16/22 P 19/24 P 16/24 P 17/31 N 17/33 S 20/26 P 17/29 N

23/29 (25/29 (



19/31 5 15/29 5 17/21 F 8/23 5 14/23 N

24/34 5

27/34 F 29/33 F 27/32 C

24/28 (16/27) 27/43) 15/28) 13/19 (28/32)

TUNIS ASTE-OCÉ

BANGKOK BOMBAY DIAKARTA DUBAI HANOI

HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN

18/25 5

Brume brouitland

LE CARNET DU VOYAGEUR

TCHÉCOSLOVAQUIE. Du 1º juillet au 31 août, le voyagiste Euro Pauli propose de visiter Prague en famille avec, pour les enfants de moins de 12 ans, la gratuité (à l'exception des taxes d'aéroports) sur les vois de la compagnie nationale (au départ de Paris et de Nice) et dans certains hôtels de la ville (sauf les petits déjeuners) lorsque les enfants séjournent avec deux adultes payants. Prix à partir de 2 320 F par personne avec le vol A/R et deux nuits sur place. Renseignements au 01-42-86-97-04. ■ AFRIQUE DU SUD, Nouvel hôtel de la chaîne Sun International, le Zimbali Lodge est situé au Kwazulu Natal, à 42 km de Durban, au cœur d'une région de forêts et de lacs. Dédié principale ment aux amateurs de golf, il compte 76 chambres réparties en huit lodges. Renseignements au 01-42-61-22-66.

* "		5
		1
X		8
		1
	C. J.X.	11
- 1		3/
		1
1	1	3
-]		ETEO
	Président manufa Titaly à Ohama	OCL I
	Prévisions pour le 7 juin à 0 heure	10

BOURGES BREST CAEN

CHERBOURG

DUON GRENOBLE

LIMOGES

MARSEILLE

Hubble photographie une possible planète extrasolaire

15/24 S 15/21 N 13/19 P 13/23 S 17/28 N 10/23 N 19/33 N 10/22 S 11/32 S 24/34 S 9/22 S 15/30 N 21/32 S

14/27 S 14/25 S 6/14 S 8/16 S 15/19 N

LISBONNE

MOSCOU MUNICH NAPLES

OSLO
PALMA DE M.
PRAGUE
ROME
SEVILLE
SOFIA
ST-PETERSB.

22/30 N 19/24 P 11/15 P 18/30 S 17/32 N 11/26 S 14/28 P 17/28 N 10/18 P 11/16 P 17/31 N

VIENNE AMÉRIQUE BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO

CHICAGO
LIMA
LOS ANGELES
MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS.
SANTIAGOCHI
TORONTO
WASHINGTON
AFRIQUE
ALIGEP

LE HASARD a peut-être fourni à Susan Terebey le scoop astronomique de l'année. Cette astronome de l'Extrasolar Research Corporation examinait des clichés pris, dans le proche infrarouge, par le téle-scope spatial Hubble, lorsque son attention fut attirée par une photographie de TMR-1A et B, une jeune étoile double située dans une « poupounière d'étoiles » de la constellation du Taureau, à 450 années lumière de nous.

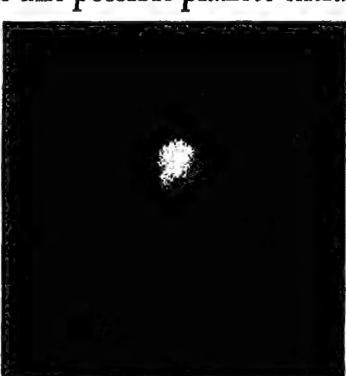
BILLE PALOTTE

De ces deux corps, si rapprochés que l'on a l'impression de n'en voir qu'un seul, émanait un long filament homineux menant à une petite bille pâlotte. « je me suis dit : c'est vraiment bizarre, qu'est-ce que cela pourruit donc bien être ? >, racoute Susan

Dix mille fols moins lumineuse que notre Solell, cette minuscule perle, baptisée TMR-IC, pourrait bien être la première planète extrasolaire jamais photographice. Attention cependant! Si Hubble n'y voit qu'une pastille microscopique, les calculs des astronomes lui ont rendu des proportions respectables : deux à trois fois la masse de Jupiter, la géante gazeuse de notre système.

L'hypothèse échafaudée par l'équipe de Susan Terebey est basés sur le principe de la fronde, souvent employé par la NASA. L'agence spatiale américaine profite de l'attraction gravitationnelle des planètes pour accélérer ses sondes spatiales et les catapulter avec une vitesse que les moteurs d'une fusée ne pomraiem pas lui conférer TMR-IC aurait dooc été expulsée des parages de son étalle double et s'en éloigne rait à la vitesse prodigieuse de 10 kilomètres par seconde. Elle s'en trouverait déjà à environ 225 milliards de follomètres, soit 1500 fois la distance qui nous sépare du Soleil.

Toutes ces informations sont cependant à prendre au conditionnel. Deonis la découverte en 1995 de 51 Pegasi, bien des observatoires se sont lancés dans la quête des exuplanètes. Une vingtaine de candidates ont été découvertes par déduction, en scrutant les perturbations de leurs étolles. Mais, la lumière de ces mêmes étoiles aveuglant • les télescopes, ancun de ces corps n'a jamais été vu. Neuf peuvent prétendre au titre de planète. Etant donné leur masse, il est probable que les autres fassent partie de la catégorie des names brunes, ces petites étoiles qui n'ont pu dé-



En haut de l'image, l'étoile double. A l'autre bout du filament lumineux, qui pourrait être le tunnel gu'elle a créé en traversant un nuage de poussières, la « planète » TMR-1C n'est qu'une petite sphère blanchâtre (en bas à gauche).

clencher une réaction mucléaire en chaîne. TMR-IC pourrait être dans ce cas. Par affleurs, Il existe une chance minime mais non negligeable (2 %) que le petit point de la photo prise par Hubble représente une étoile lointaine située en arrière-

PRUDENCE

Prudente, Susan Terebey l'a donc été en expliquant qu'il fallalt attendre de nouvelles observations confirmant ou non la trajectoire prévue, ainsi qu'une analyse specrographique de TMR-IC. Bien des vérifications restent à faire. Pallait-Il donc vraiment, au risque de tomber dans le sensationnalisme, et d'être démenti plus tard, se dépêcher de divulguer la nouvelle? Réponse d'Ed Weller, le directeur d'Origins, un programme de la NASA chargé de mettre au point des technologies capables de détecter et analyser des planètes comparables à la nôtre: · Nous partageons avec le public ces résultats préliminaires, obtenus à un stade très précoce de la recherche, en raison de leur importance potentielle et en raison de l'aspect éloquent de

Pierre Barthélémy 5h42 Lever

■ CINÉMA: à l'occasion de l'exposition « L'Apparence des cieux. Astronomie et astrologie en terre d'isiam », qui se tiendra du 19 juin au 21 septembre au Musée du Louvre, l'Auditorium du Louvre propose un cycle consacré à l'imaginaire du ciel au cinéma. Du 6 au 24 juin, cette programmation balaiera tous les registres du septième art, de la féerie allégorique du Voyage dans la Lune de George Méliès aux images scientifiques des sondes Gemini et Voyager, en passant par quelques classiques de la science-fiction. Une partie des documents sont inédits, certains ayant été restaurés pour l'occasion. Les films muets seront accompagnés par des musiciens. Renseignements au 01-40-20-51-86

de 9 heures à 19 heures. Prix : 25 F la séance (15 F tarif rédult). Abonnement à dix séances au choix: 170 F (110 F tarif réduit).

SOLEH ET LUNE DE LA SEMAINE mardi 9 juin 1998 -

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 98134

SOS Jeux de mois: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

PHILATÉLIE

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 IV W VII VIII ΙX

HORIZONTALEMENT

I. Qui s'échappe à l'ouverture. -II. Base de référence. Donne le toil. - III. De l'estomac du bœuf au notre... pour les fins connaisseurs. - IV. Médecins du monde. N'est plus en mesure d'assurer le service. V. Eau troublée. Ancienne colonie française. - VL Assure la formation. Voyelles. Fourrage. - VII. Pit un dépôt. Virage dans la descente. - VIII L'einsteinium. S'oppose à la vertu quand on le retourne. Sa monnaie sera difficile à changer en euros. - IX. Fille de la

Nuit, elle était la Vengeance. Colorer avec goût. - X. A tendance à se développer et à envelopper.

VERTICALEMENT

L Coup de foudre ou sale coup dans le bas-ventre. - 2. Bien posée. - 3. Roulées comme de bonnes pâtes. Aux bouts de la main. -4. Frontière germano-batave. Celui de muit évite les faux plis. - 5. Reprise inutile. Roi de Juda. - 6. Reste vague. C'est peu mais encore beaucoup pour certains patrons. -7. Traitait à l'étouffée. Forme de PRINTED IN FRANCE

savoir. - 8. Comme des glandes lubrifiantes. - 9. Eut un léger battement. Attaqua le moral. - 10. Raconte la fondation de Rome. Uni dans le désordre. - 11. En fonte. Mener à la baguette. - 12. Assurent un bon départ. Passage historique.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98133

HORIZONTALEMENT

L Roland-Garros. - IL Aces. Radoube. - III. Mégère. Indic. - IV. Ale. Estrie. - V. Sort. Sien. SE. - VI. Sterlet. Suer. - VII. Estimera. Ore. -VIII. Eb. Samedis. - IX. RN. Ur. Gestes. - X. Sentimentale.

VERTICALEMENT

1. Ramasseurs. - 2. Ocelots. Ne. - 3. Légèreté. - 4. Ase. Tribut. - 5. Ré. Lm. Ri. - 6. Dressées. - 7. Ga. Titrage. - 8. Adiré. Amen. - 9. Rônins. Est. - 10. Rude. Uodta (douta). - 11. Obl. Sériel. - 12. Séche-

Le football en timbres

MARADONA, PLATINI, Pelé, Gullitt et bien d'autres au Musée de La Poste de Paris 7 Oul, mais sur des timbres. Le musée accueille en effet, jusqu'au 18 juillet, « Philfoot France 98 », la première exposition philatélique internationale jamais organisée sur le thème du football. Trente-deux collections, autant que d'équipes participant à la Coupe du monde, en provenance de vingtcinq pays, déciment le football, son

histoire, ses règles, ses compétitions, à travers la philatélie, dans une scénographie de Laurent Broomhead recréant une ambiance de stade. Une « cour d'honneur » regroupe les raretés des collections de S.A.S. le prince Rainier III de Monaco et o

du Musée olympique de Lausanne. Le Musée de La Poste de Paris y présente les archives du timbre émis pour la Coupe du monde de 1938, qui s'était déroulée en France : lettre d'Henri Delaunay sollicitant, en 1937, auprès du directeur des PTT,

1: Maniè est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission partaire des journaux et publications n° 57 437.

Président-directeur général : Dominique Alduy /Ico-président : Gérard Morex Directeur général : Stéphene Corre 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 65 Tel: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26



l'émission de ce timbre, maquette, épreuves, etc. Les timbres émis à l'occasion de la Coupe du monde de 1998 de sont évidemment pas ou-

Enfin, les dix collections gagnantes d'un concours réservé aux jeunes sont exposées au sous-sol, dans une ambiance de « bar des supporteurs »...

Le catalogue de 100 pages, préfacé entre autres par Michel Platini, et Juan Antonio Samaranch, est un hors-série du Monde des philatélistes (en vente 39 F, sur place et en

de nombreux timbres et de l'affiche de l'exposition, sera présent au musée, le 6 juin, de 14 heures à 17 heures, pour une séance de dédicaces.

★ Philfoot France 98, au Musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris, Ouvert tous les jours, dimanches compris, de 10 heures à 18 heures. Entrée : 25 F: tarif réduit 15 F: gratuité pour les moins de douze ans. Nocturnes le jeudi jusqu'à 21 heures. Des soirées cocktails sont proposées aux entreprises avec visites guidées privées (renseignements au 01-42-79-23-12).

■Des montres «Stade de France » à gagner. Pour gagner une montre « Stade de France » créée par Trib Création et distribuée par LMC, il vous suffit de répondre, sur carte postale, à la question suivante: « Ouel est le nom du dessinateur du timbre rond émis par la France pour la Coupe du monde de football 1998? » Envoyer votre réponse avant le 15 juin, à : Le Monde des philatélistes, « Jeu montre LMC », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Un tirage au kiosques). Raymond Moretti, auteur sort départagera les cinq gagnants.

ıt le

nue

cia.

lors

s de

Bisprès

าปเจา Jans tion /erts s alfenn féures

juin.

Euétait ifile

que. ache nseil trois

-ejlé-

± a€e pians it six

pé_l tell

cet

Le

Jai

à١

501

Au

de

salt

mai

dew

Stal

COTT

thoc

50n:

mie

gran

tran

men

Tuin

chiff

tème

l'inq

c'est

II se

tière

en r

se te

2.04

dans litiqu

en n tion

avait

l'Eta

faud

com

pelle

si le

homosexuelles pour la reconnais-sance d'un droit à la différence. RIEN ne définit en droit le caractère pomographique d'un film, qui

est laissé à la libre appréciation du ministre de la culture après avis d'une commission de classement. ● L'IMAGERIE du cinéma hard évolue de nos jours vers une sophisti-

cation formelle accrue, qui déréalise le sexe et dissout la violence de la représentation immédiate. Cette esthétisation du genre contribue à

La fin du consensus sur la pornographie au cinéma

Quelques récentes « affaires » ont ramené dans la lumière un dossier qu'on avait cru réglé, celui du X. La renaissance, sur le petit écran, d'un marché pour ce genre et la pression des communautés homosexuelles expliquent le retour de ce débat

IL Y A UN AN, Catherine Trautmann, à peine arrivée au ministère de la culture, était confrontée à une affaire de censure comme le cinéma n'en avait pas connu depuis longtemps. La commission d'attribution des visas venait de proposer le classement X du film Hustler White, du Canadien Bruce Labruce. Faisant droit aux réclamations des distributeurs, et soucieuse de ne pas inaugurer ses fonctions par un acte répressif, la ministre optait pour une interdiction aux mineurs de 16 ans, assortie d'un avertissement. Ledit avertissement ne mentionnait pas que ce laborieux porno homosexuel n'avait rien à voir avec la grande œuvre annoncée par les gogos (ou les aigretins), pour qui tout objet interdit est par définition un chef-d'œuvre.

X Réduit aujourd'hui à deux salles

dans l'Hexagone, le cinéma pomo-

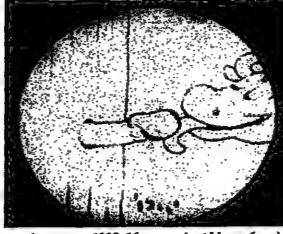
graphique est revenu récemment

sous les feux de l'actualité, avec le

problème posé à la commission

Comme pour fêter l'anniversaire de cet évênement, deux autres films du même Bruce Labruce, No Skin of my Ass et Super huit et demi (tournés avant Hustler White), viennent d'être proposés à l'appréciation de la même commission. Celle-ci a proposé le classement X du second, alors que le premier, a seulement » interdit aux moins de 16 ans, devait sortir le 3 juin. Finalement, la commission revenalt sur sa décision (du coup, les deux films sont programmés pour fin août), après une nouvelle campagne menée par les ayants droit du film, mais aussi par le Centre gai et lesbien et par Act-Up. Au même moment, un autre film, Sick - dont le sous-titre est : Vie et mort de Bob Flanagan, supermasochiste -, a failli être lui aussi classé X, avant que la







Le dessin animé « The Buried Treasure » (anonyme, 1928, 16 mm, noir et blanc, 6 mn) est considéré comme l'un des plus « hard » de l'époque.

ministre en autorise la distribution (le 10 juin, dans le cadre d'Inédits d'Amérique), assortie d'un avertissement sur le caractère extrêmement choquant de certaines scènes de ce documentaire. Entre-temps, la ministre a reçu une lettre, publiée par les Cahiers du cinéma, du réalisateur spécialisé John B. Root, falsant du pomo un enjeu de l'exception culturelle. Au même moment, la Vidéothèque de Paris et le Festival de Seine-Saint-Denis programment, ici, un ensemble « Sexe et tabou », ià, une « Nuit du sexe ».

Ces faits contribuent à donner l'impression que, trente ans après Mai 68, un débat qui paraissait enterré refait surface. L'atmosphère du début des années 70 avait enfanté la suppression de facto de la censure, le ministre de la culture

Michel Guy décidant de ne rien interdire. La « libération sexuelle » s'était rapidement transformée en raz-de-marée mercantile, suscitant, non sans quelques excès (un film, L'Essayeuse, avait même été brûlé), l'établissement d'une réglementation spécifique - dite du X - fin 1975. Celle-ci frappait les producteurs, distributeurs et exploitants qui s'étaient rués sur le porno là où ils étaient le plus sensibles : à la bourse. Avec, en contrepartie, une plus grande tolérance à l'égard des films qui y échappaient, la question de la représentation des actes sexuels à l'écran semblait réglée, le débat sur la censure se déplaçant vers les représentations de la vio-

constante diminution: en 1997, il ne restait plus en France que deux salles (quatre écrans) spécialisées, alors qu'elles étaient encore cent cinquante au début des années 80. Cette même année, plus aucun film n'a été classé X. Les statistiques fournissent en revanche une information biaisée quant aux années précédentes, en prétendant qu'aucun pomo n'a été « ixé » depuis 1987: ces chiffres concernent les longs métrages. Or, pour bénéficier de conditions financières moins défavorables, les distributeurs transformaient chaque long métrage en deux courts, les coupant au milieu puis projetant les deux moitiés à la suite: Partouze au harem bénéficiait ainsi de deux affiches, une pour Partouze, l'autre pour Au hasubir l'apparition d'un carton entre les demi-œuvres composant le double programme annoncé à l'entrée. Les vingt-six courts frappés du X en 1990 faisaient donc en réalité treize films, et ils étaient encore douze (donc six) en 1996.

Le retour sur le devant de la scène de cette question résulte de la concomitance de deux phénomènes, l'un économique, l'autre de société. Il y a toujours de l'argent à gagner avec le pomo, et il semble qu'il va de nouveau y en avoir beaucoup. Opaque, le chiffre d'affaires de la vidéo pomo est estimé à 15% de l'ensemble du marché, solt, en 1997, environ 550 millions de francs. Mais, surtout, suivant la voie ouverte par Canal Phis avec son porno mensuel, les chaînes

ché au genre : selon une estimation du CSA, Ciné-Cinémas propose vingt-quatre diffusions mensuelles, Ciné-Cinéstar une quinzaine, XXL une bonne quarantaine, et les services de paiement à la séance ne sont pas en reste, avec cinq titres par semaine sur Kiosque, huit sur Multivision. Il y a même une chaîne française, Rendez-vous, entièrement consacrée à la question, mais elle n'émet qu'en direction de la Grande-Bretagne.

Ces possibilités de diffusion ne prolifération des chaînes et des supports multimédias. Le pomo reviendra nécessairement vers le cinéma, ne serait-ce que parce que celui-ci ne peut pas faire l'économie de cette « face sombre » (01 rose) de la figuration. Ce l'etter DOUTTAIL DICH AVOIT COMMERCE AVOL la remise en cause d'une marginalisation out aura traduit, durant plus social. Cette remise en cause a pour origine la pression des communautés bomosexuelles.

Reprenant les anciens arguments « libertaires », la revendication en faveur d'une diffusion sans entrave d'images pornographiques s'affiche comme un élément de la reconnaissance du droit à la différence. En témoigne, dans la lettre ouverte adressée à M= Trautmann contre le « ixage » de Super 8 et demí, la dénonciation de ce que « la sexualité et ses représentations à l'écran demeurent normatives et hétérosexuelles ». On ne retrouve guère ici les conflits qui s'étaient fait jour dans les années 70 à propos du porno hétéro: une bonne part des mouvements féministes, en particulier, désignait alors comme oppressive cette imagerie. De quoi réouvrir un autre ancien débat, sur le point de savoir si c'est la pomographie ou l'hétérosexualité qui est facteur d'oppression.

Jean-Michel Frodon

A voir, à ouïr et à lire

 La Vidéothèque de Paris présente, jusqu'au 14 juillet, une programmation « Sexe et tabous » parcourant le champ très vaste de la transgression des interdits sexuels au cinéma. Pas de X, mais de nombreux grands films, de Pabst à Buñuel, de Fassbinder à Ferreri. On notera le débat autour d'Une sale histoire, de Jean Eustache, l'ensemble consacré au monde Islamique les 26, 27 et 28 juin, ou, le 4 juillet, la nuit des travestis. Nuit sexe à Pantin. Le Festival Côté court de Seine-Saint-Denis présente, le 12 juin à partir de 22 heures, un programme où figurent notamment des curiosités hard des années 20, le classique Un chant d'amour, de Jean Genet, et

des réalisations de jeunes cinéastes

dans son numéro 2 un dossier intitulé « Sexe, mensonges et cinéma » présentant un tour d'horizon complet de la question du porno telle qu'elle se pose aujourd'hui au cinéma. D'autre part, on pourra écouter sur France-Culture, le 15 juillet, une émission de la série Ciné-club consacrée entièrement au thème

Comme un frère, de Cyril Bedel, Un moment, de Pierre Salvadori et Portrait des hommes qui se branient. de Vincent Ravalec, auront été auparavant diffusé par Arte le 8 à minuit. D'autre part, Le Racine annonce pour le 13 juin une nuit « hard et essai gay ». ● La revue « Repérages » publie

Vices et vertus d'une loi sans critère

les spectateurs avant juste à

L'ABSENCE DE POLÉMIQUES marquantes depuis vingt-trois ans est aussi significative que la réapparition de celles-ci. Les choix de la censure se sont exercés dans un vide juridique qui aurait pu ouvrir la porte à d'innombrables contestations. « Les spectacles cinématographiques auxquels s'appliquent les dispositions du présent article [les films de caractère pomographique ou d'incitation à la violence] sont désignés par le ministre chargé du cinéma après avis de la commission de contrôle », dit le paragraphe V de l'article 11 de la loi de finances du 30 décembre 1975. Cette loi, qui privait producteurs et exploitants de toutes les aides existantes et leur imposait une TVA à 35 %, constitue le socie légal du classement X. Elle fait toujours autorité, même si la commission a cessé d'être « de contrôle » pour devenir « de classement » par la grâce de Jack Lang et de son décret du 23 fé-

Rien ne définit en droit le « caractère pomographique » d'un film justifiant ce que l'usage a consacré comme classement X (l'expression n'a aucune existence juridique). Et s'il est arrivé au Conseil d'Etat d'infirmer certaines décisions ministérielles, c'est en maintenant la même subjectivité dans les critères de choix. La visibilité d'organes sexuels en action non simulée passe souvent, à tort, pour le critère légal du X, mais n'est - en France - que la définition d'un genre :

le porno hard. L'absence de critères est d'ailleurs revendiquée par Bernard Magniny, le conseiller d'Etat qui préside depuis quatre ans la commission : « Il est capital que nous puissions continuer à juger chaque film pour lui-même... autant que la différence entre les films le permette. »

M. Magniny défend une position plus ouverte que celle adoptée par son prédécesseur, Jean-François Théry, dans son livre Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la censure (Cerf). L'homme qui présida durant douze ans (1982-1994) la commission, affirmait avoir « toujours refusé d'identifier absolument la pornographie (au sens de la loi du 30 décembre 1975) avec le hard, et toujours professé que si tous les films hard devaient être inscrits sur la liste [des films X], les autres films n'étaient pas pour autant exclus du classement. » Par exemple, Les Idiots de Lars von Trier, actuellement sur les écrans français après avoit été présenté en compétition officielle à Cannes, comporte une scène relevant clairement du hard. Il est fort heureux que les membres de la commission, jugeant des « intentions » du cinéaste et du « climat » général du film. alent compris combien cette scène est essentielle au questionnement de celui-ci comme à son rythme, à sa force et à son humour.

J.-M. F.

Question de regard

POURQUOI le sexe et le cinéma font-il aussi bon ménage? Sans doute parce qu'avant d'être un art le cinématographe est une technique d'enregistrement du visible, et à ce titre constitue le médium idéal de l'obscénité pornographique. Certes, durant des décennies, le cinéma industriel dominant s'était ingénié à éviter toute représentation explicite, en inventant une rhétorique destinée à signifier sans montrer. Caches « fortuits », mais aussi métaphores et symboles fleurissaient: un feu de cheminée dans Le Diable au corps, de Claude Autant-Lara, un train qui entre dans un tunnel à la fin *La Mort ou*x trousses, d'Alfred Hitchcock, suffisaient.

A la fin des années 60 apparaissent sur les écrans commerciaux américains les productions hardcore, c'est-à-dire représentant des actes sexuels non simulés. Ce type de cinéma, qui avait existé clandestinement dès les origines, avait désormais pignon sur rue. Il confrontait le cinéma à une sorte d'épreuve de vérité : en prenant

comme mesure l'authenticité des comportements filmés, le porno devenait, pour peu qu'on dépasse la meilleure place : la caruéra se situe parfois à des endroits difficilement accessibles à l'œil. Dès lors, l'impression de pauvreté et de répétition stérile qu'il provoque, un excellent repère pour s'interroger sur la représentation cinématographique « en général ». Sans bien sûr s'en être soucié, il devenait une forme de cinéma expérimental.

TORSION BRRÉELLE

Le cinéma porno se doit d'être d'un strict réalisme, d'éliminer tout effet qui induirait le moindre doute sur la vérachté de l'action. Pénétrations, masturbations et surtout ejaculation finale constituent des preuves: il s'y joue une croyance en la toute-puissance révélatrice des images. Le hardcore, cinéma sans montage où un événement pur doit s'accomplir dans le champ, est la mise à l'épreuve limite de la capacité du cinéma à rendre compte d'une réalité ellemême non fractionnée.

Il ne s'agit pas seulement de montrer, il faut surtout faire voir. C'est à dire assigner au spectateur sion de surprendre les ébats de sa

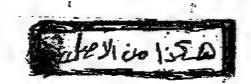
ment accessibles à l'œil. Dès lors, le porno soumet le réalisme inhérent au genre à une torsion irréelle. Elle le mènera à inventer toute une gestuelle non naturelle, qui n'est pas celle de l'amour phy-

sique mais de la meilleure visibilité. Le cinéma porno a massivement migré des salles obscures pour être consommé à domicile. L'intense production mondiale de cassettes vidéo, l'accroissement de la demande des télévisions ont fait de l'image pomographique une image privée. Cette évolution s'accompagne d'une probable scission dans la nature même du genre. D'un côté, le sexe filmé continue la tradition réaliste, grace aux progrès de la vidéo légère : le développement du porno dit amateur, c'est-à-dire de films prenant en compte l'aléatoire, l'imprévu, la durée, le quotidien, la maladresse, correspond à cette volonté de maintenir la force d'un réel brut. Cette approche repose sur l'illuvoisine, qui fonctionne comme une plus-value du voyenisme.

Mais l'imagerie hardcore sult aujourd'hul un autre chemin, commencé en Amérique: celui d'une sophistication formelle accrue, qui procède d'une cybernétisation des corps (seins siliconés et pubis rasés), déréalise le sexe et dissout la violence de la représentation immédiate. Cette esthétisation du genre contribue, en raison des futurs enjeux économiques, à une tentative de normalisation lente, une manière de faire rentrer dans le rang le sexe filmé. Canal Plus vient de produire des courts métrages pornographiques signés par des réalisateurs comus (Cédric Klapisch, Jacques Audiard, Marc Caro...), qui incitent à l'utilisation du préservatif. Ce genre longtemps maudit contribue ainsi au message de la prophylaxie: sans doute le meilleur moyen de le rendre acceptable, de le remettre dans le droit chemin du « sexuellement cot-

Jean-François Rauge





lespleen apaisé de

SELECTION DISQUES

AUTOS 2

in terms with the

decision.

200 0 . . .

33.

12.

િક્-ા વ્

2

Edg.

2

no bearing.

A. 1:1:

ASSA ...

· こことがない 東京 The American

ter medica

Grand sorcier des émotions,

Mouriéras conduit son film à l'énergie

pure et a soulevé à Cannes des vivas

d'un enthousiasme rare.

LIBERATION

Sensible, plein d'humour

et de tendresse...

LE FIGARO

Drôle, touchant, vivant...

Coup de cœur PARISCOPE

Irrésistible de drôlerie...

On n'a pas idée avant d'avoir vu

"Dis-moi que je rêve",

du bien que cela fait.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un des plus beaux films français

que le Festival de Cannes

avait à offrir.

L'HUMANITE

Une thérapie familiale burlesque

et spontanée!

TELERAMA

Ce film va contre toutes les modes :

Ces gens-là s'aiment!

L'EXPRESS

"Dis-moi que je rêve"

confirme un cinéaste

de la trempe d'un Ken Loach.

LE PROGRES/LYON

dis-moi que je rève

UN FILM DE CLAUDE MOURIÉRAS

; di-ce à UA)

ache

reflée de a aée pii ans

lors

juln,

trois

pour

Le spleen apaisé des Smashing Pumpkins

« Adore », quatrième album du groupe de Billy Corgan, délaisse la veine métallique pour une douceur inédite rappelant le désenchantement de The Cure

DIFFICILE D'ÉCOUTER Adore, quatrième album des Smashing Pumpkins, à la douceur inédite, sans se rappeler un après-midi du 6 mai 1996. The Cure donnait un concert privé à l'auditorium de l'Opéra-Bastille. Dans le public, un géant mince au crâne rasé semblait apprécier avec une ferveur particulière les ancêtres de la new wave britannique. Un peu plus tard dans la soirée, ce même personnage emportait le Palais omnisports de Bercy sous un déluge sonique. Billy Corgan, leader des Smashing Pumpkins, n'a jamais caché son admiration pour Robert Smith, Fame de The Cure. Comme lui, il a fait de l'ennui et du repli sur soi les moteurs principaux de ses créations.

pas de la même façon. A l'aube des années 90, l'ascension du quartette de Chicago s'est faite en parallèle à celle d'une génération de groupes américains qui crachaient leur désenchantement dans une déflagration de guitares. On baptisa « grunge » cette ten-dance dépenaillée à hurier son mal de vivre en mêlant en pionniers l'implacable puissance du heavy metal au chaos punk. Assez vite, les « fracassantes citrouilles » se distinguèrent des groupes de Seattle (Nirvana, Mudhoney, Soundgarden, Pearl Jam...), qui constituaient le gros de cette vague. S'il a souvent cédé au rituel de la dévalorisation, Billy Corgan a aussi imposé une esthétique qui n'a jamais néet l'ambition de la réussite. Aux chemises de bûcherons et aux jeans rapiécés, il a toujours préféré une élégance glamour plus proche de Bowie, Contrairement au regretté Kurt Cobain et à Eddie Vedder, le meneur torturé de Pearl Jam, Corgan n'a pas eu de problème à assumer son statut de rock star. Musicalement, les albums Gish (1991) et, surtout, Siamese Dream (1993) et le baroque Mellon Collie and The Infinite Sadness (1995) ont vu le dégotit de soi et des riffs explosifs côtoyer des mélodies et des arrangements méticuleux, la noirceur plombée de Black Sabbath et Led Zeppelin épouser des raffinements pop et

Jusqu'à aujourd'hui, les Smashing Pumpkins ne pouvaient se passer du feu des décibels. D'après leur leader, ils s'en sont même enivré jusqu'à l'écceurement. « Avec le rock alternatif, nous avons bouleversé le paysage musical américain. Puis à son tour cette musique est tombée dans la facilité. Les jeux de dynamique et de volume sonore sont devenus une formule. » Groupe rassembleur jouant devant des foules immenses, les Pumpkins ont été dépassés par leur créature. Piégés par le grandiose et la grandilo-

chanteuse exceptionnelle. Sa technique parfaite (quel souffie !), son

intonation irréprochable lui per-

mettent de déployer un art d'une

subtilité confondante. Sans doute

trouvera-t-on des Chemins de

l'amour, de Poulenc, plus simple-

ment énoncés, mais la façon qu'a

cette artiste d'être chez elle dans

l'idiome de tant de pays est en soi

Le départ du zarbiste Pablo Que-

co du trio établi par le clarinettiste

Denis Colin aurait pu déséquilibrer

cette formation, fondée en 1991.

identifiée par le rassemblement

sième homme est le violoncelliste

Didier Petit). C'est une relation

toujours délicate, fragile et en défi-

nitive inexplicable. Colin - unique-

ment à la clarinette basse - et Petit

ont réagi à ce défi artistique en fai-

sant venir vers eux le batteur et

joueur de tabla Ramon Lopez; et

dans le même élan ils ont renvoyé à

ce nouvel « élément » suffisam-

ment d'eux-mêmes pour le laisser

pénétrer rapidement ce jeu collec-

tif. Ce troisième disque, sous l'inti-

tulé « Denis Colin Trio », fixe la

pertinence de ce choix, renseigne

sur le souffie différent donné à la

cates au tabla, sonorité liquide

(Entre chien et loup), des claque-

ments de métal, la caresse des ba-

lais sur les peaux, des cloches (Che-

dramatisation musicale sont inten-

Le lyrisme et la

DENIS COLIN TRIO

quence, les musiciens se devaient de retrouver taille humaine. Une tragédie provoquera le déclic. Le 12 juillet 1996, le batteur du groupe, Jimmy Chamberlin, et son camarade Jonathan Melvoin - responsable des claviers sur la tournée américaine - festoient d'un mélange de cocaine et d'héroine frelatée. Le clavier meurt d'une surdose, le batteur en réchappe miraculeusement. A sa sortie d'hônital, il est licencié par Corgan, qui lui reprochait depuis longtemps sa dépendance aux drogues. James Iha, le guitariste et dandy d'origine asiatique des Pumpkins, constate; « Nous étions conscients des impasses du rock bruitiste, mais le départ de fimmy a accéléré les choses, Nous devions tout d'un coup composer sans être propulsés par son énergie. Nous avons exploité d'autres formes de dynamiques, comme celle

de l'acoustique et des mélodies. » Privé de son contrepoids métallique, l'inspiration pop du dorénavant trio s'épanouit sur Adore. Renonçant à la surenchère bruitiste et aux distorsions grunge, leur musique pare sa mélancolie d'un dénouillement délicat. Des chansons brillantes - ont fait place aux hymnes. A l'instar de l'album solo récemment publié par James lha (Let It Come Down, chez Scratchie) Delabel), on trouvera dans la pureté classique de titres comme To Sheila, Once Upon a Time ou The

sifiés. Ce sont des pièces - d'embiée évidentes, très lisibles - qui se

donnent le temps d'exister, à mi-

chemin de la musique improvisée

et des musiques traditionnelles.

Fluide donne à rire, à penser, à ai-

Ostinato est un voyage vers le

continent américain, les Etats latins

de New York, où la fine fleur de la

bossa nova a élu domicile parmi les DJ, les faiseurs de musique de films

et d'électronique intello. Domi-

nique Dalcan y a détaché quelques

bribes de son rêve intérieur, à la

fois ultralucide et déconnecté des

réalités ambiantes, ici et ailleurs,

chamel et immatériel. Ostinato est

un édifice pensé, construit sur des

ritournelles à danser et à réfléchir

gées larges comme des photos pa-

noramiques (Transatiantique), des

rythmiques métissées (Ritmo I),

clin d'œil à la face B de Dakan -

Snooze, son nom de bricoleur de

house. La vision du Brésil qui im-

prègne ce qui est sans doute une

des plus belles réussites de Dakan

passe par Clare Fisher, pianiste, ar-

rangeur de Prince, de Tom Jobim et

de Joao Gilberto, à qui l'on doit les

merveilleuses envolées de cordes

Distribué par Harmonia Mundi.

DOMINIQUE DALCAN

* 1 CD In Situ 15180.

Ostinato

Tale of Dusty and Pistol Pete Fintemporalité d'ime tradition américaine empruntant à Leonard Cohen ou Gram Parsons. Mais les multiples trouvailles sonores - pluie de cordes, battement d'une machine, synthétiseurs brumeux, larsen évanescent... - qui agrémentent une base dessinée au piano et à la guitare sèche affirment leur cousinage avec les raffinements romantiques de la new wave britannique des années 80. On retrouve dans Perfect. Tear, Appels + Oranjes ou Shame beaucoup de l'art désenchanté de Robert Smith. Une identification poussée jusque dans le nouveau look des Smashing Pumpkins, amusant hommage à la Famille Adams et à la préciosité sombre du rock gothious

Grande bénéficiaire de cette douceur radicale, la voix de Billy Corgan s'ouvre de nouveaux horizons. Ce grand corps a toujours chanté comme un enfant. Dopé par la violence des guitares, il avait poussé ce maniérisme jusqu'à la caricature. Les geignements acides de l'ado tête-à-claques laissent aujourd'hui leur place à un spleen apaisé capable de tendresse comme de se briser - sur le magnifique Annie-Dog-dans un murmure.

Stéphane Dayet

★1 CD Hut 7243 8 45879 2 5.

Distribué par Delabel.

#1 CD WEA 25315-2

(Sous les shorts des garçons - au-

came révélation), l'album, où Boris

Bergman met un pied discrète-

ment, se dilue comme il est venu,

noyant dans le vague de belles

LILI BONICHE

chansons.

Alger Alger Un piano almant les arabesques stylistiques (tenu par Maurice El Medioni), une guitare (pourquoi pas électrique ?), une rythmique de bal, une voix refusant les atteintes de l'âge: voici Liti Boniche et son francarabe. Le chanteur malicieux, joueur de mandoline dans la Casbah au début des années 30, puis vedette nationale, porte Alger la Blanche, Alger la rapatriée, dans ses tangos-flamencos-pasos (Alleche, Tu ne m'aimes pas) et ses suppliques à la réconciliation des peuples (Il n'y a qu'un seul Dieu). En chanson judéo-arabe » (avec Reinette l'Oranaise et Line Monty, chez Mélodie) le sort de l'oubli Elie, dit Lill, bénéficie aujourd'hui de l'attention de Jean Touitou, couturier (APC) et éditeur occasionnel de disques avec la complicité de Bill Laswell - contrebassiste et joueur de synthétiseurs pour une fois très discret chez Boniche. Disque de studio où la voix est très amplifiée et perd donc en chaleur ce qu'elle gagne en force, Alger Alger incurve l'art de Lili Boniche vers un style balloche alléchant pour les tribus de noctambules (Pedro le toréador). Thèmes traditionnels, compositions se délestent du poids de l'émotion douloureuse et vont davantage vers la légèreté de ton, le cabotinage qui sont aussi le lot de Lili Boniche. Les photos sont signées Jean-Baptiste

AXELLE RENOIR

* 1 CD Island 524513-2

L'amour a bon des (« C'est le dessous des mots »), qui ouvre l'album d'Azelle Renoir, est une chanson à la mesure du talent d'une chanteuse douée à la personnalité affirmée. Puis le temps se met à la grisaille: répétitif (techno cool), bien en phase avec la demande FM

qui planent sur les guitares balan-Véronique Mortaigne

*1 CD APC 008. Distribué par Media 7

musique proposée par le clarinettiste. Aux murmures de la clarinette et à l'effleurement des cordes viennent s'insérer des frappes déli-

Tranquille aux sommets.? Pas du tout. Les rappears fort des coups d'État (cette se SHURIK'N LOUISE ATTAQUE POLYDOR. LARA FABIAN SUPRÊME NTM BANDE ORIGINALE DU FILM 7

maine, Où je vis de Shurik N. de la tribu IAM; conquiert la première place), quitte à re-tomber pariois contine des soufflets. Pour le reste, on s'arrange en famille (Pascal Obispo, Zazie, etc.). Angel With Dity Faces, de Tricky, entre à la 14 place, XX de du groupe de TF 1, Nomads, à la 58°. L'album officiel de la Coupe du monde de football gagne un rang (15% juste de-vant le Jeff Buckley posthurne, (Sketches Fort My Sweetheart The Drunk; 32º avec Leia, les Muvilni preparent Berry; 47°, le Soice World des Spice Girls perd quinze places après le départ de Geri, la rousse.

SELECTION DISQUES celle d'une musicienne et d'une

ANTONIO DE LITERES Los Elementos, opera armonica al estilo ytaliano (1705) Al Ayre Español, Eduardo López Banzo

Après dix ans d'existence et quelques remarquables exhumations. tant au concert qu'au disque, de partitions baroques espagnoles,.. l'ensemble vocal et instrumental Al révelation. Dès 1701, l'arrivée d'un Bourbon sur le trône des Habsbourg change la donne économique et esthétique de la musique à Madrid. Combinant le goût italianisant désormais en vogue et une tradition raffinée que Literes (1673-1747), premier violoncelliste et maître de la chapelle royale, entend préserver, le compositeur marique somptueux et singulier. Mettant en scène l'Air, l'Aurore, l'Eau (incamés par des sopranos), la Terre et le Feu (des mezzo-sopranos) et, seule voix masculine, le Temps, confié à un baryton, l'œuvre est d'une invention contrastée, qui, par-delà le clivage esthétique, rend justice au jeu baroque entre réalité et symbolique. Les prouesses, tant vocales qu'instrumentales, de la formation d'Eduardo López Banzo rendent une pleine justice à ce trésor ou-Philippe-Jean Catinchi

★1 CD Deutsche Harmonia Mundi

ANGELA GHEORGHIU

Fouvenirs françaises, norvégiennes, allemandes, autrichienne, roumaine, bohémienne, grecques, coréennes, laponaises, brésiliennes, améri-

Malcolm Martineau (piano) · Sur la pochette, la soprano roumaine Angela Gheorghiu pose sur

une passerelle devant le cockpit d'un avion, dans un tailleur rétro qui met en valeur sa silhouette. Elle nous emmène effectivement dans un voyage au long cours, nous faisant feuilleter un album musical regroupant les mélodies de vingtcinq pays. Gheorghiu cultive davantage le son qu'elle ne sculpte les mots, mais son interprétation est

DETAILLANT GROSSISTE

VEND AUX PARTICULIERS MATELAS & SOMMIERS NAPESESALONS, CLIC-CLAC MOBECO 1,42,08.7,1:00

ANDRÉ RIEU FLORENT PAGNY

REZOFILMS

V

L'arrestation d'Esber Yagmurdereli assombrit le Festival de théâtre d'Istanbul

« Scorpion », la pièce du militant des droits de l'homme, venait d'y être présentée

Le Festival international de théâtre d'Istanbul, es- tion du militant des droits de l'homme Esber Yag- Autres invités de cette dixième édition : Bob Wilpace de liberté démontrant la vitalité de la scène murderell, lundi 1º juin à Ankara, qui présentait son, Pina Bausch, Giorgio Strebler, Tadashi Suzuturque, a vécu un épisode tragique avec l'arresta- sur les rives du Bosphore sa pièce Le Scorpion. Ici, les Deschamps et Stéphane Braunschweig.

de notre envoyé spécial L'arrestation, lundi 1° juin à Ankara, du militant des droits de l'homme Esber Yagmurdereli (cinquante-deux ans) a jeté une ombre soudaine sur le 10º Festival international de théâtre d'Istanbul, qui se tenait du 19 mai au 4 juin dans la principale cité turque, Géré par une fondation indépendante du pouvoir, le festival, qui pratique une large ouverture en matière de cinéma (Le Monde du 12 mai 1998). de théâtre et de musique, venait en effet de présenter Le Scorpion, la première pièce de cet avocat aveugle devenu l'un des symboles de la lutte pour la liberté d'expression en Turquie (Le Monde du 4 octobre 1997). Plaidoyer particulièrement émouvant contre la peine de mort, l'œuvre a reçu l'aval du romancler Yachar Kemal: « On ne peut quitter la salle sans devenir un opposant à cette pratique horrible. »

Emprisonné de 1978 à 1991 (dont sept années d'isolement), Esber Yagmurdereli avait été condamné à nouveau en octobre 1997 - cette fois à vingt-trois ans de prison – à la suite de ses prises de position en faveur d'une solution pacifique à la question kurde. Toutefois, sous la pression de gouvernements européens - allemand et britannique notamment -, les autorités avaient décidé de le relâcher quelques jours plus tard au prétexte de son état de santé. Cela les autorisait à présenter un visage acceptable lors des négociations sur leur candidature à l'entrée dans l'Union euro-

A l'échec de leur démarche répondait, dès le 16 décembre, une annulation de la mise en liberté d'Esber Yagmurdereli. Depuis, ce dernier se cachait, refusant l'amnistie pour raisons de santé et proclamant l'urgence d'abolir le délit d'opinion.

Le Scorpion (qui doit être présenté prochainement en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni) est fondé sur la vie quotidienne de l'avocat à la prison de Sinop en 1982, en pleine dictature militaire. Il relate sa rencontre avec un criminel de droit commun. sympathisant d'extrême droite. vraisemblablement enfermé avec lui pour l'assassiner, et qui devait devenir son ami avant d'être exécuté (la peine de mort est toulours en vigueur en Turquie, mais n'a pas été appliquée depuis 1984).

INSECTES TURINS TOUJOURS LA Le « scorpion », c'est cet insecte tueur entré dans la cellule d'Esber Yagmurderell. « Depuis des siècles, sur cette terre, des scorpions menacent notre vie. notre honneur. notre conscience. Mais ces scorpions ne peuvent pius nous nuire », conclut son personnage, en suggérant, prématurément, qu'il n'y a plus de scorpions que dans les têtes. La tentative d'assassinat le 12 mai demier d'Akin Birdal, le président de l'Association turque des droits de l'homme, montre que les arachnides ont repris du service

avait envoyé un synopsis de cinq pages de son projet à Rutkay Aziz, péenne les 12 et 13 décembre 1997. metteur en scène et directeur artistique du Théâtre d'art d'Ankara. qui lui avait demandé d'en tirer une pièce. L'avocat a choisi à dessein un théâtre situé dans la capitale politique du pays, établissement privé plusieurs fois victime du pouvoir après avoir monté Brecht ou Ibsen (il a été lourdement condamné en 1985 pour avoir mis en scène Un ennemi du peuple): il est peu probable en effet qu'un théâtre public se soit ris-

qué à monter la pièce. L'auteur a pu suivre les répétitions, mais pas la première (le 18 décembre 1997), au cours de laquelle il a fait diffuser un message enregistré. Au moment de son arrestation, la pièce en était à sadeux-cent trente-septième représentation (il y en a souvent deux par jour) et avait circulé dans toute la Turquie devant des salles combles, attentives, touchées, comme ce fut le cas à istanbui du-

rant le festival. Dans ce contexte politiquement tendu, le festival reste pour l'instant un havre, et la quinzaine de spectacles présentés ont tous fait salle combie. Depuis cinq ans, depuis que la sélection des spectacles est opérée par une dizaine de professionnels, sous la direction de Dikmen Gürün, il est allé pulser au meilleur des arts de la scène internationale avec, cette année, Bob Wilson (Donna del mare, de Susan Sontag), Pina Bausch (Les Laveurs de vitres), Milva chante Brecht mis en scène par Giorgio Strehler au Piccolo, et Tadashi Suzuki (Dionysos). Dans le cadre d'un « Rendezvous avec la France », enfin, Paris

avait envoyé deux poids et deux mesures avec les Deschamps-Deschiens (Les Précieuses ridicules) et Stéphane Braunschweig (Dans la jungle des villes). RELATIF ESPACE DE LIBERTÉ

La sélection turque, qui reflète bien la popularité du théâtre dans le pays, montre qu'il demeure un relatif espace de liberté - face à la télévision notamment -, fort d'excellents acteurs classiques, ceux du Scorpion ou des Créanciers de Strindberg (Köksal Engür, Guneyt Turel et Tilbe Saran), Le plus curieux succès du moment à Istanbul (si l'on met à part les pièces du boulevard) est Le Baicon, de Genet, inédit en turc, monté par un théâtre privé, et dont le metteur en scène, Basar Sabuncu, a voulu « privilégier une lecture politique » pas toujours lisible par le spectateur étranger. « Avec Beria et Himmler, les chefs de police sont montes sur la scène de l'histoire. C'est ce qui se passe aujourd'hui en Turquie. Bien que corrompus, jugés pour avoir torturé, des chefs de police sont devenus des héros nationaux, députés et même ministres. Il a jallu arriver à ce stade de civilisation pour iouer Le Balcon. » Quant aux «insurgés» de Genet, il affirme

Iean-Louis Perrier

SORTIR

Orchestre des Champs-Elysées Orchestre d'art et d'essai, celui des Champs-Elysées l'est assurément. Avec Philippe Herreweghe, il se livre à un travail de relecture et d'approfondissement du répertoire romantique, Petit quizz : le final de la Première Symphonie de Schumann ressemble fort à la demière pièce d'un des grands opus pianistiques du compositeur allemand. Lequel? Berlioz: Nuits d'été. Schumann: Symphonie nº 1 « Le Printemps ».

Brigitte Balleys (soprano). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8 M Alma-Marceau. Le 5, à 20 h 30. TEL: 01-49-52-50-50. De 40 F à 290 F. Mehrille

Né des cendres de Chelsea, groupe français gentiment anglophile, Melville a durci ses guitares, intensifié ses émotions et francisé les textes des chansons d'un premier album attachant, Est-ce que l'amour restera ? Etysée-Montmarire, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18. Mª Anvers.

RÉGION PARISIENNE

Festival de la jeunesse Concerts, sport, spectacles, ateliers expositions, défilés (avec Annibal, le Théâtre noir, L'Echappée...) et

Le 5, à 19 h 30. Tel : 01-44-92-45-45.

accueil de la Marche mondiale contre le travail des enfants sont au programme du dixième Festival de la jeunesse organisé à Vitry-sur-Seine (Val-de-Mame). Le 6 juin, se succéderont sur scène la Compagnie Lubat, Rocca et la Cliqua, Raggasonic, Zebda et en soirée l'incroyable P-Funk All Stars de George Clinton. Le 7, Tarace Boulba, l'Orchestre national de. Barbès, Maceo Parker (ancien musicien de James Brown et George Clinton) et Pedro Abrunhosa. Parc départemental Chérioux. 4. route de Fontainebleau.

94 Vitry-sur-Seine. M. Villejuif-Louis-Aragon. Les 6 et 7, à partir de 14 heures. Tél.: 01-48-98-98-98 30 F le week-end : gratuit pour les moins de 14 ans accompagnés, Fréquence 78 Trois soirées thématiques dans trois

LITTLE FOR

1 - - 1 Por 1 / 1

4 444 445

1. 《经济》

44

- 4706-79

and the second

 $(x,y) = \frac{1}{2} \frac{1}$

ALCOHOL PROBLEM

A 1865 3

The state of the s

the Landstein

in the state of the

141 s. 1557. 19

 $(\mathcal{T}_{i}) = (\mathcal{A}_{i} + \frac{1}{2}) \otimes_{\mathcal{C}} (\mathcal{C}_{i})$

to the fact of the first

THE PARTY OF THE PARTY SERVICES

- ミュ バン- - にい名の語

The second second second

بهتيها فنسح التابات

LAK BENDA

4.7

The same of the

وست الدائق -

o analika

5 7 X 7 25

The same of the same of

المنافق المنافقة

a sale a second an en en en

and the second

化 计原始连续

- - 1 Jan

Lemaine Calectonicine

Comment of the

lieux de concerts importants des Yvelines: trash metal, avec No Return, Hoax, Treponem Pal et Lofofora (le 5 à 21 heures, salle Raymond-Patenôtre à Rambouiller). Techno et trip hop, avec Orange Blossom, Transglobal Underground et Kid Loco (le 6, La Clef-L'Edipse à Saint-Germain-en-Laye). Reggae, avec Jimmy Oihid et The Wailers (le 7 à 18 heures, Le Prisme à Flancourt).

Renseignements au 01-30-88-89-05.

Apres Versailles-Rive Gauche Les femmes aiment bien les mecs

qui affrontent leur destin

Les idoles exténuées de Jan Fabre

Fabre et les acteurs (textes), Jan Fabre (lumières). Lles Van Assche, Claudine Leliaert, Gerda Van Hoof (costumes, perruques, grime). Olivier de Laveleye (ef-

 $a\iota$

de

ditt

ma

Sta

COL

mo

sor

mic

gra

Trail

me

ruii

chit

ten

l'in-

c es

II s

tiër

en

cor

S'es

litte

tion

74.3

tras

gra

çar l'Et

ťau

pell si k

THÉÂTRE DE LA VILLE, jusqu'au 6 Juin, 20 h30. Tel : 01-42-74-22-77. 95 F et 140 F.

Chaque minute, chaque seconde de Glowing Icons nous fait regretter le Jan Fabre des œuvres qui débordent de partout. Avec leurs agencements en trompe-l'œil de danse, musique, opéra, théâtre, textes. Glorieux exercices de lenteur. d'exaspération, d'irruption salva-

Dracula, symbole de la mort à l'œuvre, est la première » icône » convoquée, avec force bruits de succion extasiée. « J'ai déjà copieusement diné, et je ne bois jamais de vin rouge », s'excuse la créature, vêtue d'écarlate, avant qu'elle ne se retire. Place au festin des célébrités : Cléopatre, Janis Joplin (Tiny Bertels), Blanche-Neige, Jackie Kennedy (Renée Coprai). Elizabeth I*,

Ecosse

circuit en

autocar

5 jours/4 mults

A partir de

5 740F

A/R par adulte en avion

dase al personnes en chambre dauble en

nental - Anon Pans Edimnorge (Au

por de voltare - Gasto recompagnateur

francophane - (Sous resurve de disponi

"Reservation minimum 1 mais avant le

o-pivt, 16 personnes mornum reguses.

Departs les 0607, 13:07, 20:07.

Brochure "Outre-Mancho" de SesFrance

ligitages chez votre agence de voyages.

SEAFRANCE

V O Y A G E \$

mister of spagnes in conditions) is

Office valable vestoviau 31/10/98.

27 07, 03 09, 10 09, 17,08,

Scholte), Me Butterfly, Manneken-Pis (Sachiyo Takahashi), Charlie Chaplin, Andy Warhol, Napoléon (Jan van Hecke) et Dali (José Verbeire). Du beau monde! Autant d'archétypes dont s'empare Jan Fabre. Jeu de massacre. Déchiquetage à belles dents. Pas du tout : Il joue à la mère poule, doriotant ses icònes, comme des enfants trop fra-

L'Anversois vient des arts plastiques. Jouissant, à Juste titre, d'une belle réputation pour son œuvre dans toute l'Europe et aux Etats-Unis, il est peu connu en France, où seule la galerie Krief, à Paris, le représente. Il concoit ses spectaclesperformances comme des « vanités » contemporaines, telles celles des peintres du XVIII siècle où têtes de mort et corps tlétris savent rappeler que la vie est bien peu de chose. Epingleur des ridicules, de l'obésité des ego, des névroses. notre homme-orchestre n'est pas le petit-fils de l'entomologiste Henri Fabre pour rien. Une hérédité dont il joue. Est-elle seulement vraie? Qu'importe! Réalité et fiction

giles. On se croirait dans Gala.

Bonnie (Els Deceukelier), Einstein, mènent ses énigmes. Seulement, GLOWING ICONS, de Jan Fabre. Mr. Spock (Albert de Groof), Neil dans Glowing Icons, les insectes sont Miet Martens (dramaturgie). Armstrong, Mae West (Antony Riz- trop gros, ou trop incarnés pour Charo Calvo (musique). Jan zi), Jeanne d'Arc (Eisemfeke l'appetit pourtant gargantuesque de Fabre. Il en perd sa cruauté, ce « sérieux de l'ironie » qu'il prône comme système de survie.

Jackie Kennedy, en tailleur rose ie fameux tailleur Dallas -, a beau ramper à terre, parier de la cervelle de son mari qui l'éclabousse, les textes manquent de contenu, de nerf. Tout est bien croqué, imité, quand on voudrait que tout dévore, dévaste. Que les apparences craquent. Que les sosies se désolidarisent. Les délires de Dali sont nettement audessous de la vérité. Andy Warhol, ses polaroids, son éloge des McDonaki's. Mouais, mouais, tout ça est bien mou. Ou trop près de la réalité.

OÙ EST LE RISOUE?

Où est le Jan Fabre transgresseur des codes? Devenu respectueux? Où est passé celui qui, dans une même phrase, affirme qu'il est conservateur, « dans le sens où je crois à la tradition . et définit l'artiste avant tout comme « quelqu'un préoccupé des valeurs politiques et sociales ». Seule Mae West s'en tire. Sa crudité verbale contribue à construire une légende dont elle n'est pas la dupe : « Est-ce votre revolver dans votre poche, ou le plaisir de me voir ? » Elle est dans la vie, la sexualité. Donc libre, tandis que les autres s'empêtrent dans ce qu'ils croient être. Donc morts-vivants. Le propos n'est pas nouveau. Ce qui ne

144 84 44 84

serait pas grave si la manière de le traiter était radicale, comme à l'ac-

leur avoir donné le visage des isla-

mistes. Un pied de nez au kéma-

lisme ossifié qui conduit cahin-ca-

ha le pays et persiste à assimiler

sous le même vocable de « terro-

ristes » islamistes et défenseurs des

Mais la pièce hoquette entre deux contradictions. Le désir de rester frontal et l'incarnation des idoles au détail près. Quand Jackie Kennedy se déshabille, que nous importe que sa petite culotte soit assortie au rose de son tailleur? Est-ce de semblables détails qui font passer à la postérité? Jan Pabre est plus à son aise dans les archétypes non identifiés, les gloires anonymes, les perspectives polyvalentes. « Le corps humain, la chair, est un livre avec des chapitres, des errata, des index. Il est une Bible en écriture perpétuelle. On lit dans les gènes, dans les molécules », explique-t-il, passionné de sciences, de clonage. L'idée du double, de la gémellité, est la moelle de son œuvre.

Ces obsessions se retrouvent dans Glowing Icons, ainsi que le goût des mappemondes, des ombres portées; l'Histoire en marche, les catalogues, les catégories ; les gestes cassés des hommes-insectes. l'éclat des lucioles qui courent sur le plateau... Mais où est le risque? Où sont le mouvement, le rythme, les excès qui poussent les spectateurs, furieux, à manifester? Le soir de la première, le public partait en silence. Dans Glowing Icons, chaque personnage cherche son double inversé: hier soir, c'était Mister Fabre qu'on avait perdu de vue.

Dominique Frétard



FILMS NOUVEAUX.

A couteaux tirės de Lee Tamahori (Etats-Unis, 1 h 58). Dieu seul me voit de Bruno Podalydès (France, 2 heures).

de Claude Mouriéras (France, 1 h 37). L'Equipe de secours sin anime de Janis Gmermanis (Lettonie, 40 min). La Fernme du cosmo

de Jacques Monnet (France-Espagne, 1 h 50). de Charles Sturridge (Etats-Unis, 1 h 35).

Le Prédicateur de Robert Duvall (Etats-Unis, 2 h 14). Red Comme de Jon Avnet (Etats-Unis, 2 h 02). d'Alain Tanner (Suisse, 1 h 40).

documentaire d'Eliane de Latour (France, 1 h 20). The Gragerbread Man de Robert Altman (Etats-Unis, 1 h 55).

de Nouri Bouzid (Tunisie, 1 h 45). Vive la mariée et la Ribération du Xurdistan de Hiner Saleem (France, 1 h 40).

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mini-

tel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-

VERNISSAGES Raigh Brancaccio Musée des égouts de Paris, face au 93, quai d'Oray, Paris 7- Mª Alma Marceau. Tél.: 01-47-05-10-29. De 10 heures à

17 heures. Fermé jeudi et vendredi. Du 6 juin au 16 septembre 25 (

ENTRÉES IMMÉDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis-sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Parade(s) festival de cirque

et des arts de la rue La neuvième édition du Festival Parade (s) réunit une centaine d'artistes venus d'Europe, d'Amerique latine, du Canada et du Japon. Rues de la ville, 92 Nanterre. RER A Nan-terre-Ville. Le S, à 20 h 30. Tel. : 01-41-37-94-53. 30 E

94-53. 30 F. Ballett Prankfurt William Forsythe: Isabelle's Dance Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1", MP Châtelet, Le 5, à 20 heures, Tél.; 01-40-28-28-40. De 50 F à 190 F. Irish Modern Dance Theater de Dublin Fabrice Dugled: Nous, the Loss of the Winds. John Scott: Just Bodies. L'Etolle du Nord (ex-Dix-Huit Théâtre). 16, rue Georgette-Agutte, Paris 18. M Guy-Moquet Le 5, à 20 h 30. Tel. : 01-

42-26-47-47. De 80 F à 120 F.

de Radio-France Tchalkovski : Concerto pour violon et or chestre. Chostakovitch: Symphonie nº 4. Gil Shaham (violon), Marek Janowski (di-Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint3.....

Part.

 $\nabla g >$

Margary.

Honoré, Paris & M. Ternes, La 5, à 20 heures. Tel.: 01-45-61-53-00. De 80 F à **David Sanchez Quintet**

Parvis, 92 La Défense. RER La Défense. Le 5, à 20 heures, Tél.; 01-47-29-34-53, En-

Toots & the Maytals Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. MP Porte-de-Par tin. Le 5, à 22 h 30. Tél.: 08-03-07-50-75. De 60 F à 120 E

Augustus Pablo Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 1P. Mª Voltaire. Le 5, à 19 h 30. Tél.: 01-47-00-55-22. 132 F. Grupo Niche (Colombie Elysée Montmartre, 72, boulevard Ro-

chechouart, Paris 18t. Mª Arwers, Le S. à 23 heures. Tel.: 01-44-92-45-45. 150 F. Jaojoby (soirée malgache)
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. Le 5, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 f

Ralph Thamar (Martinique) Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe, Paris 11º, MP Bastille, Le 5, à 20 h 30. Tél.: 01.43.57.24.24. 80 F et 100 f.

Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Par-tin. Le 5, à 21 heures. Tél.: 08-03-07-50-Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, bou-

levard de Bercy, Paris 9°. Mº Porte de Bercy. Le 5, à 20 h 30. Tel : 01-44-68-44 68. De 170 F à 230 F. Festival Fenètre au Sud-Océan indien Samoèla et The Specialists (Madagascar). Théâtre des Arts, place des Arts, 95 Cer-

gy-Pontoise. Le 5, à 22 heures. Tél.: 01-34-20-14-14. 25 F et 70 F. Patricia Kaas Olympia, 28, boulevard des Capucines Paris 8°. M° Opéra, Le 5, à 20 h 30, Tél.: 01.47-42-25-49, De 210 F à 290 F.

Didler Sustrac et Mardo Faraco Semier des Halles, 50, nie d'Aboukir, Paris 2: Mr Sentier, Le 5, à 22 heures. Tél.: 01-42-36-37-27. De 60 F à 80 F.

DERNIERS JOURS!

Un ennemi du peuple d'Henrik Ibsen, mise en scène de Claude Théâtre national de la Colline, 15, rue

Malte Brun, Paris 20°, A 20 h 30, Tel.; 01-44-62-52-52. De 110 F à 160 F. 7 juin : Réalistes des années 20

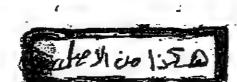
Musée-galerie de la Seita, 12 rue Surcouf, Paris 7. Tel.: 01-45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures. 25 F.

₹: £ 4. ₫: ₹. £.; Ċ 6 Ť PERLES 6

Œ' €: Đ: ₫, 2 Q. Q. € € €. €. €. T T ₹: ĝΠ €. Œ. E PLUS BELLES DU MONDE **MIKIMOTO** - Joaillier depuis 1883 -B. PLACE VENDOME . PARIS







7

KIOSQUE

L'ombre de la dévaluation en Russie

Le système qui veut que les médias interrompent leurs petites guerres lorsque tout l'édifice financier du pays menace de s'écrouler connaît des ratés

OUAND IL S'AGIT de choses sérieuses - un risque d'effondrement de la quasi-totalité des banques du pays-, les médias russes deviennent « sages ». Les oligarques qui les contrôlent en oublient de se faire la guerre. Avec cependant quelques ratés, dont la position adoptée par la Nezavissimaia Gazeta, un des médias de Boris Berezovski. Le 27 mai, jour où la banque centrale relevait de 50 % à 150 % ses taux d'intérêt à la suite d'un nouveau plongeon de la Bourse, ce quotidien avait titré sur cinq colonnes: « La Russie crie au secours et prépare une dévaluation du rouble », en annoncant « des conséquences semblables à celles de la thérapie de choc de 1991 ». Le lendemain, alors que les autorités russes avaient obtenu au moins un sursis dans la crise, la Nezavissimala affirmait que la panique partie de Moscou avait gagné les places financières mon-diales...

En fin de semaine, le même journal partait en guerre contre les nouvelles mesures d'austérité annoncées par le gouvernement, dont la « sagesse » était par contre louée par tous les autres médias russes et par les capitales étrangères. Les « pseudo-monétaristes » qui nous dirigent, affirmait le quotidien, soutiennent un rouble fictif. car « la Russie vit aux deux tiers de troc, en économie naturelle »: la pression fiscale sur les entreprises est contreproductive, car «il ne peut y avoir stabilisation financière réelle sans début de croissance »; l'argent ainsi extrait « ne servira

Le magazine mensuel L'Entre-

prise a ouvert un site web, propo-

sant notamment des rubriques

d'actualité mises à jour quotidiennement, des dossiers pratiques, une

sélection d'articles, l'accès à un

fichier recensant 10 000 entreprises

françaises et un calendrier des

foires et salons professionnels. Un

accès aux archives du magazine est

proposé sur abonnement.

POLITIQUEMENT CORRECT

Ila société Cyberpatrol, qui gère

le système de filtrage individuel le

plus répandu sur internet, a décidé

de placer sur sa liste noire le site

web de la puissante Association des

familles américaines (AFA), de ten-

dance religieuse et conservatrice, à

à l'égard du mouvement de défense

bloque pas les sites des organisa-

protestation contre ce qu'elle consi-

dère comme une atteinte à la

liberté d'expression.

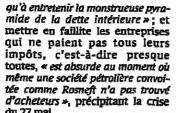
www.cyberpatrol.com

www.ata.net

www.lentreprise.com

FILTRAGE

SUR LA TOILE



Pourtant, en page intérieure, le même numéro de la Nezavissimaia se contredisait : il annonçait que la société pétrolière Sibneft, qui appartient à son patron. Berezovski, est candidate au rachat de Rosneft, dont le gouvernement a promis de revoir le prix à la baisse... La campagne solitaire du



quotidien en faveur d'une dévaluation du rouble, menée depuis des mois, apparaît ainsi comme dictée avant tout par les intérêts particuliers d'un homme qui aurait tiré le gros de sa fortune de l'exportation de pétrole. Cette campagne a cependant eu le mérite d'ouvrir un débat - dévaluer ou non - qui reste tabou en Russie.

Les autres médias (y compris d'ailleurs le quotidien « populaire » de M. Berezovski, Novye levestias, et la première chaîne de télévision qu'il contrôle) se sont limités à l'axiome officiel : toute dévaluation est exclue, pour ne pas porter un coup aux revenus de la population le gracific milieux d'affaires, Kommerçant, se réjouissait le 30 mai que le premier ministre Kirienko, décidé à ne pas dévaluer, n'ait « pas cédé aux oligarques ». Alors que ces derniers sont les premiers intéressés à éviter une dévaluation qui. dit-on, même limitée à 15 %, ruinerait les vingt premières banques du pays. Et coûterait cher aux

banques étrangères et autres « non-résidents » qui ont acheté, à hauteur de 20 milliards de dollars, le tiers des juteux bons du Trésor

C'est pourquoi les médias n'ont guère abordé la question de savoir si une dévaluation entrainerait un chaos incontròlable, y compris politique, comme le craignent les autorités, le FMI et la plupart des banquiers; ou si elle est le prix à payer inévitable de tout programme d'assainissement des finances russes, comme l'ont suggéré l'économiste libéral Larionov ou l'opposant politique lavlinski.

Sophie Shihab

sant pour l'emploi, pour le service ■ La chasse à l'arc est remise à l'honneur en Afrique du Sud dans Johannesbourg, pour tuer les antilopes d'« une manière plus silencieuse », tandis que la police australienne, en collaboration avec l'Association vétérinaire, met au point des flèches empoisonnées pour capturer les criminels « sans trop d'effusion de sang ».

d'entre eux.

EN VUE

■ Le 5 juin, l'Espagne célèbre le centenaire du poète Federico

■ Pour éviter une fausse alerte

l'an 2000, les Etats-Unis « très

inquiets » proposent d'aider les

Russes à parer aux défaillances

prévisibles de leurs ordinateurs

Alors qu'à Londres d'anciens

prisonniers du Japon leur avaient

tourné le dos, l'empereur Akihito

et Michiko, son épouse, en visite

converser, le 3 juin, avec d'aimables

vétérans danois. « L'impératrice a

été intéressée par une discussion sur

Christian Andersen », a confié l'un

notre conteur pour enfants Hans

officielle à Copenhague, ont pu

nucléaire lors du passage à

Garcia Lorca, né à Grenade, mort à Grenade, fusillé en août 36, par

les troupes franquistes, tombé dans un ravin appelé la « Fontaine des

Les intégristes talibans refusent leur aide aux victimes du séisme qui a ravagé, samedi 30 mai. le nord-est de l'Afghanistan, une région où pourtant les hommes obligent les médecins à tendre des draps au milieu des ruines pour ausculter leurs femmes atrocement blessées à l'abri des regards

■ Comme, en Chine, la plupart des viscères fournis sur le marché très lucratif des greffes d'organe sont prélevés sur des prisonniers exécutés, les fusillades, qui sont passées de 2 000, en 1994, à 6 000, en 1996, sont parfois retardées pour attendre le receveur, et souvent préférées à la mort par injection, « plus humaine », mais qui peut

■ Le 12 mai, en Mauritanie, l'accident d'un Yun-12 - le deuxième depuis 1996 - a fait 36 victimes. Le 26 mai, en Mongolie, le crash d'un Yun-12 - le quatrième depuis 1993 -, a provoqué la mort de 28 personnes. L'appareil est considéré comme le produit le plus compétitif du secteur aéronautique chinois.

■ Une Chinoise de Hongkong et ses deux filles ont été hospitalisées, mardi 2 juin, dans un état critique pour avoir fait, à tour de rôle, du « bouche-à-gueule » à leur chien înanîmé qui avaît avalé du shampoing anti-tiques.

■ Jeudi 4 juin, à Cadorago en Italie, une fillette de quatre ans, d'origine turque, jette sa petite couverture dans le vide, saute, comme Aladin, sur son tapis volant et atterrit sans mal trois étages plus bas.

Christian Colombani

DANS LA PRESSE

Dominique Burg

Le président de la République aime la bière, comme les braves gens. Il rit franchement aux histoire drôles. Il en raconte même. et des polissonnes, comme tout bon Français. Il reçoit le mardi les sapeurs pompiers, le mercredi les chefs d'établissements scolaires des quartiers difficiles, le jeudi les famille méritantes. Il écoute, le vendredi, ceux qui luttent contre la drogue. Il est sensible aux préoccupations de tous. Mieux encore, il salue les footballeurs de l'équipe de France, avant même le combat, il se frotte aux muscles et à la sueur, partage le melon-jambon de leur dîner, le peuple est heureux fier et attendri : son pré-

sident lui ressemble. Le général de Gaulle n'aurait pas osé le centième de ce que fait Jacques Chirac. Il était populaire mais il mettait entre le peuple et lui la distance de la fonction, et la conscience d'un destin. Jacques Chirac cherche à exister, politiquement, en traitant d'abord des questions de société. Il s'en porte plutôt bien d'ailleurs : il est plus populaire au bout d'un an de cohabitation qu'au bout d'un an de présence à l'Elysée. Pour ce qui est de la fonction présidentielle, c'est autre chose: l'homme, l'époque, les circonstances font ou'elle s'en trouvera changée. On touche peutêtre, avec cette présidence pas comme les autres, avec ce chef d'Etat pas comme les autres, à la fin de la monarchie républicaine à

L'HUMANITÉ Charles Silvestre

Les seules nations « présentables » à la surface du globe seraient-elles « celles où il n'y a jamais de grèves »? Bonne question que posait, hier, un confrère polémiquant avec les Cassandre qui jugent inopportuns, voire indécents, les mouvements sociaux à l'approche de la grande fête mondiale du football en France. Hier, les Cassandre ont été servis : dans la capitale, 50 000 électriciens et gaziers ont défilé pour défendre le service public; à Toulon, 20 000 salariés ont manifesté contre la privation infligée à l'arsenal du travail de rénovation du bateau bien nommé le « Var ». A ceux qui ne voient que désordre dans le mouvement social, on a envie de poser cette question : en se mobili-

public, les salariés défendent-ils autre chose qu'une société qui marche sur ses deux jambes et avec toute sa tête?

THE NEW YORK TIMES Il a été troublant d'apprendre (...) que les services de renseignements américains n'avaient pas réussi à repérer les préparatifs des essais nucléaires indiens. Une étude approfondie montre maintenant que l'origine n'est par un problème isolé (...), mais un échec du système. (...) De nombreuses photos [satellite], par exemple, n'ont jamais été examinéee de près. David Jeremiah, l'amiral à la retraite qui s'est penché sur cette affaire pour la CIA, a rédigé un rapport accablant pour l'espionnage américain.

www.sunsite.unc.edu/docsouth

Une bibliothèque en ligne rassemble des récits d'anciens esclaves du sud des Etats-Unis

ON EN SAIT DESORMAU PLUS

LE PLUS ANCIEN souvenir d'enfance de John Andrews Jackson, esclave dans une plantation de Caroline du Sud au siècle dernier, est d'avoir servi d'épouvantail dans un champ de mais. Après des années de travail éreintant et de brutalités inouies, il parvint à s'enfuir à travers les marécages et à se cacher dans un bateau en partance pour Boston, où il vécut en homme libre. Bethany Veney, alias « Tante Betty », originaire de Virginie, fut vendue plusieurs fois et dut subir la « luxure débridée » de ses maîtres successifs, avant de réussir à passer au Nord grâce à l'entremise d'un homme d'affaires de Nouvelle-Angleterre.

cause d'un texte jugé « intolérant » Jusqu'à une date récente, les autobiographies rédigées ou dictées des droits des homosexuels. L'AFA par des esclaves fugitifs existaient fait remarquer que Cyberpatrol ne uniquement sous forme de livres anciens pratiquement introuvables, tions homosexuelles militantes, et a éparpillés dans des collections pridécidé de lancer une campagne de vées et des bibliothèques spécialisées à travers les Etats-Unis. Désormais, ces ouvrages commencent à être disponibles sur Internet, grâce



menting the American South ». L'ambition de ses initiateurs, bibliothécaires, enseignants et historiens de l'université de Caroline du Nord, est de retrouver et de numériser tous les récits d'esclaves publiés en langue anglaise entre 1860 et 1920, à un vaste projet baptisé « Docu- puis de les placer sur le Web, afin

que les internautes du monde entier puissent les lire en ligne ou les télécharger, librement et gratuitement. Grâce au soutien de l'université et à diverses bourses, le site propose déjà vingt-deux de ces ouvrages, reproduits en version intégrale à partir d'exemplaires oricarnets de route et les journaux intimes écrits dans un langage populaire parfois rugueux, par des hommes et des femmes inconnus, dont la vie après l'esclavage resta rude et incertaine. Selon Natalia Smith, l'une des responsables du projet, l'objectif à moyen terme est de rassembler au

ginaux et accompagnés d'illustra-

tions. Les plus poignants sont les

moins deux cents œuvres, afin de « documenter l'histoire individuelle et collective de la lutte des Afro-Américains pour la liberté et les droits de l'homme ». Le site reçoit désormais huit mille à neuf mille visites par jour : « Nous pensions qu'il intéresserait surtout des étudiants et des chercheurs, mais nous avons découvert qu'il attire un public très large, allant des adolescents aux retraités. L'origine géographique de nos lecteurs nous a également surpris : j'ai reçu des messages d'Angleterre, d'Australie, d'Argentine, de Russie et de

Debra Seagal-Ollivier et Yves Eudes

Semaine calédonienne par Alain Rollat

devient-elle un produit à la mode? Une soirée thématique sur Arte, un documentaire inédit sur Planète, une rediffusion sur RFO-Sat, elle n'avait jamais été aussi programmée que cette semaine. C'est un événement. Mais il reste paradoxal que la première saga inspirée par la colonisation de la Grande Terre, et diffusée par Arte en première partie de soirée, soit l'ocuvre très commerciale d'un cinéaste australien très politiquement correct alors que la première somme politique réalisée sur la Nouvelle-Calédonie contempotaine par un cinéaste français indépendant reste cantonnée sur le câble de Planète parce qu'elle rappelle des vérités qui agacent les mémoires frileuses (se reporter au supplément « Télévision, radio, multimédia » du Monde daté 19 -7 juin). Pourtant, s'il existe une histoire riche en images, abondante en gros plans réducteurs,

chacun des épisodes, en intensité, dépasse n'importe quelle fiction, bref, une histoire faite sur mesure pour la télévision, c'est bien celle de cet archipel des antipodes.

Il n'y a que l'embarras du choix si l'on veut en faire un fenilleton populaire. Tout est déjà dans la chronologie officielle: les scènes épiques, les dialogues dramatiques, les personnages romanesques. Il y a même de quoi renouveler les classiques. Acte 1: la prise de possession de 1853. Vue panoramique sur la plage de Ba-lade, remake de Christophe Colomb. Le martial contre-amiral Febvrier-Despointes plante le drapeau tricolore en terre « vierge » au nom de Napoléon III. Détachement d'hommes en armes, contingent de missionnaires, indigènes prudenment tenus à l'écart. grand chef Atai, très théâtral, s'adresse au gouverneur : « Vollà

LA NOUVELLE-CALÉDONIE dégoulinante d'émotions, dont ce que nous avions et voilà ce que tu nous laisses... » Il vide deux sacs devant l'éminent fonctionnaire, l'un contenant de la terre et l'autre des cailloux.

Acte 3: la contre-révolte de 1878. La Louise Michel, très communarde, s'indigne de voir ses compagnons de déportation prendre le parti des colons contre les insurgés canaques : « Comment, vous n'êtes pas avec eux, vous, les victimes de la réaction, vous qui souffrez de l'oppression et de l'injustice ! Est-ce que ce ne sont point vos frères? » Acte 4: la réconciliation de 1988. La poignée de main entre Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur. En aparté, dans le parc de l'hôtel Matignon, le chef indépendantiste confie sa peur du lendemain à son lieutenant : « Attention au grand trou nois... - On y sera ensemble », kui répond Yeiwé-Acte 2: la révolte de 1878. Le né Yeiwené. Etc. Qu'attendent donc les Calédoniens pour regarder en face leur propre histoire?

Partez en vacances avec Le Monde FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE (Vous êtes abonnéle)

VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES: • Relournez ce bulletin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numero d'abonne

(en haut à gauche de la «une ¿ de votre · Si vous étes abonné par préfévement automatique, votre compte sera

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES. Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance se bulletin accompagné de votre règlement.*

23 semaines (19 nº) .. 22 mais

Date et signature obligatoires :

Votre numéro d'abonné (Impératif): [[[[] [] []]]]

Commune de résidence habituelle (împératif): Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)

☐ Transfert sur le lieu de varances (France métropolitaine uniquement)*

du: Votre adresse de vacances :

Adresse: Code postal :. Vous n'étes pas abonné(e) Adresse:

Code postal:..

Votre adresse habituelle: Adresse: Code postal:. fotre règlement : 🔾 Chèque joint Pour l'étranger, nous consulter

uilles Rive Gaucho

FILMS DE LA SOIRÉE

André Cayatte (France, 194 N., 105 min). 21.00 La Haine 🖫 🗷

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES!

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Torri Amos, Roberto M Smashing Pumpkins (live).

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

19.00 Rive droite, rive gauche.

21.00 De l'actualité à l'Histoire.

21.00 Thalassa. Cabines de nacre. France:

Trust et antitrust. La République et les affaires. His

22.05 Faut pas réver.
Burkina Faso : Foot au Lido Bar.
France : Les footballeurs de la nuit.
Italie : Calcio in costume. Invité : Tom

Life Ball à Vienno, le 8 mai 1998. Invité : jean-Charles de Castelba

Couleurs d'Italie. Invités : Alain Bulsine, Maximilien Fulsas, Rocco Carbone, Andrea de Carlo, Dominique Fernandez, Alexandra Lapierre, Fran

attention aux arnaques i invitée : Laeticia Hallyday.

23.35 Intérieur nuit. On voit bien ce qu'on regarde. RTBF 1

0.50 Notes de voyage. Jah-Magic. France 3

19.00 Virtuoses. Maria Joan Pires. Mezzo

19.00 Histoire de l'automobile. Odyssée

FILMS DU JOUR

Mai... Après. Le torchon brûle.

20.00 20h Paris Première.

22.35 Paris modes. Life Ball à Vien

22.55 Bouillon de culture.

23.10 Sans aucun doute. Vac

DOCUMENTAIRES

21.15 Pauline à la plage II II Eric Rohmer (France, 1982, 95 min). 22.00 La Femme de l'année H H 21.00 Ludwig van B. R W Bernard Rose (Etats-Unis, 1994, 120 min). Cinéstar 2 23.55 Quai des Orfevres 🖩 🗷 🗷

George Stevens (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 115 min). Ciné Cinéff

19.25 Des hommes à l'amarre.

Nat « King » Cole.

21.35 Les Briseurs d'os des Pyrénées. Plan

22.20 Le Monarque, un papillon

23.40 Alpine Renault à la conquête

du Mans 1963-1978.

(emmes burundaises.

0.40 Les Estives pyrénéennes. Odyssée

14.55 Tennis. Internationaux de France.

15.25 Cyclisme. Tour d'Italie. 20ª étape : Boario Terme - Mendrisio.

17.45 Football. Match amical. Finlande - France. A Helsinki.

21.00 Paolo Fresu Quintet.

23.25 Virtuoses : Bryn Terfel.

0.30 La Traversée de la nuit.

SPORTS EN DIRECT

22.25 Belcanto. Enrico Caruso.

22.30 Virtuoses, Bryn Terfel.

22.30 Cuba 111.

0.40 Iranugo,

MUSIQUE

22.20 Grand format. The Final Kids. Arte

sur l'embargo.

20.00 Cités et merveilles.

20.35 L'Inoubliable

20.50 Cuba et la loi

19.55 Des ours et des bommes. Odvasée

20.00 Portrait de mon père aquarelliste.

0.35 Phrote, la loi du plus falible **il il** A Hector Babenco (Brési, 1980, v.o., 120 min). France 2

0.50 Mac **H II** John Turturro (Etats-Unis, 1992, v.o., 130 min). 1.15 Kids Return

20.35 Les Aventuriers du Rio Verde. Patrick Jamain.

22.35 The Silencer, Richard Pepin. 13º Rue

22.00 Quiproquos I Claude Vital.

20.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Disney O

21.00 Enquêtes en série - Frères et flics. Monsieur Charly. France 2

21.20 Dharma & Greg. The Official Dharma & Greg's Episode of the 1998 Winter Olympics. Daughter of the Bride of Finidestein (v.o.). Texa

22.15 Dream On. L'amour toujours (v.o.). Canal Jimmy

22.30 Buffy contre les vampires.

Moloch. Série Club

22.05 Au coeur du temps. Ceux qui viennem des étolles. Disney C

L'étiqueteuse (v.o.).

23.00 La Loi de Los Angeles. Raiders of the Lost Bark.

23.15 Le Prisonnier. L'endu

0.05 Brooklyn South. Skel in a Cell (v.o.).

et le marteau (v.o.). 0.00 Friends. Celui qui dragua au large (v.o.).

TÉLÉFILMS

20.45 ➤ Terre violente. Michael Offer [2/3].

20.13 Earth IL

21.00 Stargate SG-1.

21.60 Telewar, Teldords

21.45 Father Ted. Speed 3 (v.o.)

22.40 Frères et flics.

22.45 Seinfeld.

TF1

NOTRE CHOIX

 21.15 Cinétoile Pauline à la plage

Une jeune femme divorcée qui passe Pété sur la côte normande avec sa cousine adolescente a une aventure avec un ethnologue vivant à sa guise. Il la trompe avec la marchande de bonbons de la plage et fait croire que celle-ci vient à la villa poùr le garçon dont la cousine est amoureuse. Troisième film des « Comédies et Proverbes » de Rohmer. Paradoxes du coeur et des sens, stratégie de la parole, chassés-croisés et malentendus, éducation sentimentale et senselle... - I. S.

• 23.55 Ciné Cînéfil **Oual des Orfèvres**

A la suite d'une imprudence, une chanteuse de music-hall se trouve compromise dans une affaire de meurtre. Son mari, jaloux mais fidèle, cherche à la protéger. Un inspecteur de police, lucide sur les passions humaines, conduit l'enquête. Le grand retour de Clouzot après la Libération, d'après un roman de S.A. Steeman. Des interprètes d'une vérité rare dans le cinéma français de l'époque et la performance éblouissante de Suzy Delair. - J. S.

0.50 Arte

13e Rue

Canal Jimmy

Dans les armées 50, un maçon d'origine italienne meurt dans la banlieue de New York après avoir dicté une ligne de conduite à ses trois fils, ouvriers du bâtiment. Fidèle à l'esprit du père, l'un d'eux force les autres à trimer avec lui pour construire des maisons qui formeront un quartier résidentiel. Auteur, réalisateur et acteur de ce film, John Turturo a voulu rendre hommage à son propre père (mort en 1988). Œuvre intimiste et chaleureuse et confiance en des valeurs alors dépréciées. Caméra d'or du Festival de Cannes 1992.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.50 Ustruala découverte. 19.52 Le journal de l'air. 20.00 Journal, L'Image du jour. 20.50 Météo, Trafic infos. 20.55 Les Enfants de la télé. 23.10 Sans aucun doute.

19.20 1000 enfants vers l'an 2000

1.05 TF 1 nuit, Météo.

19.25 Cest Pheure. 19,50 An norn du sport. 19.55 et 20.50 Météo. 20.00 Journal, Le Monde de la Cou 20.40 L'image du jour : Roland-Ga 20.45 A cheval, Point route. 21.00 Prieres et files. Monsieur Charly, But o 22.50 Un Hyre, des livres.

0.10 Journal, Météo, Côté court 2. 0.30 Ciné-club. Cycle Emfance cruelle. 0.35 Piante, la loi du plus faible II II. Film. A Hector Babenco (v.o.).

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.48 Up livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'Inform 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport, Côté cour 20.50 Consor 21.00 Thalassa. Cabines de nacre.

22.05 Pant pas rêver. 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 Les Carnets du prése René Monory : Parti de loin, l'ai toujours dû me dépêche

En dair Jusqu'à 21.00
18.30 et 19.10 Nulle part allleurs.
Inwirks: Torri Amos, Roberto Maione,
Smashing Pumpidins (ille).
20.30 Alloas au cinéma ce week-end.
21.00 Une nuix en enfer la
Film, Robert Rodriguez.
22.40 Flash infos.
22.50 Les Randonneurs la
Film, Philippe Harel.

PROGRAMMES

ARTE

19.00 Tracks 19.30 7 1/2. L'Irak : condition de vie. 20.00 Brut. 20.30 8 1/2 Journal

20.45 ▶ Texte violente. Täétim. Michael Offer [2/3]. 22.20 Grand format. The Final Kick. 23.20 The Bonnie Parker Story M Film. William Witney (v.o.).

0.50 Mac N N M 6

19.00 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Hit machine. Les Spice Girls. 20.40 Décrochages info, Hot forme 20.50 Dose mortelle. TBéfilm. O Mel Danski.

22.35 An-delà du réel, Faventure continue. O. 23.30 Une femme traquée. Téléfilm. A Vincent McEvee

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Les Chemins de la musiq Histoire du rock Hi. [S/S]. 20.30 Agora. Nancy Huston (L'Empreinte de l'ange). 21.00 Black and blue. La vie réelle de Jazzmen.

22.10 Fiction. 23.00 Nuits magnétiques. [2/2]. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

21.15 Concert. Œuvres de Stran Yezniklai, Webern, Strav 22.30 Musique piuriei. Œuvres de Rossot, Bush. 23.07 Jazz-club, L'ensemble du saxophoniste François Théberge

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Pablo de Sarasate. Œuvres de Saint-Saëns, Wienlawski, Sarasate, Bruch, Brahms, Lalo, Sarasate.

12

hole ...

·

53. ·

kg...

253

WES .

S 25 %

(C)

B. A.

4

30 T

TA -.

322

30

13:4 :

Dic.

2 . 2 . . .

W. .

147

5 Car.

...

11

भेगित ह

4.

DOM: THE

1

« Metropolis »

MUSIQUE

22.10 Tori Amos.

TÉLÉFILMS

17.15 Peter Gunn. Blake Edwards

18.15 Cœur de cible.

20.35 Micro-climat. Marc Simenon.

SÉRIES

20.45 ► Terre violetite. Michael Offer [3/3].

22.00 Des grives aux loups. Philippe Monnier [1/2].

17.30 Ally McBeal. Once in A Life Time.

17.45 L'Enfer du devoir. Les liens les plus forts

19.00 Absolutely Fabrious. La vellée funèbre (v.o.).

21.00 Les Alsaciens ou les Deux

Mathilde. [3 et 4/8].

22.13 New York Undercover.

22.25 Brooklyn South. Skel in a Cell (vo.).

23.45 Earth II.

23.55 Homicide.

22.20 Stargate. L'ennemi intérieur.

22.45 La Rivière Espérance. [5/9].

à tout prix. Papa se promène dans un sac.

23.15 Star Trek, la nouvelle génération. Crise d'identité. Canal Jimmy

22.50 Chicago Hospital, la vie

23.20 L'Hôpital et ses fantômes.

En attendant le dégel.

20.40 Derrick. Soumission.

21.00 The Lazarus Man.

21.45 The Sentinel.

18.25 Ufo, alerte dans l'espace.
The Cat with Ten Lives. Série Caub

18.55 Dharma & Greg. The Official Dharma & Greg Episode of the 1998 Winter Olympics. Daughter of the Bride of Finketstein (v.o.).

20.45 Lucky Luke. Daisy Town. Série Club

21.40 Buffy contre les vampires.

20.13 L'Ombre d'un doute.

18.00 Chick Corea Akoustic Band.

19.35 Wolfgang Sawallisch.

20.30 Opéra. Ocello, de Verdi.

23.00 jazz à Antibes 86.

18.30 Pierre Boulez dirige l'Orchestre

0.00 Les Quatre Saisons, de Vivaldi.

philharmonique de Vienne, sterro

Paris Première

Ciné Cinémas

Téva

Canal Jimmy

Muzzik

13.50 La Femme de l'année 🖬 🗎 George Stever v.o., 115 min). 14.45 Cléo de 5 à 7 🗷 🗷

Fedor Ozep (Allemagne, 1931, N., v.o., muet, 90 min). Ciné Cinéfil

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 16.10 Le Monde des idées. LCI

13.30 Mai 68 ou l'histoire des loisirs.

Du loisir aux loisirs. His

14.30 Le Magazine de l'Histoire. Imités : Stéphane Lebecq, Ester Benbassa, Michel Pastoureau, R Duchêne.

16.30 Les Dosslers de l'Histoire.

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 6 Juin 1948.

20.00 Thalassa. Chill con dollars.

20.45 Le Magazine de l'Histolre. Invités : Jean-Michel Gaillard, Maurice Valsse, Pierre Marchand. Histoin

20.50 Le Club. Avec Christophe Malavoy. Clné Clnéfil

21.00 Faut pas rêver, inde : Le gardien du

Gange, France : La pension d Vietnam : Les charbonniers d Rouge, Invitée : Nicole Avril

22.20 Metropolis. Henry Bauchau. Jours tranquilles en Palestine. Fermé au public.

23.00 Paris modes. Life Ball à Vienne, le 8 mai 1998. Invité : Jean-Charles de Castelbajac. Paris Prer

DOCUMENTAIRES

17.30 Poussières de guerre. [1/2]. Le chant des armes.

17.40 Lieux mythiques. Les sorcières de Salem. La Cinquiè

18.05 Un homme contre l'esclavage. Victor Schoelcher et l'abolition.

18.10 Nomades. [3/4]. Les navigateurs du désert. La Cinquième

18.30 Marty Feldman à la scètte. Planète

19.00 Cuba et la loi sur l'embargo.

19.50 Maîtres de guerre. [1/13]. 6 juin 1944 : le jour le plus long. Pla

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

On peut voir.

19.40 Le Feu de la Terre. [5/6]. Java, cratères fertiles.

23.15 Du fer dans les épinards. France 2

0.00 Mai 68 ou l'histoire des loisirs. Du loisir aux loisirs. Histoir

22.20 T'as pas une idée ? Invité : Nino Cerruti.

14.05 Au norn de la loi. L'affaire Dutroux

La question allemande et l'Europe. Invité : Claude Chevisson. Arte

Canal Jim

Karamazov =

DÉBATS

19.00 T.V. +.

MAGAZINES

di

dε

SI

SO

m

ch

121

en

tin

liti

tio

dv.

tra

gr.

pei si l

hoi

105 min).

17.15 Quai des Orfèvres R B B
Henri-Georges Clouzot (Franc 23.00 Quarante tueurs

20.00 Portrait : ChariElie Couture.

20.35 Voyage aux pays des dieux. [2/13]. Bhoutan, pays du dragon. Odyssée

21.05 Histoire de l'automobile. Odyssée

21.25 Des hommes à l'amarre. Planète

22.00 Des ours et des hommes. Odyssée

22.55 Aux p'tits bonheurs la France. Les Tribulations d'un amateur de vins. France 3

20.35 Euro 96. La sécurité en question.

20.35 Patagonie, rendez-vous

avec les baleines.

22.00 Portrait de mon père

Nat «King» Cole.

soldat de la paix.

des Pyrénées.

aquarelliste.

22.35 L'Inoubliable

23.00 Yitzhak Rabin,

23.35 Les Briseurs d'os

23.50 La Précieuse Eau

du Tibériade.

0.00 Lambretta Story.

0.10 ➤ Nina Simone,

la légende.

0.10 Music Planet, Falco.

0.10 La Montée au pouvoir

SPORTS EN DIRECT

13.50 et 1.15 Automobilisme. 24 heures du Mans.

15.25 Cyclisme. Tour d'Italie.

15.30 Golf. Masters féminin d'Evian.

20.05 Football Match amical

LES CODES DU CSA:

■ The past manquer.

■ Public adulte

ou interdit aux moins de 16 ans.

to Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et — accompagnés du code ShowView — ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du cable et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

O Accord parental souhaitable

4.20 Boxe. Réunion de Las Vegas. Championnat du monde des poids-lourds WBA. Holyfield -Akinwande.

14.35 Tennis. Internationaux de France. Finale dames. A Roland-Garros.

21° étape : Mendrisio - Lugar Contre la montre individuel.

17.00 Rugby. Coupe de Françe. Finale : Toulouse - CASG Stade Français. Au stade de Charléty, à Paris. France 2

13.30 et 16.30, 19.00, 21.00

23.55 Les Maîtres du regard. Lon Chaney. Paris Pro

des femmes. [2/3]. Le syndrome d'Antigone.

Canal Jimmy

Roland-Garros. France 3 - Eurosport.

23.20 Le Cran d'arrêt # # # 16.10 Les Amants de Vérone 🗷 🖪 William Dieterle (Etats-Unis, 1952, N., 85 min). Chetoile

0.25 Viva Zapata I II II

Elia Kazan (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 110 min). Che Cinefil

Eric Rohmer (France, 1982, 93 min). Cinematical Control of the Cinefil 4.00 La Terrasse II II II

NOTRE CHOIX ● 22.20 Arte

SAMEDI 6 JUIN

Du monde d'hier

CE VOLET du magazine culturel européen, confié aux soins de Dominique Rabourdin, affiche un sommaire particulièrement riche. En ouverture, deux grandes expositions de la saison - « Max Ernst, sculptures, maisons et paysages », proposée dans l'aile sud du Centre Georges-Pompidou jusqu'au 27 juillet, et « La Gloire d'Alexandrie », présentée au Petit Palais jusqu'au 26 juillet - évoquées dans les coulisses de leur préparation. En filigrane, propos sur la destruction (celle des maisons construites par Max Ernst, ou celle des paysages tels qu'il les

(les trésors prisonniers du béton d'Alexandrie). Autre carte postale nostalgique, Jours tranquilles en Palestine, un sujet émouvant réalisé par l'écrivain Sylvain Roumette en contrepoint des manifestations célébrant le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Etat d'Israël, et qui ressuscite, à travers les photos de famille et les clichés d'amateurs rassemblés par le photographe Fouad Elkoury, la douceur de vivre en ce pays, avant la guerre. l'occupation des territoires, les norias de la vio-

a connus), et l'ensevelissement

Du sentiment de perte au pessimisme énergique, le pas est franchi avec les propos recueillis par Pierre-André Boutang auprès de Michel Butel. Celui qui «ne veut pas vivre comme si de rien n'était [et] ne veut pas supporter d'avoir perdu la partie » lit quelques passages de son dernier ouvrage. L'Autre Livre (éditions Le Passant). Constat exacerbé du désastre de l'allénation sociale: « Nous sommes entrés dans un coma qui ne s'interrompra plus. Faites-vous lobotomiser. Faitesvous enlever le nerf du sentiment, le nerf de l'intelligence. Alors vous vivrez la vraie vie d'aujourd'hui, hébétés, inattentifs. (...) Les grandes œuvres conduisent d'un iour à l'autre. Elles aident à calmer la bête aui mange nos forces. Elles servent à cela. Elles ne servent à rien. Faites-vous opérer des grandes œuvres. Pour que commence à s'animer cette petite force irrégulière, l'artère de la vie

nouvelle, l'éternité morte. »

* Rediffusion: dimanche 7 à

TÉLÉVISION

13.15 Reportages.
Paysannes, le cœur en jachère

13.50 MacGyver. 14.45 Alerte à Malibu. 15.40 Enquêtes à Palm Springs. 16.40 California College : Les Jumelles de Sweet Valley.

18.00 Sous le soleII. 19.00 Metrose Place. 20.00 journal, Spécial F1. 20.40 Allez les bleus. 20.45 Le Résultat des courses, Météo.

20.55 Ordie de jeu Le bêti 23.10 Hollywood Night. Police parallèle. Téléfilm. A Steve Barnett. 0.50 Formule F1. 1.25 TF1 puit, Météo

FRANCE 2

13.30 L'Esprit d'un jardin. 13.35 Con 13.35 Consomag. 13.45 et 16.50, 18.40 Samedi sport. 13.50 Automobilisme. 24 heures du Mans.

14.45 Tiercé. 15.05 Ricky. Teléflim. Philippe Set 17.00 Rugby. Coupe de France. Finale : Toulouse - CASG Stade Français. Au stade de Charléty. 18.50 Cyclisme.

19.45 1000 enfants vers l'an 2000. 19.50 et 20.55 Tirage du Loto. 19.51 Au nom du sport. 19.53 L'image du jour : Le Mans. 19.55 et 20.50 Météc.

20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20.45 L'image du jour : Roland-Garros. 21.00 Fiesta. 23.15 Du fer dans les épinards. 0.50 Journal, Météo, Côté court 2.

FRANCE 3 14.05 Evasion

14.35 Tennis, Internationaux de France 18.13 Expression directe.
18.20 Questions pour un chan 18.50 et 1.15 Un livre, un Jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. 20.35 Tout le sport, Cêté court. 21.00 Les Alsaciens

ou les Deux Mathilde. [3 et 48]. 22.55 Am p'tits bonheurs la France. Les Tribulations d'un amateur de vi Les Tribulations 23.55 Météo, Soir 3. Musique et Cie.
 James Conlon, un Américain à Paris.
 Musique graffiti.

► En dair jusqu'à 14.00 13.50 Le Journal de l'emploi. 13.55 Rugby. Australie - Angleterre. 15.30 Golf. Masters féminin d'Evian.

► En clair jusqu'à 18.50 17.55 Décode pas Bunny. 18.50 et 22.00 Flash infos. ► En clair jusqu'à 20.35

20.05 Les Sim 20.30 Le Journal du cinéma 22.10 Billant

4

23.00 Supplément détachable 0.00 Le Journal du hard. 0.05 A courps stars. Exercice of Steel. 0.10 La Belle et la Bête. Film classé X. Luca Damiano

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Correspondance pour l'Europ 14.00 Fête des bébés. 14.30 Le lournal de la santé. 15.00 Fenètre sur court. 15.30 Margaret d'Angleterre. mer on conserver. 16.40 Sur les chemins du monde. 16.45 Les Demières Frontières de

l'Himalaya : Tibet, un monde à part. 17.15 Les Grottes sous-marines du sorcières de Salem, 18.10 Noma Les navigateurs du désert. 19.00 Absolutely Pabulous (v.o.). 19.30 Histoire parallèle.

20.20 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 ➤ Terre violente. Téléfilm. Michael Offer [3/3].

22.20 Metropolis. 23.20 L'Hôpital et ses fantômes. [8/1]. 0.10 Music Planet. Falco. 1.10 Un tramway à Moscott. Téléfilm, Jean-Luc Leon,

13.15 Code Quantum. 14.10 Drôle de chance. 15.10 Les Aventures de Brisco County

16.05 Les Têtes brûlées. 17.10 Chapeau melon et bottes de Cuir. 18.10 Auricalement vôtre. 19.10 Turbo, Warning.

19.54 Le Six Minutes, Méréo. 20.10 Les Piégeurs. 20.40 Ciné 6. 20.54 La Trilogie du samedi. 20.55 FX, effets spéciaux : la sér Menace chimique. 21.45 The Sentinel.

Retour dans la jungk.
22.45 Players : les materes du Je
Du grand sport.
23.35 Dance machine.
En direct de Lyon.
1.35 Boulevard des Clips.

RADIO FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau répertoire dramatique. La Gelée d'arbre, d'Hevé Blusch. 22.35 Optis. Horacio Vaggione.

0.05 Le Gai Savoir. Georges Lapassade, anthropologue.

FRANCE-MUSIQUE

18.00 Le Concert Insolite de Christa Ludwig. 19.07 Prélude. Invitée : Christa Ludwig

19.31 La Remme sans onibre.
Opéra de Richard Strauss. Par le
Choeur et Porchestre de Popéra d'Etat
de Vienne, dir. Herbert von Karajan.
Jess Thomas (L'Empereur), Leonye
Rysanek (L'Impératrice), Grace
Hoffman (La nourrice), Christa Ludwig
(La femme).

23.07 La Chantense de Lieder. invitée : Christa Ludwig, CBurn de Schubert, Brahms, Mahler, R. Strauss.

RADIO-CLASSIQUE 19.30 Intermezzo.

20.40 Jean 31...

22.40 Da Capo.

Arturo Benedetti Michelangeli.

Gospard de la nuir, de Rave : Danse macobre, de Liste, par Porchestre symphonique de la RAI de Rome, dir.

4. Andorse sprander et Gran etta st. 13. Gavazzeni ; Andorse spieseso et Gress polonoise, de Chopin ; Concerto nº 13, de Mozart, par l'Orchestre Scarletti, di Caraccinio.

.

.

Abert du Roy, respon de france 2, démis

2. 1. 19 19 an irvist 🚗

-- - - · 7-2-4

-

या. भूका चे केटी

1.30

Rolland Dumas

بنيويدا وبداء

a service property.

100 F 500

-

11 11 11

T. 17-7- 1997.

S 17 42 5

17.5

 $= -\frac{2\pi i \sigma^2}{2\pi i \sigma^2} - \frac{2\pi i \sigma^2}{2\pi i \sigma^2}$

ALTO CAREE

- FEF

11 1 June 18

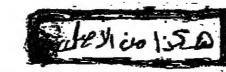
lets the son intern

54 A W. W $(A_{n+1} \otimes A_{n+1}^{-1}) \otimes A_{n+1}$ and a graph of a The State of the S - - - Expe 1989 <u>- 198</u> j No. 1 1 82.

THE PARTY NAMED IN

Saltats Crandes Ecolos

3615 LEMONDE



0 h 40.

Le président de France Télévision a annoncé la nouvelle aux journalistes

LES JOURNALISTES de France 2 n'en reviennent pas de leur surprise. Xavier Gouyou Beauchamps, PDG de France Télévision leur a annoncé, vendredi 5 iuin lors de la conférence de 9 h 30, la démission d'Albert du Roy, directeur général adjoint de France 2, chargé de la rédaction. « Je ne peux que prendre acte de la situation ainsi créée. Je me donne une dizaine de jours pour en tirer les conséquences. En attendant, tout sujet et toute discussion importante intéressant la rédaction est suspendue », a précisé le PDG qui a refusé de répondre aux questions des journalistes de la chaîne. Il a néanmoins précisé qu'Albert du Roy et Gérard Leclerc « continuent à assurer la responsabilité du traitement des

Onze mois après sa nomination, Albert du Roy met donc fin à l'expérience de rénovation du journal qu'il avait tentée. Chargé de relancer l'information sur cette chaîne de service public, il avait imaginé une nouvelle structure des journaux de 13 heures et de 20 heures. L'édition de la mi-journée devait comporter davantage d'aspects magazine et pratique tandis que le «20 heures» devait être décliné en trois séquences: actualité, éclairage, découverte. Une réorganisation de la rédaction accompagnait ce projet.

Le premier accroc à cette réforme arrive, dès l'automne, avec le limogeage de Bruno Masure à qui est enlevée la présentation du « 20 heures », au profit de Daniel Bilalian et de Béatrice Schönberg, trans-

Onze mois contestés

d'Albert du Roy, 59 ans, directeur

de la rédaction à France 2, qui a

à L'Express après avoir dirigé la

général adjoint de la chaîne, chargé

notamment collaboré à Europe 1 et

rédaction d'Antenne 2 en 1985 puis

la rédaction de L'Expansion et de

Octobre : à l'occasion de la

réforme du journal télévisé de

20 heures, Albert du Roy évince

retenus sont Daniel Bilalian en

Bruno Masure. Les présentateurs

L'Evénement du jeudi.

2 juillet 1997 : nomination

fuge de TF1, qui est chargée des week-ends. Cette décision est mal comprise à l'intérieur de cette rédaction, qui a connu onze directeurs en vingt ans et devient vite désabusée par cette nouvelle réforme.

Premier accroc à la réforme, dès l'automne, avec le limogeage de Bruno Masure

Très vite le constat est fait que la popularité du présentateur * tirgit * l'audience. Son départ et les difficultés d'appli-

semaine et Béatrice Schönberg le

Mars 1998 : préavis de grève des

syndicats de journalistes de

de négociations sur le projet

quarante-deux journalistes

conditions dans lesquelles ils

rédactionnelle de France 2.

France 2, demandant l'ouverture

rédactionnel lancé par le directeur

général adjoint. Ce préavis coincide

avec une lettre ouverte signée par

reporters d'images dénonçant les

pratiquent leur métier et la ligne

• 5 juin : démission d'Albert du

cation de la réforme rédactionnelle sont sanctionnés par la chute de l'audience du 20 heures », qui tournait autour de 24 %. Surtout, l'écart avec le sT de TF1, qui réalise 39 % en moyenne, ne cesse de se creuser. Il se chiffrait à 2 millions de téléspectateurs, il y a un an, et il se monte aujourd'hui à 2.9 millions. Depuis plusieurs semaines.

les responsables de la chaîne réfléchissaient à la manière de relancer l'information. La création d'un magazine économique « Argent public », réalisé par Paul Nahon et Bernard Benyamin, avait été annoncé, il y a quelques jours. Par ailleurs, Albert du Roy envisageait un changement du présentateur du journal de « 20 heures » et une réorganisation de sa rédaction dans le but d'une meilleure application de sa réforme.

Il semble que c'est la préparation de cette réorganisation qui a entraîné la démission d'Albert du Roy. Lors d'un déjeuner, qui a eu lieu en début de semaine entre Xavier Gouyou Beauchamps, Albert du Roy et un responsable de la société des journalistes de France 2, les propositions du responsable de la rédaction auraient été sévèrement critiquées, à la fois par les journalistes et par le président de la chaîne.

Françoise Chirot

Saint-Etienne condamné à rembourser des factures d'eau

LE PRÉSIDENT du tribunal d'instance de Saint-Etienne, Henri Helfre, a condamné, vendredi 5 juin, la ville de Saint-Etienne et la Société stéphanoise des eaux. Elles doivent rembourser à trois contribuables de la ville la différence entre les prix facturés entre avril 1990 et décembre 1994 et les «*justes prix* » établis en 1997 par un rapport d'experts, sur ordonnance du président du tribunal de grande instance. Selon les années, ces écarts varient entre 0.40 francs et 2.60 francs par litre. Cette première condamnation renforce la position des associations de défense des consommateurs, qui réclament pour tous les usagers le remboursement des sommes trop perçues. - (Corresp.)

PRINCESSE DIANA: la confrontation générale entre tous les protagonistes de l'enquête sur la mort de la princesse Diana le 31 août 1997 a débuté, vendredí 5 juin, à 9 h 55 au palais de justice de Paris. Les neuf photographes et le motard de presse mis en examen pour « homicides, blessures involontaires > et « non-assistance à personnes en danger » devaient être confrontés à une dizaine de témoins oculaires. La chaîne CBS doit diffuser, jeudi 11 juin, une interview d'Alain Willaumez, un barman de l'hôtel Ritz à Paris affirmant qu'Henri Paul, le chauffeur de la Mercedes dans laquelle la I princesse Diana a trouvé la mort. avait bu avant l'accident, et que la direction de l'hôtel lui avait dit de le

SPORTS

Athlétisme, Cyclisme Football, Rugby, Tennis...

RÉSULTATS, RECORDS et PALMARES

3615 LE MONDE

Roland Dumas a pris la défense de Christine Joncour lors de son interrogatoire par les juges d'instruction LE LONG INTERROGATOIRE rapport avec ses activités de conseil sentiel, à accompagner M. Dumas

de Roland Dumas, mercredi 3 juin, par les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky, a été l'occasion, pour le président du Conseil constitutionnel, de prendre la défense de Christine Deviers-Joncour, son amie personnelle et ancienne collaboratrice, soupçonnée d'avoir bénéficié de quelque 66 millions de francs au préjudice d'Elf-Aquitaine. M. Dumas n'a fait aucune déclaration officielle, au terme de son audition par les juges - la première depuis sa mise en examen, le 29 avril, pour « recel et complicité d'abus de biens sociaux » (Le Monde du 5 juin). Le procès-verbai d'interrogatoire, versé au dossier d'instruction, atteste toutefois qu'il a insisté sur l'importance des fonctions de M™ Deviers-Joncour, pourtant contestée par les juges.

Avant d'être recrutée par Elf, a ainsi expliqué M. Dumas, Christine Joncour l'avait informée de la proposition qui lui était faite. Il a réaffirmé n'être pour rien dans son recrutement. « Dans mon idée, a-t-il

et de communication. » M= Joncour dirigeait une petite société de communication baptisée Kairos. A en croire M. Dumas, son influence se serait accrue par la suite, au point de « se confirmer dans le rôle d'intermédiaire et de messager », y compris dans certaines affaires sensibles. Elle se serait notamment imposée comme médiateur obligé entre le ministre et les deux principaux dirigeants d'Elf de l'époque, Loik Le Floch-Prigent et son directeur des « affaires générales », Alfred Sirven - aujourd'hui en fuite à l'étranger. « Pour moi, a déclaré M. Dumas, c'était Elf ou Loik Le Floch-Prigent qui s'exprimaient par

Ainsi, ses affirmations semblent

aller au-delà des propres déclarations de Christine Joncour, et contredisent nettement celles de M. Le Floch-Prigent. Mise en examen depuis le 7 novembre 1997, détenue durant près de six mois, l'ancienne « chargée de mission » a toujours expliqué que son travail déclaré, il s'agissait d'un contrat en au service d'Elf consistait, pour l'es-

L'ancien ministre évoque un « secret d'Etat » An cours de son interrogatoire, Roland Dumas a évoqué le rôle de Christine Deviers-Joncour dans plusieurs « affaires touchant de près la sécurité de l'Etat ». L'ancien ministre des affaires étrangères a ainsi relaté l'organisation, par Ma Joncour, d'un « rendez-vous secret » entre lui-même et Loik Le Floch-Prigent, alors PDG d'Elf, le 3 mars 1992. Au cours de cette entrevue, le président d'Elf l'aurait informé de son projet de dépêcher des émissaires en Irak, afin de préparer l'obtention de contrats pétroliers, maigré l'embargo imposé le 6 août 1990. Le ministre aurait alors refusé d'approuver une telle opération. Plusieurs sources ont toutefois confirmé au Monde l'existence de cette mission de « lobbying international » en Irak, commencée avant ia fin du conflit armé. Selon nos informations, un accord confidentiel avait été signé entre Elf et les autorités irakiennes, destiné à être mis en application après la levée de l'embargo.

Résultats Grandes Ecoles

Admission

HE Résultats disponibles le 8 juin 1998

3615 LEMONDE

villa gillet 25, rue Chaziere - 69004 Lyon Conférence de Jacques Jouet L'OULIPO : "avec les contraintes (et aussi sans) mardi 9 juin 1998 à 19h30 Tarifs/Res.: 04.78.27.02.48

lors de ses voyages et à lui transmettre des « topos » préparés par la présidence d'Elf, voire à organiser des rendez-vous. L'ancien président d'Elf, pour sa part, a affirmé avec constance qu'il la connaissait à peine, et ignorait qu'elle avait été salariée par le groupe pétrolier.

« C'ÉTAIT DÉLICAT »

Sur ce point, M. Dumas a, en tout cas, assuré aux juges qu'il n'était nullement intervenu dans la nomination de M. Le Floch-Prigent à la tête d'Elf, en 1989. A l'appui de ce propos, il a produit une lettre rédigée à son intention par l'ancien ministre de l'industrie, Roger Fauroux, et datée du 28 mai, confirmant que le choix du PDG d'Elf fut arrêté en dehors du ministre des affaires étrangères.

Interrogé sur le train de vie de

Christine Deviers-Joncour, qui avait acquis, en 1992, grâce à des fonds soustraits au groupe Elf et versés sur des comptes suisses, un luxueux appartement 320 mètres carrés, au prix de 17 millions de francs, M. Dumas a certifié qu'il ignorait la provenance précise de ses ressources. « Je voyais bien qu'elle avait des facilités, a-t-il dit, mais je ne lui ai jamais po sé la question : c'était délicat. » A propos du fameux appartement, M. Dumas a ajouté: « Je pensais que c'était la continuation de la mise à disposition d'un logement de fonction » - M Joncour avait effectivement disposé auparavant d'un appartement loué par Elf. Enfin, le président du Conseil constitutionnel, sans exclure que son amie - qui devait devenir sa collaboratrice après avoir quitté Elf, en 1993 - l'ait invité à déjeuner ou à dîner « deux ou trois fois », s'est dit « incapable de dire (_) comment elle a payé ». L'enquête a établi que Christine foncour avait disposé d'une carte de crédit d'Elf-Aquitaine International, grâce à laquelle elle a effectué quelque 1,5 million de francs de dépenses personnelles. « Je n'ai pas l'esprit curieux », a conclu, sur ce point, M. Dumas-

Hervé Gattegno

Tirage du Monde daté vendredi 5 juin : 571 716 exemplaires

Album-anniversaire

par Pierre Georges

IL EST bien entouré. Depardieu et ses exploits motocyclistes. Ronaldo et sa Susana d'amour. Djorkaeff en famille. L'Agha Khan et sa nouvelle épouse, Gabriele zu Leiningen, princesse allemande. Geri la rousse, qui fait des infidélités aux Spice Girls. Et lui, notre Jospin, « tel qu'il est » en son premier anniversaire de premier ministre. Un an déjà. Un an à peine. Cela s'arrose. Et Paris-Match, qui prévient aimablement, quelques pages plus loin, que la pénurie de champagne pourrait menacer les fêtes de l'an 2000, Paris-Match, donc, a eu l'idée de foire un petit

brin de conduite photographique à l'homme de Matignon. L'idée était fort simple. Un photographe de l'hebdomadaire, Patrick Bruchet, a « pendant tout le mois de mai suivi au plus près l'homme tranquille du gouvernement. En toute liberté. De Nevers à Nouméa, de Bruxelles à Avignon, de Toulouse à La Rochelle. ce fut un épouvantable marathon ». Mais on n'a rien sans rien. Pulsque Lionel Jospin avait

accepté « le défi », Paris-Match ne pouvait que le relever. Ce qui fut fait selon les conventions établies. Le photographe photographierait. Le photographié commenterait les clichés. Moi, choc des clichés, toi, poids des légendes! Là non plus, on n'a rien sans rien, notamment pas une belle opération de relations publiques pour l'homme tranquille.

Un an, donc. Douze pages de photos. En noir et blanc, certes. Pour la couleur, on verra ultérieurement. Mais un bien bei album-souvenirs. Très people. Très décontracté. Très légendé façon carte postale et Matignon-les-Flots-Bleus : là, c'est avec le cousin germain Helmut, on parlait d'aéronautique ; ici, c'est avec le président, nous nous parlons

franchement, il v a des choses que nous devons garder entre nous; etc.

Douze pages, pleines de photos et de légendes, cette chronique n'y suffirait pas et, d'ailleurs, que resterait-il à ceux qui méditeront dans les salles d'attente du dentiste? Cependant pour ce goûter d'anniversaire, on ne résiste pas au plaisir de citer trois clichés. D'abord une double page. Dans son bureau de Matignon, Lionel reçoit un vieux poteau des temps jadis et présents, Claude Allègre. Et ils jouent au ballon : « C'est le ballon de l'équipe féminine de Bourges, qui a gagné le championnat d'Europe. Les joueuses me l'ont signé gentiment. Claude Allègre et moi,

on a joué au basket ensemble. quand on était étudiants. Alors, nous échangeons quelques balles. » De fait, ils échangent. Sous les ors et lustres. Et Puris-Match peut le dire : « Matignon n'avait jamais vu ça : basket avec le congin-ministre. » Deuxième photo. Un avion, un homme seul, un livre. Cela rappelle vaguement quelque chose.

quelqu'un. Surtitre de Paris-Match: * Il est 5 heures, Jospin s'éveille. Et lit du Dickens. » Admirable en effet, l'intéressé confirme: « Cinq heures du matin, dans l'avion aui nous ramène de Nouméa. On se réveille. On a peu dormi. On va arriver à Paris. Aujourd'hui, il y a le conseil des ministres, le ne me suis pas encore mis à le préparer. Je lis du Dickens. » Du Dickens à l'aube pâle i Admirable.

Enfin, troisième photo, chez lui, chez eux, avec Sylviane. Le « grand répit », dit Paris-Match. « Chez moi. (...) Quand je suis à la maison, j'y suis vraiment. Dès que je rentre, je retrouve Sylviane. Je ne me lasse pas de son regard. » Clap final. La suite au prochain

Neuf candidats à la législative partielle dans le Bas-Rhin

STRASBOURG

de notre correspondant régional Neuf candidats s'affronteront, dimanche 7 juin, pour succéder à Adrien Zeller (UDF-FD) dans la circonscription législative de Saverne (Bas-Rhin). Président sortant du conseil régional d'Alsace, M. Zeller avait promis, pendant la campagne, qu'il abandonnerait l'un de ses deux autres mandats. Réélu président de la région avec les voix de sa seule majorité, sans les suffrages du Front national, il a choisi de conserver la mairie de Saverne et de quitter PAssemblée nationale, où il siège depuis

Cette élection partielle, trois mois après les élections régionales, apparaft comme un test indirect pour M. Zeller et sa politique régionale.

Jean Launay (PS) favori dans le Lot

Les électeurs de la deuxième circonscription du Lot sont appelés aux umes les 7 et 14 juin pour trouver un successeur à Martin Malvy (PS). L'ancien ministre du budget, devenu président de la région Midi-Pyrénées, a démissionné de son mandat début mal. Le suppléant de M. Malvy, Jean Launay (PS), fait figure de favori. Le maire de Bretenoux porte les couleurs de la gauche PS/PRG. Cet inspecteur du Trésor a mené sa campagne sur les marchés, souvent avec le renfort de M. Malvy. Le Parti communiste présente Bernadette Baloche.

A droite, c'est un candidat de vingt-six ans, Christophe Rous-sel, attaché parlementaire d'un député de l'Essonne et Inconnu dans le microcosme politique lotois, qui est parti au combat. Le Front national, qui avait fait 6,33 % en 1997, sera représenté par un artisan mécanicien de soixante et un ans, Bernard Vayssouze, soutenu par le conseiller régional Bernard An-

Arrivera-t-il à faire élire son dauphin désigné, l'avocat Emile Blessig (UDF-FD), oui lui a déià succédé au conseil général du Bas-Rhin en 1988? Conseiller municipal de Saverne et président de la communauté de communes, M. Blessig apparaît comme un associé loyal du président de la région. Ce fien trop visible lui a probablement valu d'être écarté de la présidence du conseil général, où on lui a préféré le sénateur Philippe Richert (UDF-FD). Le RPR se contente de briguer, avec Denis Lieb, conseiller général de Sarre-Union, le poste de suppléant de M. Blessig.

En face, la gauche « plurielle » compose une curieuse mosaïque : le PS, traditionnellement peu implanté à Saverne, s'est rallié au conseiller régional des Verts, Hugues Stoeckel. Le Mouvement des citoyens aura son propre candidat, Serge Bloch, et le Parti communiste présente Jacky Dudt. En 1997, l'ensemble de la gauche n'avait pas dépassé 20 % des

Les véritables adversaires de M. Blessig risquent d'être le Front national et les abstentionnistes. Le FN présente le député européen Yvan Blot qui avait atteint 25 % des voix au premier tour, presque 32 % au second. Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret sont venus le soutenir, provoquant de sérieuses manifestations d'hostilité.

Le poids du FN n'a cessé de croître dans cette partie de l'Alsace depuis le premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Mais son score, dimanche, dépendra beaucoup des abstentionnistes. De 48 % en 1997, ils pourraient dépasser les 50 % dans ce scrutin partiel qui peut apparaître sans vrai risque pour l'alliance UDF-

Ouatre autres candidats espèrent grapiller quelques points: Hugues Geiger, pour le Mouvement écologiste indépendant; Dany Zimmermann, pour le Mouvement régionaliste d'Alsace; Alain Movemont et Jacques Bockel, tous deux sans éti-

Jacques Fortier

e di-cé à UA) s'en

lors

s de

ann, tre-

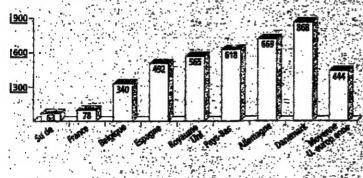
l'île

рош

auitresté-

·e de aéans





Rejet de CO₂ par GWh produit dans quelques pays de l'Union européenne (en tonnes). Source : Union européenne - DG XVII données 1995. Pas de CO₂,
pas d'oxyde
d'azote, pas
de dioxyde
de soufre:
la production
d'électricité
nucléaire ou
hydraulique
n'émet pas
de gaz
polluants.

Quel est l'impact de l'électricité sur le réchauffement de la planète ?

Le réchauffement dû à l'accroissement de l'effet de serre est l'une des plus importantes menaces pour la planète. Principal responsable : le CO₂ provenant de l'activité humaine.

Transports, commerces, services, industries, vie quotidienne : nous avons besoin d'énergie sous des formes les plus diverses, dont l'électricité. Celle-ci provient de différentes sources : énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz), renouvelables (hydraulique, éolien, solaire) ou nucléaire. Le choix entre ces sources n'est pas sans conséquences sur l'environnement.

Si, pour fournir à chaque Français les 6700 kWh dont il a besoin chaque année, on devait recourir au charbon, on rejetterait dans l'atmosphère 6,7 tonnes de CO₂, 5,4 tonnes avec le pétrole, 4 tonnes avec le gaz.

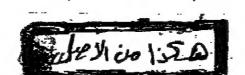
Avec ses 56 centrales électronucléaires et ses 2 000 usines hydroélectriques; la France couvre 90 % de ses besoins en électricité (75 % nucléaire, 15 % hydraulique) sans produire un seul gramme de CO₂. Ainsi, pour chaque kWh produit en France, les émissions de CO₂ sont sept fois moins importantes qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, et onze fois moins qu'au Danemark.

Quant aux émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre, principales responsables des pluies acides, en vingt ans elles ont baissé de 70 % dans notre pays. Et pourtant, la production électrique française a plus que triplé entre-temps. Les centrales électronucléaires et les usines hydroélectriques ne rejettent ni oxyde d'azote, ni dioxyde de soufre. Nos forêts se portent mieux. On respire mieux.



Nous vous devons plus que la lumière.

Pour en savoir plus, recevez gratuitement la (les) brochure(s) :		
🗆 "Le point sur le programme nucléaire français" réf. NUC10		nucléaires en questions" réf. NUC105NEW
Nom:	Prénom :	
Adresse:		***************************************
Code postal :		
A remplir et à retourner à : Nucléaire/Satel - BP 107 - 93123 La Cou		3614 EDF (0,37F/min), http://www.edf.fr



ir Fran

ir tra

IN W

meana.1.

1 Délinquance

a Referendum

deborerse en Ville

bineurs

n économ